SERAIT IMMINENTE

LIRE PAGE 18

the for the state of the state of the ·金融技术的数据的 · 数十二年 7年 17年 17日 11日 William W. Andread and and a sure of the A CALLERY TO A STATE OF THE STA wenter in alerte & M. Marie **東京教授 中京教 教教権 2016 できまった** (実践)表 中京教 教教者 2016 できまった。 · 通過的 新教育 等於 通過學 (1) 中心 中心 一 二次 1 1 1 the effectivetiese bereicht, bei beiten in bie the Transferance of the conment. Statele et al. Altere man grane . THE PROPERTY HARDS IN THE PARTY OF Branchille will a great a first frame

Bernation was before the management

寺・先 小春。 appl approved to the

LA MENGADE DE PECHEPCHES he wouves avant fout. are any are applicable with the fire

SERVICE IN MALE CONST. I CONT. A statethe for become and a single THE STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE S Maria de Caracter de Caracter de La Caracter de Caract wie is in jufnuteradran inder ..... Continue Bitting and the grant of PHOSE ATTEMPT THE LOW THE PLANT OF THE There are serviced that the first war.

Ass memory traditional and P make talogot as the second to be the first of the se appropriate that he was to see The water have not be not becomed to the water problem of a property of the second in the state of the second of the second of the for any local and maintained to be an in-The state of the s THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF tement > des Par sence américair trop diminué. the graduates to water to go the wife of 

provide an and want to be distance to a 也有多 神鬼 如此 有 \$161年,1年1年 11 Appropriate the state of the second The same and the state of the same of the The programme with it to them. With With the training of the Contract of the Contr THE WAR BET WITH STATE OF COMMENTS Commerce and the second of the second of the second personal data talendar president (2) (1) (2) は 異なる場合は 4 数率と でいっきょう。 PROPERTY OF BUTTON OF THE STREET

Trancois

18 PAGES

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algerie, 1,20 CA; Maroc, 1,50 dit., Juniste, 1,20 RL; Allemagne, 1 DM; Artiche, 11 sch.; Beigigne, 13 tr.; Canada, 5 0,65; Canemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grande Bretagne, 20 n.; Gréce, 20 tr.; Iran 45 ris; Itanie, 350 kr.; Limon, 175 p.; Luxembourg, 13 tr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 ft.; Portugai, 15 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cis; Yougoslavie, 10 n. die,

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4267-23 Paris Tèlex Paris nº 650572 Tel. : 246-72-23

# En l'an 2000...

Le drapeau panaméen flottera-t-il enfin seul en l'an 2000 sur la zone du canal ? Un accord de principe est intervenu mercredi à Panama entre les représentants du président Carter et ceux du général Omar Torrilos. chef du gouvernement panaméen. Il devrait permettre à la pet te république d'Amérique centrale de recouvrer à cette date la sonveraineté effective sur la bande de terre longue de 100 kilomètres et large de 16 qui fut concédée « à perpétuité », en 1903, aux Etats-Unis et coupe en deux le territoire national. Ce qui signiflers pour Panama la fin d'une situation percue depuis lors comme « coloniale ».

Les Etats-Unis, condamnés à ce propos par toute l'Amérique latine, lèveraient ainsi une hypothèque qui a pesé lourd au cours des dernières années sur leurs relations avec les pays au sud du rio Grande.

Il n'aura pas fallu moins de treize ans de négociations pour parvenir à ce résultat. C'est en effet en 1964 qu'elles s'engagèrent à la suite de heuris sangiants entre les étudiants panaméens et les Américains de la sone. Les pourparlers ont piétiné, et il faut reconnaître à M. Henry Kissinger le mérite de les avoir débloqués. L'ancien secrétaire d'Etat estimait que le « degré de conseutement » des Panaméens à la présence américaine avait déjà par

> En 1974, les Etais-Unis convenaient dans une déclaration conjointe signée avec Panama qu'ils abrogeraient le traité de 1903 pour signer un nouvel accord dont la durée serait limitée.

> En acceptant de renoncer à ses droits « perpétuels », le département d'Etat avait alors satisfait la principale revendication de Panama. Restait à convaincre le Pentagone, qui a établi treize bases militaires et consenti plus de 4 milliards de dollars d'investissemente dans la rone. La tâche n'était plus impossible, car l'importance stratégique du canal a beaucoup diminué depuis la seconde guerre mondiale. Les militaires ont done finalement accepté, dès 1975, de faciliter les

ultimes négociations. Une partie des bases américaines serait assez rapidement évacuée, les effectifs militaires regrospés et les terres occupées en contravention avec le traité de 1903 restituées à Panama, Graduellement, la garde nationale, forte de dix mille hommes, sersit associée à la défense du canal. En l'an 2000, elle serait appelée à l'exercer seule.

Pour obtenir ce qu'il va saus doute présenter aux Panaméens — invités à ratifier le traité par voie de référendum — comme une victoire sur l' « impérialisme yankee », le général Torrijos a été contraint à une importante concession. Réclamé par les États-Unis, l'accord bilatéral qui entrerait en vigueur à l'expiration du traité reconnaftrait à Washington un droit d'intervention en cas d'agression extérieure et d'atteinte à la neutralité de la voie d'eau. Les adversaires du général ne manquerent pas de faire valoir qu'on aboutit ainsi à réintroduire subrepticement la clause de perpétuité. C'est pourquoi sans doute le chef du gouvernement panaméen a livré bataille jusqu'au dernier mement pour arracher à Washington une substantielle

compensation financière. La ratification du traité, que M. Carter transmettra au Congrès dès la rentrée, est toutefols loin d'être acquise. Selon les sondages, la plupart des Américains sont portés à considérer la zone du canal. si longtemps occupée. comme une sorte d'Etat de l'Union. Le tiers des sénateurs seraient hostiles au transfert de souveraineté.Le président Carter, ancien officier des « marines ». élu de Sud, où l'opposition au projet est la plus vive, mesure fort bien les résistances qui subsistent. Il a déjà écrit aux parlementaires pour leur demander d'attendre la publication du traité avant de prendre publiquement position et entend bien, d'ici là, convaincre les Américains du bien-fondé d'une décision qui met fin à l'étonnant anachrenisme créé par un traité léonin.

# à ses droits perpétuels

Washington

renonce

Les Etats-Unis et le Panama sont parvenus, le mercredi 10 août, à un accord de principe sur le projet de traité concernant le statut du canal interocéanique. Cet accord met fin à des négociations engagées en 1964.

Le nouveau texte, qui devra être ratifié par le Congrès américain et. à Panama, par voie de référendum, remplacera le traité de 1903 signé peu de temps après la naissance de la République d'Amérique centrale. Il aura contrairement à ce dernier, une durée limitée et viendra à expiration le 31 décembre 1999.

\* Nous sommes très heureux d'être parvenus avec nos collègues panaméens à un accord fixant les bases d'un traité qui permettra un type nouveau de relations entre nos deux pays ». a déclaré M. Ellsworth Bunker. chef de la délégation américaine. qui a regagné Washington jendi. Il a ajouté : « La rouie, depuis treize ans, a été longue et difficile, mais nous avons franchi un pas important vers l'objectif que nous cherchions de longue date à atteinare. »

M. Romulo Escobar Bethancourt, chef de la délégation panaméenne aux négociations, a de son côté, déclaré que le nouveau texte a satisfait les légitimes aspirations de Panama et lui permet de réaliser son identité complète en tant qu'Etat ».

MM Bunker et Sol Linowitz. ancien secrétaire d'Etat aux affaires interaméricaines, qui avait été chargé, au mois de mars, par le président Carter, d'assister le chef de la délégation américaine. devalent rendre compte ce jeudi au chef de la Maison Blanche des résultats obtenus.

# L'Elysée jugerait le projet positif mais insuffisant

La quatrieme réunion des représentants de la majorité consacrée à la préparation des élections législatives, qui s'est tenue le 10 août, a tourné à l'avantage des amis de M. Chirac. Ceux-ci ont obtenu, en effet, l'accord de leurs partenaires du parti républicain, du Centre des démocrates-sociaux et du Centre national des indépendants pour la mise sur pied d'un simple · manifeste - de la majorité et non d'un programme de législature.

Toutefois, dans les milieux proches de l'Elysée on ne semble pas considérer que le problème soit définitivement tranché, et on juge que la décision prise revêt un caractère - positif mais insuffisant ...

les deux coalitions qui se disputent le pouvoir est salsissante. Tandis que MM. François Mitterrand et Georges Marchais font quelques pas I'un vers l'autre. M. Jacques Chirac n'est pas chiche de paroles rassurantes et pecifiantes envers ses partenaires, ce qui ne l'empêche pas d'exiger et d'obtenir d'eux le maximum de concessions.

## Des déclarations peu amènes

Ses déclarations s'opposent à toute réforme du statut des suppléants avent le. élections (- le Monde - du 11 soût) et bloquant ainsi la révision constitutionnelle souhaitée par le président de la République, comme les oropos lénitifs qui ont suivis. sont la dernière Illustration de la stratégie du président du R.P.R. M. d'Ornano, dont les propos (voir en page 5) ont été approuvés à l'Elysée, peut bien affirmer qu'il est « nécessaire » que cette réforme soit votée avant les élections, rien ne permet de prévoir qu'elle le sera si MM. Debre et Chirac lui sont

préparer les élections législatives est C.D.S. révélatrice de la tonalité des rapports de forces qui existent entre eux. Sous de courtois échanges de

La France, ainsi que les autres

nations du monde, est entrée dans

une ère nouvelle : calle de la querre

sous toutes ses formes, à l'excep-

tion de la guerre généralisée. A la

guerre idéologique est venue s'ajou-

ter la guerre économique, commer-

ciale et monétaire. A la querre des

positions stratégiques est venue

s'ajouter la guerre des matlères

premières et de l'énergie. Brochant

sur le tout, la course aux armements

prend un essor considérable : d'un

côlé, les très grandes pulseances, de

l'autre, de multiples Etats à l'indé-

pendance fragile ou aux jeunes ambi-

tions. Toutes les observations que

l'on peut porter sur le monde sont

C'est avec tristesse que l'on cons-

tate à quel point la politique fran-

çaise, à mesure que ces réalités

s'imposent dans la vie quotidienne,

paraît se rélugier dans l'irréalité.

On parle progrès économique sans

mesurer l'assèchement des trésore-

ries des entreprises et l'arrêt des

Investissements. On parte progrès

social sans mesurer l'écart entre pro-

duction et consommation. On parle

indépendance sans mesurer nôtre

endeltement demière lequel se pro-

filent bien des menaces d'asservis-

Louis GAVAULT (3F

**GESTION DES STOCKS** 

Louis BROET.

FISCALITÉ IMMOBILIÈRE

13, rue de l'Odéon, Paris 6: - Tél. 325.08.32

do hautement préoccupantes.

La symétrie du spectacle offert par propos et des proclamations unitaires, le R.P.R. a oblenu, de la part de ses alliés, à la fois la renonciation aux projets qui leur tenaient à cœur et l'affirmation qu'ils étaient entièrement satisfaits de l'eur

> Le refus opposé par le R.P.R. au projet de réforme du régime des suppléants pas plus que les déclarations peu amènes, rapportées par l'Express, de M. Yves Guéna l'égard du chef de l'Etat n'ont, en effet entamé la marche de la négociation; au point que le délégué politique du R.P.R. a pu déclarer L'entente de la majorité n'est pas en train de se taire, elle est faite. «

invité, dans son discours de Carpentras, la majorité à « opposer au programme commun de l'opposition un programme d'action pour la législature . les dirigeants gaullistes ont obtenu que seules scient évoquées les orientations communes de la malorité dans un manifeste liant les formations qui la composent, chacun. par ailleurs. élaborant son propre programme d'action. De plus, l'avantprojet présenté par M. Yves Guéna. blen qu'incomplet, a suscité des La réunion qu'ont tenue, le 10 août, réactions favorables de la part des les représentants de la majorité pour délégués du P.R., du C.N.I.P. et du

> ALAIN GUICHARD. (Live la suite page 5.)

# Accord sur le canal de Panama Le manifeste de la majorité Une nouvelle politique du tourisme

# Le temps des loisirs ne doit plus apparaître comme une parenthèse entre deux périodes de travail nous déclare M. Jacques Blanc

M. Jecques Blanc, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'agriculture, a remis, jeudi 11 août, au président de la République, le rapport que M. Giscard d'Estaing lui avalt demandé de préparer en janvier pour dégager les grandes tignes d'une nouvelle politique du tourisme familial et social.

M. Jacques Blanc expose dans l'entretien que nous publions ci-dessous les résultats des travaux de la commission qu'il présidait.

- Pourquoi avez-tous intitule votre rapport Choisir ses

 Il n'y a pas de réponse-type l'aspiration des Français aux loisirs. Aussi est-il necessaire de leur donner la liberté de décider de leurs vacances. Cette recherche du pluralisme, qui a guide les travaux de notre commission, implique tout d'abord que l'on permette à tous ceux qui ne partent pas en vacances de partir. L'aide à la personne que nous proposons suppose le doublement du montant des « bons-vacances » des allocations familiales et la création d'un a titre-vacances ".

 Ce titre serait émis par des organismes spécialisés, qui les vendraient aux entreprises ou à des groupements professionnels. Ceux-ci revendraient à leur tour Alors que le chef de l'Etat avait le titre aux salariés ou aux adhérents pour un prix inférieur. modulé suivant le niveau de remunération. Les bénéficiaires utiliseraient ces titres en paiement des services (transports. restauration, loisirs, etc.) fournis par des prestataires ayant passe convention avec l'Etat.

> Bien sûr, il faudrait que les entreprises, les comités d'entreprise et les divers organismes sociaux ionent le jeu, et qu'ils n'imposent pas aux bénéficiaires du titre de se rendre dans les installations tourisques qu'ils pos-

» Permettre de « choisir ses loisirs », c'est anssi offrir au plus grand nombre des vacances de qualité. Mon expérience en Lozère me prouve que de nombreux

Français, coupés de leurs racines rurales, cherchent de plus en plus un véritable contact avec une nature habitée et animée. Désormais, ils se tournent vers les équipements touristiques à taille humaine qui respectent l'environnement, les diversités régionales et la vie locale.

Ce vœu recoupe parfaitement

les nécessités de l'aménagement rural. Mais il ne s'agit pas d'opposer un retour au pays rural aux modes de vacances moins diffus qu'offre le littoral, qui accueille la plus large part des vacanciers de l'été Le problème qui se pose aujourd'hui à nous présente les mêmes caractéristiques, à des degrés divers, des rivages aux montagnes. La concentration des vacances dans le temps entraine une concentration dans l'espace. Si son développement n'est pas ordonné, le tourisme se détruit lui-même. Une proliferation anarchique des résidences secondaires détruit les espaces verts et les espaces libres. Vides onze mois sur douze, ces immeubles representent de lourdes charges pour les budgets communaux comme pour leurs propriétaires. Une partie des conflits qui peuvent apparaître entre vacanciers et populations résidentes provient de l'absence d'une réelle organisation de l'accueil. Ces conflits traduisent une concurrence qui oppose entre eux les utilisateurs de l'espace : d'où la nécessité, pour les zones fragiles du littoral et de certains secteurs de montagne. de nouvelles mesures de protection concertées entre l'Etat et les collectivités locales : d'où l'importance d'une adaptation des règle: d'urbanisme aux caractères des communes rurales, que permet, par exemple, la nouvelle procédure des « zones d'environnement

» Pour réduire le gaspillage immobilier, nous favorisons la location salsonnière par un allégement de sa fiscalité et une amélioration de sa commercialisation. La relance de la petite hôtellerie, une juste place à faire au camping, un développement des gites ruraux et des chambres d'hôtes, une mise en valeur de l'initiative des associations familiales vont dans le même sens.

> (Propos recueillis per ALAIN FAUJAS.) (Lire la suite page 13.1

# AU JOUR LE JOUR

Je ne sais de combien de temps disposent les bozeurs déclarés vaincus pour maudire leur arbitre, mais Piedvache n'a certainement aucune raison de benir celui oui vient de le priver, au profit de Bandini, du titre de champion

des poids lègers.

Arbitrage

Les choses étaient certainement plus claires quand les sports de combat étaient de vrais combats et que la mort du vaincu désignait clairement le vainqueur. Cela dit, il faut se faire une raison : si l'on veut éviter le massacre, on est bien force d'accepter qu'un homme se substitue au destin.

La seule solution saye pour lui - et M. Cyrus Vance, au Proche-Orient, en suit quelque chose - serait le match nul Encore faudrait-il que les adversaires l'acceptent, sans parlet des managers et du public.

ROBERT ESCARPIT.

Robert MAZARS

BÉNÉFICE DANS

A. MALIGNAC

TRAVAIL TEMPORAIRE

Cie & Date of the MAS

VIENT

PARAITRE

"Ce qu'il vous faut savoir"

# Ne jouons pas avec la défense

par MICHEL DEBRÉ

sement (à commencer par celui de la presse au moven de capitaux

Cepandant, en un domaine, une évolution est sensible. Le caractère national de la défense, c'est-à-dire le refus de toute intégration, qu'elle soit atlantique ou européenne, n'est plus quere contesté que par un petit groupe d'idéologues pour qui la supranationalité tient lieu d'évangile. La nécessité d'une force nucléaire de dissuasion est, en fin de compte, acceptée. Elle l'a été d'abord par celles des formations de la majorité qui en nièrent longtemps la valeur Elle l'est désormaias par l'opposition. qui en a longtemps refusé le prin-

Mais pourquoi aussitôt sombrer de nouveau dans l'irréalité?

Socialistes et communistes paraissent d'accord pour . figer la force de dissuasion à son niveau actuel, c'est-à-dire, si les mots ont un sens, n'envisager ni progrès ni modernisation. Voilà qui n'est pas sérieux. Notre dissussion, pour être crédible, doit connaître une constante adaptation. Armes et vecteurs vieillissent. Il faut les transformer Des techniques nouvelles sont mises au point il faut en faire bénéficier notre défense. Il est indispensable enfin d'assurer des complèments, tel le satellite, qui n'ont pas encore été realisés, soit pour des raisons industrielles, soit pour des motifs de progressivité financière. Une défense n'est jamais figée. Il n'y a pas une lione Maginot du nucléaire.

dum. On lui a opposé un argument constitutionnel qui est certes justifié mais qui n'est pas l'essentiel. On l'a critiqué en faisant ressortir que des élections sont prochaines et que la politique de défense est un élèment parmi d'autres de la décision populaire. Cet argument est exact mais il n'est pas non plus déterminant. Ce qu'on ne dit pas, c'est que l'alternative présentée par M. Mitterrand, en laissant penser que

France a le choix, conduit à imaginer une autre solution.

Laquelle En pareille affaire, une seule attitude est concevable : l'autorité est à ce point persuadée que la force de dissuasion est la seule chance de la France qu'etle met en cause, à cette occasion, se prèsence à la tête des affaires. - Français, c'est la dissuasion ou la servi-

(Lire la suite page 4.)

DIX ANS AVANT, DIX ANS APRÈS...

# Bilan et propositions pour les musées

En dressant le bilan de l'activité des musées au cours des dix dernières années, mercredi devant le conseil des ministres, M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, a demandé qu'un effort particulier soit fait, en 1978, en faveur de la culture, notamment dans le domaine des musées, de l'architecture et des monuments historiques.

Il a présenté une série de mesures qui doivent, après la réalisation du centre Gorges-Pompidon, donner, dès l'an prochain, devantage de movens au Louvre et au château de Versailles notamment.

A plus long terme, le ministre a soumis au gouvernement, qui l'a adopté, un projet de loi-programme destiné à définir le calendrier des grandes opérations en cours ou à venir.

Beaubourg a éte la « grande affaire > culturelle de ces dernières années. D'un côté, il a sus- qui soit, pour employer un terme cité un espoir : de l'autre, il a économique, en « expansion ». Les provoqué un ressentiment dans entrées dans les spectacles baisles musées nationaux qui vivent sent ; dans les musées, elles auggrâce aux subventions de l'État, mentent. Depuis 1960, le cinéma Ils recevalent ordinairement peu, a perdu 50.% de ses spectateurs, Pendant les années de la réalisa- le théâtre à puine un peu moins tion de Beaubourg, ils ant recu (- 40 % pour les théâtres natioencore mains. L'année 1977 a été naux et - 39 % pour les théabudgétairement l'année noire des tres privés) tandis que, dans le musées de France. Le budget de même temps, les musées enregisfonctionnement des trente et un trent un taux de croissance de musées nationaux, dont le Louvre, a été d'environ 97 millions de d'entrées en 1960 à 8,5 en 1974. francs en 1977 contre... 131 millions pour Beaubourg, à lui seul.

Or les musées notionaux sont,

de tous les secteurs dits de « consommation culturelle » le seui 150 %, passant de 3,5 millions JACQUES MICHEL

(Lire la suite page 14.)



# Tribune internationale

# Pour une indépendance dans le cadre de l'Europe

par SAMUEL B. CROOKS (\*)

A nouvelle politique du gouvernement britannique en Ulster en celui du Figung Fail (2) lors des récentes élections locales à Belfast et législatives à Dublin, ont montré une fois de plus la nature immuable et implacable du problème irlandais

Près de dix ans après le début des troubles, les mêmes grands partis sont en lice, et les solutions qu'ils proposent resteur such Rappelons brièvement leurs positions :

• Une Irlande unie (M. Jack Lynch, premier ministre de la République d'Irlande) :

• Un Ulster fidèle au protestantisme et lié à l'Angleterre (M. lan Paisley) ; ● Un Ulster dont le sort dépendra des vœax de la majorité de

la population (la goovernement britannique). Aucune de ces opinions ne représente un quelconque espoir de

Dix ans après, une seule chose est claire : d'une part, la majorité des habitants de l'Ulster n'accepteront pas une réanification de l'Irlande contre leur gré ; d'autre part, la minorité » pro-Dublia » (près de 40 % de la population) n'acceptera pas le renforcement des liens avec Londres. Dans un tel imbroglio, il y a donc peu d'espoir que le changement vienne de l'intérieur de la province : il doit venir de l'extérieur. Mais d'où? il existe une possibilité d'initiative commune de gouvernement britannique et irlandais et de l'Eglise catholique romaine. Chacun s'est attaché, au fil des années, à créer ces obstacles à tout accord :

1) Intransigéance du gouvernement irlandais sur la revendication territoriale de l'Ulster, inscrite dans sa Constitution; 2) Résolution du gouvernement britannique de ne jamais céder l'Ulster au Sud — à l'encontre des désirs de la minorité de la population. Les protestants, hostiles à ce projet, étant les plus nombreux sont

assorés d'un soutien constant de Londres ; 3) Maintien de la mainmise de l'Eglise catholique romaine sur le système éducatif de l'Ulster où tous les enfants sont éduqués dans les écoles religieuses. Ce qui a eu pour conséquence de renforcer la peur des protestants, qui craignent que l'Eglise ne cherche à créer des liens privilégiés avec l'Etat, ainsi qu'elle l'a déjà fait dans le Sud où certaines libertés na sont pas encore reconnues, notamment le droit au divorce, à la contraception, etc.

1 ces obstacles disparaissaient, on pourrait envisager l'application d'un plan en buit points qui mettrait fin à la crise, plan fondé sur la création d'un Ulster indépendant au sein de la C.E.E.:

1) Les gouvernements britanaiques et irlandais annonceraient leur intention de créer un nouvel État dès le début de 1979, et réunirgient les principaux hommes politiques de l'Uister pour élaborer une nouvelle Constitution. L'Irlande amenderait su propre Constitution en retirant les revendications territoriales qu'elle contient; la Grande-Bretagne renoncerait formellement à sa politique d'« application des souhaits de la majorité ». Un programme d'aide économique substantielle serait mis en œuvre dans le nouvel Etat ;

2) L'Iriande serait réadmise dans le Commonwealth, en tant que République indépendante, avec le même statut que l'Inde, par exemple. Ce qui aurait pour effet de rassurer les protestants du Nord;

3) Simultanément, les Nations unies et les Commanautés européennes affirmeraient leur volonté de reconnaître le nouvel Etat dès son indé-

pendance : 4) L'Eglise catholique romaine annoncerait son intention de renoncer à tout privilège particulier dans le nouvel Etat. Elle y serait traitée de la même manière que les autres Eglises, comme c'est le cas en France,

5) Pour rassurer les catholiques du Nord, le gouvernement britannique abandonnerait aux forces de sécurité des Nations unies son rôle actuel dans le maintien de la paix en Ulster jusqu'à ce que le pays accède à l'indépendance ;

6) Les gouvernements britaunique, ulstérien et irlandais créeraient une agence internationale de la culture qui les conseilleroit sur les mesures à prendre pour intégrer les deux cultures britannique et irlandaise. en Ulster, cultures exprimées par la littérature, la presse, la télévision, l'école, etc. La présence de personnalités de renommée internationale contribuerait à donner un poids împortant que avis émis par cet

7) Tops ceux qui ne voudraient pas vivre dans le nouveau pays indépendant recevraient une aide financière pour s'établir, soit en Angleterre, soit en Eire, suivant leur vœu:

8) Ces dispositions sergient agranties par les gouvernements britannique et irlandais qui auraient le pouvoir d'intervenir pour veiller à leur respect, au cas où le nouveau gouvernement d'Ulster agirait au détriment d'une partie de la population.

ARMI ces propositions à long terme, la sixième est la plus importante. Le problème de l'Ulster n'est pas tant celai de la religion ni même de la nationalité. Il se situe plutôt au niveau d'une identité culturelle et des libertés civiques. Le protestant se sent aussi irlandais ga'un habitant du Sud, mais il rejette toute identification avec la position de l'Eglise en Eire. Aucune des deux parties ne souffre du désavantage d'avoir une langue différente, comme c'est le cas, par exemple, en Belgique ou à Chypre. Il existe chez les habitants de l'Ulster - l'ancien territoire des rois d'Irlande - un paissant sentiment de fierté qui fait partie de l'héritage commun aux protestants et aux catholiques. Ces bases communes — historiques, linguistiques et culturelles —

sont un facteur puissant d'intégration ; mais elles ne sont pas reconnues comme telles. Avant que ces forces positives ne puissent commencer à agir, le cadre politique qui les étouffe doit être changé. Un nouveou premier ministre est au pouvoir en Grande-Bretagne; un nouveau gouvernement a été éla en Irlande, un pouveau cardinal va être désigné pour succéder à Mgr Conway à la tête de l'Eglise catholique romaine en Irlande.

Ces hommes pourront peut-être enfin apporter une dimension nouvalle à ce dramatique problème et permettre à l'Irlande de connaître à nouveau l'espoir et la paix. Il en est encore temps. (\*) Irlandais, chercheur en éducation à la Fondation européenne de la culture (Amsterdam, Paris).

(1) Dirigeant protestant favorable à une intégration totale de l'Irlande du Nord au Royaume-Uni. (2) Fondé par Esmon De Valera, « père » de la République

# irlande du Nord

# A BELFAST

# La reine Elizabeth s'est entretenue avec les dirigeantes du Mouvement des femmes pour la paix

La première journée en Ulster de la reine Elizabeth s'est déroulée, mercredi 10 août, selon le plan minutieusement établi par le gouvernement britannique. Dans l'après-midi. la souveraine a recu quelque deux mille huit cents invités, catholiques et protestants, dans les jardins du château de Hillsborough, l'ancienne résidence des gourerneurs d'Ulster. Par mesure de sécurité, la liste des invités n'a pas été publiée. Dans la soirée, la reine et le prince Philip ont accueilli à bord du yacht royal Britannia deux cent cinquante personnes. dont Mmes Betty Williams et Mairead Corrigan, les dirigeantes du Mouvement des semmes pour la pair, avec lesquelles la souveraine s'est entretenue.

Malgré les menaces formulées par l'IRA provi-

soire, les incidents ont été relativement peu nom-

breux: une bombe a blesse cinq personnes centre de la capitale, et un commandant de l'armée britannique a été griévement blessé par un tireur tsole. La grande manifestation de protestation organisée par le Sinn Fein provisoire, des quartiers catholiques à l'hôtel de ville, a rassemblé plusteurs centaines de personnes. Mais les manifestants, qui l'ordre, n'ont pas pu parvenir au centre de la et la nuit a été relativement tranquille.

Ce jeudi 11 août, la reine se rend à la nouvelle université de Coleraine où, dans l'après-midi, elle prononcera le seul discours de son court séjour en

# Une ville en liberté surveillée

Beliast. - Après neuf ans de guerre civile, la reine Elizabeth II est venue rappeler, à l'occasion de son jubilé d'argent, que l'Irlande du Nord faisait aussi partie du Royaume-Uni et qu'elle était souveraine de ses six comtes. Une visite d'à peine deux jours, sans aucun « bain de joule », plus de trente-deux mille hommes pour assurer la sécurité de Sa Majesté... Le voyage a surtout valeur sym-

Belfast, où l'on ne pénètre qu'apres une série de contrôles. et, pour certains quartiers, de fouilles en règle, offre l'aspect d'une ville en liberté surveillée. Le, soldats britanniques patroutilent, le visage noirci à la suie, l'œil aux aguets et le fusil pointé. Munis d'un gilet pare-balles, vetus d'un treillis vert foncé, ils arpentent les rues, le regard fixe vers les fenêtres crevées où se cache peut-être un « sniper » (tire ur isolé). Mercredi, l'un d'entre eux a grièvement blessé de trois balles le major Duke, dans le quartier catholique de Falls - Road. Quelques instants auparavant, un camion transportant des pièces métalliques et une volture avaient été incendiés au beau milieu de la chaussée. L'armée britannique déblayait la rue avec l'aide d'un buildozer sous les regards des e républicains ». Quand les coups de feu ont éclaté, la soirée s'annonçait chaude: elle ne le

Pourtant l'IRA provisoire avait annoncé que la reine Elizabeth il ne semble pas que la présence

sion de la Chambre des représen-

tants des Etats-Unis et dénoncant

Italie où un projet de loi socialiste

pour la réglementation des exporta-

Le rapport américaln, présenté par

le professeur Sean Gervasi, spécia-

liste des problèmes sud-africains, et

chercheur à l'université de Bing-

hampton à New-York, accuse l'Italie

de violer l'embargo décrété en 1963

par les Nations unles, en livrant des

Seion le professeur Gervasi. l'ita-

lle surait tourni à l'Afrique du Sud

trols cents avions de type MB 326

Impela 2. fabriqués par la firme

Asimacchi, au sein de laquelle

Lockheed a une participation d'envi-

ron 20 %, ainsi que vingt-cinq héli-

américaine Bell. L'Italie serait actuel-

troupes et cinquante canons M 109

de 155 mm fabriqués par Oto-Melara.

pays pourraient difficilement rece-

vives réactions dans les milleux

politiques romains, très sensibilisés

Ces informations ont entraîné de

tions d'armes a été déposé.

armes à Pretoria.

Italie

sur des ventes d'armes à Pretoria

De notre correspondant

Rome. — Un rapport, présenté le par le problème des exportations

14 juillet dernier à la sous-commis- d'armes. Ainsi, le président de la

d'importantes livraisons d'armes ita- Accame, a regretté que les entre-

liennes à l'Afrique du Sud, continue prises mises en cause dans le

de susciter de vives réactions en rapport du professeur Gervasi, échap-

Impala, cent avions de type MB 326 K lait, mercredi, la fourniture de canons

coptères 205 A Iroquola construita génieur Gustavo Stefano, interrogé

par la société Augusta, sous licence à ce sujet par Paese Sere, a indiqué

lement en train de livrer quatre cents le quotidien fait remarquer que, tech-

autochenilles pour le transport des niquement, les unités navales de ce

De notre envoyé spécial

« se souviendrait » de son séjour.

Une série d'explosions devait répondre aux coups de canon protocolaires saluant l'arrivée de la souveraine. Mais seul un petit pain de plastic explosa en début d'après-midi à Castle Street, falsant quelques blesses. L'UDA (Ulster defense association), principale organisation para-militaire protestante, devait également s'opposer à la manifestation organisée par l'IRA provisoire. Les a lovalistes » n'ont pas bougé. Le défilé catholique qui devait rejoindre l'hôtel de ville fut d'ailleurs stoppé par l'U.D.F. (Ulster defense force), et l'armée britannique, malgré les jets de

pierres et de pavés. Les extrémistes des deux bords n'ont pas, pour l'instant du moins, lancé d'opérations importantes bien que l'IRA ait dénoncé dans cette visite une « provocation ». A Belfast, tout le monde s'accorde à dire que l'été 1977 est « plus calme » que les précédents. Le séjour d'Elizabeth II n'a pas, pour l'instant, remis le feu aux poudres, malgré la mort d'un soldat et d'un jeune garçon catholique au début de la semaine. (Le Monde du 11 août.)

Les Irlandais ont-ils, pour autant, boudé la reine ? Il est bien difficile de répondre à cette question, étant donné que le voyage n'a pas un caractère comme un intrus. veritablement public. Cependant

commission de défense de la Cham-

bre des députés, le socialiste Falco

pent dans les falls, au contrôle par-

lementaire, alors que l'Etat a une

participation majoritaire dans la plu-

part de ces sociétés. Pour M. Accame

- qui a déposé un projet de loi

dans ce sens. - une législation pré-

cise est nécessaire pour réglementer

ou, du moins, contrôler la fabrication

La presse est intervenue dans la

polémique. S'appuyant sur le rapport

d'exercice 1976 de la société Oto-

Melara, le quotidien Paese Sera.

proche du parti communiste, signa-

automatiques antizériens de type

127 54 Compact à la marine d'a un

pays africain . Le président et admi-

nistrateur délégué d'Oto-Melara, l'in-

qu'il pouvait s'agir du Nigéria. Mais

Pour l'instant, le couvernement

italien n'a pas réagi à cette affaire

voir ce genre de canons.

de livraisons d'armes.

et l'exportation de vente d'armes.

de la souveraine ait provoqué une animation particulière à Belfast. Dans les quartiers protestants, les drapeaux britanniques sont peut-être un peu plus nombreux qu'à l'accoutumée et la circulation plus dense le long du Belfast-Lough, où de nombreux badauds sont allés admirer le racht royal *Britanni*a, qui a jeté ( l'ancre à l'entrée de la baie. Le batiment blanc a pris la mer. mercredi soir peu avant minuit, en direction du nord de la province, où la souveraine doit rendre visite, ce jeudi 11 août, à l'université de Coleraine, dans comté de Derry, avant de retrouver son château de Balmoral, en

Pour la première fois de sa vie, la reine est montée dans un hélicoptère, mode de transport | réel, indiscutablement démocratijugė jusqua prėsent insuffisamment sur pour Sa Majesté L'appareil a d'ailleurs soigneusement évité de survoler les a ghettos » de Belfast. Elizabeth II. coiffée d'un chapeau de sole verte, n'aura pas pu apercevoir les rues de la ville meurtrie, où les pubs sont entourés d'un grillage protecteur, où les avenues, sillonnées par les engins de l'ar- | LE GOUVERNEMENT ESTmée britannique, portent de profondes cicatrices : immeubles éventrés, murs noircis, rues barrées, restes d'incendies, magasins murés, toits soufflés, quartiers vidés de leurs habitants. Un e ville où l'on regarde l'étranger

MICHEL BOLE-RICHARD.

# Allemagne fédérale

# UNE INSTITUTRICE COMMUNISTE ZE VOIT REFUSER

Kassel (A.F.P., A.P.).
Mile Sylvia Gingold, institutrice, s'est vu refuser le statut de fonctionnaire par le tribunal administratif du Land de Hesse, a-t-on du D.K.P. aux élections législaengagé une action de justice en vue de sa réintégration. Le licenciement de Mile Sylvia Gingold, prononce par le préfet de Kassel en 1975, découlait de l'application d'un arrêté de 1972 des ministres - présidents des

Laender, interdisant l'entrée ou le maintien des « extrémistes » dans la fonction publique. Le tribunal de Kassel a décide d'autre part que Mile Gingold ne pourrait pas faire appel devant le tribunal administratif fédéral de Berlin. Ses avocats ont annonce qu'ils interjetteront appel

contre cette dernière décision. [M. François Mitterrand avait évoqué particulièrement le car de Mile Gingold lorsqu'il avait participé. en mai 1976, à la création du Comité pour la défense des droits civiques et professionnels en Allemagne.]

• M. Pierre Kaldor, defenseur français de Mile Gingoid, a déciaré, mercredi 10 août, après la décision concernant sa cliente, que « l'esprit et la lettre des textes constitutionnels allemands ont été méconnus. L'arrêt pris par la cour de Kassel les vide de leur contenu que, pour les remplacer par le critère politique rétrograde inventé de toutes pièces par le tribunal constitutionnel tédéral ».

# R.D.A.

ALLEMAND a approuvé, le mardi 9 août, un statut des fermes collectives qui instaure de nouveiles structures pour l'agriculture du pays. Ce texte prévoit une séparation juridique entre les fermes spécialisées dans la culture et celles spécialisées dans l'élevage. —

# Vives réactions après des révélations Les contacts entre le P.C. et les diplomates américains continueront à l'automne

De notre envoyé spécial

Madrid. — « Le parti communiste espagnol est aujourd'hui un parti légal, représenté au Parlement. Il est donc normal que nous ayons un contact apec lui comme nous en avons avec les autres partis. » M. Ray Coldwell, conseiller politique à l'ambassade américaine de Madrid s'est entretenu pour la deuxième fois en deux semaines, le mardi 9 août, avec l'avocat José Mohedano, membre de la commission des relations extérieures du parti communiste espagnol. Les conversations entre diplomates américains et communistes espagnols reprendront à la rentrée, sans doute en présence de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Wells Stabler, et de M. Manuel Azcarate, membre du comité exécutif du P.C.E. chargé des relations extérieures du parti. Mais, à l'ambassade américaine, on ne fait sur ces entretiens que des breuses interrogations.

commentaires laconiques. L'ambassade a pris l'initiative du premier contact à la fin du mois de juillet, par l'intermédiaire d'un Américain vivant en Espa-gne, apparemment en « mission d'étude ». L'idée semble être née au début de l'année, quand le P.C.E. était encore [llégal mais les diplomates américains, rapporte-t-on de source communiste. étaient alors partagés sur l'opportunité de telles relations. Aucun sujet n'a été traité sur le fond entre les deux parties, qui se sont bornées à échanger des impressions. Les Américains ont néanmoins montré leur intérêt sur plusieurs points d'actualité. Le premier d'entre eux est évi-

demment l'eurocommunisme. Au P.C.E., on a le sentiment que l'administration Carter est plus souple devant un tel phénomène que les gouvernements antérieurs Si elle ne manifeste aucume bienveillance particulière, du moins se place-t-elle en position d'obser-

Les diplomates américains semle rôle que pourra jouer le P.C.E. dans la société espagnole. Les thèmes des prochains entretiens thèmes des prochains entretiens sour la Volga, faisant vingt-huit morts et provoquant une grave pollution du fieuve, indiquent certains témolgnages de voyageurs. L'explosion aurait en lieu le 1er août, à Gorki, un cen tre industriel et fluvial important à 450 kilomètres à l'entrée de l'Espagne dans l'OTAN et estime qu'une telle adhésion devrait, de toute façon, être soumise au vote des blocs. Sur tous, ces points, le P.C.E. a des positions connues : îl est favorable à l'unité européenne, il est hostile à l'entrée de l'Espagne dans l'OTAN et estime qu'une telle adhésion devrait, de toute façon, être soumise au vote des blocs. Sur tous, ces points, le P.C.E. a des positions connues : îl est favorable à l'unité européenne, il est hostile à l'entrée de l'Espagne dans l'OTAN et estime qu'une telle adhésion devrait, de toute façon, être soumise au vote des blocs. Sur tous, ces points, le P.C.E. a des positions connues : îl est favorable à l'unité européenne, il est hostile à l'entrée de l'Espagne dans l'OTAN et estime qu'une telle adhésion devrait, de toute façon, être soumise au vote des Bepagnols. Par principe, il est contre la présence de bases amé-

ricaines en Espagne, mais estime utopique de demander leur suppression, dans la mesure où les Etats-Unis maintiennent d'autres bases ailleurs en Europe occidentale. Dans un tel domaine ils tiennent compte de la corrélation des forces en présence et ne souhaitent pas qu'il y ait de « rup-

Mais les Américains ne sont pas ies seuls à avoir des questions à poser. Les compagnons de M. Carrillo se disent également intéressés par quelques éclaircissements sur la politique des droits de l'homme suivie par le président Carter et à propos de laquelle ils ont des doutes. L'attitude de Washington à l'égard de l'Amérique latine, son intervention, directe ou indirecte dans les affaires de l'Europe du sud, suscitent aussi de leur part de nom-

C. Y.

M. de Guiringaud, ministre des

il aura un entretien avec son collègue kenyan, M. Munyna Waiyaki, et aussi, sans doute, avec le président Kenyatta. Après avoir passé le week-end dans une reserve, le ministre français 52 rendra dimanche soir à Lussia (Zambie). Il sera recu par le président Kaunda, le premier miblent s'interroger également sur nistre M. Mainza Chana et le ministre des affaires étrangères. M. Siteke Mwale.

# M. DE GUIRINGAUD EN AFRIQUE ORIENTALE

affaires étrangères, a quitte Paris ce jeudi 11 août, pour une visite de dix jours en Afrique orientale anglophone et lu-Attendu ce jeudi soir à Nairobl,

Mercredi, il sera à Maputo (Mo-

dent survenu à un pétrolier ». contre la présence de bases amé- ris, le dimanche 21 août.

# Chypre

 M. LEFTERIS PAPADOPOU-LOS, l'un des principaux chefs de l'organisation clandestine d'extrême droite Eoka-B, a été condamné, le mercredi 10 août, à Nicosie, à la réclusion à perpétuité. Il a été notamment reconnu coupable d'a actes de guerre contre la République d'usage de la violence et de port d'armes illégal ». L'accusé était un des proches collabo-rateurs de M. Nicos Sampson lors du coup d'Etat de juillet 1974 contre le président Makarios. — (A.F.P.)

# Liban

• LA DIRECTION GENERALE DE L'A.F.P. était toujours sans nouvelles, ce jeudi matin 11 août, trois jours après sa A travers le monde

disparition de Beyrouth, de M. Paul Delifer, directeur du bureau de l'agence au Liban. Celui-ci est retenu par les autorités militaires syriennes à Damas, où il a été transféré la capitale libanaise en même temps que M. Khalil Fleyhane, collaborateur occasionnel du bureau de l'A.F.P. à Beyrouth. (Le Monde du 11 gout.)

# Pakistan

• LES MILITAIRES, au pouvoir depuis le 5 juillet, ont récemment fait savoir à Washington qu'Islamabad ne renoncera pas à la construction d'une usine

de retraitement de déchets nucléaires, livrée par la France, a indiqué, mercredi 10 août. le ministère des affaires étrangères. — (Reuter).

# Union soviétique

 UN STUDIANT BRITANNI-QUE D'ORIGINE UKRAI-NIENNE, André Klimtchuk arrêté à Lvov (Ukraine), le 1st août, devra répondre de trois « crimes » qui pourraient théoriquement entrainer une condamnation à vingt - quatre années de détention, a indiqué, mercredi 10 août, l'ambassade de Grande - Bretagne à Moscou. Il est accusé « d'activité et d'agitation antizoviétiques »,

« d'organisation d'activités destinées à préparer des crimes particulièrement dangereux contre l'Etat » et de a contrebande ». Il surait été trouvé porteur d'a instructions » émanant d'une organisation d'émigrés ukrainiens et d'une importante somme de roubles b. -(A.P.P.)

O UN PETROLIER AURAIT EXPLOSE, au début du mois

Andrew Street, Square, - C- -THE PER ! HORE the state of the s The first same of the same in the same states and with

and the second second second second

T- 200

Sing and Bleet

LES REVOLUTIONS DE L'ES

Ville multe liberte

The second secon ----The state of the state of Rinte Sine.

The second of th

يهاني ريسه رانه the second second property of the

**化物料 生 由** 

# avec les dirigeantes

pour la paix grige states at an injurante want für nervich to all at the time of the same of the same of Andre State Called Called State Stat A Made a de year a conservation of the The the section is the first than the section of th tige tegentement ichen ben e- おがた 中 Tetra afterul は ます。 the productions are agreed to be the contract of the contract of La grad Samera a militaria como a como a como men-

TOWN ON THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

# zurveillée

Transfer of the same of the same of CONTRACTOR OF SHAPE SHAP The state of the s ANGER A CASTER OF IN LABOUR CO. The state of the s The part of the second of the Contract the second section of the second THE RESIDENCE OF SPACE TO SERVICE OF SERVICE Cartina All States Anna and a 神野県 青年時長 山路 2年 海流できる Section 1 that the section of the se

the entitle die block bewilden -THE REPORT OF THE PARTY STREET and the same and all and 

್ಷಾತ್ ಕ್ಷಣಗಳಿಗಳಿಗಳು ಸಹಿ ಚಿಕ್ಕ ನೀಗಿ ನಿರ್ವ

THE RESIDENCE STATE OF THE PARTY OF THE PART

The state of the s

enterpressor reserves a commence of the con-

Agent ministrating at the training of

du Tame Tooker Albam Men Tegas ...

ment bee das Breite geriffen bemit

Henry of the end them.

The grant of the market of the second

gare to markey the trans the state of the s

ALL THE STREET STREET, THE

Soften to the grant of the grant of the contract of the contra

The Market from the said the said 

· 4 That the off when it is a sufficient

there is no supplicable to the second of the

grade in the same and the same in a grade to a train.

THE STREET STREET, STR

and the grant to the think of

applied of any of the medical

Burger Barrens . Salar S

Elither State and an area

State of the state

THE RESERVE OF THE WAY OF THE

The same of the sa

And heart from the same of the

Welcom the world to be

The same of manager of the same

The second of th

The same state of the same

And the second of the second of the

神性 · 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 10

All the second

Age France Control of the Control of

The second of th Control of the second of the s

Marie Barrelline Rate your and

The state of the s

week the same of the same the same

parada with the T

The transfer of the second of

greet, agreet a greet at the con-

Best to the second of the

with the same of the sample of the same of the same

americains continuerant a lautoan

The transfer Section was seen to be the section of the section of

# AMÉRIQUES

# LES RÉVOLUTIONS DE L'ÉGLISE BRÉSILIENNE

IV.— « Nous nous libérerons tous ensemble »

Dans les trois premiers articles (\* le Monde - des 9. 10 et 11 août), Charles Vanhecke a montré la pastorale nouvelle d'évêques brésiliens qui ont en charge des diocèses à la population misérable. Puis, il a rencontré des jesuites, qui entendent vivre non pas avec, mais comme les Indiens, au milieu desquels ils se trouvent.

dans les décombres? C'est la question que se pose Dominique Barbé, prêtre français qui vit à Osasco, banlieue ouvrière de Sao-Paulo, Osasco est, en effet, un des « décombres » que le « miracle » bresilien a multipliés. aussi surement que le nombre des voitures. Une ville de cauchemar, avec ses rues informes, son urbanisme de terrain vague, ses baraques improvisées, ses hommes laminés par la fatigue, écrasés par la solitude. Icl comme dans ses autres banlieues, le principal complexe industriel d'Amérique latine a engendré l'un des plus grands chaos urbains de la planète. Au fil des années, la puissance n'a fait qu'ajouter à la pauvreté. Pendant des heures. l'anarchie étend ses labyrinthes, sous un ciel de soufre qui prend à la gorge.

Les chiffres les plus récents sont éloquents. Sur les 6 millions d'habitants que compte Sao-Paulo, 130 000 vivent dans des bidonvilles, 615 000 dans des casemates collectives, et 1 800 000 dans des taudis, à la périphérie. La ville possède 26 000 rues et 5 000 lotissements clandestins. Dans le grand Sao-Paulo, 60 % des rues du syncrétisme afro-brésilien et

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

n'ont pas d'eau et 70 % n'ont pas d'égout.

Les distances sont telles, du domicile au travail, que la moyenne des trajets est de trois à quatre heures par jour. En 1974, on a enregistré 780 000 accidents du travail pour tout l'Etat de Sao-Paulo, ce qui correspondait à un quart de la force de travail; 52 % des Paulistes et 73 % des habitants des autres commune de la région métropolitaine sont sous-alimentés. Après avoir diminué régulièrement de 1940 à 1960. la mortalité infantile a augmenté de 45 % de 1960 à 1973 dans la région, et approche actuellement les 100 pour mille (1).

Alors, comment construire ou

## Une non-violence active

action, Dominique Barbé n'a vu thode de survie. Le tout est d'en qu'une seule voie : la non-violence. Parce qu'il s'agit d'une tradition de l'Eglise? « Non. répond-il : l'Eglise, au Brésil, n'a jamais été très pacifique. » Tout simplement parce que a la violence est impossible, sace à un appareil oui a tous les instruments de coercition dans sa main s.

méthode qui peut paraître lente. mais je suis convaincu que c'est la plus rapide. » Cette phrase de Gandhi a été affichée sur un mur du Front national du travail, organisation dirigée par l'avocat Mario Carvalho de Jesus, et qui abrite le secrétariat du mouvement non violent brésilien. Dans un des mastodontes immobiliers de l'avenue Ipiranga, quelques avocats, prêtres, lakes lies au diod'offrir aux travailleurs de la mégalopole les moyens juridiques La police a déjà arrêté Mario Carvalho de Jesus, qui a répondu par le jeune à ses geôliers Le jeune accompagné de prières n'est pas encore juge très subversif par les services de sécurité. Il est vrai que la non-violence n'a encore que peu d'adeptes.

Pourtant, selon Dominique Barbe, vollà bien une technique qui correspond au tempérament du pays, ell y a ici une non-

reconstruire l'homme dans de tels décombres? Telle est la question de Dominique Barbé, « Il n'y a pas d'humus humain », dit-il. Ou, s'il y a un humus, « il a été arraché des campagnes, transplanté sur ces collines, dans ces baraques. » La majorité des Paulistes sont des migrants venus d'autres Etats ou de l'intérieur de la région, des déracinés qui vivent dans le précaire ou dans le surpeuplement. Ils forment une masse qu'il est convenu de qualifier d'« apathique » et de conformiste », d'autant plus apathique qu'elle est victime de la répression et de ce que les sociologues appellent la « culture de l'illusion » : la philosophie de la consommation, diffusée amplement, comme dans toutes sociétés industrielles, et aussi phénomène proprement local les religions a parallèles », issues sont en terre, 47 % des maisons de l'expansion du pentecôtisme.

En tout cas, pour mener son violence passive qui est une méfaire une non-violence active. Ainsi des paysans qui campent sur leurs terres pour éviter d'être expulsés : « Une telle action aboutit à une prise de conscience. L'intéresse vit un conflit qui n'entraine pas mort d'homme. Or l'Evangule ne nie pas le conflit ni la lutte des classes. S'il v a mort, ce n'est pas celle de l'adversaire. Seule la collectivité qui lutie risque sa vie. Mais on ne tire pas sur une joule comme sur entreprise qui avait construit des un individu. Cela pose des proprisons pour ses employés « défaillants ». — il énumère les nomblèmes de conscience, et aussi breuses « prisons » de la classe un problème politique : car la ouvrière : les salaires de famine,

collectivité peut toujours dire qu'elle dispose d'une arrière-garde. nationale et internationale.» A Osasco, Dominique Barbé a bien du mal à rendre « active » la non-violence générale. Il n'a rien à espèrer du lumpenprolé- libère tout seul. Nous nous libé-Il a donc essayé de travailler avec des ouvriers plus décidés que les antres. « J'essaie de faire ce que les jésuites ont fait avec les Indiens : des réserves. Je regroupe les gens pour qu'ils s'unissent et défendent leurs droits.» Sa « réserve », en l'occurrence, est formée d'une soixantaine de militants appartenant à diveres entreprises : une « poignée d'eau ». dans une ville de quatre cent

Le « monde du travail » n'est qu'un des secteurs d'opération dit-il le plus puissant possible.»

de l'Eglise de Sao-Paulo. Le diocèse le plus peuplé du monde (onze millions de citadins) a d'autres « lignes d'action », visant la « périphérie » (c'est-à-dire tous ceux qui sont en marge), la « défense des droits de l'homme » (entre autres, des prisonniers politiques), et les familles, grâce à des communautés de base — comités de me ou de quartier

comités de rue ou de quartier. potentialités en raison de l'environnement pauliste. Or, même pour l'Eglise, pénétrer dans les usines n'est pas tache facile. Un « métallo », militant catholique de longue date - il restera anonyme, explique pourquot.

a Dès qu'un groupe est répéré. dit-il, il est réprimé. Les formes de coercition sont nombreuses. Il y a licenciement pur et simple (il s'en produit tous les jours!. Ou bien les accusations de a subretsion », qui exposent à l'emprisonnement et à la torture. Ou bien le rejus de verser le salaire. des l'instant où l'ouvrier, pour une raison quelconque, saisit la justice leur personnel. Beaucoup exigent tellite n.

le manque d'hygiène et de secu-

rité, l'instabilité de l'emploi, la

marginalisation. e Personne ne

libère personne, disent les tracts

en conclusion. Personne ne se

Dans l'attente d'une libération

collective, l'évêque essaie de for-

mer des groupes dans les usines,

« car l'ouvrier nait dans l'entre-

prise, non dans la famille ». Il

organise aussi des cours sur le

syndicalisme et le droit du tra-

vail dans des locaux ecclésiasti-

ques. Son but, est de former des

« liders ». Au mot « conscientisa-

tion » - très répandu en Amé-

rique latine. - il ajoute un

« Nous voulons lancer un jerment,

néologisme : a mentalisation ».

## les « prisons » ouvrières

« Quand je pense à changer Il est difficile de retrouver, de l'ordre existant, je me sens dans regrouper les anciens militants la peau d'un Indien qui tire une dispersés par la repression. Le flèche sur un tank. » En com- catholicisme s'était enrichl. ces mençant son travail, il y a un dernières décennies, de plusieurs peu plus d'un an, le responsable organisations ouvrières. La prinde la pastorale ouvrière, Mgr Angelico Bernardino, s'est demandé. lui aussi, comment bâtir sur le années 50 avec l'appui de queldesert. Auxiliaire du cardinal Paulo Evaristo Arns, archeveque de Sao-Paulo - et figure de rence de beaucoup d'autres. Perproue de l'Eglise brésilienne, -Mgr Angelico a fait comme la plupart de ses collègues : il s'est « décentralisé ». Il habite à Sao-Miguel-Paulista, faubourg semblable à tant d'autres, fait de bric et de broc, loin, très loin des gratte-ciel du centre. Entre la maison du « métailo » et la sienne, la différence est mince. Dans ses de la lutte des classes ». tracts distribués à la porte des Mgr Angelico, lui, ne croit guère usines, il demande à tous d'« ouvrir les yeux sur la réalité », pour trouver une a issue à une situation de violente injustice ». Rappelant un épisode récent - une

qu'engagerait avec les autorités son nombre. Opposition syndi-cale, pastorale ouvrière, ces deux n'en sont encore qu'aux balbuparait déjà à nos interlocuteurs tout ce qui a précédé. « Avant 1964, la pratique syndicale était haut vers le bas. Aujourd'hui, il vient d'en bas.»

(I) Nous acons emprunté tous nos chiffres à un ouvrage publié par la complission Justice et Paix de l'archidiocèse de Sao-Paulo : Sao-Paulo 1375, Crescimento e pobreza (Croissance et Pauvreté), dont le diagnostic est fondé sur les statis-

un extrait du casier judictaire. Toutes ont des « dedos duros ». c'est-à-dire des délateurs. »

Lui-même a éprouvé dans sa vie et dans sa chair ce qu'il en coûte d'être militant, même avec la bénédiction de l'Eglise Er un an, il a dù changer trois fois jectivité. A ceux qui esquissent le parallèle, il répond que l'opposition syndicale, au Brésil, n'a la combativité ni le nombre des commissions ouvrières, telles qu'elles existalent sous Franco. Le Brésil n'a jamais en de mouvement ouvrier comme l'Espagne. Les syndicats créés sous Vargas (1930-1945), l'ont été de façon paternaliste Ils n'étalent le plus souvent que des « courroies de transmission a pour les partis populistes ou le pouvoir. Leurs appareils étaient bureaucritiques, et leur structure limitait beaucoup la liberté de mouvement ouvrier. Pas plus ou'hier, il n'existe de section d'entreprise ni de lien réel entre les syndicats d'une même fedération. Les a métallos » du travail. Les entreprises se d'Osasco ne savent rien de ceux transmettent des informations sur de Sao-Bernado, autre ville « sa-

cipale, la Jeunesse ouvrière cathoques éveques et se trouvait en butte à l'hostilité ou l'indiffésécutée après 1964, elle a été décapitée en 1970, lorsque plusieurs de ses dirigeants nationaux ont été arrêtés et tortures à Rio. D'autres mouvements ont existé (Action catholique ouvrière, Cercles des travailleurs chrétiens, etc.), « les uns partisans de la collaboration de classes, les autres

au dialogue avec le patron. « Le puissant ne connait que la force ». dit-il. Il ne croit pas non plus un dialogue entre l'Eglise et gouvernement, mais à celui une Eglise a appuyée sur le peuple », forte de son pouvoir et de entatives parallèles — et qui se rejoindront sans doute un jour - [ liements. Mais le peu qui existe plus riche, plus authentique que l populiste, le mouvement allait du

# AFRIQUE

# LE CONFLIT DE L'OGADEN

# Le principe de l'intangibilité des frontières ne s'applique pas à l'Éthiopie « État colonial : déclare le ministre somalien des Assaires étrangères

les informations dont avait fait état de la Croix-Rouge en Ogaden était ie même jour l'ambassadeur somatien à Nairobi (le Monde du 11 août) et seion lesquelles cinq à neuf mille - soldats étrangers - étalent acheminés vers l'Ethlopie. «L'Ethiopie n'a pas besoin de l'eide de troupes átrangères pour repousser les envahisseurs somaliens, Indique un tausses accusations constituent un prélude et un prétexte pour permettre au régime de Mogadiscio de se lancer dans une escalade de la querre des frontières au mépris de l'appel du comité de médiation de FO.U.A. - Le ministère a également dément) la présence de pilotes israé-

liens dans je pays. A propos de la résolution adoptée handl par l'O.U.A. (le Monde du 10 août), qui se bornaît à réaffirmer le principe de l'intangibilité des frontières, le ministre somalien des affaires étrangères, M. Abdu Rahman Barre, a déclaré, mercredi, à Genève, que « ce principe ne s'applique pas à un territoire somalien colonisé par du département d'Etat a indiqué, metl'Ethiopie. Ce principe, a-t-il souligné, concerne les Etats souverains et non d'appuyer les efforts de médiation les Etats coloniaux. L'Ethiopie est un de l'O.U.A. -. Il a rappelé que Etat colonial. Elle a pris pert au par- Washington estime à une cinquantage de l'Atrique à la conférence de talne le nombre des conseillers Berlin, en 1884. La population de cubains actuellement présents en rogaden a droit à l'autodétermina- Ethiopie — (A.F.P., Reuter.)

Le ministère éthiopien de l'infor- tion. - Le ministre a en outre relevé mation a démenti, mercredi 10 août, que la possibilité d'une intervention du seul - ressort du Front de libération ». Le comité international de la Croix-Rouge avait offert, mercredi, d'apporter une aide humanitaire aux victimes civiles du conflit.

Selon la presse éthiopienne, des combats particulièrement violents se poursuivent autour des trois grandes villes de l'Ogaden : Harar, Dire-Daoua et Jijiga. Dans un communiqué publié à Paris, le Front de libération de l'Erythrée (F.L.E.) affirme que - deux millions et demi d'Erythréens des campagnes sont actuellement menacés par la tamine ».

Le Front populaire de libération de l'Erythrée (F.P.L.E.) a, quant à lui, annoncé l'échec de l'offensive en tenallie lancée par l'armée éthioplenne (plus de huit mille hommes Dekamere (le Monde du 10 août). Le F.P.L.E. affirme détenir trois mille cina cents prisonniers.

 A Washington, la porte-parole credi, que les Etats-Unis . continuent

# Rhodésie

# **AVANT LES ENTRETIENS DE LONDRES**

# L'évêque Muzorewa réaffirme son attachement au principe « un homme, une voix »

diplomatiques en vue d'aboutir à un règlement de la crise thodésienne. M. Owen, secrétaire au Foreign Office, aura successivement des entretiens avec l'évêque Muzorewa, arrivé mercredi 10 août dans la capitale britannique, ainsi qu'avec MM. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, Pik Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, et Julius Nyerere, président tanzanien. M. Nkomo, co-président du Front patriotique, pourrait se poindre à ces conversations.

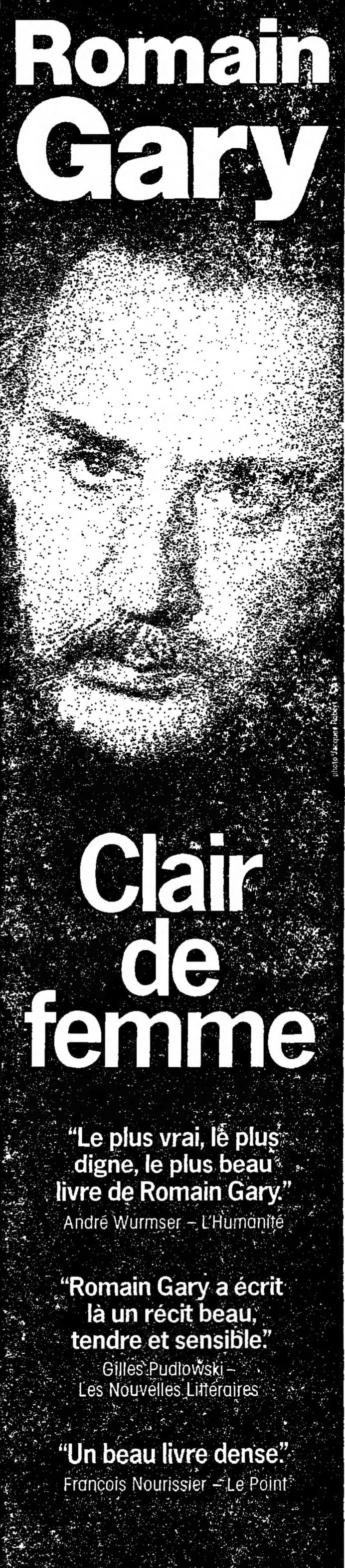
Londres. — Une nouvelle phase d'intense activité diplomatique visant à résoudre le problème 10 août, à Londres avec l'arrivée de l'un des leaders nationalistes rhodésien s'est ouverte, mercredi modérés, l'évêque Muzorewa. Le dirigeant du Conseil national africain uni s'est déclare fermement résolu à souligner, devant les différentes parties intéressées, l'urgence d'un règiement rapide du conflit. Il reproche, notamment, an gouvernement britannique de faire trainer délibérément des négociations vaines sans se soucier

du drame du peuple zimbabwe. L'évêque Muzorewa entend défendre auprès du secretaire au Foreign Office, M. David Owen,

Londres sera le lieu, en cette son propre plan de mise en place, fin de semaine, de confacts à Salisbury, d'un gouvernement de la majorité : création d'un comité constitutionnel rassemblant des représentants du Conseil national unifiè, du gouvernement britannique et du gouvernement rhodésien, sous la direction d'un juriste international, élaboration et approbation d'une Constitution. élections générales en mars 1978. a J'accueullerai polontiers le soutien de quiconque se prononcera en jeveur de mon programme basé sur le principe d'un homme, une voix », a rappele celui qui s'érige en représentant de la majorité de la population noire rho-

Mais · l'évêque Muzorewa s'est empresse de démentir les récentes allégations selon lesquelles il aurait conclu un pacte de règlement secret avec le premier ministre rhodesien, M. Ian Smith.

L'évêque Muzorewa a annoncé que les discussions sur la Rhodesie, a Londres, scraient & apres et difficiles ». Le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, de l retour du Proche-Orient, s'entretiendra en tête à tête avec M. David Owen, puis les deux hommes seront rejoints par le ministre sud-africain des affaires etrangères, M. Botha. Enfin, le week-end prochain, dans sa résidence de Chequers, le premier ministre, M. James Callaghan, et M. Owen accueilleront M. Vance et le président tanzanien, M. Nyerere. — (Intérim).



# L'ACTUALISATION DU PROGRAMME COMMUN DE LA GAUCHE

# M. Marchais: les communistes ont la volonté de surmonter leurs divergences avec les socialistes

Concernant l'actualisation du chapitre de la défense du programme commun, les propos tenus à France-Inter, mercredi 10 août. par M. Georges Marchais apportent des précisions aux - réflexions publiées par « l'Humanité » du 9 août, dans lesquelles le secrétaire général du parti communiste répondait aux déclarations l'altes la veille au . Matin . par M. François Mitterrand.

C'est ainsi cu'il a contesté les arguments du premier secrétaire du P.S., selon lequel les propositions communistes annulent l'effet de dissuasion de l'arme nucléaire. A propos de la collégialité de la décision d'emploi. M. Marchais indique

Invité, mercredi 10 août, de l'émission Inter-13 sur France-Inter. M. Georges Marchais a tout d'abord été interrogé sur les réactions auxquelles a donné lieu la publication par le Monde du 10 août des e points les plus importants » — concernant la défense. — sur lesquels s'étaient entendus les quinze membres du groupe de travail chargé de préparer l'actualisation du programme commun. Le secrétaire général du parti communiste a indiqué que les représentants des trois partis « oni travaille sur des documents qui ne sont que des documents provisoires », qui « ne sont pas achevés ». C'est ainsi, a-t-ll expliqué, qu'a à certains endroits, il u a la formulation proposée par le parti socialiste et. à côté, la formulation proposée par le parti communiste, et on met : ici. A faudra rechercher un terrain d'accord ». Il a ajouté a Dans d'autres endroits, on s'est mis d'accord sur une position de principe et l'on dit : il reste a rédiger. » Après avoir rappelé que les travaux entre les représentants des trois partis vont se poursuivre lusqu'à la « rencontre au sommet » au cours de laquelle le texte définitif devrait être point, M. Marchals a a Vous comprendrez conditions que grande a été la surprise du parti communiste de voir publier dans le Monde une partie de ces documents, incomplète ou truquée. C'est ce qui a amene la protestation de Charles Fiterman, qui était le responsable de la délégation communiste à la négociation. Javoue que la réponse de M Viansson-Ponté n'est pas convaincante, parce que, que lui dit Fiterman? Pour le moins, vous auriez pu nous demander, à nous communistes, si le texte que vous alliez publier était le texte exact Le Monde n'a pas jugé utile de prendre cette précaution. C'est le reproche que fait Charles Fiterman au Monde. Pour ce qui concerne le parti socialiste le Mouvement des radicaux de quuche, ils diseni : ce n'est pas nous Mais alors, qui est-ce: Ce ne peut-être que les radicaux, les socialistes ou les communistes Mais le Monde est bien place pour répondre à la question.

les aens aui m'ont donné ce document? v (1) M. Marchais a fait observer que la publication de documents qui ne sont pas achevés est « une méthode inacceptable, d'autani plus que l'on a évacué (du texte publié] des prises de position importantes; et je pense, a-t-ll poursuivi. qu'on ne les a pas évacuées par hasard. » Il a précisé que si l'Humanité n'avait pas publié le texte exact comme elle aurait pu le faire, c'est parce que « de tels procédés entre par-

Pourauoi M Viansson-Ponté ne

dit-il pas dans son article : vollà

tenarres sont inadmissibles ». Considérant qu'il ne saural être question de « cacher aux Français les problèmes aus se posent dans l'élaboration » d'un programme de gouvernement, le secrétaire général du P.C. a Si la droite affiche un tel mécontentement une telle agressivité à noire egard, en faisifiant, en caricaturant nos prises de position, c'est précisément parce que la droite crami ce débat démocratique J'ajoute qu'à notre avis en posant les questions comme nous le saisons, nous renforcons la gauche Nous ne l'affaiblissons pas, puisque nous faisons miervenir notre peuple dans cette allaire. Nous le laisons tuge nous lu demandons son ams, nous lui demandons d'intervenir, afin d'avoir le meilleur programme possible Par consequent, l'idée selon laquelle u débat qui se déroule actuellement

(1) Voir le Monde du 11 août.

d'accord sur une - stratégie anti-forces -

à laquelle il taut s'habituer. C'est notre règle et nous n'en bougerons pas. p « Pas de majorité formelle »

pour actualiser le programme

commun serurait la droite. est

un faux argument. Je répète que

c'est une méthode démocratique

M. Marchaïs a poursuivi a Nous ne pouvons pas nous contenter d'une majorité formelle. Il nous faut une matorité consciente des changements que nous voulons apporter dans la société (\_) Je ne cacherai jamais à notre peuple les réalités de la vie économique, politique et sociale parce que je trouve que ce serait antidémocratique et. d'autre part, je suis un homme au fait totalement confrance en définitive au jugement des Françaises et des Français. Voilà pourquoi nous conduisons ce débat. Mais. nous le conduisons avec tranquillité, avec sérénité.

Analysant les conceptions du P.C. en matière de défense, M. Marchais a noté que la France n'avait plus de « forces conventionnelles valables », tous les crédits militaires ayant été investis dans la force de frappe depuis cing ans, époque à laquelle le P.C en proposait la renonciation et la destruction. Il a alors expliqué : « C'est la raison pour laquelle le parti communiste, qui est opposé à la sorce de frappe. aut est une arme de destruction massive, est conscient que la France ne peut pas être un pays désarmé. Il nous faut avoir les moyens de détendre nos frontières et notre indépendance. Nous sommes conscients qu'aujourd'hui il n'y a pas de défense valable sans le maintien de la force de frappe. Voilà la décision que nous avons prise au mois de mai, après une année de réflexions et de discussions dans notre parts. Il ne s'agit donc pas pour nous d'une manœutre tactique Nous disons qu'il faut maintenir la force de frappe et en même temps s'orienter vers une grande politique ayant pour objectij le désarmement. 🗈

Le secrétaire général du P.C. a

ensuite évoqué la collégialité de la décision d'emploi de l'arme nucléaire en ces termes : « Si dans les autres pays une personne esi désignée pour cette décision capitale, il apparait bien que la préparation de la décision est collégiale. Bien sûr, les modalités ne sont publiées dans le détail par aucun pays, mais A est connu que des consultations sont prévues. D'après mes informations, aux Etais-Unis, le président s'entoure de gens comme le vice-président, le secrétaire d'Etat, le ministre de la détense et d'autres encore. Un système analoguc est prévu en Grande-Bretagne autour du premier ministre. Pour ce concerne l'Union soviétique, 1e me souviens d'un débat qui a eu lieu aux Dossiers de l'écran — c'était en 1973 - où un journaliste sométique a tudiqué que la décision nucléaire était dans ce paus colléciale. Alors, on dit parlois que c'est impossible – c'est l'arqument de François Mitterrand parce que la décision doit être prise en quelques minutes. Mais, les grandes crises internationales n'éclatent pas en quelques instants (...). A notre avis. on ne devrait pas laisset à un homme seul un droit exorbitant de vie ou de mort sur des milions d'hommes. Fajoule qu'il n'est nuilement question pour nous de donner un quelconque droit de velo aux personnes qui pourraient être consultées Par conséquent, il peut y avoir décision collégiale sans que, pour autant, la torce de france française perde sa valeur dissuasive ». Il s'est étonné que l'on

# DANS LA PRESSE PARISIENNE

ROUGE : un double langage ? quatre mois, n'autont leur mot à a (...) Au - delà des polemiques publiques — aoni le caractere dramatique est, à dessein, exagéré. - la pratique de la nécociation secrète a curacterisé les travaux de réactualisation du programme commun. Ce n'est sans doute pas par hasard Les mauvaises pilules. sur une partie du texte, sont plus faciles a faire avaler avand on peut justifier de contrepoisons sur une autre partie Gageons que lorsque sera connu le texte définitif, chacun saura y trouver son apport essentiel. Et les travail-

leurs, pas plus demain que depuis

الم ويوسى ل

(PIERRE JULIEN.) LE QUOTIDIEN DE PARIS

marquer des points. < (...) La polèmique en cours a pour bui de marquer des points. arracher des avantages en vue de l'ultime « sommet » Les propos de M Georges Marchais, hier, sur la détense, montrent bien que l'irréparable n'aura pas lieu. Au prix d'inéluctables concessions, il faudra le moment venu accorder

les violons. (...) b (FRANÇOIS-MICHEL GONNOT.)

que les « quatre ou cinq » personnes consultées n'auraient aucun droit de veto. Il a estimé que la proposition de la signature par la France d'un traité de - non-emploi en premier - de l'arme nucléaire va dans le sens du désarmement sans remettre en cause la dissuasion. Sur la « stratégie anti-cités », le secrétaire général du P.C. a assuré qu'elle serait maintenue tant que les pays possesseurs

qui ne viserait que les bases militaires. Avant d'affirmer qu'il n'est pas question pour le P.C. de poser le problème du retrait de la France de l'alliance atlan-

personnages b

Après avoir conteste que

signature d'un engagement

d'être efficace. > En ce

sesseurs de l'arme atomique pou-

vaient se mettre d'accord - cela

pourrait être un premier pas, un

petit pas - sur une stratégie oui

viserait non pas les villes, non

pas les populations, mais les bases

militaires, ce servit déià un pas

en avant », précisant qu'une telle

stratégie serait maintenue, étant

entendu que les propositions du

P.C. « sont destinées à essaver

d'avancer en même temps dans

la voie de la détente et de la

paix, mais sans remettre en cause

A la question de savoir si cette

position marquait un railiement à

la politique du général de Gaulle.

M Marchais s'est, tout d'abord,

déclaré surpris d'entendre M. Mit-

terrand assurer: a On ne sait ce

que le général de Gaulle pensait

de la stratégie tous azimuts parce

qu'il ne l'avait ja mais em-

ployée »; et des propos de

M. Debré, a qui dit qu'il ne se

souvient plus lui non plus si le

général de Gaulle avait utilisé

cette formule p. Il a noursulvi

a Pour combler l'absence de mé-

vais les renvoyer à un texte exact

c'est le discours qui a été prononcé

par le général de Gaulle le

29 janvier 1968. c'est-à-dire peu de

temps avant qu'il ne quitte le

pouvoir au Centre des hautes

études militaires. Le général de

Notre stratégle doit être tous

l'avance et qu'elle serait prête

à utiliser sa force de dissuasion

contre tout agresseur, quel qu'il

Jugeant que M. Mitterrand a

récuse l'utilité de pointer les

moment où un départ de

aune drôle de position » quand

missiles sur les alliés à partir

l'alliance atlantique n'est pas

envisagé. M Marchais a déclaré :

a Jusqu'à présent [M. Mitterrand]

s'est toutours réclamé de Jaurès

Jaurès disait que le capitalisme

portait en lui la querre comme

la nuée porte l'orage, je m'étonne

qu'aujourd'hui, en se réclamant

de Jaurès, on dise ou'il ne faut

vas vointer les missiles contre un

pays capitalisie, mais qu'il faui

les pointer contre un pays socia-

liste. » Il a également affirmé

ou'il n'est pas question pour les

communistes de poser le pro-

blème du retrait de la France de

Le secrétaire général du parti

communiste a déclaré : « Ce que

nous demandons au parti socia-

liste, c'est simplement de définir

avec nous, dans le programme

commun actualise, notre politique

notre politique extérieure, alin de

teurs au mois de mars prochain.

Sans qu'il soit question de s'en

remettre à un référendum qui

Les autres divergences

divergences entre socialistes et

communistes pour la mise à jour

du programme commun. M. Mar-

chais, après avoir évoqué celles

relatives à la date d'application

du relèvement du SMIC.

a traité des désaccords portant

sur le chapitre des nationalisa-

tions Il a précisé « Il n'y a pas

seulement l'extension (des natio-

nalisations] à la sidérurgie, à

Peugeot-Citroen et au pétrole:

il y a une divergence qui est tout

aussi grave c'est que en défini-

live le parti socialiste nous fait

des propositions qui remettent en

cause ce qui avait été acquis en

1972 Nous pensons que à partir

du moment où on nationalise la

maison mère, il taut nationaliser

toutes les tiliales dans lesquelles

cette maison mère dispose de plus

En ce qui concerne les autres

n'aurail aucune raison d'être. »

a soumettre au verdict des élec-

de déiense et. par conséquent.

l'alliance atlantique

Gaulle a dit explicitiment ceci.

moire de toutes ces personnes le

la force de frappe b.

tique, M. Marchais a réfuté l'intention que M. Mitterrand prête au P.C. de vonloir, par la · stratégie tous azimuts · pointer les missiles contre nos alliés : « Il n'est pas question, a-t-il dit, de pointer les missiles ni contre un pays ni contre un autre. »

Outre la question du référendum sur le maintien de l'arme nucléaire, le secrétaire général du P.C. a évoqué trois sujets sur lesquels subsistent des divergences entre les partis signataires du programme commun : la date d'application du relèvement du SMIC. la nationalisation des filiales, la hiérarchie des salaires (- le Monde - du 11 août).

de 51 % des actions. Voilà que pulsse croire que « la dissuasion perdrait de sa crédibilité si. au le parti socialiste, maintenant, ne lieu au'un homme tout seul décide veut plus nationaliser que les de la vie ou de la mort de milserait de 99 % des actions. lions d'hommes, on faisait prendre la décision par quatre ou cino En bien! je vais peut-être vous surprendre, mais cela veut dire tout simplement au'on ne nationaliserail pas Dassault. On nationaliseratt le holding Dassault non-recours en premier à la force de frappe mette en cause c'est-à-dire formellement le bula dissuasion. M Marchais a étareau. la table et les chaises, mais M. Dassault resteratt propriétaire bli une nuance entre a geler B de ses entreprises. Par conséquent, la force de frappe et la maintenir : « Nous proposons, a-t-il dit. sur cette question de la nationalisation des filiales, il y a effecquelques perfectionnements, de telle facon qu'elle soit en état livement, avec le parti socialiste. une divergence sérieuse. » concerne la stratègie anti-cités. En ce qui concerne la révision il a noté : « Si tous les pays pos-

de la hiérarchie des salaires Marchais a indiqué que son parti l'exigera, demandera à son partenaire socialiste de chiffrer cet objectif. Après avoir affirmé que les

communistes veulent « about ir i

un accord. mais que si les bases

d'un accord existent, il reste des

divergences sérieuses qu'il faut surmonter v. et qu'ils « en ont la volonté». M. Marchais a indiqué que l'objectif de six cent mille adhérents à la fin de l'année sera depassé. Il en a tire argument pour conclure : « C'est la démonstration que les travailleurs, que les forces démocratiques, celles qui aspirent au changement comprennent que le bon sens est pour nous, que le sérieux est pour nous, que nous posons les problèmes, ie le répète, sans agressivité. avec la volonté d'avancer avec sérieux. (...) Je ne pense pas seulement à la victoire, nous la poulons, nous avons tout fait pour cette victoire, et il faut tout faire pour la remporter, mais il faut créer les conditions pour que, après, nous puissions bien gérer les affaires de notre pays. alin que notre peuple connaisse le progrès social, la démocratie. la liberté et l'indépendance.»

# Ne jouons pas avec la défense

(Suite de la première page.)

tion de la seconde branche de l'alternative : le néant. Faut-il dire au surplus qu'il est grave d'affaiblir près de vingt années d'efforts par un résultat contestable marqué par de nombreuses abstentions que l'on risque de voir en cause à cette occasion? Tei qu'il est présenté, le référendum paraît un - truc -, voilà oul n'est

M. Marchels prévoit, entre autres, l'engagement de « non emploi en premier - ainsi que la collégialité pour la décision d'emploi. Ni l'une ni l'autre de ces propositions ne sont sérieuses, car elles annihilent l'idée même de la dissuasion. Si la France a recours à l'arme atomique, c'est qu'elle ne peut disposer des « gros filiales où la maison mère dispo- bataillons - qui lui permirent naguère les grandes batailles. Menacée par des divisions nombreuses, elle ne peut les faire reculer que par la crainte de l'arme nucléaire. Parmi les motifs qui ont décidé, en 1962, le général de Gaulle à faire approuver par le peuple la décision d'élire le président de la République au suffrage universel, il y eut la crédibilité de la dissuasion dont il était devenu depuis peu évident que la France aliait pouvoir en faire l'essentiel de sa politique militaire. La légithmité du chef de l'Etat est donc un élément de la dissuasion comme en est un la procédure de son remplacement : à son défaut, le premier ministre, à défaut de celui-ci le ministre chargé de la défense. Sans doute la décision est-elle entourée d'une concertation par la force des choses. Mais elle est l'œuvre d'un responsable. Vollà qui est nécessaire pour que l'adversaire éventuel sache que notre dis-

suasion est crédible. Le débat actuel sur la force nucléaire de dissuasion est du plus haut Intérêt. Derrière les mots et les disputes, il y a la prise da conscience d'un problème fondamental. Bien des mises au point sont encore nécessaires, et pas seulement du côté de l'opposition, lil y a à peine plus d'un an, un ministre, qui était alors en charge d'affaires importantes. déclarait que notre armement nucléaire tactique devait assurer la sécurité de l'Allemagne occidentale l D'autres ont parlé récemment de « dissuasion élargie » l De ce côté-ci de la politique, il faut donc également mesurer ses propos.

a politique militaire d'un pays est toujours une affaire sérieuse. Elle met en cause des vics humaines l'existence de la nation qui est la garante de la liberté et de l'honneur des citayens. La France, au cours de ce seul vingtième siècle a failli périr deux fois. Si elle avait perdu la guerre de 1914, elle eut até démembrée. Si elle avait perdu celle de 1939, elle eût été annihilée. Nous avons donc le devoir de regarder les que le bien public des Français est aujourd'hui, et pour longtemps, je maintien de la paix.

Le pacifisme est le contraire de la paix. Il conduit à encourager toutes les forces du mai. A l'égarti de notre pays, dont la situation atratégique invite toujours un adversaire à s'en emparer ou à s'en faire un satellite. le pacifisme mêne à des formes diverses mais certaines de servitude et conduit les Français à devenir un jour des mercenaires au

service d'intérêts étrangers. Quand on ne veut pas de la guerre. qu'on mesure la tragédie du parifisme, il faut dissuader tout adversaire quel qu'il soit. Notre dissussion est d'abord nucléaire car, de nos jours et en raison de ca que nous sommes, il n'y en a pas d'autre, L'organisation de nos armées et de notre commandement est éclairée an priorité par cette constatation obligatoire. La dissuasion nucléaire ne peut seule assurer notre sécurité et la délense de nos intérêts. Elle doit dor être complétée. L'ensemble forme un tout, qui fut exposé et défini en 1972 par un Livre blanc dont le temps est venu de préparer une nouvelle édition, en même temps qu'il convient de redire aux Français que cette dissuasion, élément de notre paix, doit être régulièrement développée et modernisée.

Le débat sur la délense, en effet. doit se terminer. Et si possible avant les élections, par l'exposé clair d'une doctrine qui sera, au-dessus des partis, la doctrine de la France.

MICHEL DEBRE

O M. Antoine Pinay, ancien président du conseil, estime que la France ne dolt pas modifier sa position sur l'existence de sa force de dissuasion nucléaire. Il déclare notamment : « Je ne suis pas partisan d'un référendum à ce sujet. Comme le dit M. Georges Marchais, la question est dans le programme commun, donc les Français voteront sur cette ques- . tion comme sur le reste, et le référendum ne serait qu'une superposition tout à fait super-

# LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL

» azimuts pour mieux marquer que Le conseil des ministres s'est » la France doit pouvoir se déréuni, mercredi matin 10 août. > fendre contre quiconque. » Nous sous la présidence de M. Valéry communistes nous sommes par-Giscard d'Estaing Au terme de tisans de conserver la stratégie tous azimuis, c'est-à-dire une la séance, le communiqué officiel suivant a été publié : stratégie qui fail que la France n'aurait pas d'adversaires déclares

LA RÉPRESSION DE L'ORGANISATION FRAUDULEUSE DE '" 'ABILITÉ

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi réprimant les pratiques de débiteurs qui par divers procédés frauduleux, organisant, de façon fictive, leur propre insolvabilité. De tels agissements, souvent dénoucés, pequent causes un préjudice considérable au justiciable qui, bien qu'ayant gagné son procès, ne paut recouvrer les sommes qui lui sont dues parce que son débiteur ne possède plus aucun actif saisissable au moment où le jugement devient

Ce projet prévoit que seront sanctionnès par des pelnes allant de 5 000 à 100 000 francs d'amende et de 8 mols à 3 ans de prison, ceux qui tendent voiontairement à soustraire, à dissimuler on à diminuer l'actif de leur Patrimoine dans le but d'échapper à une décision judiciaire les condamnant personnellement, on en qualité de personnes civilement responsables, au palement de dommages et intérêts un d'une pension alimentaire Dans le cas où de tels agissements sont le fait d'une pertonne morale, les poursuites seront dirigées contre le dirigeant de droit ou de fait.

Si ce texte n'a pas pour objet de protéger tous les créanciers, car les créanciers contractuels pouvent se prémunir par des sûretés ou des garanties contre la carence éventuelle de leurs cocontracteurs, il protégero les créanciers qui n'ont pu se prémunt contre l'insolvabilité de leur futus debiteus parce que leur créance n'est pas née d'un contrat mais d'une faute, d'un fait ou d'une situation impréviaibles engageant la

responsabilité de sop auteur. Cette réforme, que le garde des sceaux avait demandée à la commission de révision du code pénal d'examinet, en priorité, avant l'achèvement de ses travaux, répond aux exigences de la modernisation du droit pénai français.

→ LA RÉGLEMENTATION

DES PISCINES ET BAIGNADES Le conseil des ministres à adopté un projet de loi relatif aux piscines baignades aménagées. Jusqu'à présent, la réglementation en la conduite des activités militaires de réflexion sur l'avenir des trans-

nouveau texte s'appliquera égale- D'autre part, il transfère le poste de ment aux piscines ou baignades commandement de la cinquante-cinprivées, mais créées à l'usage de collectivités, et qui peuvent être situées dans les hôtels, les clubs, les ensembles immobiliers ou les campings. Toutefois, celles qui sont réservées à l'usage personnel des familles ne seront pas soumises à la réglementation. Le projet, inspiré par une directive du consell des Communautés européennes, soumet l'installation et le fonctionnement des piscines et baignades publiques et privées à des conditions d'hygiène et de sécurité, en vue de prévenir les accidents, les risques de contagion et la propagation des épidé-

 L'ORGANISATION JUDICIAIRE A MAYOTTE

Le conseil des ministres a approuvé une ordonnance, prise en vertu de la loi du 24 décembre 1976 relative à l'organisation de Mayotte, sur l'organisation judiciaire, le droit pénal et la procédure pénale applicables dans cette collectivité. L'ordonnance adapte, notamment, la composition de la cour criminelle à la situation particulière de l'île. Elle prévoit que l'Instruction des crimes et délits est assurée par le président du tribunal de première instruce. Elle dispose que les infractions commises à Mayotte jusqu'au 24 décembre 1976, en relation avec les incidents survenus avant la création de la nouvelle collectivité territoriale, seront amnistiées. Enfin, elle proroge jusqu'au premier jour du deuxième mois sulvant la publication de l'ordonnance les délais d'appet ou d'opposttion venus à expiration après le 31 décembre 1975 ou ayant commencé à courir depuis cette date.

O L'ORGANISATION MILITAIRE TERRITORIALE

Le conseil a approuvé un décret modifiant le décret du 30 juin 1962 fixant l'organisation militaire territoriala.

Ce décret, pris en application du décret du 2 juin 1960, portant harmonisation des circonscriptions administratives, réaménage partiellement l'organisation militaire territoriale à la suite de la réforme de la région d'Ile-de-France et de la région corse D'une part, il opère la fasion de la douzième division milltaire territoriale avec la place de Paris pour confier à une autorité et de l'aéronantique. Tels sont aussi unique la responsabilité de la les objectifs fixès à la commissier matière ne s'appliquait qu'aux éta- dans le ressort de la région, et trans- ports terrestres.

blissements ouverts au public. Le fère son siège de Versailles à Paris. quième division militaire de Bastia à Ajaccio, capitale de la région.

LES INTÉRÊTS MORATOIRES

Le conseil a approuvé un décret. élabore à la suite des décisions arrêtées au constil des ministres du 25 mai en faveur des petites et moyennes entreprises industrielles et refusant les garantles des créanciers de l'Etat et de ses établissements publics administratifs en matière d'intérêts moratoires.

Ce décret prévoit que le comptable qui constate que des intérêts moratoires dus ne sont pas mandatés rappelle à l'ordonnateur qu'il est tenu de procéder à ce mandatement. Faute d'exécution dans un délai de quinze jours, l'ordonnateur ne pourra plus engager de dépenses sur les chapitres budgétaires en cause.

L'ÉQUILIER TINANCIER DES ENTREPRISES NATIONALIS/ES

Le premier ministre a présenté su conseil des ministres un premier bilan de l'action menée pour le rétablissement de l'équilibre des entre-

prises nationales Il a tout d'abord rappelé l'effort engagé depuis le début de l'année (recherche d'économies dans les dépenses de gestion et d'investissements, modération de la progression de la masse salariale, hausses tarifaires du mois de mai, résorption de l'insuffisance de certaines dotstions budgétaires) pour enrayer le phénomène de dégradation des conditions de financement des entreprises nationales constaté depuis 1973. Il a indiqué que les effets de cette politique de redressement seraient perceptibles des 1977. Cetts année devrait marquer par tapport à 1976 une progressio de près de 25 % de l'autofinancement des entreprists publiques et une stabilisation du recours à l'emprant nécessitée par

tissements en forte progression. Afin de conforter ces premiers résultats encourageant la gouvernement a arrêté un ensemble de dispositions.

En premier lieu, devront être mieux précisés les objectifs assignés à chaque entreprise nationale. Tel est le sens des récentes décisions prises dans le secteur de l'énergie

diriged the convictment of

de publie: un moniferte o

was marked - James 

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

to have many the assertion

in the first married a subject of the state

with an in the state of the state of the state of

The state of the s

----

THE SHEET OF ST. FOR

The state of the s

and the second second

The state of the s

and the same and the

Broke to get the

4

Adam Adam

MARKET ST.

The term of a

A STATE OF THE PARTY OF

11 And 1 1 20 . 124 . 1

وهنون الديومة فرساء

material de

A COMPANIES

the same of the first state of and the state of the state of A Service Control of the Control of 经分类力 大學機 華

· 大学 英 A STEELEN WARRY with made by the interesting to the state of the BERRY TOLENSE THE ية في النيسة and their teach in was western to

the same and the same of the same TO THE PORT OF -----The state of the second Andrew Control of the San The transfer of the contract o

and the second second second The Bushes with Contract

Anna Harris Garage

But it is made to be a second

Ballona . In these Park to a victory

But the latting and training the con-

the second section is a second second

を必要を表情をないは、また、これとしています。

the distribution year to be a second

SHOPE OF A THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

可能配金 海绵树 "我晚" 键 化火金 法公司 医八毛

(國際) Anglation (中國) 國際日本 (1997年) (1997年)

with the time of the state of t

AND THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PARTY

SHOULD BEEN BANGANT THE E FOR A

春長 食の食べる ● secがまでき 足虫 かくり かっとう

Gu de Beffereigen Gerten bereicht bie fein.

等数1個1個 的时间的194 医二氏病 型点性的1.

the Carriers of the American State of the

the diet werterlage der bei der der der

作品を対象を表 でき とばれるという 中心 (Pa 10.1)

AMERICAN THE PARTY OF THE PARTY OF

Bent militar . The state of the state of the

また ATM TOTAL TOTAL ALEXANDER TO A TOTAL

大学の大学は、「アートは、第二年が年」という。

经通知证据 "连续" (1) 经产品的 计图 经产品的

ு ஆட்டுக்குக்கானும். இது நாக்கா சி. இது சி. இது சி.

Appropriate that effects the manager of the

SERVICE A CHARACTER SERVICE

wings and Standards . F. T. P. - 24.

小田田 大田でからの山田田 一田で 一世大学 一川田 日本のです かっこう

apregative at the same of the language and the

"Supplication from companies of the second second second

Carried State Control Control

tent. where theretaring the distribution to the

والمراجع المنافقة والمنطقة المنافعة الم

The same with the same of the contract of the

week farm beine der weiter wieder gerennen.

the property to been consent to make 275 to 12 "

THE WAS ASSESSED AND THE TAX THE BUTTON

100 The state of the second

graph at his working of the state throws

\* MAPELY\*\*

● この最初を始めているがが、されただけ、12g · ·

the through the second and a many

there the property of the party of the same of

the first water, the description of the same of

grander and transferred to the second

at it, but there is being a second

THE PERSON OF TH

The second of th

Sandy and the profession of the con-

Marie Grand Committee The Committee of t

indication from a great contract

the the state of the second second second second

The second of th

والأراب والمتدورية المحال المحالة المراد والمحال المحا

respectively to the same and the

of first marketing to have a second

suggestion the same of the same

BANK THE THE WAR TO THE TO SERVICE AND A SERVICE OF THE SERVICE OF

server in a symposium to the

CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

frage Wholes I have been and become

a statement to a subject that

图 的复数不可用的

The state of the s

· 公司等在的特色等等的 由一三十十二

The second of the second secon

i the second wife in the second of

The same of the sa

the property of the second of

the fifteen the state of the st

THE R. LAND SERVICE SERVICE SERVICES AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF TH

tragnition from the same of the same

THE THE THE PERSON WAS A REST OF THE

有其实情况 . The same and the same

AND THE PERSON IN THE REAL PRINCES OF

a confidencial later than the state of the state of

the street is the sale of the sale

a tipfer fare der terreit, fan 142

and the second s

where the land was property to the

General section and the second of the second

The Background Country States of the States

the in the second of the second of the

我要你 医淋巴病 金子 如一 "

and the second section of the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section of the section o

है की बहुत कर क्रीमा जान पहले मेरिया के लाग है।

ಷ್ಟರ್ಜ್ () ಇತ್ಯಕ್ಷೆಗ್ <sub>ಸ</sub>್ಟರ್ ಜನೆಯ ಪ್ರತಿ ಪ್ರಾಯಕ್ಕೆ ಸ್ಥಾನ್ ಸ್ಟರ್

CENTER OF CHARLES TO SERVE TO SERVE THE SERVE

CARRETT THE WANTER & TRIPS & Trips

See the state of the second of

Andrews in a majority of

White biseleses in a set of their contractions

After grander in thing a subject to the

THE SECRETARY SECTION OF SECTION

THE IS THE STATE OF MAKE STATE AT A STATE OF

THE PARTY OF THE P

ME MARINE STATE OF THE STATE OF

the stander he willer to be well

# Les dirigeants conviennent d'élaborer L'Élysée jugerait le projet positif mais insuffisant et de publier un manifeste commun

Le quatrième réunion pré-électorale des dirigeants des prin-cipales formations de la majorité, qui a eu lieu mercredi 10 août, de 10 h. 30 à 17 h. 30, à huis clos, au siège du parti républicain (le Monde du 11 août), s'est déroulée, comme celle de la semaine pré-cédente dans une atmosphère tions de M. Jacques Chirac à propos du projet de réforme du régime des suppléants ni les « petites phrases » de M. Yves Guena à l'Express. Plusieurs délégués des autres

formations ont fait allusion, certes, aux propos du délégué politique du R.P.R. confirmant l'existence de dissensions profondes entre les gaullistes et les giscardiens, mais M. Yves Guena ayant affirme qu'il s'agissait d'un simple malentendu, ses interlocuteurs ont bien voulu le croire. Aucune remarque liminaire THE PARTY AND SOUTH THE CONTRACT OF THE PARTY OF THE PART formulée, la réunion a débuté, comme le prévoyait l'ordre du jour, par un premier échange de vues sur les « valeurs » et les « orientations » communes que la majorité se propose de défendre devant les électeurs. conformément à l'accord de base conclu le mardi 19 juillet.

Après un tour de table, il est apparu que les quatre formations représentées — le Centre national des indépendants et paysans, le Centre des démocrates-sociaux, le parti républicain et le R.P.R. sont désormais d'accord pour repousser toute idée de programme commun de la majorité, chacune d'elles ayant déjà ou préparant son propre programme électoral. En révanche, les douze délégués ont confirmé leur volonté délégués ont confirmé leur volonté.
d'aller au-delà d'un simple pacte
de circonstance et de prouver leur entente en élaborant, puis en publiant, au plus tard courant octobre, un document commun qui présentera aux électeurs les idéaux et les grandes orientations politiques de la majorité.

> Ce document prendra la forme d'un manifeste, mais sa nature et son contenu n'ont pas été précisés. Son appellation même n'a pas été déterminée, la chose se révélant difficile, compte tenu des réactions épidermiques des uns ou des autres, pour des raisons a historiques o (le Monde du 21 juillet), à des termes tels que « programme », « présimbule ». « objectif », etc.

> M. Jacques Doufflagues, délégué général du parti républicain, dont c'était le tour, ce mercredi, en tant qu'hôte, de parier au nom des quatre formations, a indiqué que ce manifeste ne sera ni « une

dissertation philosophique ». ni
« un programme », ni « un préambuls », ni « un catalogue de mesures qui lierait le gouvernement
après 1978 », ni « un contrat de
législature », ni « un recueil de
promesses électorales ». ni « une gramme commun de la gauche».

Que sera donc ce texte collectif? « Un recuell d'objectits d'ac-

tion pour l'aventr », a répondu M. Jacques Douffiagues, qui ajouté : « Notre souci est de presenter aussi rapidement que possible un document qui ne soit pas rague, afin de préciser aux Français quelle est notre vision commune des choses en faisant un effort de rédaction pour que ce texte ait un bon impact sur les électeurs. Þ

Les principaux thèmes développés seront la défense des libertés individuelles, le développement de la responsabilité des citoyens, la recherche d'une melileure justice, etc.

Pour l'heure, toutefois, ce manifeste n'est qu'à l'état d'ébauche, et, afin de le concrétiser davantage, les délégations présenterent des propositions rédactionnelles lors de leur sixième réunion, qui aura lieu le mercredi 24 août au siège du C.N.I.P. Elles s'efforceront alors, selon une expression de M. Francois-Xavier Parent, secrétaire général adjoint du C.N.L.P., de trouver leur « plus grand dénominaieut-tėunisseut commun 🦫

M. Raymond Barre ne sera pas directement associé à cette tâche. « Le premier ministre ne participera pas, en tant que tel, à 'élaboration de ce document, mais, comme convenu, il sera régulièrement informé de nos ravaux et il aura évidemment jouer le rôle de coordination qui est le sien », a indiqué le délégué général du parti répu-

# Treize départements « réservés »

sur les lieux mêmes de leurs travaux - M. Jacques Douffiagues tique du R.P.R., a notamment temps que les membres du gou- les eaux calmes; il n'y a eu vernement adhérant au parti républicain et M. J.-M. Vanleren- circonscriptions dans lesquelles il Diligent dans la délégation du majorité, d'autres criconscriptions C.D.S. — les dirigeants de la dans lesquelles il y aura des primajorité ont repris, par ordre maires. La proportion est d'envialphabétique, l'exament des de- ron mottie-moitie pour chacune partements à partir du Gers où de ces calégories. C'est praisem-

poursulvi, circonscription par circonscription, jusqu'à celui du Lot-et-Garonne inclus. Comme les fois précédentes la discussion s'est terminée par plusieurs acplus difficiles stant renvoyes à nn examen ultérieur.

ENTRE LES

A ce jour, les quatre délègations ont ainsi examine quarantesept départements, soit près de deux cent dix circonscriptions, treize départements étant totalement ou partiellement « réservés », dont celui, par exemple des Bouches-du-Rhône Chaque formation s'accommode, pour l'instant, du principe des candidatures multiples dans les départements « complexes » de sorte que le nombre des « primaires » 'emporte sur celui des candidatures uniques, sans qu'on puisse pour autant en tirer des à présent des conclusions définitives. Aucune investiture ne sera

d'ailleurs officiellement accordée avant la fin des négociations. Au terme de cette réunion. M. Jacques Douffiagues s'est plu s souligner que la discussion n'avait engendré « aucune chamailierie » a Ce fut une bonne réunion dans une almosphère délibérément détendue qui nous a permis de poursuivre sans heurt et sans à-coup le travail positif accompli depuis le 19 juillet. » Au cours de leur cinquième reunion, le mercredi après - midi 17 août, au siège du C. D. S., les représentants de la majorité se pencheront de nouveau sur la

carte électorale. ALAIN ROLLAT.

# (Suite de la première page.)

qui lui ont été faites mercredi, le délégué politique du R.P.R. proposera à ses partenaires, mercredi 17 août un texte qui fera l'objet d'une discussion approlondie lors de la séence du 24. Ce document se limitera, selon M Guéna, à rappeler l'enjeu de la bataille électorale. Je bilan des

# réforme du statut des sup pléants doit être terminée avant les élections.

Interrogé, mercredi soir 10 julilet, au micro de France-Inter. sur le projet de réforme du statut des suppleants, M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, a répondu en ces termes aux propos tenus la veille par M. Jacques Chirac (le Monde du 11 août) :

a La situation présente nuit au bon lonctionnement du gouvernement. Si cette résorme n'est pas entamée avant les élections sénatoriales il ne pourra pas y avoir de sénateurs au gouvernement. Une réforme de cette nature ne doit pas s'appliquer aux gens en place mais aux gens à renir. Par conséquent on ne peut pas attendre les élections. Sur le tond, comme sur l'opportunité, il est donc nécessaire que cette réforme qui avait été présentée au Parlement par le gouvernement dont M. Jacques Chirac était alors le premier ministre et qui a été potée par les deux Assemblées, soit terminée rapidement, sans attendre les

# M. Guéna : l'entente au sein de la majorité est faite

Interrogé mercredi 10 août, au ront les choses en mars 1978. La cours du journal d'Europe 1, sur question d'un éventuel programme la réunion de la majorité qui de la majorité a été tranchée des Après avoir déjeuné ensemble s'était tenue pendant la journée, le 19 juillet dernier : il est néces-M. Yves Guéna, délégué poli- saire que les valeurs et les orientations communes soient rappeétant convié à l'Elysée en même déclaré : « Nous sommes dans lées. Il faut en effet rappeler ce qui nous lie au-delà des objectis aucun heurt. Il s'est dégage des et des programmes de chaque formation. Nous aurons donc un berghe remplacant M. Andre y aura un candidat unique de la manifeste dans lequel nous indiquerons l'enjeu de la consultation de mars 1978, le bilan de ce oui a été fait pendant la législature oui s'achève et de tout ce qui a été accompli avant, les valeurs ils en étaient restés et l'a l'ont | blablement ainsi que se présentefondamentales que nous défendons, et ce que nous envisageons d'apporter de nouveau aux Fran-

> A la question de savoir si le refus opposé par M. Jacques Chirac à la réforme du statut des suppléants n'était pas un « nouveau coup contre le président », M. Yves Guéna a répondu : « Le président de la République a souhaité connaître le sentiment des formations de la majorité sur ce problème des supplicants. M. Jacques Chirac a simplement donné le point de vue du R.P.R., qui est de taire des réserves quant à l'opportunité de faire aujourd'hui une telle résorme alors que des problèmes plus scrieux se posent au pays. » M. Guéna a alors admis implicitement que l'opposition du

R.P.R. suffirait à bloquer un tel

projet...

Le délégué politique du R.P.R. a également été interroge sur les déclarations que lui attribue l'hebdomadaire l'Express. Il a précise : a Je n'ai fait aucune déclaration à l'Express. J'ai recu une journaliste, qui a écrit un article la République, alors personne ne peut le contester. Mais nous considérons, par exemple, que le président ne s'est pas séparé des grandes options gaullistes en matière de défense nationale. Je pense que l'entente au sein de la majorité n'est pas aujourd'hui en train de se fatre : elle est déja

Enfin, évoquant les divergences qui existent au sein de l'union de la gauche, M. Guéna a affirmé : « Ce qui me parait signtficatif, ce sont moins les dipergences que la manière dont elles sont apparues. C'est le P.C. qui menc le jeu, et le P.S. s'incline toujours. D

## Sur proposition du ministre de la Buité par la S.A.R.L. le Monde.

défense, le conseil des ministres a adopté la promotion du général de division Jean Fuhr aux rang et

En outre, le conseil a adopté diverses mesures relatives à la pro-

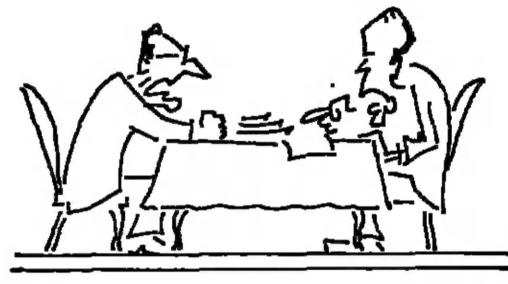
Sur proposition du ministre de la coopération, M. Michel Van Grevenynghe, conseiller des affaires garde des scenux a fixé les priorités : Le président de la République a étrangères, est nommé directeur de à respecter pour combler les retards souligné la nécessité d'un effort de la coopération culturelle et techni-

les nouveautés que celle-ci compte introduire dans le pays si elle l'emporte. Il ne s'agil évidemment pas du programme de législature, que l'instant à un partage à peu près égal entre les circonscriptions où pré- nementale pour la prochaine législan'ont pu obtenir que tous les mem- opérations électorales bres du gouvernement soient assurés

la majorité fonde son action, enfin

majorité Tout au plus la plupart des ministres qui se représenteront dans leurs fiets électoraux pourraient être assurés du soutien de tous les partis Ces résultats représentent un suc-

cès pour M. Chirac, dont les délégués ont nettement marque l'avantage. Dans les milleux proches du chef de l'Etat, on estime que ce manifeste est un élément positif mals insuffisant. Un programme d'action gouverprimaires. Les partenaires du R.P.R. nistre de prendre la direction des ALAIN GUICHARD.





en 1 volume les 2 textes

**DES EVEQUES FRANÇAIS** 

sur le marxisme le marxisme,

l'homme et la foi chrétienne

foi et marxisme en monde ouvrier

call. documents d'Eglise série poche - 56 pages - 6.50 F ₹

면 Centurion



PRIMEUR Rég. parisienne, 35 mm vrac 0,40 à 0,60 F le kg TOMATES RONDES Ouest ou Midi, cai. 57-67

PECHES JAUNES Rhône ou Midi, Cat. I. cal. B 4,90 à 5,90 F le kg LAITUES Pris valables en region partsiènne 0.70 à 0.90 F pièce

3,40 à 4,40 F le kg

Secrétariat d'Etat à la Consommation Commission de Paris

# ELIMINEZ LES MOUSTIQUES

ET TOUS LES INSECTES \_ même fenêtres ouvertes! Efficacité totale. Silencieux. Economique.

l'Aérovap (220 v.) Inoffensif. 322 F

Prepeo 340 F

Ouvert tous les lours

THIEBAUT (une cupule comprise) Specialista de la lutta 30. PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS - Tél. 073-29-03

Te Monde réalise chaque semaine

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE Réservée, oux fecteurs résident à l'étranger

Numéro spécimen sur demande

5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex 09

# COMMUNIQUE OFFICE DU CONSEIL DES MINISTRES

En second lieu, il sera demande administratives, qui seront systèmaà chaque entreprise nationale de réexaminer son plan d'entreprise à moyen terme afin de mettre en évidence les actions qu'elle mènera pour améllorer sa compétitivité. Ces plans parties and parties for the second se donneront lieu, dans certains cas, à l'établissement de contrats de programme ; ce sera le cas notamment pour Charbonnages de France, Air France et Air Inter.

Enfin, il a été décidé de créer un comité ministèriel d'orientation des entreprises publiques. Ptacé sous présidence du premier ministre, ce comité, dont le secrétariat sera assuré par celui du Fonds de développement économique et social, aura pour mission de fixer les orientations à moven terme des entreprises publiques. Il seta informé des plans d'entreprises, il approuvera les contrats de programme et appréciera les résultats de leur exécution. Il veillera à la cobérence des actions menées par chaque entreprise avec les politiques sectorielles définies par le gouvernement. Il s'assurera de la compatibilité des implications financières de ces actions avec le maintien des grands équilibres éco-

## • LE FONCTIONNEMENT DES GREFFES

Le garde des sceaux, ministre de la justice, a fait le blian des efforts dėja engagės ou prėvus pour amėliorer l'administration des tribunaux, assuré par les secrétariats-

Collaborateurs des magistrats, les ereffiers ont one fonction essentialle d'intermédiaire entre les juges et les justiciables. Mais les moyens des graffes sont actuellement trop faibles au regard, notamment, de l'augmentation du nombre des procédures civiles et pénales, qui a été multipilé par 25 en dix ans. Là se trouve l'une des causes essentielles des len-

teurs de la justice. Dès le début de juillet et dans le cadre de l'action du gonvernement opèrès dans les greffes : ces emplois vation du Louvre, le musée Picasso, sont anjourd'hui pourvus dans leur le palais de Tokyo, la poursuite des quasi-totalité. C'est pourquoi l'ensemble des services relevant du ministère de la justice sera renforcé, plémentaires, parmi lesquels mille une émission chargée d'établir le deux cents affectés au fonctionne- programme de cette opération sera ment des greffes. Simultanément, le mise en place. t accélérer l'exécution des tâches grande ampieur en faveur de la que au ministère de la coopération.

tiquement simplifiées et allégées.

 LA POLITIQUE DES MUSÉES Le ministre de la culture et de

l'anvironnement a présenté une communication sur la politique des musées. Il a d'abord dressé le bilan de l'action menée au cours des dernières années, qui a abouti au doublement en quinze ans du nombre des visiteurs, à l'ouverture de nouveaux musées tant à Paris (Musée des arts et traditions populaires, nouvelles salles du musée Guimet et Centre national Georges-Pompidou) ga'en province (masée Chagali à Nice, Pani-Valéry à Séte, Beaux-Arts à Caen), à l'acquell de nouveaux onblies (gratuité pour les Jennes, demi-tarif pour les personnes agées. développement des visites scolaires) et à l'élargissement du domaine d'intervention des musées (arts et Lraditions populaires archéologie éco-

Le ministre de la culture et de Cenvironnement a ensuite présenté au gouvernement us plan d'actions pour que les musées pulssent non senjement joner leur rôle traditionnel de construction, de présentation et de recherche, mais également assurer une fonction nouvelle d'Initiation artistique et d'animation

eniturelle.

Grace à l'accroissament du nombre des emplois (II.6 %), et des crédits d'équipement qui out plus que doublé (132 %), prévus par le budget 1978, la totalité des salles du Louvre et de Versailles seront oquertes au public, cette ouverture sera proioucée insqu'à 20 houres pour certaines solles du Louvre et des opérations pliotes en matière d'animation cuituraile et d'action éducative pourront étre lancées.

Une lot piuriannuelle consacrée

aux musées nationaux sera déposée an Parlement pour la prochaine session Elle permettra, d'uoe part, de développer les musées existants, d'y améliores l'accueil du public et l'acen l'aveur de l'emploi, mille cent re- tion éducative, de réaliser des onérations importantes comme la rénotravaux de Versailles, Fontainebleau ou Complègne et, d'autre part, de crées dans la gare d'Orsay le Musée au titre du budget pour 1978, par du dix-neuvième siècle Le transfert la création de deux mille soixante de propriété de la S.N.C.P. à l'Etaz dis emplois de fonctionnaires sup- devra être réalisé prochainement et

culture : Le développement de la culture figure au premier rang de nos ambitions pationales. s Il a demande, notamment, la mise en œuvre de trois mesures : l'adoption par le gouvernement d'un programme plantapagel de répovation et d'équipement des musées ; la mise au point du projet de création du Musée du dix-penvième siècle à la gare d'Orsay ; et l'étude de la construction

L'AMÉNAGEMENT DES PRÊTS AUX RAPATRIÉS Le secrétaire d'Etat auprès du

d'une grande salle moderne destinée

à la musique en région parisienne.

premier ministre a présenté une communication sur l'aménagement des prête consentla aux rapatriés Les prêts de réinstallation dont

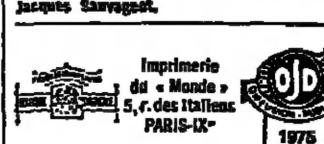
nénéficient les rapatriés pourront faire l'objet d'une remise partielle dont elle porte l'entière responou totale du capital et des Intérêts sabilité. Je ne conteste pas l'état restant dus, niget que d'une pro- d'esprit des propos qu'elle me longation de leur durée dans la prête; à cet égard, il n'y a peutlimite de trente années; les prêts être pas contre-sens, mais il y a complémentaires pourront bénéficier des faux sens. Si l'on veut simd'une prolongation dans la même plement me joire dire que le limite et d'une réduction de moitie R.P.R. est gaulliste et, en cela. des taux d'intérêts Six commissions un peu différent du président de régionales d'amenagement siègeront à Paris, Lyon, Marseille, Montpellier, Tonique et Bordeaux. Présidées par des magistrate de l'ordre judiciaire. elles seront composées paritairement de représentants des administrations et des associations de rapa-

Le secrétaire d'Etat a couligne que ces commissions pourront statuer en équité, rapidement et sans formalisme, sur les dossiers qui leur seront soumis. Cette mesure qui interviendra prochainement par décret, constitue le premier élément du nouvel ensemble de dispositions annoncées par le gouvernement en faveur des rapatriés.

• MESURES INDIVIDUELLES

d'armée.

motion, a l'affectation et à la situa-tion administrative d'officiers supé-rieurs et d'officiers généraux des armes et des «ervices.



jacques Fauvet, directeur de la publication

Reproduction interdite de tous articles, saul accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux

1975

Gérants :

THE MENTINGER WITH A PRINCE OF Angelo control - participa 4 15-Service of the service of the service of

et publications : no 57437.

Documentation sur demande.

----

The property

Secure and help of

The second second second

The second of the second of the second

THE RESERVE OF

ويود المحار المعالمة المعالمة المعالمة

miles marriage

A Company

Section Company of the Company

Winste !

THE PARTY OF

A -----

TOTAL TRANSPORT

# Des bacheliers parisiens sont refoulés vers des universités provinciales

Les difficultés rencontrées par les bacheliers de la région parisienne pour s'inscrire en première année d'études universi-taires ne sont pas toutes résolues. Deux « nouveautés » qui ont présidé, cette année, aux inscriptions en première année de pre-mier cycle dans les trois acadé-mies de l'He-de-France (Paris, Créteil et Versailles) expliquent ces difficultés. La « désectorisa-tion » a été décidée, de sorte que les bacheliers n'étaient plus tenus, crire non pas dans l'université de leur choix mais en fonction de leur lieu de résidence : un arrêté du secrétariat d'Etat a autorisé les établissements à clore les inscriptions lorsque le nombre d'étudiants de l'an dernier était

atteint

Sans pouvoir établir l'incidence de chacune de ces deux mesures. il a fallu se rendre à l'évidence : une course de vitesse s'est engagée entre les bachellers pour atteindre, dans le peloton de tête, les registres d'inscription (le Monde daté 17-18 juillet). Dès le 7 juillet à Paris-Dauphine, avant la fin juillet dans d'autres universités, le plein était fait. Dans certaines disciplines, pendant quelques jours, les « candidatsétudiants » retardes (par l'oral du baccalauréat, manque d'information, maladie, absence professionnelle pour les salariés...) ont trouvé asile dans une autre université de Paris intra-muros ou de la périphérie. Ce n'est plus le cas aujourd'hui pour la préparation du DEUG «sciences de la nature et de la vie » (S.N.V.) ni pour les « sciences de la structure et de la matière » (S.S.M.) alors que la date réglementaire de ciôture des registres est fixée au 26 septembre. A Paris-VI-Jussieu. les inscriptions pour le S.S.M. ne sont pas closes, mais le personnei est en vacances...

# LA CLÉ DES CHAMPS

Il est habituel de gloser sur le fossé qui sépare universités et entreprises. Pourtant, an point au moins leur est commun. Au mois d'août, la paralysie s'empare des unes comme des autres et les terrasse également. A Paris, sauf à Paris-XII-Créteil. qui reste ouverte tout le mois, impossible de joindre un responsable universitaire. Présidents, secrétaires généraux. recteurs... ont pris simultanément la clé des champs.

Il est viai que, pour eux

comme pour jeurs coljègues de l'industrie, les jours à venir ne seront pas de tout repos. Il est vral aussi qu'ils n'ont pas totalement abandonné les universités à leur destin : ainsi le rectorat de Paris a-t-il recruté un étudiant de première année de médecine pour renseigner les bachellers à la recherche d'une inscription dans une université : au fond d'une cour lépreuse, 12, rue de l'Abbé-de-l'Epée, dans le décor expressionniste de l'anclenne Maison des examens, le garçon solitaire se met en quatre pour répondre, avec le moins d'imprécision possible, aux « vat-en-fac o obstinés, venus quêter lel le salut ou l'espoir,

# C. V.

• ECOLE POLYTECHNIQUE (par ordre de mérite) : OPTION M' :

Miles et MM. Larrouturou. Dallbard, Deblerre, Cheno, Pochet, Sikorav, Schwartz, Viterbo, Friggit, Bruno Noël, Marc Delaye, Poyet, Rigal, Nicol, Liautaud, Gilles Evrard, Polivé, Pansu, Luc Rousseau, Filippi, Guedin, Jean-Noël Lebrun, Benabou, François Boulanger, Groz, Chadœuf, Delande, Chillés, Bossus, Wallard, Coté, Selzilles de Mazancourt, Laurent Paris, Toulouse, Frérot, Lamberton. Mesland, Logeals, Martorell, Becker, Struyven, Antoine Leclerc, Herve Philippe, Viaris de Lesegno, Commere, Schwob, Le Stradic, Patrick Dufour. Hasson, Jachlet, Piet, Delaitre, Blondel, Le Corfec, Nguyen Tan Hon. Flous, Bonelle, Reboulot, Moser, Esnuit, Gerodolle, Raths, Passet, Comets, Jean-Marc Bonnet, Raoui-Duval, Cuisinier, Zaleski, Depoutot, Mengin-Locreux, Zartarian, Jacques Bertrand, Dunaud, Bénassy, Pelsy, Boulier, Grace, Menart, Thiriez, René Moine, Plaiot, Pliskin, Jean-Hervé Cohen, Barberis, Caude-mer, Plourens, Mauté, Gilloux, Reron. Dahome, Moschi, Longumier, Philippe Olivier, Taple, Hervé Bernard, Mosconi, Verzat, Ploux, Martrenchar, Robin, Dornstetter, Aristaghes, Fleuret, Zôpe, Cabouat, Bruézières. Lhospital, Deysine, Charnix, Le Gias. Aibizzati, Imbert, Paradis, Yann Duchesne, Burgey, Thual. Coulhon, Ollivry, Lipatz, François Marie, Corfdir, Azals, Felbel, Saicr, Hakim, Pascal Grosjean, Pindat, Ciochard, Charvet, Olivier Martin, Bouthors, Prats, Kosuth, Zweigenbaum, Journeau. Barbler, Richard Seguin, Haller, Bourreiler, Imauven. Miles et MM. Koebel. Chavasse-Fretaz, Elisabeth Coste, Vaysse, Cancelioni, Mouly, Memory, Greff, Mahiou, Loiret, Mariton, Sylvain Denis, Burckien, Lippéra, Le Daëron, Di-Méglio, Van Hertsen, Kiény, Vila, Philippe Seguin, Daniel Bouche, Roland Thomas, Le Corre, Girou, Gorge, Didier Lecomte, Le Calvez, Rousselet, Lemoisson, Lecointe, Pascal Imbert. Griseri, Beniada, Yves Grosjean. Jacquot, Miquet, Cerutti. Komiy, Le Loch, Cheno, Demarez, Zarrouati, Edith Vidal, Masslet du Biest, Mouchel, Lanusse, Gargula, Falise. Bouchiat, Loison, Zermizoglou, Berlizot, Hindry, Gouzerh, Cri-

Pour le S.N.V., les bacheliers a rejoules » sont invités par le rectorat de Paris à tenter des démarches auprès des universités dites « de la grande couronne » : Amiens (ouverture des guichets du 12 au 23 septembre), Orléans et Tours (ouverture le 1er sep-tembre), Reims, Rouen, voire

La déclaration du recteur Mallet, affirmant que tout candidat de l'He-de-France devra pouvoir être accueilli par une université juillet) est donc, pour discipline au moins, et en l'état actuel des choses, prise en défaut. Au secrétariat d'Etat, on considère cependant que le flottement constaté est passager. Depuis l'an dernier, le flux d'entrée des étudiants de la région parisienne est inversé : il a diminué de 1,3 % en 1976 par rapport à l'année précédente. On se rassure en espérant que cette diminution se confirmera cette annee. Tout deviait s'ajuster, pense-t-on, au cours des prochaines semaines. -Est-ce bien sûr? Si le nombre des bacheliers parisiens ne varie guère d'une année à l'autre, la difficulté à trouver un emploi peut inciter nombre d'entre eux à

frapper à la porte de l'université.

En ce mois d'août, la quasi-tota-

lité des guicnets universitaires sont fermés, à cause des vacances, sauf à Paris XII-Créteil. Ce silence saisonnier jette un volle provisoire sur une situation qu'il faudra bien examiner sérieuse-ment dans les jours qui viennent, sans préjuger du problème de fond, qui reste encore à poser : celui de la sélection.

L'UNEF ex-Renouveau a décidé, pour sa part, de lancer une campagne d'action. L'UNEF formule quatre propositions : ouverture donnant le taux de remolissage de chaque université et le nombre de bacheliers exclus : réouverture des inscriptions du 29 août au 31 septembre : arrêt des discriminations envers les étudiants étrangers, et enfin rencontre quadri partite (secrétariat d'Etat présidents d'université, syndicats d'enseignants, UNEF) avant la fin du mols d'août pour régler les problèmes.

L'UNEF, qui diffuse des tracts et des affiches, appelle à la création d'un « comité de parents des exclus »; elle prend des contacts avec les syndicats (SNE-Sup, C.G.T., C.F.D.T.) en vue d'une action commune à la rentrée.

CHARLES VIAL

# **OUVERT... FERME**

Voici, pour chaque discipline, la situation des inscriptions en première année dans les universités des académies de Paris. Créteil et Versailles (ces informations recueillies auprès des établissements intéressés sont susceptibles de changements):

29 juillet. PHARMACIE : closes à Paris-V (centre Luxembourg) et à Paris-XI (centre de Châtenay-Malabry). Cependant Paris-XI examinera les cas qui lui seralent soumis. • DROIT : closes a Paris-I, Parls-II. Paris-X-Nanterre et Paris-XI-Sceaux. Possibles à Paris-V (Malakoff), Paris-XII-Crétell (licence et capacité. Paris-XIII-Villetaneuse. SCIENCES ECONOMIQUES closes à Paris-I, Paris-II, Paris-IX-

MEDECINE : closes depuis le

Douphine, Paris - XII, Paris - XIII, Possibles à Paris-X. • LETTRES : closes à Paris-IV.
Possibles à Paris-III, Paris-VII-Jussieu (modernes, si le dossier 2 déjà été retiré), Paris-VIII-Vincennes, Paris-X, Paris-XII (modernes), Paris-XIII.

 LANGUES ET CIVILISATIONS ETRANGERES : closes à Paris-IV (anglais, alternand, espagnol). Possibles à Paris-III. Paris-IV (portugals, italien, russe, polonals, serbo-croate), Paris-VII (anglais, chinois, japonais, vietnamien, coréen, si le dossiar a déjà été retiré), Paris-VIII (anglais, allemand, espagnol, portugais, italien, chinois, hébreu, arabe, langues giaves), Paris-X (auglais, gais), Paris-XII (anglais, allemand,

 Langues etrangeres appli-QUEES : closes à Paris-IV. Possibles à Paris-III. Paris-VII (si le dossier a déjà été retiré; mêmes langues que dans les e langues et civilisations étrangères »1. Paris-VIII (mémes langues que dans les « langues et civilisations étrangères s, sauf langues slaves, mais russe en plus), Paris-X imêmes langues que dans les e langues et civilisations étraugéres »), Paris-XU (anglais, alle-

• HISTOIRE : closes & Paris-I (possibilité de demander une dérogation de date), Paris-IV, Paris-VIL Possibles à Paris-VIII, Paris-X. Paris-KII.

• HISTOIRE DE L'ART : closes à Paris-I (demander une dérogation), Paris-IV. Possibles à Paris-X.

# Admissions aux grandes écoles

non, Pratz. Luc Blanchet, Andribet, Dubot, François Blanc, Welterlin, Bouttes, Martine Duchesne. Miles et MM. Toromanoff, Patrick Bernard, Patrick Durand, Fabrice Lecomie, Lamoise, Sartorius, Courbariaux, Beaurez, Bourdeau, Fauvarque. Geldwerth, Pendarias, Noutary, Auda, Dominique Deschamps, Otal, Calllaud, Chavanne, Bernatets, Vaudeville, Pasquier, Pabri, Passerieux, Marsouin, Bacr!, Guerlin, Forest, Quinot, Brandys, Balsollier, Duthen, Jacques Séguy, Chopinet, Gast, Fran-ceschi, Pauchon, Joël François, Maudry, Billard, Metzger, Alviset, Aouizerate, Senest, Chancerel, Sallier, Na-Debu. Zoccarato. Graindorge. Chenin, Stephane Olivier, Bony, Solard, Eric Breton, Mirat, Debroeck, Philonenko, Touati-Sandier, Frécon, Jacquotte, Grandclément, Ravel,

Bonnet. OPTION P' : Miles et MM. Delpeuch, Wodey, Granados, Pautet, Meiler, Serre, Pascai Guillaume, Radvanyi, Denelle, Mosser, Lesueur, Detriché, de Dreuille Senecterre, Tibi, Lecamp, Péric, Izerable, Mouychard, Bazin, Grezard, Houzard, Correc, Pardessus, Plerre Vidal, Lucquia, Micheau, Lobit, Bor-

trand Remy, Pajot, Geller.

Papier, Aguinier, Mansoux, Jacques

 ARTS PLASTIQUES ET MUSI-QUE : possibles à Paris-VIII. • GEOGRAPHIE : closes à Paris-l (demander une dérogation). Possibles a Paris-IV, Paris-VII (si le dossier a été retiréi, Paris-VIII, Paris-X., Paris-XII.

• PHILOSOPHIE : closes à Paris-(demander une dérogation), Paris-IV Possibles à Paris-XI. SOCIOLOGIE: closes a Paris-V. Possibles à Paris-VIII, Paris-X. • PSYCHOLOGIE : closes à Paris-V. Paris-VII. Possibles & Paris-VIII. Paris-X. ADMINISTRATION ECONOMI-

QUE ET SOCIALE : closes à Paris-L Paris - XIII. Possibles à Paris-VIII. Paris-X, Paris-XII. MATHEMATIQUES APPLIQUEES AUX SCIENCES SOCIALES : closes & Paris-I. Paris-V, Paris-XIII. Possibles a Paris-VIL Paris-X • SCIENCES DE LA NATURE ET

DE LA VIE : closes à Paris-VI, Paris-VII, Paris-XI, Paris-XII, Aucune possibilité dans la région parisienne (sauf pour les buchellers nscrits en classe préparatoire, que Paris-VII accepte encore). • SCIENCES DE LA STRUCTURE ET DE LA MATIERE : closes à Paris-VI. Paris-VII. Paris-XI.

# Où s'adresser?

Les bachellers qui souhaitent des précisions peuvent s'adresser, pan-dant le mois d'août, au Centre d'information du rectorat de Paris 12, rue de l'Abbé-de-l'Epée, 7501 Paris, métro Luxembourg.

# COURS SAUVAGE A L'ARC DE TRIOMPHE

Un professeur et une quarantaine d'élèves ont organisé mercredi 10 août, un a cours sauvage a au sommet de l'Arc de triomphe, à Paris, pour protester contre la clôture des inscriptions dans les universités parisiennes. Les manifestants ont distribué des tracts aux touristes et lis ont tenté de dérouler une banderole d'une trentaine de mêtres sur laquelle ils avalent inscrit : « Nous voulons étudier, ouvrez pos universités ! ». La police est rapidement intervenue et interpellé plusieurs personnes. Le Syndicat des journalistes français (S. J. F .- C. F. D. T.) s'élève dans un communiqué contre e le comportement scandaleux de la police paristenne

à l'encontre des journalistes présents ». Ces derniers ont, en effet, été repoussés brutalement et mis dans l'impossibilité de faire feur travail. Un journaliste de « l'Humanité » a même été reteou pendant une demiheure dans un car de police pour vérification d'identité. L'Association de journalistes universitaires (A.J.U.) proteste

contre cette interpellation arbi-

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE DIRECTION DE L'ACTION SANITAIRE ET SOCIALE BUREAU DU PERSONNEL

AVIS DE CONCOURS SUR TITRES POUR LE RECRUTEMENT AU FOYER DEPARTEMENTAL DE L'ENFANCE A BRETIGNY-SUR-ORGE, BE

- Deux éducateurs chefs : Huit éducateurs ou éducatrices spécialisés ;

- Cinq moniteurs éducateurs :

- Cinq éducatrices de jeunes enfants ; - Une monitrice d'enseignement ménager.

Candidature à adresser avant le 18 août 1977, à La Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales -Service du Personnel, Batiment nº 4, Cité administrative des Tarteréts CORBEIL-ESSONNES - 91010 EVRY.

Téléphone: 077-92-50, posta 25-07.

# JUSTICE

RAPPORT SUR LES PRISONS EN 1975

# condition pénitentiaire

La liberté? Un mot qui ne en 1975, en dépit de ce que lais-recouvrait plus qu'un rève ou saient supposer les polémiques une attente pour les 29 482 per- qui commençaient de se dévelop-sonnes — 28 759 hommes et per à ce sujet. 723 femmes, dont 18 463 condam-nés et 11 019 prévenus — qui composaient la population pénale au 1ª janvier 1976 (1). Un rève pour ceux qui entament des pei-nes de longue durée. Une attente limitée pour les 11 403 condamnés dont la durée de détention n'excédera pas trois ans (2). Enfin, une attente faite de

calculs, de demandes, de spéculations pour ceux qui condamnés à de longues peines — il y avait, au le janvier 1976, criminelle à perpetuité et 2 969 condamnés de cinq à vingt ans de réclusion criminelle doivent tenir les comptes des possibilités de réduction de peines, disposition dont la progression apparait comme excessive au ministère de la justice. Elle est, en effet, constante depuis 1973, et, en 1975, 95,70 % des cas examinés ont reçu un avis favorable.

ne doit pas avoir le sentiment que la réduction de peine est pour lui un véritable droit s'il pas provoque d'incidents notables. Ce n'est pas, pour autant, une « récompense », « notion qui, ajoute avec subtilité l'auteur du texte, ne correspondait plus à la conception moderne d'un traitement applicable à des adultes et qui a été remplacée par celle de « mesure visant à encourager les efforts des détenus, en vue de leur réadaptation sociale ».

D'après les autorités, le détenu

En outre, depuis le mois de janvier 1976, est entrée en vigueur : une loi, du 11 juillet 1975, introdure pénale deux articles (721-1 et 729-1), qui créent deux noupeine. La première, a la réduction de peine exceptionnelle pour reussite à un examen (...) ne devra être accordée qu'à ceux des condamnés pour lesquels la réussite à l'examen considéré a nécessité un effort de perfectionnement, et sa durée devra être proportionnée, dans chaque cas, à l'effort reellement fourni ». La deuxième, « la réduction de peine supplementaire, pourra être accordéc sur la partie de la détention qui excède trois années effectives « aux condamnés présentant des gages exceptionnels de r'adaptation sociale ».

> La libération conditionnelle Pendant le temps où le détenu

cherche à se rendre conforme à toutes ces exigences, son premier regard sur la liberté, la première reprise de ses relations avec le | au Plessis-Robinson ». monde extérieur, sont les permisions de sortir. Depuis le décret du 12 septembre 1972, ces permissions peuvent être accordees · en vue du maintien des liens familiaux et de la préparation de la reinsertion sociale». Au cours de sa permission, « le condamne peut se rendre en tout lieu situé sur le territoire national, et un délai de route calculé en jonction de la durée réelle du trajet peut lui être accorde ». Mais il doit supporter les frais occasionnés par son séjour hors de l'éta-blissement pénitentiaire, notamment le coût de son voyage. A défaut d'argent, il ne peut sortir, à moins qu'il ne justifie de possibilités d'hébergement et de transport.

En 1975, 15 322 condamnés ont bénéficié de permissions et le nombre total des sorties s'est élevé à 32 545 (3). Ces chiffres sont port à 1974, or 21842 sorties ICS en forte augmentation par rapavaient été attribuées à 10 206 condamnés. Cette mesure comporte toujours une part de risques imprévisible, « car elle implique une certaine confiance dans l'aptitude du détenu à la réinsertion sociale et sa réussite dépend d'un comportement individuel ». Cependant, le pourcen-tage d'échecs, qui était de 1,20 % en 1974, n'est passé qu'à 2.46 %

# AFFAIRE REVELLI-BEAUMONT Mme Villalon s'indigne

Dans une lettre ouverte au genéral Jorge Videla, chef de Etat argentin, Mme Clara Villaion, épouse de M. Hector Villalon, inculpé de complicité d'arrestation arbitraire et de séquestration de personnes dans l'enquête sur l'enlèvement de M. Luchino Revelli-Beaumont. s'indigne « de la campagne de diffamation dont est victime son maria. Ce dernier, écrit-elle, an'est intervenu dans cette affaire qu'à la demande de la propre famille de M. Revelli-Beaumont », et il n'est pas davantage que le mouvement péroniste impliqué dans le rapt.

Mme Villalon releve d'autre part le « caractère calomnieux » des informations communiquées le 2 août par l'ambassade d'Argentine à Paris (le Monde du 4 août) qui ont a induit l'opinion publique en erreur, par la confusion entretenue entre les activités de son mari et celles des autres inculpe. ». L'ambassade accusait M. Villalon d'avoir, à travers de Mouvement révolutionnaire péroniste, participé « à la formation et au financement des premiers groupes terroristes argentins ».

« Ces sorties, affirme le rapport, peuvent constituer une étape préalable au régime de semi-liberté et à la libération condi-tionnelle, car elles permettent de vérifier le degre d'autonomie et

de tolonté du condamné.»

En 1975, 3 060 détenus ont bénéficié d'une mesure de semiliberté, alors que le chiffre était
de 3 336 en 1974. Cette diminution est due en partle aux difficultés apparues dès 1974 sur le marche de l'emploi et qui ont eu leur répercussion en 1975.

A cela s'ajoute la réserve traditionnelle de certains employeurs embaucher des détenus, le manque de qualification professionnelle de ceux-ci, très souvent, et l'incompatibilité des horaires pratiqués dans certaines entreprises avec ceux prévus dans les établissements pénitentlaires. Il convient de signaler que nombre d'incidents survenus dans l'application de ce régime est en diminution. En 1974, le nombre total des suspensions et révocations atteignait 20.4 % du total des admissions prononcées au cours de l'année. En 1975, il ne

s'élève qu'à 14.4 %. Enfin, la libération conditionnelle est le dernier couloir du labyrinthe, la mesure permettant que la liberté devienne une réalité dans la vie du condamné. avant la fin de la peine qu'il effectue. La décision d'admission à ce régime ricève soit du garde des Sceaux, soit du juge de l'application des peines. Le nombre de

condamnés admis à la libération conditionnelle par ordonnance de juge de l'application des peines reste à peu près constant, passant de 3 348, en 1974, à 3 383, en 1975 Mais les arretés d'admission éminant du garde des Sceaux sont en diminution constante. Ils ont été ramenés de 86 % des propositions examinées en 1973 à 72 % en 1974, puis à 65 % en 1975. « Cette pratique plus restrictive, observée depuis un en contratte de selon la direction de la contratte de la s'explique, seion la direction de l'administration penitentiaire notamment par la difficulté de trouver des certificats de travail ou de prise en charge adaptés aux besoins des intéressés. Il n'est

pas exclu également commissions de l'application des peines adoptent une pratique plus libérale que dans le passé, et proposent au bénésice de cette mesure des détenus qui auraient fait auparavant l'objet d'une décision d'ajournement ou de reiet. ce qui pourrait expliquer la sénérité relative dont sont preuve les autorités chargées, au nivers national, d'émettre un avis et de prendre une décision ».

JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Ministère de la justice, direction de l'administration pénicentlaire, rapport général sur l'exercice 2) Au 1rr juillet de cette année,

nombre des détenus était de 33 657 (dont 972 femmse). Par rapport à l'effectif total. 13 629 hommes et 569 femmes n'avalent pas encore 3) Au cours de l'année 1976, 15 901 permissions de sortir ont été accordées, pour lesquelles on a recensé

# duisant dans le code de procé- Mutisme total des huit hommes velles catégories de réduction de arrêtés lors du rapt de M. Mallet

Le commissaire Pierre Ottavioli, goules, des perruques, sept passaches de la brigade criminelle. ainsi que ses collaborateurs continuent d'Interroger les huit hommes arrêtés, mardi 9 août, en flagrant délit, alors qu'ils venaient d'enlever M. Bernard Mallet, un homme d'affaires parisien (le Monde du 11 août). Tous s'enferment dans un mutisme quasi total, Jean-Paul Tortosa, le seul homme qui alt été interpellé à l'intérieur du café. « s'était et un lavabo dans un coin. Les arrêté là, dit-il, pour se reposer gangsters avaient apporté dans un moment ». « Je n'arais pas vu les armes et les grenades lacryle café, ajoute-t-il. Tout cela avait été déposé avant mon arrivec. J'ignore par qui. » Quant aux sept autres hommes arrêtés à l'extérieur du café, ils ont déclaré

«se promener, à ce moment-là. Outre leur capture en flagrant otage, deux faits semblent constituer des preuves contre les huit hommes. Des le mois de juin, en effet, les policiers qui les surveillaient étroitement avaient vu l'un d'eux, Jean Pehlivanian, se rendre à plusieurs reprises dans un magasin désaffecté, boulevard Rodin, à Issy - les - Moulineaux. magasin dans lequel les hommes du commissaire Broussard ont découvert, mercredi matin 10 août, tout un arsenal : douze grenades quadrillées, cinq pistolets, plusieurs centaines de cartouches, deux gilets pare-balles, des ca-

ports, permis de conduire et cartes d'identité falsifés portant les photographies des malfaiteurs WENTHUUE

Les policiers avaient également vu certains d'entre eux se rendre dans une boutique de la rue Guy-Môquet, à Paris (17°), dans laquelle ils devalent découvrir une cave nouvellement aménagée avec des anneaux scellés dans les murs cette boutique différents meubles de style rustique, comme s'ils mogènes qu'on a retrouvées dans avaient eu l'intention d'installer là un magasin d'antiquités. Le café du Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine) où les ravis-

seurs avaient choisi de séquestrer M. Mallet était fermé depuis deux mois et avait été tout dernièrement vendu aux enchères publiques. A l'enseigne Chez propriétaire, ce bistrot de quartier, situé à l'angle des rues Duffour et du Carreau, est aujourd'hui en ruine.

● La banque N.S.M. — Précisons que les 10 % du capital de la banque Neuflize, Schlumberger, Mallet (N.S.M.) que ne contrôle pas la société holding du même nom (le Monde du 11 août) sont détenus par le personnel de la banque (par le blais du comité d'entreprise et d'une société d'epargne).

# DANS UNE INTERVIEW A « LIBÉRATION »

# M. Brice Lalonde commente liens de l'écologie et de la politique

L'incertitude demeure pour ce qui concerne les huit manisestants condamnés le 7 août par le tribunal de Bourgoin-Jallieu après les événements de Creys-Malville. Si l'un d'eux, M. Roland Muller, a déjà décidé de faire appel (« le Monde » du 11 août). les sept autres s'interrogent encore sur la conduite à tenir. Si d'autres appels étaient déposés, on s'attend que le ministère public fasse à chaque fois appel « a minima » des décisions de Bourgoin-Jallieu.

On lira, ci-dessous, des extraits de l'interview que M. Brice Lalonde, animateur des Amis de la Terre, a accordée, ce jeudi 11 août, au journal « Libération ».

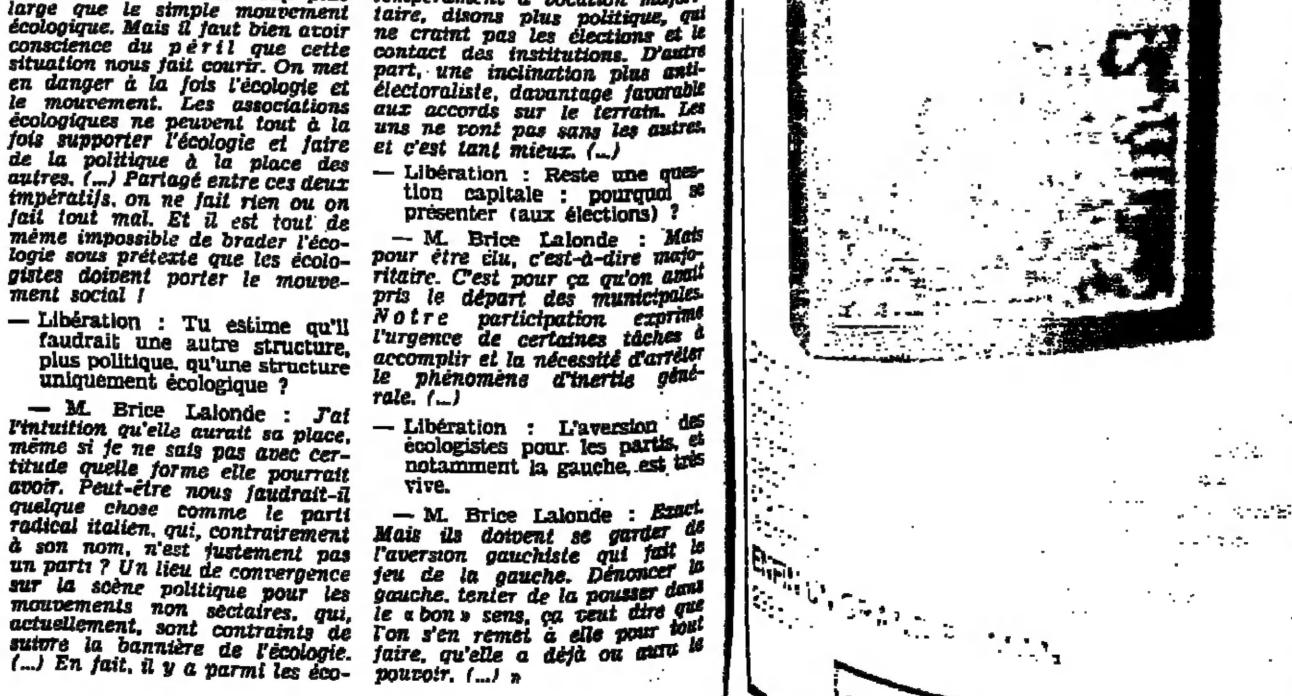
a Les écologistes, dit M. La-logistes deux tempéraments londe, prétent leur nom à un mouvement social beaucoup plus large que le simple mouvement écologique. Mais il jaut bien avoir conscience du péril que cette situation nous fait courir. On met en danger à la fois l'écologie et le mouvement. Les associations écologiques ne peuvent tout à la fois supporter l'écologie et faire de la politique à la place des autres. (...) Parlagé entre ces deux impératifs, on ne fait rien ou on fait tout mal. Et il est tout de même impossible de brader l'écologie sous prétexte que les écologistes doivent porter le mouvement social!

- Libération : Tu estime qu'il faudrait une autre structure, plus politique, qu'une structure

- M. Brice Lalonde : Jai l'intuition qu'elle aurait sa place, même si je ne sais pas avec certitude quelle forme elle pourrait avoir. Peut-etre nous jaudrait-il quelque chose comme le parti radical italien, qui, contrairement à son nom, n'est justement pas un parti? Un lieu de convergence sur la scène politique pour les mouvements non sectaires, qui, actuellement, sont contraints de suivre la bannière de l'écologie.

complementaires. D'une part, un tempérament à vocation majori-- Libération : Reste une ques

Caroline Car 



# Promotions et nominations militaires

Stir la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 10 août a approuvé les promotions et nominations suivantes :

TES PRISCIS 137

The best of the second

to see the first transfer that the first transfer the

THE STATE OF THE S

· 1000年 100

What letter to selve advantage

· 通知機 イン はなる イー は できる

THE EXPENDED TO THE PERSON OF THE PERSON OF

THE TENED AND THE PERSON OF TH

Bottom - Allegating - - promoting - 19-

Liberton marte tien a mile

AN METALON OF CASE AS A SECOND

・適 博徳 であない エフロ・・・バ

F Children Inc. Inc. .

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

The state of the s

Street affic met inter in die

The state of the s

**製造改革 (A) デオー・シェング** 

(電視では変数の 単数は こうじょうりょう

The profession of the second o

PRODUCE THE STREET AND A STREET

AND SECTION OF THE SECTION OF

**"这种是我们是一样"的一个说:"** 

what he has not been at

without her had the man to be an

AND A TAX NAME TAXABLE FROM THE

REAL PROPERTY COLUMN CO.

रेक्टरका सेन्द्र क्षणातमा ध्राप्त ।

The marginal was to the first the second

A STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE STA

william to the state of

March March Comment of the Comment o

the taken of a success of the

What to before I will see

医原状 2000年1月1日 中国企业 工工 1

Special Chargester and the second

海南 横向线 微型 化二氯化物 化二氯化物

the separate of the separate of

The water water the same of the same of the

THE PART PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

T. E. 19 4 . 1. 2

· 通报主要 1995年 新生 1995年 1995年 1995年

**建筑设计 -- 14** - 新兴 2000年 1982年 1990年 1990年 1990年

The big street to be the street of the street

(大学) \_ Tability a Man エスティン・デーデーテンド

with a set attention by house, with the con-

Table 173 Barrier Land British British

TRANSPORT OF THE PROPERTY OF T

Fill 3 mary latter than the same of the

water to the state of the state

DANG UNG THEFT ...

The Mingray of the Contract of

fine water sum Jantot. . . . . .

Marie a state a second to

AND ENGINEERING THE WAY TO THE TOTAL THE TANK THE THE TANK THE TAN

सुद्ध्य राष्ट्र के प्रतिकास स्थाप ।

Children & Comment

· 我们在我们的一个一个一个一个

· **建设在中心** (金字 电电阻电路电路电路电路)

Many Super Contract of

19 1. 40 · 例识如此知识。

The East American State of the Contract of

Compression of the contract of the

Burn Bright March 1995

The state of the s

The second second second

attending with the same of the

The same with a fire or

was for the witte

and the second s

water as we are also

The same of the same of the same of the same

The said was a street for the

聖司 海水鄉 中海市 海中 大江

The second second second

المراجع المراجع والمواجع والمواجع والمراجع

The second second second

The second second

光声音 电下流

The languagest such to

MARKET TO THE PARTY OF THE

les liens de l'ecologie et de la pet

to the second of the second of the second

المراجع المعادل المراجع في المحاجم المعادل المراجع الم

· 1000 ·

可是一个。**我就没有的**是不是一个一个一个一个

weather the second of the second

Bank in the contract of the British in the

go i at Baganti aller a na a

Burger Britanis Company of the Same of the Company

· 主通数 经净色 整体 (1997年) · 一

winds and in the latest the lates

PARTONIA A SALES OF STREET

The flat is the same that it is the

Mutisme total des huit home

arrêtes lors du rapt de M. M.

north the Calerton of the

医皮肤性 经销售 医胸膜 化二

कि में क्षेत्री क्षेत्रिक क्षेत्र क्षेत्र कर्मा वर्षेत्र कर्मा वर्षेत्र कर्मा वर्षेत्र कर्मा वर्षेत्र कर्मा वर्षे

and action of the

Margar Paris Calaba Alaman and a series and a series

AND THE STATE OF T

with the state of the second second second

The same of the sa

· 四年 本 · 中一年

peniterio

• TERRE — Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée le général de division Jean Fuhr.

[Né le 19 avril 1920, à Casablance, Jean Fuhr est diplômé de Saint-Cyr. Il participe à la seconde guerre mondiale dans les régiments de zouaves en Algéria. Il fait ensuite la campagne d'Indochine comme commandant de compagnie à la 13° demi-brigade de la légion étran-gère avant d'être affecté à l'état-major du commandant en chef des forces françaises en Allemagne (1954-1957). Puis il combat en Algé-1961, où il commanda le groupement d'instruction de la légion étrangère. Après divers commandements, il est nommé en 1970 général de brigada. En 1971, il est à la tête de la 4° brigade motorisée, puis, en 1973, de la 3° division à Fribourg. Il est nommé général de division en 1974. Depuis juillet dernier, le général Fuhr est adjoint au général gouverneur militaire de Lyon et commandant la Ve région militaire.]

Sont promus : général de division, les généraux de brigade Bernard d'Astorg, Robert Porret et René Xhaard; général de brigade, les colonels de l'armée blindée et de la cavalerie Paul Guillaut, Bernard Dupont de Dinechin et Charles Bart ; ingénieur général de première classe, l'ingénieur général de deuxième classe Marcel Maurice : intendant

général de deuxièma classe. l'in-



COPENHAGUE **SHOPPING-TOUR** 

long week-end 8 au 12 septembro 5 jours Paris-Copenhages (alter/retour)

2 formules : F. 650 (hôth) + petit déjeuser) F. 1.250 (1/2 pension + Throfi + visite en Seède)

Bouseignements at inscriptions DSB CREMIUS DE FER DE L'ÉTAT BANGIS 142, m. des Champs-Elysées, 7500B PARIS Tilléphage 358-20.08

द्धा है प्रयोग शास्त्र के स्थानपुट

tendant militaire de première classe Maurice Demange. Est nommé commissaire général adjoint aux transports, le général de brigade Daniel Hauss-

Sont admis, par anticipation et sur leur demande, en deuxième section (cadre de réserve), les généraux de division Jean Miot et André Mazarguli, l'ingénieur général de première classe André

Sont promus dans la deuxième section (cadre de réserve), général de brigade, les colonels de l'infanterle Hervé Trapp, Pierre de Châtillon de Forceville de Merlimont, Alix Oudot et Philippe Oudot de Dainville, le colod'artillerie Jean Bigot, le colonel des troupes de marine Jean Robert ; intendant général de deuxième classe, l'intendant militaire de première classe Paul

 MARINE. — Sont promus vice-amiral le contre-amiral Jean Accary; contre-amiral, le capitaine de vaisseau Jean Théoleyre. Est admis, par anticipation et sur sa demande, dans deuxième section (cadre de réserve), le vice-amiral Albert

Jaffrelot. Est promu dans la deuxième section (cadre de réserve) contreamiral, le capitaine de vaisseau André Fritsch.

■ ARMEMENT. — Sont nommés : adjoint au chef de service central des télécommunications et de l'informatique, l'ingénieur général de première classe Gilbert Margier: chargé de mission auprès de l'inspecteur de l'armement, l'ingénieur général de deuzième classe Louis Dulos. Est admis, par anticipation et sur sa demande, dans la deuxième section (cadre de réserve) l'ingénieur général de deuxième classe

Jacques Baudet. GENDARMERIE. promu général de division, le général de brigade Pierre Cerveau, qui est nommé commandant régional à Lyon.

Sont promus : général de brigade les colonels Paul Bagarie et Louis Bernadac, qui est nommé adjoint au général commandant régional à Rennes.

Est nomme adjoint au général commandant régional à Paris, le général de brigade Pierre Rigaud. Est admis par anticipation et sur sa demande dans la deuxième section (cadre de réserve), le général de division Maurice Giguet.

Est promu dans la deuxième section (cadre de réserve), général de brigade, le colonel André

• JUSTICE. — Est promu magistrat général, le magistrat militaire de première classe Stéphane Pialat. Est admis par anticipation et sur sa demande en deuxième sec-

tion (cadre de réserve), le magis-

trat général Marcel Girard.

# Les services ouverts et fermés MOTS CROISÉS pour les fêtes de l'Assomption

• PRESSE -- Les quotidiens pa- fermés. Les expositions sulvantes raitront normalement le lundi 15 seront ouvertes : « L'Islam dans les

ries nationales du Grand Palais; • BANQUES. - Elles seront fera Henry Moore # à l'Orangerie ; a Les mées le landi 15 août. Ouvertes aux heures habituelles le vendredi 12. O GRANDS MAGASINS. -- Les ment déconvertes » au musée de Clany; a Boutiques d'hier et d'augrands magasins parisiens seront termés le lundi 15 août.

• P.T.T. - Les bureaux de poste seront fermés le lundi 15 août. Toutefols seront ouverts ceux qui le sont habituellement le dimanche. En ontre un bureau sera ouvert de 9 beures à 11 heures au chef-lieu de chaque canton. L'ensemble de ces bureaux assureront les services téléphoniques et télégraphiques, la vente des timbres-poste au détail, et. jusqu'à 11 heures, la distribution au guichet des objets de correspondance en instance ou adressés soit poste restante, soit aux abonnés des boites postales. Il n'y aura pas de distribution de courrier à domicile.

• R.A.T.P. - Service réduit des dimanches et jours fériés le lundi S.N.C.F. - Service rédult le hundi 15 août. Mise en service de trains applémentaires les rendredi 12

et samedi 13 août. • ALLOCATIONS FAMILIALES. — La Caisse d'allocations familiales de la région parisienne fait part que ses guichets et services d'accuell situés : 12 et 18, rue Viala (Paris-15e), 9, rue de Liège (Paris-9e), 64-68, rue du Dessous-des-Berges (Paris-13-), METEOROLOGIE

78, rue du Général-de-Gaulle (Maisons-Alfort), Tour Ouest-Carrefour Pleyel (Saint-Denis), 36, avenue F.-Joliot-Curie (Garges-lès-Gouesse) et 119-121, avenue Jules-Quentin (Nanterre) seront fermés du vendredi 12 août à 12 heures jusqu'au mardi 16 noût au matin. Resteront cependant ouverts le vendredi 12 août après-midi les centres de diagnostic et de soins ainsi que les cliniques

dentaires.

• SECURITE SOCIALE. — Les caisses de Sécurité sociale seront fermées du vendredi 12 août à 74 heures au mard! 16 au matin. MUSKES. — Les musées natio-

naux suivants seront ouverts toute la journée le lundi 15 août : musée Rodin, musée du château de Elérancourt, musée du château de Compiègne, musée des châteaux de Malmaison et de Bols-Préau, grands appartements du château de Fontainebleau. Les autres musées seront

# **Journal officiel**

Est publié au Journal officiel du 11 août 1977 : UN DECRET • Fixant le régime financier des céréales pour la campagne 1977-1978.

Visites, conférences

VENDREDI 12 AOUT VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Magnani : c La ma-15 h., 23, boulevard des Capucines, Mme Garnier-Ahlberg : s Evocation de la vie au XVIII° siècle au musée

Cognacq-Jay ». 15 h., sur la place, devant le 92, rue Saint-Martin, Mme Legre-geois : « Le Centre Georges-Pompidou à Beaubourg ».

15 h., devant la façade, place
Saint-Sulpice, Mme Pennec : « Saint-Sulpice, crypte et œuvres d'art ». 15 h., entrée, Mme Zujovic : « La Sainte-Chapelle >. 14 h., (en anglais), 42, avenue des Gobelins : Les Gobelins » (Calsse

nationale des monuments histori-15 h., 20, rue Pierre-Lescot : ∢ Le Marais, les Halles, le Centre Pompidou > (A travers Paris). 14 h. 30, Versailles, 5, rue de l'Indépendance-Américaine ; « Le ministère des affaires étrangères de Louis XV » (Syndicat d'initiative). 14 h. 30, 23, rue de Sévigné : • Madame de Sévigné au musée Carpavalet et visite de la donation Bouvier > (Mme Ferrand).

15 h., portali : « Notre-Dame Inter-15 h., 12 rue Daru : c La cathédrale russe > (Paris et son histoire). 14 h. 30, angle rue de l'Oratoirerue de Rivoli : « Du Louvre au Centre Pompidou par le chantier des

# Le Monde

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 P 195 P 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

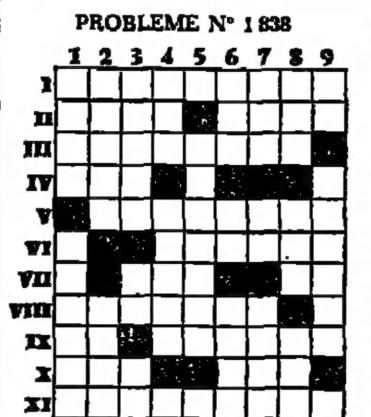
ETRANGER (par messageries) E -- BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

IL - TUNISIE Par voie sérienne

Les abonnés qui paient par dront blen loludra ce chèque à

nitifa ou provisoires (deur semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant lour départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



HORIZONTALEMENT I. Vous bercent avant de vous endormir. — II. Partie d'une balance : Passe pour être de méchante humeur. — III. Prit bien des choses au tragique. — IV. Incestueuse par necessitė. – V. Se montrera optimiste. — VI. Tėmolgnages du passė, — VII. Monnaie étrangère : Se font

remarquer. — VIII. Pièces de soutien. - IX. Partie de boules: Changes par des infirmieres. — X. Souligne une chose surpre-

nante : Résonne souventes fois sur les remparts de Séville. - XL Famille nombreuse.

VERTICALEMENT 1. L'étincelle d'où jaillit la lumière ; Occupe une position norizontale. — 2. Marche, elle nussi, à pas seutrés : Percevoir. — 3. Vont et viennent à Rome ; Participe; Adverbe. - 4. Dans une devise latine connue : Dépannent bien des personnes. — 5. Travaille de ses bras. - 6. Sur une pierre tombale : Caractères d'imprimerie; Tête dure. — 7. Vieux sale Pronom: De la corne. - 8. Conteste ; Roue ; Dans une biographie. - 9. S'opposent ; Rigole sur la route.

Solution du problème n° 1837

HorizontalementL Mentalité. — II. Odeur ; Ac. - II. Truelle. - IV. EV : Euros - V. Edesse. - VI. Pose : Tria. - VII. In : Mat : Ri. - VIII. Espéreras. - IX. Prison. - X. Au; Ad. - XI Iriserait.

Verticalement 1. Mot : Epierai. - 2 Edredons; Ur. - 3. Neuves; P.P. -4. Tue: Semeras. — 5. Arles: Aride. — 6. Luettes. — 7. Er Roda. — 8. Ta ; Iran. — 9. Ecossais; Ut.

GUY BROUTY.

collections nationales a aux gale-

sculptures de Notre-Dame récem-

jourd'huls au Musée des arts et

Le musée Marmottan sera fermé le

Le Musée des arts décoratifs, le

Les musées de l'hôtel national des

Palais de la découverte et la Biblio-

thèque nationale seront fermés le

Invalides (Musée de l'armée, dôme

royal, Musée des plans-rellefs, église

15 août de 10 heures à 15 heures

sans interruption. Le public pourra

avoir accès au tombeau de Napoléon

jusqu'à 19 heures. La projection

permanente de documentaires et de

grands films en exclusivité sur les

guerres de 1914-1918 et 1939-1945

lieu dans la salle de cipéma du

Masée de l'armée de 14 heures à

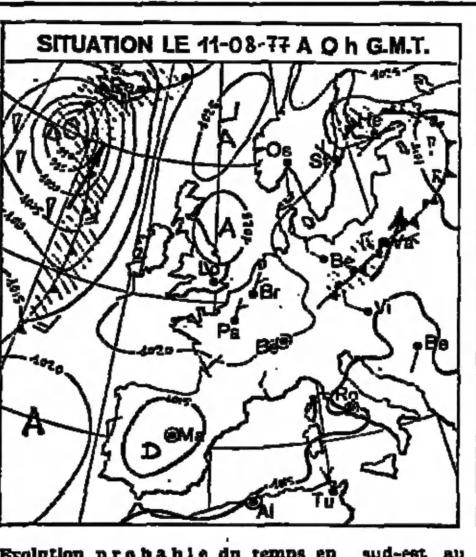
● SPECTACLES. — Voir «Le

Monde des Arts et Spectacles » daté

(deuxième partie : 1942-1944) aura

traditions populaires.

lundi 15 août.



sud-est au voisinage de l'Atlanti- 30 et 15 : Rennes, 25 et 10 ; Stras-

PRÉVISIONS POUR LE 12.8.77 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi II sout à o heure et le vendredi 12 août à

24 heures : La pression atmosphérique restern assez élevée sur l'Europe occidentale, mais une situation orageuse affecters encore localement le Bassin méditerranéen. Vendredi 12 sout, le temps sera généralement bien ensoleillé en France. Il fera relativement frais le marin, surtout dans la moitlé nord du pays, mais les températures

maximales s'élèveront encore un

peu par rapport à celles de jeudi.

que, du nord ou du nord-est all-Températures (le premier chilfre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 10 sout; le second, le minimum de la nuit du 10 au 11) : Ajaccio, 28 et 14 degrés; Biarritz, 27 et 16; Bordeaux, 27 et 13; Brest, 24 et 14; Caen, 22

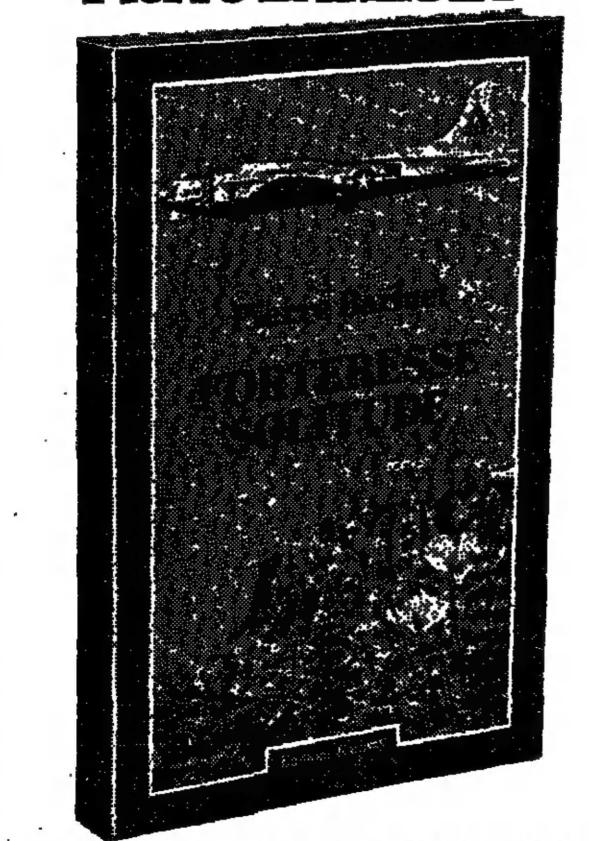
et B; Cherbourg, 21 et 12; Clermont-Ferrand, 23 et 8; Dijon, 23 et 13; Grenoble, 22 et 11 ; Lille, 21 et 10 ; Lyon, 24 et 13 ; Marseille, 27 et 16 : Nancy. 22 et 12; Nantes, 25 et 14 Nice, 25 et 18; Paris - Le Bourget,

bourg, 22 et 13; Tours, 24 et 12; Toulouse, 27 et 13; Points-A-Pitre, Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 20 degrés ; Amsterdum,

18 et 12; Athènes, 33 et 22; Berlin, 20 et 15; Bonn, 19 et 11; Bruxelles, 19 et 14; Res Canaries, 25 et 19; Copenhague, 21 et 14 ; Genève, 23 et 11; Lisbonne, 27 et 16; Londres, 24 et 13; Madrid, 34 et 16; Moscou, 22 et 16; New-York, 28 et 24; Psima-de-Majorque, 30 et 16; Rome, 27 et 19; Stockholm, 19 et 14; Téhéran, 38 et 28.

# "FORTERESSE SOLITUDE

# Pierre BARLUET



Drame de la guerre, de l'amour et de la solitude. Un souffle puissant anime cet ouvrage où les grands espaces libres et les longs parcours dans le temps ne sont pas sans rappeler les vastes décors qui étaient ceux de Joseph Conrad et d'Herman Melville. Forteresse solitude est le premier roman de Pierre Barluet.

ENFIN UN GRAND ROMAN

292 pages

**Editions Ramsay** 

# Halles > (Mme Rouch-Gain).

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

198 F 375 F 553 F 730 F

135 F 250 F 365 F 480 F

173 F 335 F 478 F 630 F Tarif sur demande.

Changements d'adresse défi-

### Liste officielle PAYER, TOUS. CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS FINALES FINALES SOMMES SOMMES GROUPES . GROUPES NUMEROS PAYER NUMEROS PAYER 10 000 17 267 tous groupes tous groupes 54 997 10 000 191 groupe 5 200 tous groupes 2 000 autres groupes 54 991 10 000 groupe 5 10 000 94 967 tous groupes 2 000 autres groupes 64 757 100 000 groupe 2 2 000 autres groupes tous groupes 250 tous groupes 200 250 892 tous groupes tous groupes 54 992 tous groupes 10 050 groupe 5 2 038 7 000 2 050 tous groupes autres groupes 75 308 10 000 tous groupes 10 000 76 078 tous groupes tous groupes 66 678 100 000 groupe 5 1 000 3 473 tous groupes 2 000 autres groupes 6 533 1 000 tous groupes 000 000 54 998 groupe 5 10 000 дгоире 5 54 993 20 000 2.000 autres groupes autres groupes 10 000 95 673 tous groupes 100 tous groupes 100 000 02 893 groupe 4 349 200 tous groupes autres groupes 2 000 200 tous groupes 200 100 tous groupes tous groupes 0 669 1 000 tous groupes 100 tous proupes 7 379 1 000 10 044 10 100 tous groupes tous groupes 1 000 9 859 48 284 tous groupes 10 000 tous groupes 54 994 54 999 10 000 groupe 5 10 000 .groupe 5 2 000 autres groupes 2 000 autres groupes 100 000 83 844 groupe 3 tous groupes 10 100 2 000 autres groupes tous groupes 50 0 425 1 000 tous groupes tous groupes 1 050 3 530 1 145 2 500 tous groupes tous groupes 10 050 54 990 groupe 5 54 - 995 groupe 5 10 000 2 050 2 000 autres groupes antres aconbes. 10 050 82 595 tous groupes 10 000 tous groupes 200 tous groupes 1 000 2 016 tous groupes 1 000 9 366 TRANCHE DES GERANIUMS tous groupes 2 500 9 216 tous groupes 54 996 groupe 5 10 000 TIRAGE DU 10 AOUT 1977 2 000 autres groupes PROCHAIN TIRAGE 70 000 tous groupes LE 18 AOUT 1977 274 91 616 10 000 tous groupes // a MALAKOFF (Hauts-de-Seine) 3/6 100 000 54 816 groupe 1 autres groupes 2 000 30 31 47 48 45 23

TIRAGE No 32 NUMERO COMPLEMENTAIRE PROCHAIN TIRAGE LE 18 AOUT 1977 VALIDATION JUSQU'AU 17 AOUT 1977 APRES-MIDI

to the second of production of

MANY . E. TORRESTON ...

The second of th

The second of th

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE Transfer in the second second

the Automotive control of the second second

NE épopée. Il n'y a à peu près que ce terme pour décrire les mois d'efforts enthousiastes, obstinés et collec-tifs que viennent de déployer les CLAJ (Clubs de loisirs et d'action de la jeunesse), pour ouvrir à Penestin (Morbihan), dans une solide bâtisse de granit et de l'embouchure de la Vilaine, un nouveau « relais » de vacances. Une épopée aux aliures de revanche, une odyssée en forme de pled de nez au système « capitaliste », une croisade menée tambour hattant jusqu'à la victoire finale, arrosée au cidre de pays et dans la liesse.

Ce n'est pas la première bataille de ce genre menée par les CLAJ pour « le droit aux loisirs » de la « classe ouvrière », dont est issu le gros de leurs troupes. Mais les années n'ont émoussé ni leur obstination ni leur combativité. Et moins encore leur étonnante faculté à faire revivre, après quarante ans, l'allégresse des premiers congés payés.

La bataille, puisque bataille il y a, date de quatre mois, quand fut prise la décision d'installer en Bretagne le neuvième des nesse », créés par l'association après la libération. Un beau week-end, des équipes débarquées de Paris entreprirent de ratisser. pouce par pouce, la côte Atlantique, de Brest à Saint-Nazaire, notant la température de l'eau, calculant les journées d'ensolelllement, interrogeant les paysans,

L'UNIVERS COLORÉ DES CARTES POSTALES

# Mais dites-moi donc où il pleut?

LLE commence timidement en juin, continue crescendo en fuillet, avec, en août, une apogée florissante, qui se fane fin septembre. C'est la vague des cartes postales : elle apporte à ceux qui ne partent point en vacances les effluves de la montagne, le parfum de la campagne, et le souffie de la mer. Vollà une blen jolle tradition

qui dure, nonobstant le côté somptuaire des tarifs des P. et T. On n'hésite pas à mettre 20 sous sur l'envoi et 35 pour l'achat. afin de faire savoir aux parents et amis combien est vivifiant l'air de Plougastel, à quel point enchanteresse la région de Romorantin et charmeuse la gastronomie du Périgord noir.

Avec les vœux de janvier, la photo postale estivale est le point de résurrection des relations familiales annuelles, a Tiens, par exemple ! Tu sais, l'oncle Emile? Eh bien, il vit toujours, dis-donc Il se rôtit les biceps à Saint-Valery-en-Caux.... »

On apprend aussi par le même truchement que la cousine Odette est « remise » avec son mari. Tous les deux vous envoient un enthousiaste bonjour de La Roche-sur-Yon, où il sont en train de retracer la carte du l'endre. On sait également que le voisin C. R. S. effectue stage de sauveteur sur la plage de Royan et que la conclerge expose son opulente poitrine sur le sable de Bandol. Cependant la terminologie for-

FEUILLETON Nº 28

frappant à la porte des agences. Et on recommença le week-end suivant. Une véritable enquête scientifique, un travail de fourmi, une impeccable démonstration

coulis frissonne, caressant.

L'orage ignore Saint-Malo, évite

l'île de Ré, les inondations épar-

gnent Saint-Pierre, en Lozère, et

Les Ormes-sur-Voulzie : bref. la

pourriture de cet été 1977, que

'on croyait générale, n'atteint

point nos correspondants. On

grille au Tréport et on transpire

On comprend des lors la per-

plexité du destinataire de ces

nessages optimistes, où une

météorologie abusive le dispute

aux affectueuses pensées. Il

lorgne d'un œil torve vers sa

fenêtre de banlieue sur laquelle

ruisselle une permanente ondée:

thermomètre dont le mercure

s'obstine à stagner et il tâte

rageusement les éléments du

radiateur qui ne doivent pas

leur tièdeur à Apollon mais à

L'infortuné citadin, en contem-

plant le bleu des ciels et des

mers, le vert et l'or des campa-

gnes, l'ocre et l'émeraude des

montagnes gisant sous ses yeux,

grâce à la diligence du facteur.

a Dieu tout - puissant, ôte - moi

un doute. En dehors de chez

moi, veux-tu me dire, s'il te

SERGE GRAFTEAUX.

plait, où il pleut...? 3

ne peut s'empécher de soupirer

l'onéreuse chaudière à fuel.

va lire soupçonneusement le

Roscoff.

sière de l'association, où affluaient les petites sommes et les gros chèques, un immense tableau indiquait, heure par heure. les résultats de la campagne : « Jean-Pierre, métallo, une journée de travail : 100 F. » « Jocecément télégraphique de ces poulets colorés se rejoint dans lyne, O.S. dans l'électronique, sa variété sur un point essenprét sans intérêt : 400 P... » Une tiel. D'où ils viennent, ils l'affirmarée de gouttes d'eau qui ne ment hautement, le soleil brille cessa de grossir jusqu'au 12 juilradieux, l'onde coule pure et let, date de la signature.

Le 13 au matin, les C.L.A.J. prenaient possession des lieux. dressaient la tente pour ceux que la maison ne pouvait abriter. creusalent de nouveaux sanitaires, agrandissaient la cuisine et accrochaient aussitot au-dessus de la cheminée cette fière devise : « Aujourd'hui, la jeunesse n'est ni triste ni morose. Elle marche comme ses aines de 36. au-devant du soleil. »

d'efficacité des « masses », saluée

un beau jour par un bulletin de

victoire : entre La Baule et Qui-

beron, un industriel mettait en

vente sa villa. 700 000 francs

C'était beaucoup. Mais la maison

était belle. Des murs solides. Un

grand jardin de pins, d'ajones

nable. La plage à 100 mètres. Et

puis - secrète satisfaction, - un

patron cédait la place, la « classe

ouvrière a s'installait dans les

Une marée

de gouttes d'eau

En quelques jours fut lancée la

« bataille financière ». Des cartes

de soutien imprimées. Les ban-

ques sollicitées. Les quinze mille

militants des CLAJ mobilisés

Leurs économies rassemblées. Au

et d'hortenslas. Une vue impre

Depuis cette date, les premiers vacanciers sacrifient aux charmes rustiques de la vie en groupe, de la popote préparée en commun : de la pêche à la crevette au petit matin; des balades à bicyclettes dans l'arrière-pays breton et des refrains en chœur le soir, au son de l'accordéon. La vie s'écoule paisible, au rythme des marées, seulement troublée par le va-et-vient de ceux qui plantent la tente pour une nuit, pour un mois. Si ce n'est pas le bonheur, ca lui ressemble. Les C.L.A.J. reservent un accueil chaleureux à ceux qui voudraient y goûter. Snobs, mi-

tenir. BERTRAND LE GENDRE.

\* Relais international de la jeunesse. La Mine d'Or, 56760 - Penes-tin, Tél. : (99) 08-30-22, FLANERIES

# Transversale

Par RANSVERSALE. Sachant qu'un voyageur prend la route un jour à Labenne (Landes) pour aller à Lyon (Rhône), par des routes à vitesse limitée, à virages prononcés et à embouteillages constants, contre le vent et sous la pluie. combien lui faudra-t-ll de temps pour couvrir la distance par le chemin des écoliers ? Le tamps qu'il lui plaira de prendre, seraiton tenté entin de répondre, dans une vielle revanche. Le temps de se taire plaisir.

Transversale, Rien de plus pénible ni de plus tastidieux, paraīt-il, que ces traversées d'ouest en est de noire beau pays. Comma c'est curieux. Le plaisir peut être partout et dans n'imoorte quoi. Une panne par exemple, un pot d'échappement qui rend fåme, sinon le demier soupir : c'est une soirée forcée à Aire-sur-l'Adour, dans un hôtel aux portes vermoulues, aux armoires anciennes, au manu pantagruélique. C'est, plus tard, un concert d'orgue dans la très belle cathédrale de la ville. Un ieune organiste allemand, protesseur de français et merveilleux musicien, a joué pendant plusieurs heures : Bach, Mendelssohn, Louis Vierne, Joseph Ahrens, et d'autres encore, Concert de bienfalsance au pro-

« Goutez, goutez »

fit... de l'orgue en péril.

Car. c'est bien vral que l'instrument, l'un des plus beaux de France, court lui aussi le risque d'une panne et tarde partois. viell asthmalique, à reprendre son souttle. A l'interlude, un brave homme de curé, tou de musique et amoureux fou de son orgue, a parlé : « Cet orgue doit être restauré. Il nous faut 60 millions de centimes. Nous en avons cing. Si vous pouvez donner quelque chose, donnez-le. Si vous ne pouvez pas, ne faites rien. La musique est un don du ciel. Elle est à tout le monde. elle est pour tout le monde. » Le prêtre a fait le quête, le concert s'est achevé. Petite indiscrétion, on a suivi du regard le curé. Le brave homme, corbeille sous le bras, a filé vers sa sacristie pour compter tébrilement le produit de cette quête. Il a souri largement. Peut-être ne

lui manque-t-il plus maintenant que 54 millions et demi de centimes pour faire deux sous. Une route, évidemment droite, dans les Landes. Un panneau :

- Miel du pays. - L'envie, non pas de miel, mais de s'arrêter et de bavarder. La ferme est belle. l'apiculteur tout sourire. Un autre brave homme avec une grosse voix : - Goûlez, goûlez. -De petits pots de miel sont alignés sur une étagère : miet de mille fleurs, miel cristalfisé, miel d'acacia, miel du pays. L'homme insiste : - Goûtez, goûtez. - Et Il taut aussi tester l'hydromei labriqué par las bons molnes, là-haut dans la Loire. Puis on achète un pot de miel d'acacla. Surprise, sur le pot une étiquette est accolée : « Importé de Roumanie. - L'apiculteur a un geste navré, mais ses yeux pétillent quand il dit : « Ben oui, les acacias ont tous gelé cette année, on a bien dû importer le miel. Mais le rayon, dedans, lui il vient de nos ruches. - Si le rayon

est français, alors... Orage sur les routes du Périgord, une pluie énorme, interminable, bien de l'été 77. La nuit tombe, les voiets se terment, le pays se calleutre. Les touristes, surtout les campeurs repentis, tont le siège des hôtels. A Bergarac et dans les villages, plus une chambre. Sur la route, dans ces auberges qui veulent toutes ressembler à des manoirs, plus un abri. Entin un tuyau :

 Essayez donc le Tropicana. » Le Tropicane ? Impossible de se tromper, c'est sur la route de Périgueux, à 25 kilomètres. Impossible de se tromper, en effet : un vaste bâtiment carré. moderne, perdu dans la nature, avec une enseigne au néon qui troue la nuit : Tropicana, en lettres de leu. Ah, rêve exotique du

Perigord. Dans cet . hôtel-pension de famille, on a mangé de la soupe de tomate poivrée comme la soupe de tortue, de l'andouillette à la crème, plus normande qu'exotique, et, délice des délices, de la salade de fruits probablement venue de Côte-d'Ivoire. Les serveuses, deux grandes et larges jeunes filles, avaient mis des « kikis » dans leurs cheveux et de l'accent dans leur voix. La chaîne stêréo enfin, en semisourdine, dittuse une sorte de fausse rumba, le demier succès

de Sheita. Après la verveine et la lecture d'un Paris-Match vieux de trois ens, ce fut le coucher dans un lit large comme un porte-avions, pour une nuit de réverie exotlque plaine de solell.

Hélas I trois fois héles I au matin, Il pleuviotalt toujours. Une des jeunes lilles, optimiste ou irréductible. Installait un L un les paresols sur la terrasse. De vastes parasois de paille synthétique, bleue, verte, orange, en torme de toit de hutte ou de perruque de clown. Le dépaysement, il n'y a que cela de vrai.

# La grand-mère confiture

Corrèze maintenant, par cette superbe nationale à trois voies dont on se demande par quel miraculeux hasard, autre qu'électoral, le département a pu en hériter. Avant Tutle, dans un petit village à l'écart de la route, il y eut cette boulangère, un petit brin de vieille temme vêtue de noir comme elles le sont toutes là-bas, le cheveu blanc soigneusament tiré, les loues roses, des yeux d'agate et milie malices corréziennes dans la voix. Un prototype de - grandmère confiture -. Quand elle a ouvert la porte de 33 cuisine, une odeur extraordinaire de civer est entrée avec elle, et on a envié tous les mitrons pour ce qui se mijotalt là-bas dens cette. grande cocotte en fonte posée sur le tourneau.

Après Tulle, ce lut une petite auberge, Lou Cantou. Six tables, seize chaises, quelques vieux maubles, des ridaaux bonna femme, une propreté méticuleuse, la simplicité d'un menu unique à 18 trancs, y compris une bouteille d'une admirable piquette du pays. Le fils servalt les paupiettes que sa mère cuisinait. C'était divin, et on a eu l'anvie, en voyant le jeu posé dans une corbeille, de rester plus longtemps pour une partie de tarots, le soir à la veillée, pour un surcroît de plaisir. Hélas i un voyageur ne peut que passer son chemin.

Landes, Périgord, Auvergne, Forez, mille paysages, mille historiettes sans importance, mille rencontres. Comment trouver cela fastidieux?

PIERRE GEORGES.

# M. le sous-préfet n'est pas aux champs

M. Michel Lhuilier, sous-prefet de Meaux, s'est ému de lire dans un article de Serge Grafteaux (le 10 août, page 8) intitulé « La sous-préfecture esseulée », article dans lequel la ville de Meaux n'était cependant pas nommée, la phrase suivante : « Le vieil hôtel particulier qui abrite le

représentant du gouvernement sommeille, volets clos, devant sa cour pavée. M. le sous-préset est les tracas de sa charge.»

« Permettez-moi de m'étonner », nous écrit M. Lhuilier. indiquant que les volets de la sous-prefecture a sont constam-

ment ouverts ». Et il poursuit : Les services administratifs assurent comme touiours la continuite au service public. Le sous-préfet lui-même est présent. »

M. le sous-préfet de Meaux n'est pas aux champs. Nous lui en donnons acte bien volontiers.

12 AOUT 1977

# ENVOUTES

par Witold Gombrowicz

Après la bagarre qui l'a opposé à Maya, Waltchak s'est introduit dans la chambre de la jeune fille pour lui voler une importante somme d'argent et s'est. Ini aussi, enfuj de Polyka. Il est venu à Varsovie avec l'idée de tout oublier pour se consacrer au tennis, Mais son essai au club a été catastrophique, et c'est désespéré qu'il abandonne là ses espoirs de réussite et s'apprète à regagner sa modeste chambre.

DUE Pulaska, Waltchak s'arrêta au minable débit de bolssons Lopatko, commanda une vodka qui le revigora. Puis une autre, suivie d'un demi de bière. Il avala un morceau de hareng et encore deux nouveaux verres de vodka. Il se sentait mieux.

Il avait tout avalé sur le zinc en l'espace de quelques minutes, pour s'étourdir, pour oublier. « Combien je vous dois?

- Trois vodkas, un demi, un hareng : un zioty vingt-cinq. — Comment, trois vodkas? J'en al bu quatre, je snis blen place pour le SAVOIT. »

M. Lopatko s'offensa Dites tout de suite que je suis fou | > côté de lui, un rire à la fois cordiai et retenu. Il se retourna, C'était un

Waltchak entendit un gloussement à grand escogriffe parfume, pommadé, en pantalon et veste claire, avantagé d'une aguichante moustache et d'un profil aquilin.

« Qu'avez-70us à rire? - HI, hi, hi | HI, hi, h! C'est ma que vous avez suriee. - Mais... C'est bon. j'en paieral

quatre. - Mille excuses i Elle était à moi. et je la palerai! Je n'accepte pas d'argent pour boire! A qui croyez - vous avoir affaire | Vous avez vidé mon verre, eh blen, restons-en là, mon ami. Vous n'allez pas faire affront à une personne comme il faut l

- Alors, j'offre une tournée l - Ça, c'est autre chose | A propos |\_ Permettez-moi de me présenter. Evariste Pitulski, rentler. » Ils étaient bientôt devenus les meilleurs amis du monde. Pitulski chantonnait cependant que Waltchak sourialt vaguement.

a Allons faire un tour, proposa Pituiski. C'est le moment le plus agréable de la journée. Je suis poète de nature! J'étals coiffeur pour dames. Quel sot metier, croyez - moi ! On en trouve aisement de meilleurs ! Et vous, quelles sont vos occupations, sans vouloir être indiscret?

- Je n'ai pas de travail réplique brièvement Waltchak. Et. d'un coup. tout lui revint en mémoire.

- De quoi vivez-vous?

— Comme ça vient. Et vous? » Pitulski fit un ciln d'æil entendu. « Ne cherchez pas à tout savoir. Monsieur Je-ne-sais-qui | On vit. voilà tout ! Oh | que vois-je ! Un banc. et. sur ce banc, une femme. Quelque soubrette sans doute, ou une culsinière. Exactement ce qu'il nous faut ! Laissez-moi faire et regardez l »

Et M. Pitulski, ayant pris place sur le banc, déploya ses talents avec une telle conviction qu'au bout d'un quart d'heure la grosse souillon, conquise, ensorcelée par son nez romantique, convint d'un rendez-vous le dimanche suivant au cinéma et lui confia de nombreux détails sur sa vie, ses maitres, leur maison, leurs ressources. Pitulski recueillait ces informations tout en déplorant le sort des domestiques en général et le sien en parti-

culier. coiffeur pour dames quand elle eut disparu. Mais que vois-je? Une boutique, et, devant cette boutique, une

femme. Une petite couturière, ou un cordon bleu. Laissez - moi faire et admirez. » Au bout de quelques heures de ces intermèdes sentimentaux généreusement arrosés d'alcool Waltchak et

Pituiski étaient à tu et à toi et s'étaient juré une amitie éternelle. « Mais que vois-je ? s'exclama Pitulski en bafouillant légèrement. Un banc. et, sur ce banc, une femme! Une petite bonne ou une cuisinière i Hum... et que vois-je près d'elle, sur le banc? son sac à main! Occupe-tol d'elle pendant que, de mon côté, je m'intéresse à sa

musette. »

Dégrisé d'un coup. Waltchak comprit ce que Pitulski attendait de lui. Au même instant, une vague de souvenirs le submergea. Maya apparut devant ses yeux, comme vivante.

Il ne réfléchit pas longtemps. Il s'approcha et s'assit près de l'inconnue. une jeune blonde vêtue d'une modeste jaquette bleu marine. Pitulski s'enfonça dans l'allée. « Vous semblez si seule... commença

Waitchak et il s'interrompit. La jeune fille pleurait. Une larme coulait lentement le long de sa joue. - Pardon, lit-il, je vous laisse.

- Ne partez pas. Ce n'est rien. Ça va passer, souffla-t-elle en guise d'excuse.

- Vous voulez bien que je reste? - Oul j'aime mieux Peut-être qu'avec quelqu'un je m'arrêterai de pleurer.

- Pourquoi pieurez-vous ? demandat-il en se glissant près d'elle.

- Je me suis fâchèe...

- Avec qui?

 Avec mon flancé. - Pour de bon? - Pour pour toujours.

- Vous travaillez où? - Je suis serveuse dans une patis-

serie. Lui, travaile comme monteur. - Et pourquoi vous êtes-vous fâchés ? - Il. il m'a lachée pour une autre. Maintenant, je n'ai pius personne, je me retrouve toute seule | »

Pitulski apparut au loin. Il avançait lentement, se balancant avec grace. Arrivé à proximité du banc, il se frictionna le nez comme s'il se prél'autre côté de la serveuse en larmes. a Et vons bavardez avec moi sans savoir qui je suis ? v. disait Waltchak, qui était déjà passablement éméché. Pituiski avança délicatement le bras

et se pencha légèrement. Waltchak eut un éclair de conscience. ▼ Fichez le camp l ». lui cria-t-il. La jenne fille sursauta et se saisit de son sac. Pitulski, stupéfait, s'écarta vivement et bégaya:

 Vous perdez la boule ou quoi?
 Décampez ! - Oh | pardon | » Pitulski se leva, outré:

« Je constate qu'un honnête homme ne devrait pas accorder sa confiance

à n'importe qui. Voyez-moi ça! Un blanc-bec! Et arrogant avec ca! » Les derniers mots leur parvinrent à distance. Pitulski s'était rapidement melé à la foule des promeneurs, sans que cessat d'ailleurs le gracieux balancement de sa démarche.

« Vous avez vu? Il vous aurait pris

votre sac! - Mais vous étiez là I - Eh i oui », rétorqua-t-il. Il était troublé. Il ne pouvait comprendre ce qui s'était passé en lui. ce brusque revirement, et se sentalt prêt à défendre la serveuse contre le

monde entier et contre lui-même. Il la reconduisit chez elle, rue des Aspirants, Elle s'appelait Julie Nowak et venait d'un village proche de Plock, où ses parents possédalent un lopin

de terre. « Où travaillez-vous? ». demanda-t-elle. Il se troubla et resta un instant

sans répondre. Pour le moment, nuile part, dit-il.
 Ce. n'est pas drôle. Et quel est votre metier?

- Serveur. » Il ne voulait pas his parler du tennis. Il préférait ne mentionner que son emploi an restaurant de Mieczkowski. « Alors, je pourrai vous trouver une place! J'ai une amie qui travaille dans un bar. Elle m'a dit qu'ils ont besoin de personnel. Elle m'aime beaucoup. S'il y a encore de la place, ils vous

prendront. a Elle se réjouit de si bon cœur qu'il ne voulut pas gâter sa joie par un refus.

« Ce serait parfait. - C'est une chance que nous nous soyons parlé! Vous voyez, du coup. yous avez un travail i » Ils se fixerent rendez-vous pour le

lendemain après - midi. Julie serait libre. Elle travaillait un jour le matin et l'autre l'après-midi. Il prit congé d'elle devant sa porte, aussi reconnais-sant que si elle lui avait rendu un inestimable service.

Mais, à peine séparés, il comprit qu'il ne pouvait la revoir. A quoi bon?

Elle n'était pas Maya! Et il sentait en lui un malaise qui allait en empirant - et le danger que courait cette naive jeune fille pour avoir

fait sa connaissance. Un souvenir s'imposa brusquement à lui. Il s'approcha d'une vitrine et examina ses lèvres dans une glace. Elles étaient normales. En fin de compte, elles avaient bien pu devenir livides dans la forêt par pur hasard. Peutêtre avait-il mangé quelque chose d'avarié, ou étaient-elles simplement gercées. Probablement n'avaient-elles jamais été aussi affreusement livides qu'il lui avait alors semblé. Et, pourtant, il ne pouvait pas l'oublier. A tous ses soucis s'ajoutait cette incertitude

sur son état physique. Waltchak ne s'était encore jamais pleinement rendu compte à quel point il aimait Maya. La violence de ses réactions des qu'il s'agissait d'elle l'effrayait et demeurait une énigme Il ne comprenait pas non plus le comportement de la jeune fille à son égard. Leurs relations étaient si éloignées de la normale qu'il se sentait perdu.

D'ailieurs, il en avait assez de tout cela! Plus qu'assez! Il aliait rompre avec le tennis, oublier Maya, renvoyer l'argent. Il accepterait cette place dans le bar. Ce serait le meilleur remède. Il commençait tout simplement a avoir peur de ce qui lui arrivait. Il étalt temps d'en finir, de tout quitter, de

recommencer sa vie. Une heure plus tard, Waltchak comptait déjà parmi les employés du bar et descendait avec Julie le boulevard de Cracovie. Pour la remercier, il l'emmena déjeuner dans le petit jardin d'un modeste restaurant.

lls exercaient une excellente influence l'un sur l'autre. Il était gal. elle avait le rire facile. Il l'amusait comme il pouvait et se réjouissait de ses manifestations de joie. La vie coulait simple et banale. Comme il se sentait loin de Waltchak, qui se battatt dans la foret

(A MINTE.)

(c) Copyright Stock et Rits Gombrowicz Traduction Albert Mailles et Hélène Wlodarczyk

i. Monde

Des demeures

A TO A TOTAL PROPERTY.

"The state of the - market the M

A section of the section of

W. W. w. W.

Same & Same

14 Few

- I desired the - 100 the state of the state of The same the same in the same of the same. 1 40 th ( see "ANTONION RIGHT Strong Land Park 

--- 15 A SONE

1.00

4.2

2 4 3 1982

1 - 5th

4- 8-164 4 25

And the second

The same of the

- 101

Carried Same

or the stage william with the · 中国 \*: 7. \*\* . Na. . . A CAN THE WORLD - I sugar AND THE RESERVE -----

THE P. LEWIS CO., LANSING, MICH. \*\*\* · View deliant in manage and participation of \*\*\* \*\*\* \*\*\* The second of the second TO THE WAY IN THE TOTAL TOTAL DESIGNATION OF THE PARTY OF THE Above the party with The second of th 27/2017 起達/編字解片觀

Total Control 

WE ASE 19 W 300 a m. 1 The second second

医乳腺酶多种乳质 医海绵病 医 the let a the angeline in the

THE MAN TO THE SECOND STATE OF THE SECOND

The state of the s THE SET STATE OF THE PARTY OF THE

The state of the s

ANN AND TO FOREIGN CO. . . . . . .

restricted and the second

THE REPORT OF THE PARTY OF THE de the second of the second of the second

资本智慧**的** 生 一生 化 一点 是 一 4 1 1

The said in the said was a second

reacted made and a silvery

white the same of the same of the

with the same of the service

with the past of the control of

ARREST AND ARREST AND ARREST AND ARREST

word the state of the state of

water, the selected their filters in the

groupe of barry on a layer have

many attended to the second of the

-manufaction of their states of the

10 march 25 miles 1 miles

The Bright Come & Western Common in the

the state of the s

and the second of the second of the

design and more of the same of the

the second of the second

A PROME OF THE SEC. OF THE SEC.

the agreement posted and the first

When you are the may you have the

was the grant that you we have the

with the second second second

ce the second of the second

magnification of the second

A series of the entire of the e

A THE STATE OF THE

ない 調金のできる かまりょう しゃかんしゅうしゃ

Marin Mara Marin By James

the granges of the safety of the contract of

par Witold

Combrowicz

THE PROPERTY OF A STATE OF THE PARTY OF THE

· 10年 1997年 11年 11日本

Company Trans. T.

可有品质的 化二甲基二甲甲甲

والمتحالي والمحي والمارقة أورسي

The state of the s

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

The state of the state of the state of

A AND THE RESERVE TO A SECOND SECOND

the state of the state of the state of the state of

and the second section of

with a supplied to the second

But the state of t

Francis Land Control To word &

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

All the second of the second o

 $(\omega_{n+1},\omega_{n+1},\ldots,\omega_{n+2},\omega_{n+2})=1, \quad (\operatorname{deg}^{-1}V)$ 

The state of the s

Marie and the party of the same

The second of the second of the

June 19 10 124 124 125

August Made Communication Co

The state of the same of the

Spanish and the second second second

Appendix Francisco (Company)

The same of the same of the same

The transfer of the state of th And the second of the second o

With a more of the best water

\$ 140 mms. 42 m = 4 m

refet n'est pas aux champ

A Service Service Service Control of the

and the second second second second second

in the second of the second second

a formation and a second second of

" A. " . L. Z

Company of the company of the com-

They was to find a specific from the second of the second

 $x = y_{AB} - y_{AB} + f(y_{AB}) - f(y_{AB}) = 0$  (1)

there are and with their day of the

the same of the same of the same of

media to the second of the second

a graph of the helpfore, where the tra-

And I want to the Bart Barton a few to the first

entire securities a sur-

# Pirandello dans la Pléiade

• Cette édition du « Théâtre » dans de nouvelles traductions n'a pas son équivalent en Italie.

VEC Dante, Machiavel et A Goldoni, Pirandello est l'un des très rares auteurs Goldoni. Pirandello est italiens qui aient franchi le seuil de « la Pléiade ». Encore ne s'agitil que de son théatre, ou plus précisément du premier volume de ce théâtre, regroupant une vingtaine de pièces. Un autre volume suivra, complétant cet ensemble majeur auquel Pirandello doit généralement le plus clair de sa célébrité.

On méconnait habituellement le fait que Pirandello est, aussi, l'auteur de sept romans, de quelque trois cents nouvelles, sans parler d'un volume d'essais critiques et de plusieurs recueils de poésies, et que l'importance de ces autres ouvrages est éga-



(Dessin d'Orlic.)

FICHEL RAGON présente

la singularité d'être docteur ès lettres et de n'avoir jamais passé le bachot. Cette anomalie s'explique. Comme sa famille est très pauvre, il doit quitter l'école à l'âge de quatorze ans et faire mille métiers. Il se débrouille pourtant pour écrire des livres, et ces livres, bien plus tard, lui permettront de soutenir une thèse sur travaux. De sorte qu'il peut enfin retourner à l'école, mais en qualité, cette fois. de professeur d'université. a Je suis un autodidacte détro-

Michel Ragon rêve

d'une architecture popu-

qué, dit-il avec un peu d'amusement, un peu de vanité. Quand l'école a été finie pour moi, fai jait un peu de tout. J'ai été garcon de courses, ouvrier agricole en Angleterre, débardeur à Nantes. outrier fondeur, ounter d'usine à Paris jusqu'à l'âge de trente ans. Mais j'aimais bien les études et je m'instruisais. J'avais la même mëthode que l'autodidacte de la Nausée : je lisais les petits libres classiques et. comme il fallait suivre un ordre. j'avais choisi celui de l'alphabet. »

Le long de cet alphabet, il fait plusieurs haltes. La première à la lettre P où l'on trouve les mots « peuple » et « prolétarien ». Ragon se sent fraternel pour ces ouvriers, ces paysans, qui racontent leurs vies, leurs détresses, leurs travaux — ce qui nous vaut une série d'études sur la littérature prolétarienne : « Oui, j'ai

a eu raison de se considé-

cais dans toute l'acception du

terme. Parti aux Etais-Unis après

la guerre, il y a fait une carrière

universitaire heureuse, sans ja-

mais céder aux séductions faciles

de la vie américaine. C'est vers

Rilke - dont il a été un excel-

lent traducteur - et les poètes

difficiles, de Milosz à Saint-

John Perse, qu'il se tournait,

sans insister outre mesure sur

ses origines ni sa spécificité.

Depuis dix-sept ans, il vit à Jéru-

salem, où il enseigne à l'univer-

sité la littérature française. Est-il

un juif revenu vers la Terre

promise, un homme assimilé et

sans réticence, un Français qui

garde son objectivité ? Il y a de

tout cela chez lui, avec une vertu

tout à fait rare : une sérénité

à l'endroit de ce qui arrive

à Israël comme à son propre

Quand on lui demande : « Qui

êtes-vous, Claude Vigée ? Un

poète juif de langue française?

Un poète israélien de langue fran-

caise? Un poète français exilé? »,

il répond avec précision : « Il est

clair que je suis un poète juif

de langue française. Poète israé-

lien? Je crois que c'est un peu

trop tard. . Cette définition mar-

que son livre, Déliprance du souf-

fle, et permet de le situer, dans

les chapitres de prose, là où

justement il est nécessaire de

voir clair en lui. Car ce fort

d'intérêt et de densité différents,

la confession en prose et les

poèmes. Les chapitres en prose

endroit.

rer comme un poète fran-

commencé par me passionner pour des hommes comme Henry Poulaille. J'aurais pu devenir, st l'on veut, le fils spirituel de Poulaille. Du reste, j'ai écrit un certain nombre de romans et je crois que j'en écrirai encore. D

Des demeures pour le peuple

Mais d'autres intérêts le sollicitent. Dès vingt-trois ans, la peinture le fascine et il donne des critiques sur les peintres de l'abstraction lyrique, Hartung. Soulages, Atlan. Après quoi, de la peinture, Ragon glisse vers l'architecture. C'est l'époque où l'autodidacte Ragon, impatient de « défroquer », frèquente avec énergie les bibliothèques publiques. Il y grignote des tonnes de livres, et il observe qu'on ne possède aucune histoire de l'architecture en français. Qu'à cela ne tlenne. Soucieux des autodidactes de l'avenir, Ragon va l'écrire. cette histoire - deux gros volumes qui font autorité.

Ce parcours à la va vite dans

le destin de Michel Ragon n'est

pas gratuit. Il voudrait éclairer le travail que Ragon vient de conclure : l'Architecte, le Prince et la Démocratie. Seul un homme qui a longtemps subi la condition ouvrière et partagé les demeures des pauvres pouvait tenter cette espèce de coup de force : renverser le système des rapports qui existent entre le prince, l'architecte et le peuple. Jusqu'ici, et dans la plupart des sociétés. l'architecte fut chargé de donner forme aux rèves, aux désirs ou aux besoins du prince. Ragon s'interroge si le temps n'est pas venu de casser net le lien qui asservit l'architect au prince. Et do mettre le bâtisseur à l'écoute de ceux qui habiteront les mai-

mais son côté rousseauste. Il me semblait qu'il plaçait la science au service du bonheur des hommes. Je voyais sor œuvre comme un grand reve progressiste. Et puis, au fil des années, je mc suis rendu comple qu'un hiatus cic plus en plus grand se creusait entre les hommes qui concoivent les maisons et les usagers de ces maisons. Je voyais la un problème politique et

(Dessin de PLANTUJ

a Dans les débuts, fat cié tres

influence par Le Corbusier. J'ai-

mëme philosophique Politique, puisoue la maison est au cœur de la cité, elle est conditionnée par les gouts du prince et par les circuits de largent. Philosophique, car, à partir du moment où l'homme est traité comme machine, pourquot les maisons scraient-elles autre chose que des muchines à habiter? C'est alors que je me suis questionné. Un retour aux sources s'imposait et une interrogation de la culture architecturale du pautre. Malheureusement, cette architecture du paurre, on l'en trouve

pas trace dans l'histoire. »

Bien sur, il y a les malsons paysannes, et chacun rève sur elles, mais ces belles maisons sont celles des maîtres, des seigneurs. Pour le reste, les paysans ont toujours vécu dans des baraques minables, malsaines, noires et tristes. Et le logement des ouvriers à la ville, dans les caves ou les greniers, est pire encore. « Le logement de l'homme ordinaire, dit Michel Ragon, est exclu de l'histoire de l'architec-

> GILLES LAPOUGE. (Life la suite page 12.)

# Claude Vigée, enraciné dans l'exil

qui était vraiment Pirandello, pour ne retenir de lui que l'image de l'auteur à succès qu'il était La sérénité d'un devenu sur le tard, après la fin de la première guerre mondiale. poète juif de langue

française.

Ce petit homme à la barbiche en pointe, au regard un peu inquiétant, n'est pas seulement l'inventeur ingénieux de machineries théatrales passablement cérébrales et de personnages lancés à la recherche de leur identité. Cette image, qui correspond tant bien que mal au Pirandello des dernières années, couronné en 1934 par le prix Nobel, ne doit pas faire oublier tout ce qui, dans son histoire, celle de sa vie. celle de son œuvre, s'était joué jusque-là. A commencer par son enracinement sicilien.

lement considérable. Mais on

ignore souvent aussi en France

A cet égard, cette édition nouvelle devrait contribuer à mettre les choses à leur vraie place. La très longue et importante préface de Paul Renucci — mais c'est plutôt d'un véritable essai qu'il conviendrait de parler - rappelle en effet un certain nombre d'éléments marquants de l'enfance et de l'adolescence de Ptrandello, éclairant son milleu familial, sa formation, ses prises de position politiques, aussi bien que l'expérience qu'il sit du monde de la maladie mentale, au contact de sa femme Antonietta.

D'autre part, la référence aux essais de Pirandello sur « L'humorisme », dont l'importance est capitale pour comprendre la formation de sa poétique, permet de suivre l'arrière-histoire d'une Œuvre commencée très tôt, inlassablement poursuivie, et dont la place fut telle que, devenu célèbre, Pirandello put déclarer à un journaliste : a Je n'ai pas vécu. je n'ai fait qu'écrire... »

MARIO FUSCO.

(Lire la suite page 11.)

peuvent se lire comme on lit des Mémoires, des souvenirs, des essais, des dialogues, et ne prétendent à rien de plus qu'à une identification du poète.

On peut en aimer, la sincérité

et les aperçus que Claude Vigée donne de la vie quotidienne en TE en Alsace, Claude Vigée Israel, vue par intellectuel importé. Il est pénétré de ses lectures bibliques comme de ses connaissances plus récentes. Il s'assimile à la population dont il partage le destin en homme blenveillant qui sait rester luimême et qui ne se croit pas obligé d'accepter le moindre fanatisme. la moindre exagération nationale. Il a peur surtout de perdre sa sérénité, au milieu de trop d'intransigeances diverses, et se sait en quelque sorte sur le front. qu'il soit ou non d'accord avec les combattants. S'il ne renie rien de ses appartenances, il possède une ouverture d'esprit qu'on peut lui envier et par là même un fatalisme sourd qui fait son originalité. L'exil n'est jamais terminé pour lui, intérieurement : un retour en Alsace ou même aux Etats-Unis n'est pas exclu. si les circonstances l'exigent. Ce témoignage sur un être à ce point intériorisé finit par émouvoir, même si cette prose ne saurait se comparer à l'ampleur des poèmes et finit par leur faire du tort, reléguée ainsi en appendice et relevant quelquefois

du simple journalisme. Les cent pages de poèmes confirment ce qu'on savait depuis vingt ans, et en particulier depuis la publication du Soleil sous la mer, paru en 1972 : Claude Vigée est avec Pierre Emmanuel et Jean-Claude Renard le poète croyant le plus incontestable de sa generation. Trois themes volume de quelque 300 pages se maintient à deux niveaux s'épousent avec harmonie chez lul. Le plus convaincant et le plus insaisissable est dans cette tranquille harmonie qu'il a héri-

tée de Rilke : une sorte de pienitude à cotoyer le mystère et à le rendre limpide, sans vouloir l'entamer. L'autre thème lui vient de la Bible et du Talmud : une constante référence à la religion, avec son cortège de légendes et de moralités. Le troisième lui appartient en propre et rejoint ses proses : un lyrisme cengagé » dans le présent d'Is-Taël, avec ses attentats et ses incertitudes. La profondeur et l'envergure des deux premiers thèmes donnent à celui-ci une étrange dignité qui atténue tou-

tes les colères.

sans souffle

entre les cuisses étroites un instant écartées de la nuit notre mère

Puis tournoyer en haletant dans l'escalier de marbre noir

du temps jusqu'au second détroit : l'intini sans memoire. Dessous, le fleuve au désert coule, imperceptible

[ — un cloaque assourdissant qui s'ouvre dans la mer où s'éteint toule lueur des voix.

Ensuite on vit du meurire. Cela se fait tout seul sans nous donner de mal à la tèlè

D'abord on meurt de vie.

lorsque les enfants dorment la mort fidèle acteur est loujours au programme. Très tôt, Beaucoup trop tard.

ALAIN BOSQUET.

\* DELIVRANCE DU SOUFFLE, de Claude Vigés. Flammarion. 290 pages. 58 F.

# POUR JULIETTE

T L suffit de reventr des îles grecques, des rivages siciliens, des côles anatoliennes ou d'une simple promenade, un beau soir, dans l'ennuyeux et admirable parc de Versailles. pour avoir envie de refaire connaissance avec la mythologie grecque. Cinq colonnes dressées contre un ciel éperdu. les gigantomachies qui s'encadrent dans les frontons et les melopes, les cortèges dansants aux liancs noirs des vases, le soleil qui vient mourir sur les statues de nos bassins, ne cessent de nous poser des colles. L'histoire des dieux et des hèros qu'on rencontre partout dans un périple méditerranéen ou dans nos musées, nos châteaux, est une aussi une bonne lecture pour l'été que les aventures de la Mafia.

T L n'est pas facile de nos jours de se documenter sans entre les dictionnaires et les savants traites : sociologle. psychanalyse, histoire des religions, se sont approprié ces territoires où naguère les poètes cherchaient leur inspiration. Mais une vue d'ensemble d'un Olympe accessible, où la

trouver? Jean Duché s'est risqué à ménager des perspectives dans le maquis de cet antique foiklore qui devient de plus en plus luxuriant, embrouillé et contracictoire à mesure que notre érudition s'accroit. On le pavait audacieux depuis cette Histoire du monde qu'il a résumes en quatre tomes. Le tour de force perdait de sa saveur a mesure qu'on s'avançait à travers les âges et que l'imagination devait céder le pas au savoir, mals j'ai gardé de la tendresse pour son bourgeois néolithique qu'il voyait s'établir après tant d'errances.

E domaine mythologique où l'imaginaire est rai pouvait rendre le contaur su meilleur de lui-même. Pourquoi diable s'est-il encombré de Juliette à Elle raccourcit tout, à force d'humaniser, d'actualiser, et dans cette terme dialoguée, la magie des fables se perd.

Artémis est par elle costumée en hippie : la naissance d'Athèna devient une césarienne : l'histoire des Amazones, la préfiguration du M.L.F : elle traite Apollon de - petit pédé ». à moins qu'elle ne le voit en saint Pierre de l'Clympe parce qu'il possède les clès du Paradis perdu, et je ne sais plus en quel roi, en quel héros, elle croit retrouver saint Joseph. Car

# par Jacqueline Piatier

elle a une cyrieuse propension à ramener l'inconnu au connu, l'étrange au familier, le sacré au banal. Croit-elle aider ainsi Jean Duché à vulgariser ? A nous faire mieux comprendre ces dieux incompréhensibles dans leur sauvage cruauté et ces Grecs, plus mystérieux encore, de les avoir inventés?

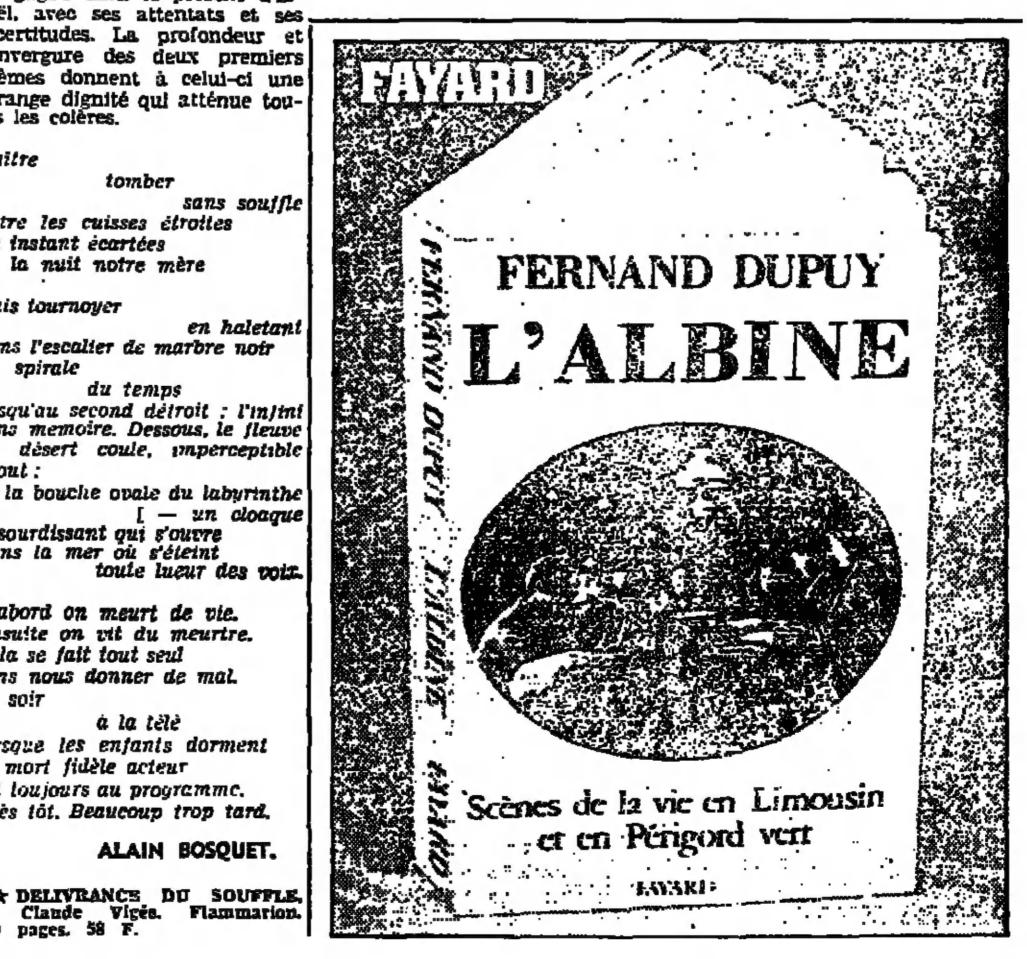
reparcourir l'Olympe, à grandes enjambées, que de meurtres odieux, de trahisons, de carnages! Ce ne sont que fils égorgeant leur père, que mères dépeçant leurs fils et souvent pour mieux les manger. Dès le premier jour de la Genèse, la férocité commence. On se châtre, on s'entre-dévore, le trône n'est du qu'au massacre. Pas un immortel qui n'ait du sang sur les mains. Pour une peccadille le lumineux Apollon met à mort les six garçons de Niobé, tandis que sa sœur Arthémis se charge d'exécuter les six filles. Héraclès, lui-même, qui va pourtant purger la Terre de ses monstres, une façon de faire triompher le Blen du Mal, aura ses crises de folie et d'ivrognerie sanguinaires. Athèna, la moins violente, fera périr, en les trompant sans vergogne, les plus estimables adversaires de ceux qu'elle protège : Hector lul doit sa mort. Quant à Dionysos au sublime chant d'amour, il faut voir le supplice qu'il réserve à Penthée, ce roi de Thèbes, qui ne voulait pas le reconnaître : celui-ci sera mis en pièces par sa mère, aveuglée par sa passion de Bacchante.

La même atrocité commande au destin des héros et des rois : Œdipe, Thésée, Agamemnon, Achille, quí, devant Troie, envoie son ami Patrocle à la mort et les siens à l'hécatombe pour une blessure d'amour-propre. Au milieu de toutes ces tueries, une seule histoire qui finit bien, celle d'Ulysse. L'Odyssée ouvre enfin une voie pour le bonheur de l'homme. Sans égard pour la chronologie. Jean Duché l'a gardée pour la fin. C'est qu'il explique encore la mythologie par la dure victoire de Zeus sur le Chaos, d'Apollon sur Dionysos, de l'ordre et de l'esprit sur les forces de l'instinct. Explications marquées au coin d'une pensée toute occidentale dont les recherches modernes ont appris à se méfier.

E roman mis à part, quelles noires visions hantaient l'Antiquité I On n'en est que plus géné par le ton désinvolte, les variations facetieuses, les modernisations intempestives que tentent le narrateur et son élève. D'autant plus qu'ils interrompent. Dieu merci, leur dialogue, pour laisser parler Homère. Hésode, Euridipe, nous renvoyant ainsi aux textes originaux. Dans quel autre univers on est alors transportė!

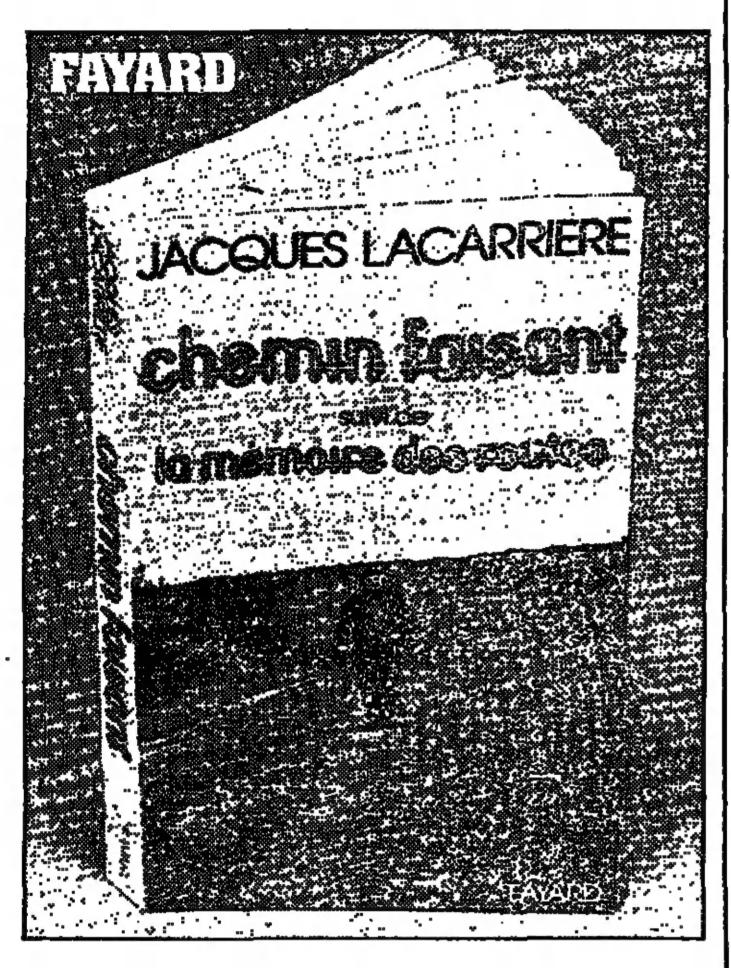
Ce n'est pas d'hier qu'on a mis les dieux de l'Olympe en complet veston et en robe de chambre. Qu'ils se présentent cette lois en « jeans » ne change rien à l'affaire : ce n'est plus d'aujourd'hui. Jean Duché n'ignore pas les interprétations récentes. Elles affleurent parfois, mais bien vite il retombe. Juliette aidant, dans une psychologie à ras de terre, à ras de nos problèmes. Décidement, dans cette mythologie « racontée », qui nous est précieuse par les souvenirs qu'elle ravive et enrichit, Juliette est de trop.

\* LA MYTHOLOGIE RACONTEE A JULIETTE, de Jean Duché. Robert Laffont, 288 pages, 45 F.









# LIVRES ET REVUES DE FRANCE -

Rayons de livres anciens/Achat de bibliothèques Recherches de livres épuisés

et en occasion, romans en tous genres, bandes dessinées, etc. Une librairie-bouquinerie qu'il faut visiter et dont on doit conserver l'adresse :

8, rue Pellot, BIARRITZ (quartier Saint-Charles)

Le mercredi 17 août FRED signera ses afaums (Ed. DARGAUD)



# la vie littéraire-

Partir en claquant la porte

 La société moderne est comme un vieux bateau qui sombrera dans la tempête pour n'avoir pas voulu se débarfasser de sa cargaison amassée pendant le voyage au long cours des siècles : là sont des choses prècieuses, mais qui pesent trop. -

- Entre la béatitude de l'inconscience et le malheur de savoir, i'ai choisi. »

« Au surplus, j'ai bien le droit de sortir du théatre quand la pièce me devient odieuse et même de faire claquer la porte en sortant, au risque de troubler la tranquillité de ceux qui sont satisfaits. -

Ces aphorismes de la meilleure allure sont de l'anarchiste Emile Henry, qui pratiquait l' - action directe - et fut guillotiné le 21 mai 1894 à Paris, dans sa vingt-deuxième année. Les textes d'Emile Henry ont été rassemblés par Roger Langlais, sous le titre Coup pour coup. Le volume, préfacé par André Laude, comporte une biographie et une bibliographie (Ed. Plasma, 41, rue Saint-Honoré, Paris-1°". coil. " Table rase =).

## Manufrance entre en littérature

Au moment où son existence économique paraît gravement menacée, la Manufacture des armes et cycles de Saint-Etienne fait son entrée dans la vie... Ilttéraire.

L'édition 1913 du catalogue de la vénérable maison vient d'être en effet le sujet d'une étude sémiologique. L'auteur, un jeune chercheur nicois, Philippe Petitot, a obtenu avec mention - très bien - un doctorat du troisième cycle avec cette thèse originale, tout à la fois . analytique, sociologique, historique et linguistique », précise-t-il, sur le plus gros catalogue de Manufrance. « témoin d'une France moyenne qui se préparait déjà à la revanche ».

## Saivez le guide

Le dernier bulletin Hachette Informations (août-septembre) publie une étude de Jean-Claude Lamy sur les nouvelles présentations et nouvelles formules des célèbres Guides bleus, plus adaptés aux besoins du tourisme moderne.

C'est ainsi que, à côté des ouvrages traditionnels : Turquie, Algérie, Autriche, etc., on trouve dans la collection un Guide de Londres en ieans, d'Amsterdam en Jeans, des U.S.A. en ieans, un Guide et un Manuel du routard, aux couvertures pittoresques et alléchantes. un Ecoguide de la France, des Week-ends du monde, Week-ends en lie-de-France, etc. Le Guide bleu, qui s'est voulu plus proche de la vie quotidienne, sans renier sa tradition de chartiste et de globe-trotter, ambitionne d'être considéré comme « la Bible moderne du voyageur -.

Dans ce même ordre d'esprit et pour répondre aux besoins des adeptes de voyages organisés, il s'est créé, en relation avec Voyage conseil, l'agence de voyages du Crédit agricole, une collection de Guides Voyage conseil, Hachette, inspirés des Guides bleus, dont les deux premiers titres viennen: de paraître : Baléares et Tunisie. Il s'agit d'une version considérablement allègée et économique (chaque volume de 128 pages vaut 9 F ou 8,50 F) qui vise à l'essentiei sans vouloir en dire trop : Description vivante et mode d'emploi des pays visités, ils en répertorient les héros, les sites et les lieux,

les mœurs, la cuisine, le vocabulaire de base. Vade-mecum du voyageur moderne, qui met le monde dans un charter, ils ambitionnent de lui mettre le monde en poche.

## Essayez donc...

Pour ne pas perdre un couteau neul? taut donner à un chien de rencontre le premier morceau de pain coupé avec. Pour dormir profondément ? Il suffit de frotter ses tempes avec de la graisse de chat avant de se coucher. Pour mettre fin à une querelle? Le procédé est plus inattendu : écrire sur une tranche de pomme le mot Haon, et jeler celle-ci entre les deux anlago-

Cas bons conseils sa trouvent avec quelques centaines d'autres, dans le Dictionnaire des superstitions de Pierre Canavaggio (éditions Jean-Claude Simoen), où figurent, mot par mot, les instructions à suivre en toutes circonstances. Vovez à « vipère ». par exemple : - Pour tuer une vipère, il faut l'apostropher en ces termes dès qu'on l'aperçoit : Vipère, dis-moi quand se trouve Pâques, « l'Ascension, la Toussaint et Noël ? » Incapable de répondre, la vipère reste interdite. On en prolite pour la tuer. » Sans garantie...

## Courtes mais bonnes

Les Français ont la mémoire courte. Ils ont oublié que la nouvelle, genre typiquement français, a inspiré avec Maupassant, Flaubert, nombre de littératures étrangères, en particulier de la . lost generation . américaine : Caldwell, Steinbeck, etc.

L'éditeur André Balland a pensé que la désaffection du public français à son égard (comme pour le film à sketches) tenait peutêtre à la multiplicité et disparité des sujets contenus dans un même recueil. Aussi a-t-il demandé à un certain nombre d'écrivains et de romanciers d'accomplir une sorte de parcours imposé, une histoire courte, sur la distance : de cent à cent quarante pages. Le thème, lui, restant bien entendu libre.

La collection verra le jour à la fin de l'année. Elle s'intitule : « L'instant ». Jean Dutourd l'ouvrira avec le Schéma : Didier Decoin avec la Dernière Nuit de Marie Stuart : Jean-Edern Halljer avec le Dandy ; Louis Pauweis : Une vie rêvée : Jean Chalon : Mao lesbien. Jean-Marc Roberts, François Coupry, Su-

zanne Prou, doivent suivre. Chaque volume sera vendu 20 F.

## Le monde à travers les hommes

Le 11 geptembre, Armand Cohn mettra en souscription une Histoire éconômique et sociale du monde en six volumes, dent treis tomes (les I. V et VI) sprant mis en vente des le 1" novembre 1977, les trois autres (II, III et IV) en ociobre/novembre 1978.

La souscription pourra être faite soit pour les trois premiers tomes : 370 F au lies da 450 F, soit pour les six : 720 F.

L'ouvrage a été réalisé sous la direction de Pierre Léon, mort en 1976 et qui fut fondeteur en 1964 du Contre d'histoire économique et sociale de la région lyonnaise qui porte son nom, puis professeur en Sorbonne dès 1971, où il mit sur pied un centre de recharches sur l'hisoire économique et sociale. Il s'agit d'une œuvre collective à laquelle ont participé trente-cinq auteurs sous la direction d'un coordonnateur pour chaque votume. Etendu à toutes les régions du monde : aussi bien les Etats scandinaves que le Sud-Est asiatique, il présente non plus l'histoire des rois et des guerres, mais celle des hommes et de leurs moyens d'existence. Deux tomes sont consacrés au vingtième siècle : de 1914 à 1947 et de 1947 à nos jours.

## Dernières pensées

 Je m'accrocherai à mon coms aussi longtemps que le l'aurai à moi. Il m'apparaît de plus en plus grand. Enorme. Une montagne égale à leur haine. Quand je tends le bras pour saisir mon verre, c'est comme si je déplacais la cordillère des Andes. Mon coros est mon univers. C'est ma planète. Bien obligé, puisqu'ils me chassent de la leur, Plus grand-chose ne gravite autour de moi. que les objets très proches, dont tous les détails me rentrent dans la tête. Ils sont agressifs. Les objets ne vont pas avoir la tèle tranchée. Ils vont durer plus que moi. ils sont étrangers, ennemis. Ils sont aussi mes derniers témoins. Le bol, l'assiette, mes dernières rencontres. Je n'ai pas de haige pour eux, mais ils me donnent à penser, Que c'est anormal qu'une assiette ait plus de survie qu'un humain. Mais l'alme pas le mot humain, à cause d'eux tous en face. Haineux. •

Victoria Therame, l'auteur d'Hosto-blues et de la Dame au bidule (1), a îmagină ce monologue de Christian Ranucci, condamné à mort, qui fut exécuté le 28 juillot 1976. La texte de Victoria Thérame, intitulé S.O.S. mars I, figure dans un ouvrage collectif : Chroniques des années de crise (éd. Syros). Plusieurs écrivains, parmi lesquels Daniel Biga, Yves Buin, Jean-Marie Gibbal, Olivier Kaeppelin, André Laude, Marcel Moreau, Bernard Noël, Rafaël Pividal, Rezvani, Franck Venaille, ont entrepris de réécrire, à leur manière, l'actualité de 1976.

.(1) Voir c'he Monde des livres » du lor no-vembre 1974 et du 18 février 1977.

# critique

# La plume et le divan

● A Cerisy, on examine les conditions d'une « psychanalyse des textes littéraires ».

TOICI dix ans disparaissait Charles Mauron, le père de la psychocritique. A l'heure où le roman est, selon le mot de Bernard Pingaud, saist par l'analyse, le colloque de Cerisy - le centième - qui devait, à l'origine, faire le point sur la critique post-mauronienne s'est donné un objectif plus ambitieux : examiner les conditions théoriques et concrètes d'une « psychanalyse des textes littéraires ».

André Jarry, le codirecteur avec Serge Doubrovsky du colloque, en inaugurait les travaux par une « contre-lecture » de Mallarmé. Son désaccord avec Mauron était plus épistémologique que méthodologique. La notion de « réseau » fait, selon lui, bon marché de l'agencement textuel, elle privilégie les similitudes au détriment des différences. Mauron surtout est victime de ses présupposés positivistes. Or ce ne sont pas les textes, mais les lecteurs et les critiques oui « associent », à leurs risques et périls. Plusieurs communications s'attachèrent à l'acte de lecture.

Anne Clancier, dont les travaux font justement autorité, introduisit la notion d'un a contretexte v. homologue au contretransfert du psychanalyste. Son étude de Marguerite Duras combinait heureusement le travail de l'inconscient et la vérification rigoureuse. Dans le même sens. Alain Costes, après avoir lu de façon ironiquement kleinienne et psychobiographique PEcume des jours, soupçonna dans toute interprétation un « effet de pouvoir » : le texte est garde vue, sommé de justifier un schema théorique.

Mauron escamoté, divers dis cours critiques s'entrecroisèrent On entendit, tour à tour, André Green relire, après Jones, Hamlet, l'œuvre inépuisable par excellence, Jean Gillbert, annlyste et metteur en scène, étu-dier la métaphore théâtrale dans la psychanalyse, Elie Humbert, un jungien œcuménique, interpréter la figure du petit sot dans un conte de Grimm, Clémence Ramnoux présenter le roman collectif des sœurs Bronte à la lumière des mythologies irlandaises.

Les psychanalystes et psycho-critiques présents donnèrent parfols l'impression d'être les gardiens d'une orthodoxie menacée. Le freudisme fut, il est vrai, volontiera « déconstruit », voire malmené par certains conférenciers. Freud et Marx traités de e grands paranolaques », l'ombre des nouveaux philosophes plana un instant sur le colloque.

Quelques écrivains participèrent aux travaux. Bernard Pingaud relata son propre cheminement du roman d'analyse traditionnel (l'Amour trisie) à un roman analytique (la Voix de son maitre). Serge Doubrovsky, de son côté, éclaira la genèse et le fonctionnement de son roman. Fils. récemment publié, à la lueur de sa pratique de critique. Ce colloque où les universitaires étaient venus particulièrement nombreux se prolongea en divers groupes de travail autogeres, notamment sur l'autobiographle,

JEAN-YVES GUERIN.

# JACK THIEULOY et RENE GARBIT AUX ÉDITIONS DE L'ATHANOR

Pour la rentrée littéraire de sep-

tembre, l'Athanor annonce deux romans : « Loi de Dieu », de Jack Thieuloy (si l'auteur n'est plus à présenter, son œuvre est encore à découvrir) et « Loulou-Métro », de René Garbit (son deuxième roman, a près «Le temps fou », chez Julliard).

fou, un peu plus pauvre, un peu plus téméraire que les autres?

L'Athanor, un éditeur un peu plus

EDITIONS DE L'ATHANOR, 23, rue Vaneau, 75007 PARIS.

# Les miroirs du récit

● Avant Gide, Hugo déjà le disait : certains récits miroitent. Lucien Dällenbach a étudié ces mécanismes.

OUT lecteur un peu attentif le sait : il arrive que le récit se dédouble et dispose, en lui-même, une image de lui-même, Dans son Shakespeare, Hugo recourt à des images frappantes mais inexactes : e L'action trainan. sa lune >, ou bien : a A côté de la tempête dans l'Atlantique, la tempéte dans un verre l'eau. » Dans son Journal, Gide retient une image inexacte mais frappante : « La mise en abyme. » Les images de Hugo sont inexactes parce qu'elles reposent sur l'idée d'un « à côté » : ce n'est pas à côté du récit que le double vient s'inscrire, c'est dans le récit lui-même. L'image de Gide est inexacte parce qu'elle s'appuie sur l'idée trompeuse que le blason centré parfois au milieu d'un blason peut être le même que ce blason. N'importe. Ces métaphores ont au moins un mérite : indiquer une figure jusque-là quelque peu méconnue.

# De Shakespeare

au nouveau roman

Car le phénomène est d'importance. Loin d'être restreint à Shakespeare et d'être a le signe du selzième siècle », comme le dit Hugo, il abonde dans toutes sortes de récits : du mythe d'Oedipe à la Chute de la maison Usher. de Poe, d'Henri d'Ofterdingen de Novalis aux mille exemples du nouveau roman. Loin de pri .c!palement permettre l'influence du livre sur celui qui l'écrit, comme le suppose Gide, il est porteur d'effets variés. Certains ont été pensés cous la forme d'un « théorème » : toute mise en abyme contredit le fonctionnement global du texte qui la contlent. Si le récit est unitaire, la mise en abyme la divise. Si le récit se disloque, la mise

abyme le remembre. Si le récit cache quelque chose, la mise en abyme peut en faire montre. Si le récit représente le monde, la mise en abyme conteste cette représentation en représentant le récit. Et ainsi de suite...

La critique s'intéresse chaque jour davantage à ce mécanisme : jusqu'à maintenant manquait, sur ce sujet, une ample étude systématique. C'est ce que propose Lucien Dällenbach avec le Récit spéculaire. Un premier volet modèle « le concept de manière à le rendre cohérent et opératoire » et pour construire notamment une définition précise : « Est mise en abyme toute enclave entretenant une relation de similitude avec l'œuvre qui la contient. 2 Un second volet, 2 partir d'œuvres très diverses de la littérature mondiale, vise d'une part à une classification des caractéristiques et, d'autre part. à la mise en évidence de ce qui, parfois, n'a pas été réalisé : il s'agit de « rendre compte de toutes les mises en abyme réelles ou concevables ». Un troisième volet analyse avec rigueur la curieuse extension du phénomène dans les deux périodes d'un grand mouvement littéraire contemporain : 'e nouveau rc.man. où les mises en abyme se multiplient ; le nouveau nouveau roman, où elles se généralisent jusqu'à... s'évanouir.

Ainsi, le concept rigoureux ne tient aucunement un rôle dogmatique. Dans une première phase, il permet d'accèder à l'intelligence d'une foule de textes différents. Dans une seconde phase, il permet de rendre compte de la transformation des phénomenes en acceptant sa propre metamorphose. Pendant une période où, peut-être le temps d'un prurit, se répandent palinodies intellectuelles et refus de la théorie, il faut saluer des livres comme le Récit spéculaire : en sa rigueur, en sa clarté, cet ouvrage aide à mieux comprendre les précis fonctionnements du texte; il encourage aussi à en inventer d'autres.

JEAN RICARDOU. \* LE RECIT SPECULAIRE, de Lucien Dallenbach, coll. . Poéti-

- it a be adjet . Alper e.s. State of the And the second second second A STATE OF THE STATE OF the second Contract of the second Labor war Tente America

and the language . South The second second second Committee viere made. فيهزال فيباأه فابد سند والمراجع والمحاصرة Town 7 to State of the last المنتقل العاملة المالان المالان المالان

THE REPORT OF THE PARTY.

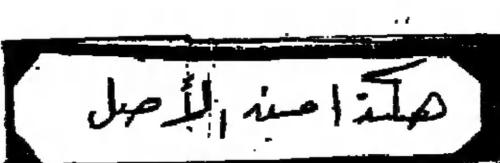
men made states.

and the second s 智句 后

-

**FIXE** 

que », Editions du Seuil, 354 p., 45 F.



"BARBERA TOTAL TO gar grafit and the 出版的表現の主要要な事件、のからです。 --nga **Balanga** Mada salah sal the first after a transfer of the same THE PARTY OF THE P the middle and the court िर्देश सुद्धी का अब्दा है। है। इस स्वरूप क A SEE SENTENCE OF THE PROPERTY The state of the s कान के जनसम्बद्धान एवं अप र करते. an later than the second second

all their day received the last of a of The many free of the . WHERE I SHOW I WE THE तिकृत् <u>तिका</u>म् अस्तिकृति 🗎 ५००० प्रकार कर् स्थान स्थान स्थान the second of the second of the second Seeds that is been seen a service of 東部 はちょうかがければい かんかい だいかい

Barrier - Latter Lee Britist geld alles · 我们是我们的是一个人的特殊的人的一个多个 ं क्रम्बद्धानिका । इसे विद्यार प्रश्नित कर व - ANTELINE . IN THE PROPERTY AND A CONTROL THE HOUSE THE SHOPE THE PARTY Reading and the participations of क्षेत्रकार्यो को जिल्लाक के विकास है। a fragge parties and thought in a little of ter, was die Gran bei eine Bereit bei fin.

F teistellen

BURES OF BURESPAN AN EXT R MANAGE OF A ARM SERVE **2000年** (1) 1900年 region of growing flaters in substance of the confacilities and the distribution of the second of the the contraction of the contracti 建物品 化自然性 医自然性 医甲状腺 water the water to the term of the 我们的我们的一个一个一个 to being a warrage offer the colors the said the course is the layer of the said If the street place in the second 我 審 新海教馆 "华文品"的中心 Mayor was herence broken in the

But the substitutes of the substitute of

appealing the property of the state of the

tree Contact Children and the

Les mirons de ren

a trant bride, the.

 $\mathbb{E}_{\mathcal{G}}(\mathbf{g},\mathbf{u}) = \mathbb{E}_{\mathbf{g}}(\mathbf{g},\mathbf{u}) = \mathbb{E}_{\mathbf{g}}(\mathbf{g},\mathbf{u}) + \mathbb{E}_{\mathbf{g}}(\mathbf{g},\mathbf{u}) = 0$ graphs for the section of Supply the year of them the grands of the second second Mattal Anna The San HEREN LAND WAS IN THE THE But the second section in I SHOW THE WAR I SHOW Applied to the second of the 

The state of the s

The state of the s e e gape dagle pagadate dagle to the control of the 

Same services and the services

The second of the second secon

 $= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \left( \frac{1}{2\pi} + \frac{1}{2\pi} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \right) = \frac{1}{2\pi} \left( \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \right) = \frac{1}{2\pi} \left( \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \right) = \frac{1}{2\pi} \left( \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \right) = \frac{1}{2\pi} \left( \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \right) = \frac{1}{2\pi} \left( \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \right) = \frac{1}{2\pi} \left( \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \right) = \frac{1}{2\pi} \left( \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial x^2$ 

English States that the second of

 $(x_1,y_2,\dots,y_{n-2}) \in \mathcal{G}(x_1^{n-1}) \times \mathcal{F}_{x_1}^{-1}(x_1^{n-1},\dots,x_{n-2}^{n-1})$ 

\$\$ 100 10 \$6. E.A. -4.

 $|S_{(\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2})}(\underline{S}_{1})-S_{(\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2})}|\leq |S_{(\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2})}|$ (2000) 240 (400) 1000 1000 1000 1000  $(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}),\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}),\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}),\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}),\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}),\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}))$ The way of the second Association of the con-

Contract - Contract

The state of the s and the second of the second o

The state of the s

was along the water of the same

grant girth and the rest of the re-

water at the second

साम्बर्धानिकः देवद्वेदीयनिवेद्द्रास्थ्ये । है १३० ६० Existinguitance in experience of **网络女孩丹 本部5十多** properties to be thank in the A CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE grade des 7.25 partie المنافقة المهاجية المهاجية

educate for the second contract

the the West w は 神を見るしましたもって ガラーバ **"我就是我们的,我会有了多一个的心理。"这个一个人** s grey Physical Section 5

histoire littéraire

**■** L'auteur de « Claire

d'Albe » fit des livres

pour échapper à la pas-

sion qu'elle inspirait et

Pourtant, les quatre ro-

dont le premier, Claire d'Albe,

publié en 1799, ne mérite pas un

aussi injurieux oubli, connurent

une fortune étonnante. Ils furent

réédités et traduits avec cons-

N ne lit plus Sophie Cottin.

mans qu'elle écrivit, et

qui l'effrayait.

Sophie Cottin, une grande

amoureuse « en dedans »

On songe, lisant tei passage,

au Lac, de Lamartine ; un autre

évoque, par avance, la fameuse

rèverie de Chateaubriand autour

de sa Sylphide ; ailleurs encore,

on pressent la Lélia, de George

Sand... Confession voilée ? Sans

doute, mals confession du désir

et non pas du vécu. Sophie Cot-

tin était une femme ardente qui

fit des livres pour échapper à

l'amour qu'elle inspirait et dont

elle se détournait, effrayée et

Sophie Risteau était née à

Paris en 1770. En 1789, elle épou-

se un banquier, Paul Cottin, qui

tance jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle, puis le silence se fit, compact. Son « découvreur » actuel, Jean Gaulmier, voit là une miustice à réparer, mais son plaidoyer (1), demeurait inefficace jusqu'à ce moment où il entreprend de défendre Sophie Risteau, veuve Cottin, pièce à l'appul. Et cette pièce, c'est ce livre surprenant, Claire d'Albe, un roman par lettres comme on en faisait beaucoup à l'époque, parce qu'on lisait beaucoup Rousseau, Mais Sophie Cottin a l'avantage de serrer son action et la peinture des sentiments :

elle dédaigne les digressions, et, du coup, atteint son but. Les autres romans qu'elle écrivit : Malina (1800), Amélie Mansfield (1803), Mathilde (1805) sont sur le modèle de celui-ci qui reste son maître livre : il y est toujours question d'êtres jeunes auxquels une société de gérontes interdit le bonheur. Claire d'Albe est une femme de vingt ans que les vœux de son père ont uni à un sexagénaire. Cet homme, propriétaire et maitre averti d'une manufacture, convie sous son toit un garçon qu'il tient en grande estime, ayant juré à l'ami qui en fut le père de l'élever comme s'il était son propre fils. Entre les jeunes gens, l'amour va naître. Le garcon devra s'éloigner. On trompera les amants en faisant croire à leur infidélité réciproque. La vérité finit par paraître. Ils se rejoignent, et cèdent à l'appétit des sens : « Elle l'a goulé dans touie sa plėnitude, cet éclair de délice qu'il n'appartient qu'à l'amour de sentir »... Sophie Cottin ne voile aucunement les élans de la sexualité. C'est son mérite. Et c'est aussi ce qui fit crier, de son temps, à l'obscénité l

Livre bref et anxieux, brûlant de flammes réelles.

(1) Dés 1972, dans un article de la revue Romantieme (Editions

n'a que six ans de plus qu'elle, mais qui meurt en 1793. Ses affaires sont saisies, ses associés emprisonnés. Sophie est soupconnée d'aristocratisme. Elle choisit une retraite non loin de Longiumeau, où elle espère qu'on l'oubliera. De fait, on l'oublie, mais pas un jeune cousin qui est éperdument amoureux d'elle, et qui ressemble au héros de Claire d'Albe. Sophie le repousse, se refuse, et le désespère si blen qu'il viendra se suicider devant la porte de sa maison, à Cham-

Pour Sophie, la folie de l'amour n'est pas éteinte. Un ancien collaborateur de Turgot, un vieil homme nommé Jean Devaines. s'éprend d'elle jusqua en mourir. Il lui écrit, en vain, des lettres d'une très belle sentimentalité. Sophie ne cède pas. Puis c'est à son tour de soupirer. Elle rencontre, en 1803, Azais, le philosophe, celui-là même qui, de 1818 à 1820, combattra par la plume le Chateauhriand du Conservateur. C'est au tour de Sophie d'être repoussée. Viendra un nouveau souplrant, éconduit : l'imprimeuréditeur Joseph Michaud. Pnis, à la fin du mois d'août 1807. Sophie Cottin meurt, Certains disent que ce fut au terme d'une longue et pénible maladie Sainte-Beuve écrit qu'elle s'est suicidée « à Palaiseau, d'un coup de pistolet, dans un jardin, comme un homme ». Cecl n'exclut pas cela.

Sophie Cottin était une grande amoureuse « en dedans ». Il reste de ce destin étrange quelques livres, dont celui-ci au moins, Claire d'Albe, méritait bien d'être, par Jean Gaulmier, rendu aux lecteurs d'aujourd'hui

HUBERT JUIN.

\* CLAIRE D'ALBE, par Sophie Cottin. Préface de Jean Gaulmier. Ed. Régine Deforges, 145 p., 32 F.

LA PENSEE UNIVERSELLE Important Editeur Parisien recherche d'urgence pour création et lancement de nouvelles collections manuscrits inédits de romans, poésie, essais théâtre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adjesser manuscrits et C.V. 3 bis Qual aux Fleurs 75004 PARIS Conditions d'édition fixées par contrat régi par l'article 49 de la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire.

# lettres étrangères

(Suite de la page 9.1

C'est dans ces essais que l'on voit également apparaître, à travers l'image métaphorique du masque, l'idée d'un relativisme absolu dans la connaissance des

Celle-ci parcourt à la fois ses romans et son théatre : masques des conventions sociales ou des usages, de l'habitude, de l'inconscient aussi, qui se superposent et rendent toute communication problématique, sinon même totalement illusoire.

Une grande partie des thèmes du théatre — dont le titre général est, rappelons-le, Masques nus se trouve donc virtuellement esquissée dans ces pages trop peu connues (1). Elles sont plus convaincantes et plus riches, à coup sur, que les distinctions suggérées après coup par le critique A. Tilgher sur les traces de Georg Simmel, sur l'opposition entre la forme et la vie, entre la spontaneité et la contrainte, et ainsi de suite. Pirandello, qui avait utilisé lui-même des images analogues, peut-être sous une influence de Bergson, qu'il se garda bien de reconnaître, allait s'emparer de cette distinction de Tilgher, qui devint par la suite. et nour des dicaines d'années, un topos inévitable et étouffant d'une bonne part de la critique pirandellienne.

Cela dit, les vingt-trois pièces

réunies dans ce premier volume, dans l'ordre de leur rédaction calors que les éditions italiennes ont jusqu'ici maintenu une incohérence chronologique qui était celle de Pirandello lui-meme), tirent de leur regroupement un éclairage et un relief accrus, et facilitent un jeu de confrontations tout à fait stimulant. Si, dans l'ensemble, les notes explicatives sont très peu nombreuses, les notices, en revanche, qui illustrent chacun de ces textes sont extrémement développées il y en a, au total, environ deux cents pages, composées, hélas, dans un corps microscopique et elles apportent de précieux commentaires sur l'histoire de leur rédaction, les sources éventuelles, et d'importants éléments d'appréciation esthétique. Vaste et utile documentation, qui fait de cette édition un très utile ins-

trument de travail. Restent les traductions nou-

(1) Certaines d'entre elles ont été tradultes par G. Piroué sous le titre d'e Essais sur le théatre et tions. Gouthier-Denoël, 1971.



RAY BRADBURY le vin de l'été

relire... DOMINIQUE FABRE

la tête en feu reline...

RENE FALLET rouge à lèvres

relire... DOROTHY PARKER

comme ils sont relire... SYLVIA PLATH la cloche de détresse

14 à 24 F le volume

velles, qui ont été assurées par une équipe d'une disaine d'italianistes, et qui, par rapport à celles du Théatre complet, dues, pour la plupart, à Benjamin Crémieux et Marie-Anne Compène et jadis publiées par le même éditeur, répondent à un souci louable de rigueur et de modernisation du langage, tout en respectant l'exigence de vivacité et de mouvement de textes écrits avant tout pour être dits et joues. L'experience dira si, à la représentation, ces traductions sont mieux adaptées que les précédentes aux exi-

gences de la scène. On croyait tout savoir du theatre de Pirandello, de ses inventions, de sa virtuosité, de ses ficelles parfois trop visibles, et de la tranquille desinvolture avec laquelle il a contribué à démolir un arsenal de recettes techniques qui faisaient, semble-t-il, partie intégrante de la tradition du theatre occidental, imposant par le fait même une vision du monde profondément angoissée. On a longtemps pensė aussi qu'il était possible de cerner le a pirandellisme » et d'en donner une définition à peu près stable et cohérente. La lecture de ce volume remet en question beaucoup de ces jugements ; elle montre a l'évidence que le théatre de Pirandello n'a rien perdu de son pouvoir de choc et que, bien loin de n'être qu'un subtil mécanisme, avant tout intellectuel, 11 est au contraire constamment nourri, vivifié par l'apport sous-jacent d'une humanité passionnée et douloureuse, tragique même : c'est là que l' « humoriste » que se voulait Pirandello a, le plus souvent, laissé apercevoir, derrière le rictus figé du masque, le regard et le sourire nus de sa compréhension et de sa pitlé. MARIO FUSCO.

\* Bibliothèque de la Plélade. Gallimard. 1 536 pages, 120 F. Sous la direction de Paul Renucci.

Les frères Marx

ES deux premières œuvres

de John T. Sladek, Mechas-

me et l'Effet Muller-Fok-

ker, passèrent à peu près inaper-

cues quand elles furent traduites

en France ; il serait dommage

que son dernier recueil de nou-

Jamais, en effet, l'art de tra-

fiquer la logique, de contrefaire

le réel, de manipuler les para-

doxes, n'a été poussé aussi loin

que dans les treize récits et dix

pastiches de son Un garçon à

Dans l'esprit de Sladek, les

Marx Brothers auraient dù visi-

ter beaucoup plus tôt l'univers

de la SF afin de le dynamiter

par le rire et par l'absurde, pour

pousser encore plus loin les mé-

thodes d'investigation de l'in-

conscient collectif. Non content

d'user de la dérision et du sar-

casme à l'égard de notre monde

contemporain et de ses possibles

projections dans le futur, il s'at-

taque aux sources mêmes des

concepts, traque les mots dans ce

qu'ils ont de plus fragile, c'est-à-

dire leur origine sémantique, pour

les faire éclater. De la collision

fumée tantôt au fluide glacial, tantôt

J.-M. Royer - Le Point

à la nitroglycerine...

velles subisse le même sort.

chez Descartes.

# PIRANDELLO DANS LA PLEIADE Les kermesses oniriques

• Un petit professeur flamand, sur les traces de Dante, en eufer.

ECRIVAIN Samand Hugo Claus, né à Bruges en 1929. est aussi peintre, cinéaste et poète. On le connaît en France par l'adaptation d'une tragédie de Sénèque (1), par deux récits de facture expressionniste (2), par un roman baroque et blasphematoire (3). Voici maintenant un

autre roman : l'Etonnement. Etrange Claus, Distant par rapport à l'histoire mais farouchement engagé in l'Etonnement se présente comme une démystification de l'horreur universeile que nous vivons tous », écrit Jean Weisberger dans so postface), iconoclaste indomptable mais perpétuellement étonné, le romancier blitit ingénieusement un monde miroitant fait de décors déformants. Esplègle comme Till. en trompe-l'œil et de reflets le héros populaire de son pays plat, sarant comme le hibou, Claus promène le lecteur de l'Antiquité à nos jours, de l'univers de Dante et de Homère à celui de Hitler. Ce parcours s'effectue dans un lacis d'allusions cryptiques, de références à peine reconnaissables.

Nous vollà, longtemps après la guerre, dans la grisaille d'une Belgique anonyme. Ba! masquè à Ostende, où De Rijkel, petit professeur abandonné par son épouse (Béatrice ?), rencontre Sandra, femme belle et secrète. Il la suit jusqu'à Almout, un chàteau de rêve, de cauchemar,

11) Thyeste, Théatre des Nations, 1967. Gallimard. (2) La Chasse aux canarés et l'Homme aux mains rides, Pasquelle. (2) A propos de Dede, Gallimard.

des phrases et des idées nait

alors un autre univers, un envers

de la raison qui pourrait bien

nous faire douter de la justesse

Le merveilleux, c'est que ce

travail terroriste sur le cartésia-

nisme débouche sur l'invention

la plus libre, l'imagination la plus

débridée, le rire le plus saugrenu.

Car il ne faut pas voir Sladek

comme un sinistre manipulateur

du langage; sa volonté de des-

truction des catégories passe

avant tout par l'humour et le

non-sens. Qu'il nous parle de la

fin de l'humanité par le bonheur

pharmacologique, de la naissance

des bébés dans les cuisinières, de

la migration des livres, du génie

en sandwich, de la descendance l

des robots, ou bien qu'il s'atta-

que à plume armée à la littéra-

ture de SF en parodiant cer-

tains de ses grands écrivains,

de Wells à Ballard en passant

par Heinlein et Dick, John T.

Sladek ne se contente pas de

réinventer une autre version de

nos sociétés et de nos mœurs, il

tente de justifier la phrase d'Ar-

thur Cravan : «La grande rigo-

UN GARÇON A VAPEUR, de John

T. Sladek, Editions Opta, 243 n.

PHILIPPE CURVAL

lade est dans l'absolu.

de nos systèmes.

LA MITRAILLE DE LA CONTRE-CULTURE

de Hugo Claus guide par un de ses élèves, Vercele. Virgile en flamand. Cest. après la kermesse onirique, la descente aux enfers : paliers successifs ou estaminets, personna-

> à Robbe-Grillet, s'évanouissent et renaissent. Le château d'Almout, où d'anciens nazis se rencontrent (500 nom évoque celui d'une place forte persane. Almut, jadis siège de la secte des Assassins), est le théstre de l'inquiétante celébration de Crabbe, officier SS disparu pendant la guerre dans les marécages glacés de Russie. Des Eens voluntueux se nouent entre le petit professeur et Sandra la châtelaine, qui fut la mai-

ges figés, jardins et statues chers

tresse du nari. Ensorcelé, malade de son passé. privé de son avenir. De Rijkel. qui s'identifie à Crabbe, en une terrifiante psychose d'abandon, arrivera à fuir Sandra, les assassins et Almout. Il finira néanmoins sur un fauteuil roulant, en culotte courte, dans un asile psy-

### EDGAR REICHMANN,

\* L'ETONNEMENT, de Rugo Claus. Traduit du néerlandais par Maddy Buysse, avant-dire de Claude Roy, postface de J. Weisgerber, ed. Complexe, collection a Le pays plat n. dirigée par Jacques de Decker,



# ACHILLE CAMPANILE

Le héros collection arc-en-ciel 38 F

# ROGER CANS En effeuillant

l'Amérique collection regards sur le monde 40 F

# RENE FALLET Y-a-t'il

un docteur dans la salle? roman 45 F

## THEODOR KALLIFATIDES es santons

Péloponnèse

collection arc-en-ciel 36 F

de toute urgence avant que le ciel de la

rentrée ne vous tombe sur la tête. J.-L. Ezine - Les Nouvelles Littéraires

Un rire neuf... Enfin Pividal est venu! Retenez Candide à Moscou... Le rire vous gagne devant ? ces inventions mirobolantes, puis l'éton- 'à bien ce nom... et courez l'exiger chez votre nement, puis l'inquiétude, car ce nihilibraire... Passez votre fou rire aux amis. Brouillez-vous avec ceux qui y résistent, liste de l'humour tous azimuts distribue ou expliquez-leur, Hamlet en gratis ses cadeaux : à chacun son petit main qu'il y a plus de pain de plastic. Délirant peut-être, choses dans le livre de mais l'œil ouvert... Pividal que n'en réve la Matthieu Galey - L'Express nouvelle philosophic... Les Pays Sages de Pividal : pour Les lecteurs pompeux a comprendre l'histoire en se torqui rire ne suffit pas doidant de rice... vent savoir que "Pays F. Xénakis - Le Matin Sages" va plus loin qu'il ne Si vous êtes fatigué sur vos semble... A sa façon badine, plages, lisez "Pays Sages" pour Pividal rejoint les préoccupace qu'il est : un pied-de-nez tions des chercheurs comme désopilant aux mœurs occi-Foucault et Barthes. dentales. Si vous l'êtes B. Poirot-Delpech - Le Monde moins, lisez "Pays Sages" ... Pividal donne du rapport des forces entre socialisme et capipour ce qu'il est encore : talisme une description tellement une nouvelle lettre persane sur la philosophie surréaliste qu'elle est plus vraie que comparée des États... Le nature. J. Clémentin - Le Canard Enchaîné roman le plus drôic et le ... Une omelette de haut goût, parplus intelligent de l'année, à lire

The state of the s

المناهد المحموسة

The same of the same of the same of the same

the transfer of the first of

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

医二氯化磷 医髓 医髓炎病

And the second second

# Le mythe de la procréation à l'âge baroque

Misogynie et faniasmes

g'Al vu un Noir, j'ai eu un choc. Est-ce que mon Cette question, posée d'une voix chargée d'angoisse, ce n'est pas une femme du dix-huitlème siècle, mais du vingtième siècle qui l'adresse à une infirmière de la maternité Saint-Denis, à Paris. e Si pous saviez ce que j'entends aux visites prénatales, déclare une sage-femme, si rous saviez

ce qui trotte dans leur tête... » Pour savoir ce qui trotte dans les têtes des femmes, ce qui hante l'imaginaire social il faut lire le Mythe de la procréation à l'âge baroque, de l'historien Pjerre Darmon. Il y étudie en effet les préjugés, les superstitions, les angoisses, les tabous concernant aussi bien l'acte sexuel que l'accouchement aux seizième, dix-septième et dixhuitième siècles. Même si, dès la fin du dix-neuvième siècle, les mystères de la procréation sont à peu près éludés et si une vision plus scientifique, plus abstraite, s'est substituée aux terreurs et aux mythes, à la féerie également, qu'i encombraient l'obstetrique, comment douter qu'il n'en subsiste quelque chose dans l'esprit de nos contemporains ?

Ainsi durant tout le dix-huitième siècle, une controverse a passionnément divisé savants et lettrés : elle portait sur les effets de l'imagination maternelle sur le fœtus, et elle provoqua un véritable climat de psychose chez la plupart des femmes enceintes.

Pour les tenants de l'imagionisme, non seulement des sensations pouvaient se matérialiser sur le corps du nouveau-né, mais aussi des sentiments abstraits. comme la piété ou le patriotisme.



Ce monstre double est l'un des plus fameux du XVIII siècle. Il fut exhibé

Les imagionistes expliquaient de la même manière la naissance de « monstres » : la frayeur causée par un animal transmettait au fœtus la forme de ce dernier : d'où les nouveau-nes à téte de chien ou de chat. Pierre Darmon signale que cette « thèorie » marquait un progres par rapport au seizième siècle où toute monstruosité était attribuée

au crime de bestialité ou à l'intervention de Satan, Désormais, les mères infortunées ne risquaient plus le bûcher.

Autre sujet d'étonnement : les accouchements par la bouche ou par le rectum faisaient l'objet. de la part des médecins, de descriptions precises. En 1662, Alphonse Leroy mentionne un accouchement ou plutôt un avortement buccal; il s'agissait d'une jeune paysanne fraichement mariée dont les symptomes de grossesse prenaient de jour en jour des allures plus fâcheuses. Elle commença par rejeter du sang menstruel par la bouche. Deux mols plus tard, au milieu de douleurs violentes et de vomissements, elle expulsa e un petit fœtus de deux mois, environné d'un placenta, ce qui ressemblait à un œuf de poule ». Après un répit de deux ans, le même phénomène se produisit encore deux fois. Le troisième avortement buccal fut le plus dramatique. La malheureuse rejeta par la bouche non pas un fœtus, mais un placenta, des os entiers, des morceaux de chair et une tête. Elle mourut, trois ans plus tard,

d'une pleurésie.

savants diplomés. Il écrit à ce sujet : a Les grossesses masculines surprennent d'autant moins au dix-huitième siècle que la génération est quotidiennement prodigue d'écarts encore plus singuliers. Au tond, un foetus prenant accidentellement son essor dans les entrailles d'un mâle est un phénomène peut-être moins extravagant qu'un nouveau-né à l deux tetes ou un enjant à quatre jambes. » Or les monstres font partie de la vie de tous les jours. Les anecdotes qu'il raconte à leur propos illustrent bien le climat de fantastique et de merveilleux qui entoure la procréation aux dix-septième et dixhuitième siècles. Il est dommage

cependant que Pierre Darmon

n'ait pas établi de lien entre

les explications préscientifiques

ayant trait à la genèse de l'em-

bryon qu'il a recensées et les

c théories sexuelles infantiles »

Non moins scabreux et scien-

tisiquement aléctoires sont les

récits de grossesses masculines

que Pierre Darmon a également

trouvés dans de graves traités

de médecins, sous la plume de

décrites par Freud. Il insiste, en revanche, sur la misogynie gul inspire, à l'âge baroque, le désir de faire des enfants mâles. Certes, ce désir est de tous les temps et de tous les pays - « Cent femmes ne valent pas un testicule», dit un proverbe vietnamien, - mais jamais, selon Darmon, il ne s'est exprimé avec un éclat pareil. Il n'est point d'ouvrage sur la génération qui n'en fasse mention comme d'une chose naturelle. C'est que, non seulement la femme est à l'origine du pêché originel, mais que « l'humidité de sa constitution physique » la rend parfaitement inapte aux taches qui demandent du caractère. Elle est également vicieuse, méchante, vaniteuse, dangereuse et bête. De surcroit, on n'est pas tout à fait sur qu'elle ait une âme et c'est

Reste que si la procréation est encore aux dix-septième et dixhultième siècles le domaine des visionnaires, voire des charlatans, certaines découvertes fondamentales vont progressivement lui faire perdre son mystère et peut-être de son charme. Ainsi en 1672, de Graaf décrit les ovaires et, cinq ans plus tard, de Ham se penche sur les animalcules (on ne parie pas encore de spermatocoldes). Il faudra cependant attendre deux siècles encore pour que leur rôle respectif dans la génération soit clairement établi.

pour cette raison que, par pru-

dence, les premières dissections

humaines furent pratiquées sur

des femmes.

ROLAND JACCARD.

★ LE MYTHE DE LA PROCREA-TION A L'AGE BAROQUE, de Pierre Darmon. Pauvert, 283 p., 58 F.

# sciences humaines

# Ethnologue ou censeur?

UCUNE tache n'est plus ardue que colle d'être l'ethnologue de sa propre tribu -, écrit Tobie Nathan, psychothérapeute et chercheur dont les travaux doivent béaucoup à Georges Devereux. Ce dernier, dans une préface chaleureuse, raconte d'ailleurs comment, n'ayant pu, faute de crédits, « faire du terrain » ethnopsychiatrique dans quelque brousse encore inexplorée, Toble Nathan fut amené à pratiquer, dans le dispensaire où il travaillait, une ethnopsychiatrie non plus inter-culturelle, mais

La tribu dont il se fit l'ethnologue n'est autre que celle des étudiants se réclamant de mai 68 et pronant la pratique d'une sexualité collective en tant que nouveile morale sexuelle. A partir des cas cliniques qu'il commente, Tobie Nathan montre lumineusement comment certaines valeurs et normes sociales communément admises permettent au patient d'exprimer ses conflits psychiques sans avoir à recourir à une symptomatologie psychiatrique.

Cependant, en prenant essentiellement pour cible la saxualité communautaire. Toble Nathan laisse planer une certaine ambiguité sur son projet. Certes, il se défend d'aissimer que les adeptes du - communisme sexuel - cont des névropathes, mais une réprobation morale implicite ressort de ses analyses. Derrière son masque ethnopsychiatrique, il apparaît moins comme l'ethnologue que comme te censeur de sa tribu.

\* SEXUALITE IDEOLOGIQUE ET NEVROSE, de Tobie Nathan. Préface de Georges Devereux. Ed. La Pensée sauvage, 240 p., 43 F.

# DES DEMEURES POUR LE PEUPLE

(Suite de la page 9.)

Et il n'est pas fortuit que la colère des pauvres vise si souvent les maisons dans lesquelles se pavanent les princes (depuis l'incendie des beaux hôtels particullers au quatorzième siècle jusqu'au saccage de l'Hôtel de Ville de Paris au dix-neuvième). Et le jour où le prince se décide enfin à loger les pauvres, il ne songe jamais à leurs désirs. Dans le meilleur des cas, la maison du pauvre sera une copie ratatinée. crépusculaire et flapie de la maison bourgeoise, c'est l'utopie pavillonnaire,

«C'est dans la mesure où l'architecture est le creuset de tout qu'elle entre dans une crise gigantesque. Elle commence à douter d'elle-même. Hier encore, l'architecte était un homme sûr de son savoir. Il connaissait les desirs, les besoins les plus intimes de ceux qu'il logeait. Il construisait des maisons parfailes dans lesquelles il entassait les gens, des gens à qui l'architecte apprenait à habiter. Cela, c'est fini. Vous voyez apparaître des phénomenes étranges. Des architectes qui ont honte d'être des hommes de pouvoir. Des architectes qui consultent les gens. Des architectes qui ne construisent plus. Et aussi toute une série d'architectures marginales, saurages, inspirées des principes de

l'écologie, etc. » De ces architectures sauvages, Ragon dresse un inventaire. Voyage fascinant — depuis ces vieux autocars dans lesquels des Américains organisent des lieux de vie, jusqu'à ces usines désaffectées que certains groupes achètent et métamorphosent en domiciles un peu fous et très libres. Michel Ragon cependant

se garde des excès, des facilités du lyrisme : aux théoriclens de l'architecture sauvage qui vantent la beauté des « favelas » du Brésil, il répond avec justesse que c'est là plaisir d'esthète et que, habiter les «favelas», c'est habiter l'enfer, la mort. De même recuse-t-il la notion d'architecture sans architecte. Son propos est autre : couper le lien de l'architecte avec le prince.

Il s'agit pour l'architecte de perdre sa position de maitre, de n'être plus le bras du prince, mais de devenir le conseiller de l'habitant. A Bruxelies, des comités de quartier se forment. A Bologne, quand on décide de rénover la ville, la municipalité confie les responsabilités aux habitants eux-mêmes; aujourd'hui, le cœur historique de Bologne est sauvé.

Que la France ne soit pas en avance dans de telles pratiques ne surprendra guère — elle ploie sous la tradition jacobine. Elle ne sait que construire des cités pour les habitants blèmes et semblables d'un univers utopique. Il reste que le travail de Ragon (qui n'est pas solitaire, Dieu

merci! s'inscrit étrangement dans un ensemble de manifestations parallèles et toutes dirigées contre maitrise et pouvoir. Formé d'abord aux traditions libertaires, Michel Ragon était désigné pour amorcer, dans le champ de l'urbanisme, cette critique radicale du pouvoir, du prince, qu'un Attali esquisse dans l'ordre des bruits, de la musique, que les nouveaux philosophes poussent à l'extrême dans le champ de la politique et de l'histoire.

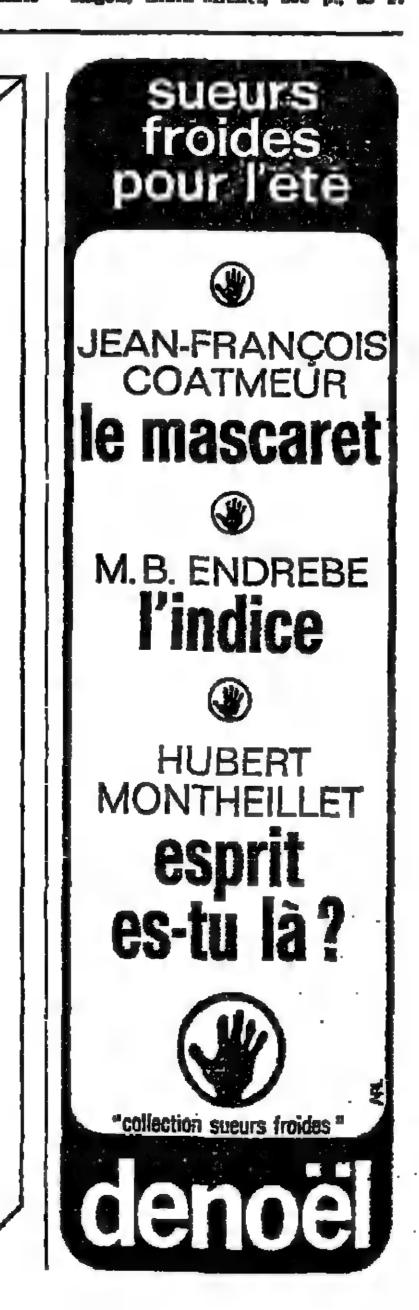
GILLES LAPOUGE.

\* L'ARCHITECTE, LE PRINCE ET LA DEMOCRATIE, de Michel Ragon, Albin-Michel, 256 p., 39 F.









gésteffic de qui?

. TITTE TOTOTAL contre le cheque leste

> and the relation of the state o والمراجعة والمراجعة - maine as the state of the The season of the season is set to

الإدارات والمتعارف والأراب والمتعارف وينجه والمحاردة والالمال Sugar and the sugar sugar

a district of the second of th

The state of the s

Carbitras

L'IMMORILIER

Double insertion

"Placards encadrés"

"Placards encadrés"

L'AGENDA DU MONDE

# Ethnologue ou conseque

The Continues are now an arm The special property of the second se Carried to the second of the second of the second AND THE PARTY OF T CHARLEST THE SECTION OF SECTION SECTIO April Statement of the Angelow - Land on a CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

THE PROPERTY CONTRACTOR AS AS AS AS AS THE BOOK AND AND ASSESSED ASSESSED ASSESSED. CANAL COMPANY OF THE RESERVE OF THE PARTY OF THE RESERVE OF THE PARTY OF THE af life the first that the same of the same · 高海衛 等级的情况 (1985年) 1873年 (1985年) 1873年 (1985年)

- \$ · 医结膜电流 型基 4.4 - · · · ·

m burgen eine ber ber bei ber bei ber bei ber Breitent Ge fiemmere Phroadent, get ....

# DES DEMEL'RES PO

with the same of t

- **3844 46** 56 505 11.

**1888 年 美国 1888** AND ASSESSED AND ADMINISTRATION OF A STREET the light state and the state of the The state of the s **資助ではなか、基準・無知識など、大連を**したことが、1 THE PARTY OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA 古書名 在新疆 建氯 整体 50%,可能发生一点。 

· 京京· 西罗斯斯 美国 新山东 有的。 ) 14 cm The same transfer with the same of the LOS MES SHIP WHEN SHOP TO LOS of the state of th the state of the s of the party of the second of the ARTHUR STREET The same of the sa the state of the s 

The first between It was also regular and if a filter of a first filter complete is the first of 18. 1886年 1984年 1986年 1 the second control of ್ ಕನ್ನ ಪ್ರತಿಕರ ವಿಷ್ಣಾಗಿಕ್ಕಾರಗಳ ಇದು ಅರ್ವಾಟಿಸಿದ್ದಾರೆ. in the second state of the second state of the second seco Nices and and the same of the I The first water water a consist with register in the residence of the contract of t The the desired the property of the second The state of the s with the second of the second of the second of manus properties and the state of the state of the state of the

· 董福·100 [100] (100) (100) (100) (100) (100) The state of the s the tree arms to be drawn as a com-The state of the s Mary Land Land The to the first **美感,如何可以说话,不是你,许是也不不** Marking a later differences in the second the was the property that the second frager of the many and the second A Company of the following the

and the second of the second of the second



THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. W. Company of the last of the

 $\sup_{n \in \mathbb{N}} \sup_{n \in \mathbb{N}} ||f_n(x)|| \leq \sup_{n \in \mathbb{N}} ||f_n(x)|| + \sup_{$ 

# 62-17 12

Provide the second of the seco

» Choisir ses loisirs, c'est plus largement un objectif qui doit confirmer la nécessité d'un doit confirmer la nécessité d'un effort collectif pour un meilleur aménagement de notre temps. Une réflexion nouvelle sur la place du loisir dans notre société contribuera certainement à lever les réticences à l'égard d'une et des horaires variables. Pour lancer résolument cette action fondamentale, la création d'une délégation permanent du temps est souliaitable. Elle permettrait d'ouprissique tout comme la professions et du mouvement associaif pourront apporter une plus riche contribution si la concertation est plus efficace.

Avez vous chiffré le coût des propositions que vous quez vous chiffré le coût des propositions que vous quez vous chiffré le coût des propositions que vous quez vertient la pratique des activités de plein air ne peuvent se concevoir en dehors d'une politique — néces-sairement interministérielle — des loisirs. Il faut donner à nos contemporains une autre image du temps de détente que celle du bronzage intensif pendant le mois d'août. Il est aussi souhaitable d'août. Il est aussi souha vrir un large dialogue et de faire évoluer les mentalités » Toutes ces mesures visant à faire du touriste non un envahisseur. mais un ami.

dans la vie et l'aménagement régio-

nal. assurer une fréquentation plus

régulière des équipements et des

hébergements touristiques, et renfor-

car le caractère social des aides de

Il s'agissait d'abord de faire par-

tir en vacances les 47 % des Fran-

cais qui, comme cette année, ne

pourront pas en prendra. La com-

mission innove incontestablement en

proposant la création d'un etlire-

vacances ». bonifié selon les res-

Des études plus poussées devront

être menées pour savoir al cette

mesure profifera à ceux auxquels elle

est destinée. En effet, ce sont les

salariés relativement bien rémunérés

aul bénéficient déjà des politiques

sociales actives de leur employeur

et de leur comité d'entreprise. Le

« smicard » risque de ne pouvoir béné-

ficier d'un « titre-vacances » parce

que les petits patrons ne voudront

pas accroître leurs charges sociales.

d'entreprise ae montrent jalous des

produits touristiques qu'ils offrent

aux salarlés et n'apprécieront peut-

être pas de voir ceux-ci s'adresser.

grâce au « titre-vacances », à des

organismes de vacances tradition-

nels. Les arrière-pensées politiques

ne sont absentes ni des préoc-

cupations des organisations syndi-

cales ni du rapport Blanc. Le nou-

veau « titre » pourrait apparaître

comme l'arme touristique de la

majorité pour détruire certains mono-

Enfin le « titre-vacances » suppose

des contrôles efficaces — en amont.

au plan financier et, en aval, au

niveau des prestataires de service --

pour éviter que des « marchands de

vent » s'enrichissent du tourisme

social comme ils l'ont fait en matière

de formation permanente. Le gou-

vernement est-il prêt à cette rigueur ?

soit meilieure ». les auteurs du rap-

port prennent le contre-pied de la

politique touristique auivie jusqu'à

ce jour. Diluer le tourisme est leur

maître mot : dilution dans le temps

grace à l'institution d'un véritable

stalement des congés; d'Ilution dans

'espace en évitant la marée des

résidences secondaires par la multi-

plication des campings, des locations

saisonnières et de la petite hôtel-

Le rapport décrit les conditions

d'un tourisme « apprivoisé » par les

élus, respectueux des altes et béné-

fique pour les petits pays d'accueil.

CORRESPONDANCE

Le T.G.V.

au secours de Concorde

L'apparition du Concorde a mis

Nous pouvons aider nos amis

leur proposant de construire, en

veaux aéroports du genre Roissy-

offrir, pour assurer les liaisons

terrestres rendues nécessaires, des

Pour que la qualité des vacances

poles jugés trop à gauche.

Autre danger : certains comités

sources de l'acquéreur.

l'Etat en matière de tourisme.

la création d'un ministère ou d'un haut comilé des loisirs?

Les initiatives doivent être coordonnées par les collectivités locales, par les régions, par l'Etai. Les partenaires privés des différentes professions et du mouvement associatif pourront apporter une plus riche contribution si la concertation est plus efficace.

francs) et la mise en œuvre de w.c., sal. bns. 172.000, 346-63-85. la procédure du titre vacances (135 millions). Mais nous savons aussi que l'allégement de la fiscalité locative et que la réorientation de l'investissement immobilier ont un caractère anti-inflationniste certain. Nous savons surtout au'un meilleur emploi collectif du temps libre et une organisation de l'accueil, resnectant notre patrimoine naturel et le caractère de chaque « pays » de France, entraineront à la fois une réduction des charges et un équilibre social. Le bon sens économique rejoint la recherche

# Le «titre-vacances»

- Doublement, dès 1978, du montant de l'aide aux vacances dispensée par les calsses d'allocations familiales:

retralte, ce titre serait bonifié en fonction des ressources et de la date du départ en congé. Le titre serait honoré par des prestataires de services convention-

de remplacement pour les agriculteurs.

DIMINUTION DE COUT DES **VACANCES** Ouverture à la location du

de la fiscalité :

non classés.

- Abaissement à 7 % du taux de T.V.A. applicable aux hôtels

DEVELOPPEMENT DE

L'HEBERGEMENT SOCIAL Elaboration d'un programme pluriannuel de construction d'ensembles familiaux de vacances

> nismes sociaux et l'Etat : - Réalisation de sept cent cinquante mille places de cam-

S ETALEMENT DES VACAN-

offres d'emploi

 Organisation de rapports contractuels plus efficaces entre collectivités locales et promo-

deur du littoral : - Renforcement des disposi-

tions réglementant l'occupation des sols dans les zones criti-

 Multiplication des formes spontanées d'accueil en milleu rural : gîtes, chambres et tables d'hôtes, auberges rurales, cam-

Entin, création d'un ministère ou d'un haut comité des loisirs.

# BOXE

# Le championnat d'Europe entre Bandini et Piedvache

# Délit d'arbitrage?

C'est un curieux jugement qu'a rendu mercredi 10 août, à Rimini, en Italie, M. Tomser (R.F.A.), arbitre du championnat d'Europe des poids super-lègers qui opposait l'Italien Primo Bandini au Français Jean-Baptiste Piedvache. A l'appel de la sixième reprise, il a, dans la confusion, déclaré Bandini vainqueur du combat par disqualification. M. Tomser a estimė ainsi que Bandini avalt été blessé d'une manière irrégulière — un coup de tête par Piedvache au cours de la

cinquième reprise. Si la confusion a été à ce point évidente, c'est que, en moins de deux minutes, M. Tomser a pris trois décisions contradictoires. A la suite d'un corps à corps, Bandini, touché à l'œil, peut-être sur un coup de tête, refuse de reprendre le combat. M. Tomser commence à le compter, puis, Bandini ayant regagné son coin, il lève le bras de Piedvache, lui donnant ainsi le gain du match. Première décision. Un court ins-

tant, Piedvache peut se croire champion d'Europe. Deuxième décision, M. Tomser oublie son geste et donne l'ordre Charles-de-Gaulle, et de leur aux deux boxeurs de reprendre le combat. Il reste quelques secondes avant la fin de la cinquième trains à grande vitesse (T.G.V.).

En signe de reconnaissance, nos amis américains pourraient alors autoriser dès à présent l'atter-rissage du Concorde, dans des conditions provisoires, en attendant d'envisager même son achat une fois le problème resolu. Dans la globalité de cette proposition, le mot « concorde » ne prend-il pas tout sons sens?

des avant la fin de la cinquieme requirement la fin de la cinquieme reprise et quelques coups sont encore échangés. Troisième décision. De toute é v i de n c e.

M. Tomser a perdu pled dans la détestable ambiance de Rimini. Il reste que sa décision étant en principe sans appel, Bandini est champion d'Europe, au terme d'un combat écourté, où il ne fit jamais la preuve de sa capadir le proposition, le mot « concorde » ne prend-il pas tout sons sens?

Conditions provisoires, en attendant d'envisager même son achat une fois le problème resolu. Dans la globalité de cette proposition, le mot « concorde » ne prend-il pas tout sons sens?

l'autre des réserves à propos de la chronologie des événements. Ils estiment que la décision devait être annoncée immédiatement, des l'observation faite du Le CIDEM (Centre d'Informacoup supposé étre irrégulier c'est-à-dire vers la fin de la cinquième reprise — et encore nuancent-ils leurs commentaires en précisant que, de toute facon. Piedvache mėritait tout au plus un avertissement.

Même s'ils restent prudents, les propos des deux juges indiquent qu'ils désapprouvent M. Tomser et qu'ils n'entendent en rien être solidaires de sa décision.

L'issue du championnat d'Eu-

rope des poids super-lègers mon-tre encore une fois combien il est difficile pour un arbitre de diriger un combat avec équité quand il n'est pas assez fort - ou qu'il ne veut pas l'être — pour résister à la pression du public. A Rimini, il se peut que M. Tomser ait perçu des menaces dans la rumeur qui a accompagné sa première décision de déclarer Piedvache vainqueur. Il en va souvent ainsi autour des rings, surtout dans les situations confuses. quand l'arbitre va à l'encontre chauvinisme de l'assistance. Beaucoup, cependant, gardent assez de lucidité et de courage pour assurer avec loyauté leur fonction. De toute évidence. M. Tomser a perdu pled dans la détestable ambiance de Rimini.

# EQUIPEMENT ANNONCES CLA

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

vendre BELLE MAISON AN-

vice. Terrain ombrage. Centre

So bis, rue Quintefol.

7690 LOCHES, Tel. (47) 57-01-61.

9 km. MORET-SUR-LOING, fres

half. cuis., set. 60 mg, 2 ch., 5.

de bas, w.c. let ét. : 2 ch., s.

commerces, ppié tamillale sur

Foch, à Chatou, — 974 - 30 - 02.

Villa neuve sur 3.700 == terrain

très jolie vue, 2 ch., sej., culs.,

mezzan... balcon. ter. ab. voll, Px 290.000 F. — Proprieté isolée 27.000 m² boisé, mais, pier, anc., 3 p., sal, de bs, très jolie vua, 180.000 F. DANY IMMOBILIER, 18, Cours Gambella, 83650 COTI-GNAC. Téléphone (94) 69-61-13,

A VENDRE A CABOURG

Belle villa sur mer av. ad Jard. Belle villa ds centre de Cabourg

avec jardin. Appartements sur mer. S'adres. Agence LAVOIX, 14390 CABOURG. (31) 91-31-12. OUVERT TOUS LES JOURS.

SAINT-MAXIMIN LA SAINTE-BAUME (VAR)

/ILLA type 5, tout confort,

garage, terrasse, piscine, teléph. Téléph. 16 (94) 78-03-05.

fermettes

LANGUEDOC

Cœur LAURAGAIS, grand caime Fermette pierre, bon état. 3 p.,

kifchen., wc, s. d'eau, remise, jdinel +7.500 m2 terr. 165.000 F. AVIS 4, rue de Verdun, Carcassonne - (16) 68-25-76-55, même dim., ou 887-43-40

28,00

La ligne T.C.

32,03 39,89

43,47

32,03

# L'immobilier

# appartements vente

Paris Rive droite PLACE ST-FERDINAND
Charmant 5 p. it cft, 140 m2 ±
Serv., stand., poss, prof. Urgent.
Prix 730,000 F. • TAC », 329-33-30 ETOILE APPTS 95 m2. - Tel. 331-59-54.

Paris

Rive gauche

Somplueux 150m2, 960-06-02, mat

CHAMP-DE-MARS (DIES)
BEAU 4 P. + CHBRE SERV.
662.000 F. — REGY. 577-29-29.

Region

Darisienne

MONTROUGE

300 m. Porte d'Orléans

ensoleillé, impeccable, except. 215.000 F. — 206-15-30.

ISSY-MOULINEAUX, parc H.

Barbusse, plein soleil, 7º elage,

places, confort, 1er et, sur rue,

SORBONNE

BEAUBOURG 11, rue Geoffroy-l'Angevin STUDIOS, 2 PIECES tout contact, maquette, téléphone, cuisine équipée. Téleph. heures bureau 278-72-94

Visite sur place. LIMITE 7. ateller d'artiste, bur. + chbre, pr. soleil, calme, tout confort, 450,000 F. 924-5-03. MAGENTA 100 M2, IMPECCABLE. A SAISIR 6. RUE DE LA 4º étage, asconseur. — 206-15-30 PORTE D'ORLEANS imm. standing, le dernier à P., grand confort. Visite ; leudi-vend., 14-17 h ; 734-59-09. pces, confort, 3º étage sur rue, asoléille, impeccable, except.

765.000 F. - 206-15-30. Matitar, 220.000 F. partic, vend studio ft cft. T. 224-79-35 (18 h.) PARC MONCEAU, proche Etoile propriet. vend gd duplex 75 = 7, tout contort, imm. gd standing. 450.000 F. — Teléphone 566-65-09 OU 734-76-13.

17º prox. BOIS de BOULOGNE Part. vd lux, appt 265 m2 3 s. bains, boiseries, cuis, equip. Tél. 8 h a 12 h ; 522-47-41. PLACE des ETATS-UNIS (prés) Dans hôtel part, grand standing 2. 3, 4 P., entr., cuis., wc, s. de bains, chii. cent. imm. Surface de 50 à 150 m2. Tel. 734-73-88.

DEVENEZ INVESTISSEUR avec 30.000 F (PEL POSSIBLE) SOYEZ RASSURE TS RISQUES

Placer son argent est un acte sérieux Sélection de programmes d'Investissement DANS PARIS - Haute rentabilité immédiale - Accroissem, rapide du capita - Fiscalité avantageuse - Location et gestion assurées

GROUPE VRIDAUD - 261-52-25+ piscine, tennis, brochure gra-15, rue de la Paix - PARIS tuite. AZUR EDEN, 26, boule-Ouvert tous les jours sur R.-V. vard Gambella, 06-LE CANNET.

avec terrasse, 2 p., cuis., w.-c., bains, asc., irts bon trat. Prix exceptionn. 129.000 F. 522-95-20. 91 VILLESON-SHE-YVETTE

IMPORTANTS GROUPES PHARMACEUTIQUES

confient l'exclusivité de la promotion de leurs spécialités sur l'ensemble du territoire national à O.V.P.-V.M.

cui fecrute

VISITEURS MÉDICAUX

(80 postes à pourvoir) Jeunes, dynamiques, motorisés. Formation secondaire et si possible supérieure ayant le sens des relations publiques.

ENVOYER LETTRE + C.V. + PHOTO IDENTITE A O.V.P.-V.M. 11, rue Quentin-Bauchart - 75008 Paris.

imp, stè rech. jeune E.S.C. pr serv, comptables et financiers. Ecr. av. C.V. et prêt, à nº 75, SPERAR, 12, rue Jean-Jaures, 92807 PUTEAUX, qui transm.

ORGANISME NATIONAL DE SECURITE ROUTIERE RECH.

PERSONNES DESIRANT PAR-TICIPER une sevie fois à expé-rience d'une demi-journée sur routes ou en laboratoires. Dédommagem. Prendre rend,-vs au 901-09-50 (h. b.), Marc Forestier.

information divers

TROUVER

tion sur l'emploi, association sans but lucratit) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages) Extraits du sommaire : Les 3 types de C.V. : rédac-tion, exemples, erreurs à évi-ter. La graphologie et ses plèges.

 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans d'action détaillés. Réussir entretiens, interviews. Les bonnés réponses aux tests. Emplois les plus demandés. Pour informations, ecr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78 Le Chesnay

d emploi

secrétariat, ch. emploi ds Paris. Ecrire nº 75.866, Régle-Presse. 85 bis, r. Reaumur, 75002 Parts. DIRECTEUR DES VENTES ET COMMERCIAL 10 ans expérience direction dans EDITION et DISTRIBUTION

+ de 16 C.V.

BMW 6.33 CSIA Immédiatement disponible Conditions intéressantes

# demandes:

Cherche emploi équivalent, Ecrire Jean Gouezec, 13, Cité Falgulère, PARIS-15°, 567-42-12.

autos-vente 5 à 7 C.V.

Vds G.S. PALLAS C. matique Juin 77, vert metal., T.O., L.P., radio, cassette, stereo, antenne, electr... 3.500 km. Prix 27.000 a debattre Tétéph. (38) 44-36-99.

PORSCHE 924 10.080 km ETCHE - TEL 200-11-55. locat.-autos PRENEZ EN LOCATION

LONGUE DUREE UNE

PETIT IMMEUBLE DE STAND 28 APPARTEMENTS STUDIOS, 2 ET 3 PIECES Dégagements exceptionnels Très ensoletté Livraison printemps 1978 PRIX DEFINITIFS

Visites sur place à BOULOGNE, 31, rue de BELLEVUE, tous les après-midi, saul le mercredi et dimanche, ou lélèph. : 742-74-75.

les annonces classées du

# Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

Une amonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

# propriétés

# CEVENNE DU LANGUEDOC

MONTPELLIER - Vaste domaine 50 hectares - Pins. châtaigulers, champs - 2 très grandes maisons maitres dont ancien prieure XVIII conservées et

amiédagees dans caractère cérenol. Aménagements intérieurs très grand confort - Six salles buins grandes cheminées - Logements smis es fermiers - Magnifiques terrasses - Altitude 550 -Vue spiendide sur Alpes - 2 200 000 F.

Monstenr Pierre JALLATTE. 30170 St-Hippolyte-du-Fort - Tel.; (66) 80-22-66,

à partir de 20 heures : (66) 85-21-18

# 25 km. Sud de Tours

Au nord de la Creuse, belle CIENNE (181, a pièces, magnipropriéte comprenant : 1 maison fiquement restaurve, gd contort d'habit, excell, état, 4 gdes pces + 3 pieces separées pour serhabit, de suite, chil. central, tel. + MOULIN sur 2 niveaux, G.-O. + MOULIN sur 2 niveaus, G.-O.

excell, elat. Inter, a renover - Tous commerces, 5ed 000 F.

ETANG + 6 HA DE TERRAIN BACQ ROBERT, IMMOBILIER. + grange, remise, écurles, garage, eau et efectricité

PRIX 450.000 Possibilité crédit ROGECO - 107, rue Nationale, 364CO LA CHATRE Tet.: (15-54) 48-10-66 SOLOGNE

vendre BONS TERRITOIRES! d'eau, w.-c., 2 gds greniers, 55-DE CHASSE DE 10 A 100 HA sol, salle jeux, 2 caves, chauff. avec étangs ou possibilités. Prot soi, saite jeux, à caves, chauti-intéressants, Téléphoner matin, maz., parc 4.500 = 2. Px 870.500. de 9 à 11 h. : 35 (38) 05-00-19. Tél. 422-25-92. FONCIA.

Part. vd appt 3-4 p., 90 m2, balc., terrasse, atelier, cave. 2 gar. Prix 310.000 F Tel. 010-25-94.

Province

ble de suite, 2, 3, 4 pieces,

### domaines domaines

PROVENCE Ancien ermitage de grande allure XIV- et XVII- siècle. Tout confort. Reception importante, I chambres et salles de bain. Terrasaes (mmenses, Point de vue panoramique exceptionnel. 20 ha pare et terres. Petite ferme, Boxes, Maison gardien, Dépendance,

Libre, Eau en abondance. Abri du mistral, 20 mm d'AIX, MARIGNANE, AVIGNON. Documentation sur demande reférenciée. JOHN CHEETHAM

VENDRE EN PROVENCE villas Domaine environ 80 ha, longé par une rivière sur 4 kilomètres,

mute d'Aix-en-Provence, 13410 LAMBESC.

Tél. (16-42) 28-00-14.

barrage Colliner 1 ha, château d'eau 160 m3 + 2 mas avec 2 LE VESINET, 5 MIN. R.E.R. et piscines, meubles et supereguloes, vendu par propriélaire, — gd jard., gar., ss-sol. Renseign, Ecrire ROSSEL, S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue

REGIES PUBLICITES. 1000 BRUXELLES.

meublées Offre

PRES TOUR RIFFEL rue St-Charles, 75015 Paris love à la SEMAINE, QUINZAINE ou MOIS, studies et appls. Tel. 577-54-04,

non meublées Demande

Etude cherche pour CADRES Bon BAT. de FERME, 4 p. habi-villas, pavilloas, ttes bani., loy. garanti 4.000 F max. 283.57.02

constructions

neuves 92 BOULOGNE PIES RHIN-ETANGS A VENDRE

# de 9 heures à 11 houres.

bureaux GEORGE V

# chasse-pêche SOCIETE CHASSE GRANDS GIBIERS dans massif 2,000 ha

# Ecr. nº 7.384, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Parls-9.

COTE D'AZUR
Loue 2 apparts du 20 août au
10 sept., it conft, 150 m. de la
plage sablée. Résid, les Jasmins.

06220 GOLFE-JUAN Teleph. (93) 63-80-83. NICE. Mois, quinz., chambres, stud. meublés, renov. 77, Kitch., frigo. Mer 300 m. Calme. — I É CONSUELLO, 37, bd Grosso.

M. Marcel Rimpauli, président de l'université de Bordeaux 1, jarouche déjenseur de Concorde. nous adresse ce « message » en relief la maladie dont sont victimes certains aéroports outre-Atlantique, et qui résulte de l'incompatibilité entre l'intensité du trafic aérien et les trop grandes proximités et densités des agglomérations environnantes. américains à y porter remède en des lieux plus adaptés, de nou-

# TOURISME

# Les déclarations de M. Jacques Blanc

(Suite de la première page.)

— Je suis convaincu que l'aménagement touristique tout comme
la pratique des activités de plein
air ne peuvent se concevoir en
dehors d'une politique — nécessairement interministérielle —
des loisirs. Il faut donner à nos
contemporains une autre image

vall. Le sport, la culture et la découverte de la nature en vacan-

> d'une véritable liberté de choix pour tous les Français.

> > (Propos recueillis DEF ALAIN FAUJAS.)

# comme le «chèque-restaurant»

AIDE AUX PERSONNES

- Attribution d'un second billet S.N.C.F. de congés payés ; - Création, en 1979, d'un titrevecances qui s'inspire de la procédure du chèque-restaurant. Revendu au bénéficiaire par son employeur, par son comité d'entreprise ou par sa caisse de

Organisation d'un service

et notamment des résidences secondaires - par un allégement

élaboré par les associations, les collectivités locales, les orgaping en cing ens.

 Création d'une mission permanente pour l'aménagement du

teurs privés : Aménagement en profon-

locations

**Paris** 

locations

Region

'ensemble sur 3,30 ha de près av. Sources, poss. plans d'eau. Vue impr. Px 240.000 F, ou av. 8.000 m2 px 180.000 F. T. 16 (86) 74-94-91, seir 16 (86) 74-05-66.

terrains

région GIEN (Loiret) sur lerrain boisé pr construire, Téléph. (38) 05-00-58, le matin,

Propriétaire loue 1 ou plusieurs bureaux refaits neut. 723-55-18. DOMICILIATION, TEL SECR.
TELEX Frais 100 F
TELEX par mois
APEPAL - 228-56-50

(2 h. Paris par A-4) recherche actionnaires 6.000 F/tusil. —

villégiatures

UN ETE EN AUTOMNE?

apparaître comme une parenthèse entre deux périodes de tra-

Au bénéfice de qui ? M. Giscard d'Estaing avait donné. Certains les jugeront timorées ou le 10 janvier 1977, pour consignes à trop idéalistes. Quoi qu'il en soit, le commission que présideit rapport Blanc a le mérite de démon-

ces, ca existe

M. Blanc, alors député (R.I.) de la trer que l'avenir du tourisme social Lozère, d'orienter ses recherches se trouve essentiellement hors des dans trois directions : intégrer grandes stations et qu'il doit autant davantage les activités de tourisme profiter aux citadins qu'à leurs hôtes

20 h. 30. Série : L'appel de l'or (d'après J. London, adapt. W. Ulbrich); 21 h. 47, Musique : Bel canto (Pierre Dural). 22 h. 40, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Opéra : « Cosi (an tutte », de Mozart. Avec G. Thesmar, K. Skram, F. Araiza. V. Masterson, S. Lindenstrand, G. Bacquier, N. Burrowes, l'English Chamber Orchestra (dir. Ch. Mackerras) et la Chorale E. Brasseur (dir. Cath. Brilli) au Festival d'Aix-en-Provence. 23 h. 30. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM (cycle cinéma français 1968-1976) : LA PROMESSE, de P. Feyder (1969), avec J. Bisset, G. Pascal, J.-F. Maurin, P. Zimmer, M. Porel. La passion éperdue d'un garçon de onze

venue passer quelque temps dans la pro-priété de son oncie. Une étude psychologique qui vire au mélodrame sentimental. De beaux paysages pour charmer l'Ϟ.

FRANCE-CULTURE

20 h., Lorenzaccio, d'A. de Musset. Réal. G. Peyrou. avec J.-G. Nordmann, B. Fresson, A. Ferjac; 22 h. 30, Entretiens avec F. Mauriac, par J. Amrouche (redif-fusion); 23 h., Jean Carteret ou la transparence, par

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Les voyages de M. Cellier... Des Alpes 21 Caucase > : La Grèce musicienne : 21 h... Pestival de Royan... Extraits du concert du 6 avril 1977, avec l'Orchestre symphonique de Baden-Baden, dir E. Bour et P. Stoll : « Elégie à la mort de trois poètes espagnols » (Haiffter), « Che » (Hespos); 22 h. 15. Take the Coltrane; 0 h. 5, Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Les beaux dires; 1 h. 15, Brève, par E. Dietlin.

**VENDREDI 12 AOUT** 

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Le francophonissime : 13 h., Journal : h. 35, Feuilleton : Lucien Leuwen, de Cl. Autant-Lara, d'après Stendhal (quatrième partie) ; 18 h., Spécial jeunes ; 18 h. 20, Série : Les mystères de l'Ouest : 19 h. 45. Candide camera: 20 h., Journal.

20 h. 30. An théâtre ce soir: «La mariée est trop belle . de M. Duran, avec Cl. Nicot, H. Duc. D. Lecourtois, M. Mauclair. Une jeune jemme qui s'ennuis décide de partir avec un amani. Mais c'était sans compter sur la cousin, la mère, et le mari, 22 h. 25. Allons au cinéma.

22 h. 55, Journal.

CHAINE II : A 2

15 h., Série britannique : Le monde en guerre: 16 h. Aujourd'hui, madame: 16 h. 51, Série: L'homme à la valise: 17 h. 40. Documentaire : La vie des insectes (Le comportement des papillons, de G. Calderon): 18 h. 6 Vacances animées; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 44. Souvenirs: La joie de vivre: 20 h., Journal

20 h. 30, Feuilleton: La chasse aux hommes de L. Iglesis, d'après P. Vialar (premier épisode): 21 h. 35. Littéraire: Ah! vons écrivez. de B. Pivot.

Avec Mme G. Dormann (\* Mickey l'Ange »), MM. J. Perry (a les Frutts de la passion »), J. Brenner (e la Rentrée des classes »). 22 h. 30. Sports : Super-stars. 23 h. 50. Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40, Pour les leunes : Histoire de France et Carroyage : 20 h., Les jeux. 20 h. 30. Magazine vendredi : L'inné et l'acquis (quatrième partie : L'homme et l'immortalité, enquête de C. Lamour, réal. D. Page). Eterniser l'amour du couple, apoir des enjants, s'attacher à jaire vivre une culture. bâtir. créer. l'homme a peur de la mort,

l'homme veut « durer ». 21 h. 30. Documentaire : Planètes indigènes planete Baroya, real. Yan Duniop, version

INTUITIONS

Vie quotidienne d'une tribu de la Nourelle-Guinée australienne. 22 h. 25. Journal

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, « Parallèles »; 8 h., Les chemins de la connaissance (rediffusion)... la civilisation de la main; à 8 h. 32, Les intellectuels et la politique; à 8 h. 50, En étrange pays : 9 h. 7, Les Pérégrins d'autrefois, par S. Frontes, et Aquarium, par J. Pivin; 9 h. 30, Semaine canadienne, par R. Itier; 11 h. 2, Nouvelles musiques de tous les temps, par C. Samuel; 12 h. 5, Agora, par H. Tournaire; 12 h. 45. Panorama. avec B. Henry et M. Cordelier :

13 h. 30, Entretiens avec... J. Pevrier; 14 h., Guerre et Paix », d'après Toistoi, réalisation R. Jentet (rediffusion); 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... magazine international: 15 h. 25, Contes indochinois; à 15 h. 35. L'arbre et ses racines; à 16 h. 35. En direct avec J. Lassaigne: 17 h. 30. Entretiens avec Wyschnegradsky; 18 h. 2, Scriabine; 18 h. 30. Peinture ancienne ; 19 h. 30, Feuilleton : 4 la Becquée », de R. Boylesve, réalisation E. Frémy, adaptation M. Ricaud:

20 h., Fernand Deligny, par P. Estebe et J. Couturier; 21 h. 30. Musique de chambre (Poulenc. Schumann, Mendelssohn); 22 h. 30, Entretiens avec... F. Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Jean Carteret ou la transparence, par E. Driant.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Summertime: 9 h. 2, Points cardinaux. « l'Ouest » : Villa-Lobos : 10 h., Cicerenella : musique traditionnelle italienne: 10 h. 30. Schubert: 12 h. La chanson; 12 h. 40, Jour & J. de la musique;
13 h., Les classiques du jazz; 13 h. 30, Musique

à la lettre; 14 h., Paysages d'estive; Voyage autour
du monde par la frégate du roi « la Boudeuse », de
Bougainville; 16 h. 2, Livre des meslanges, métamorphoses instrumentales... le violon; Bach, Haydn, Prokofiev; Musique française; A. Banquart, A. Duhamei; paysages parisiens; Wagner, Liszt, Chabrier; 18 h. 2. Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz; 19 h. 35. Klosque: 19 h 45. Ateliers d'enfants: 20 h. 30. Escale en Bulgarie : E. Straugs, P. Viadi-

gerov, G. Kostov, E. Strauss; 21 h. 20, Pestival de Vienne 1977... Chœurs et Orchestre symphonique de Vienne, direction C.-M. Giuliul : « Requiem » (Verdi), avec K. Ricciarelli, B. Fassbaender, J. Carreras Caucase ... Du Bosphore au mont Ararat : musiques d'Anatolle, d'Arménie et d'U.R.S.S.; 0 h. 5, 4 Les fouleurs de paroles »: 0 h. 10, « Oh, les beaux dits »,

**TENTATIVES** 

# ARTS ET SPECTACLES

# Bilan et propositions pour les musées

(Suite de la première page.)

La revendication des musées de France est claire : que l'on donne à peu près aux autres musées nationaux ce qu'on a donné à Beaubourg, afin de passer d'un ■ budget de subsistance > à un budget d'expansion ». Pendant que Beaubourg était en cours de réalisation, les autres musées ont mis au point leur plan de développement et attendent de recevoir les moyens de les appliquer. C'est cette revendication que M. d'Ornano a trouvée en entrant rue de Valois. Il veut y répondre en faisant pour 1978 un effort

particulier. On croit que nos musées sont « grands ouverts » : en réalité, ils sont partiellement clos. Les visiteurs qui parcourent la grande galerie du Louvre ignorent que 30 à 40 % des salles sont fermées par roulement, à cause du nombre insuffisant de aardiens. Et ceux de Versailles savent bien qu'ils n'ont droit qu'à la visite des appartements royaux. Ils ne soupçonnent pas que quinze superbes salles comprenant de très grandes peintures historiques pourraient leur être ouvertes... si les conservateurs disposaient des gardiens nécessaires.

Les problèmes de sécurité sont devenu la pierre d'achoppement des musées. Ils conditionnent l'« ouverture » véritable du musée, car à mesure que s'accroît l'importance du public, augmentent les risques d'accident et de vol. En attendant que soient mis en place de nouveaux moyens de sécurité, la direction du Louvre a dû faire retirer des vitrines les objets trop précieux qui exciteraient la convoitise des voleurs.

C'est pour remédier à cette situation scandaleuse que M. d'Ornano a demandé pour 1978 la surveillants, alors qu'on n'en avait nationaux réclament les moyens créé que trente en 1976 et aucun en 1977. Ils permettront enfin, assure-t-on, d'ouvrir aux visiteurs. C'est peut-être, a fait remarquer l'ensemble des salles du Louvre M. Emmanuel de Margerie, direcvu depuis des années. De plus, à œuvres d'art importantes, encore compter du 1ª janvier 1978, le en possession de particuliers, peu-Louvre restera partiellement ouvert jusqu'à 20 heures (antiquités grecques, grande galerie, pelnture française et italienne, Rubens). Grâce à une augmentation des crédits d'équipement, les musées

vont voir leurs moyens plus que

doubler d'une année à l'autre ils passeront de 40 millions de francs à 91 millions, mais il convient de se souvenir qu'ils avaient diminué de 40 % en 1977 (1).

Un autre facteur déterminera 'avenir des musées en France : l'accroissement des acquisitions. Parmi les pays industrialisés, et mis à part le cas tout à fait récent de Beaubourg, c'est la France qui consacre le mains de crédits par tête d'habitants à l'achat d'œuvres d'art. En Grande-Bretagne, pays dont la situation économique passe pour être moins bonne que celle de la France, la National Gallery de Londres reçoit à elle seule autant que nos trente et un musées natio-

Certes, le Louvre peut bénéficier de crédits exceptionnels lorsque se présente une occasion exceptionnelle, comme ce fut le cas pour l'achat des « Tricheurs » de Georges de la Tour. Et, d'une monière générale, nos musées bénéficient d'une disposition de loi qui leur permet de s'enrichir considérablement sans bourse délier, grace aux dations en paiement, qui autorisent les particuliers à régler leurs droits de succession en œuvres d'art. Mais cela ne donne pas à nos musées le moyen d'avoir une politique d'ocquisitions concertée qui permette, ici, de combler les locunes des collections nationales, là, d'acheter avant que n'augmentent les prix du marché, lorsqu'une découverte est faite dans le monde.

Une loi-programme

Enfin, il existe encore en France des collections privées qui comptent des œuvres importantes. Il est fatal au'elles soient, un jour ou l'autre, mises à l'encan, les grandes fortunes privées tendant peu création de cent vingt emplois de à peu à se défaire. Les musées d'être présents sur le marché lorsque l'occasion s'en présentera et du château de Versailles. C'est teur des musées de France, une un événement. Cela ne s'était pas des dernières périodes où des vent être acquises.

> Les crédits de Beaubourg seront reconduits : 132 millions de francs pour le fonctionnement en 1978 (contre 131 millions en 1977), tandis que les crédits d'équipement, qui s'élevaient à 51 millions l'an dernier, seront en diminution en 1978.

Pour l'instant, faute de crédite d'acquisition supplémentaires, l'une des armes choisies par M. d'On nano, pour éviter le drainage vers l'étronger des demières œuvre d'art importantes non encore entrées dans les musées, est d'ordre juridique, par la prochaine modifi. cation de la loi de 1941 définie sont le régime de l'exportation des œuvres d'art.

Les prévisions à long terme annoncées par M. d'Omana sont plus riches en promesse. La hiprogramme a doptés par le anuvernement doit être étudiée pendant l'été, ofin d'être soumise à l'automne prochain à l'Assemblée nationale. Elle reprend les grandes réalisations en cours (laissées en sommeil pendant que bourdonnait le chantier de Beaubourg) et celles à venir, en s'inspirant de la lai. programme » qu'André Molroux avait fait voter pour la restauration des grands monuments hie-

toriques. Cette nouvelle loi-programme concerne la modernisation, nouve l'instant partielle, du Louvre, et principalement l'amélioration des conditions d'accueil du public dans la partie centrale, ainsi que l'aminagement des galeries entourant la cour Carrée après le transfert de l'École du Louvre au Palais de Tokyo.

Parmi les autres projets :

— La restauration des décors intérieurs du palais de Versailles (musée de l'histoire de France) du château de Campièane (musée du Second Empire) et du château de Fontoinebleau : - La réalisation, dans les trois

ans à venir, du musée Picasso à l'hôtel Salé dans le Marais --- L'étude pour le transfert et

la création de musées dans les monuments historiques (comme c'est le cas au château d'Ecouen, futur musée de la Renaissance, dont l'inauguration est prévue pour la rentrée). L'encouragement à créer de nouveaux musées d'archéologie, d'histoire et d'ethnologie, qui suscitent un grand intérêt parmi le public en France. La grande réalisation de cette

lai-programme sera le musée du dix-neuvième siècle, gare d'Orsay (lequel couvrira en fait la deuxième moitié du dix-neuvième siècle et la première décennie du vingtième, périodes particulièrement riches de la création artistique en France). Il occueillero les collections impressionnistes du Jeu de Paume, des post-impressionnistes, des symbolistes et suivants. partiellement exposées au palais de Tokyo, ainsi qu'un témoignage de l'ensemble de la production artistique de cette période : sa sculpture, son mobilier, son décor, sa photographie et même une évocation de la littérature.

M. d'Ornano a annoncé la formation d'une mission pour l'aménagement d'Orsay, dont l'objectif sera d'établir le programme architectural e tmuséo-araphique. (Un premier avant-projet avalt délà été étudié par l'architecte Patrick O'Byrne.)

Mais le musée d'Orsav ne sera pas prêt avant 1985, au plus tôt. L'important est que la décision de le réoliser soit entérinée : M. Giscard d'Estaing a, en effet, demandé à M. d'Ornano de procéder sans tarder au transfert de propriété du bâtiment de la S.N.C.F. au ministère de la culture et de l'environnement.

JACQUES MICHEL

française de M. Godelier et M. Tréguer.

ET

# Fernand Deligny par lui-même

ils avaient tout essavé, ils étaient Là. devant la maison, ils m'expliqualent : Elle ne cessalt pas de se lusqu'à l'os, ses mains salonaient des filles du réseau s'est arrêtée pourquoi, peut-être pour dédramatiser les choses, peut-être parce que le ne pouvals plus supporter de voir la petite avec ses mains entourées de bandes Velpeau.... Comme pour m'en débarrasser, le l'ai prise et posée sur le porte-bagages de i mobylette qui démarrait. Elle temme qu'elle ne connaissait pas. Elles sont parties. Il a été plus facile de parier avec les parents. Ils nous l'ont laissée.

temps, partout. Elle l'entourait de ses bras comme on entoure un tronc d'arbre. Elle ne voyalt plus ses mains. Elle n'avait plus de crises-Le hultième jour, je crois, on lul a mis, par hasard, un tablier da darcon avec des poches devant. Elle a mis les mains dans les poches. Ainsi elle pouvait se décrocher.



Fernand Deligny parle lentement. raconte cette histoire précise. c'est pour la donner en exemple pour prouver qu'il n'v a pas < méthode ». mais seulement des ntuitions. Une intuition qui de sa part, un geste qui aurait très blen pu ne pas réussir. Une tentatative. - Tentatives 1 -. - Tentalives II ». « Tentatives III » : quatre heures et demie d'émission, en trois tois. Et ce n'est pas trop.

Françoise Esteba et Jean Coutu-

rier ont passé une semaine à Monobiet, dans les Cévennes, où, depuis près de dix ans. Fernand Deligny et ceux de con « réseau » tentent de eavoir < quels plombs ont pu sauter chez cas individus petits », entermés dans le mutisme, incapables de comprendre. d'utiliser la parole norgestes : les enfants « tous » qui se cognent la têta contre les murs, se par terre de toutes leurs insensibles à la douleur. indifférents à leurs propres parents. Des enfants conduits in en désespoir

A Monoblet, pas de remèdes, pas de thérapeutique, pas même d'« éducateurs ». Un groupe d'une dizaine de - permanents », qui vivent dans des maisons éloignées de quelques kilomètres les unes des autres, qui doivent gagner de l'argent en travaillant comme tout le monde, qui ne cont pas là « pour » les enfants mais dolvent rester attentifs, assurer des - présences proches -. Les enlants font ce qu'ils veulent, ils vont, viennent dans leur monde à eux, dans leur silence. On ne les surveille pas, ils n'ont pas d'accidents. On ne leur ordonne rien : ils aident à la vaisselle ou aux travaux

des champa. Ceux du réseau tentent d'établir leurs trajets quotidiens, leurs percours, ils retranscrivent ceux-ci en autant de « cartes ». De ces « lignes d'erre - ainsi retracées, de l'observation attentive des gestes, des comportements des enfants autistes Fernand Deligny espère comprendre quela détours ils accomplissent pour ne pas faire signe, quelle importance 20 heures.

ils accordent à la disposition des objets les plus anodins. . Nous n'en tirons que des indices ; si nous pervenions à en faire des repères, ça prouverait que les repères existent. Il faut, pour ouvrir des portes, se dépétrer du langage, retrouver des voies ensevelies, désertées. » Fernand Deligny parte d'un - autre pôle de l'humain ». Et on l'écoute.

Françoise Estèbe et Jean Couturier ont aussi interrogé Mme Betty Pons, la mère de Bruno, un des jeunes autistes - guéris - (le mot ne convient pas) dans les Cévennes. Au cours de 

✓ Tentatives II = Jacques Lin explique brièvement le fonctionnement du réseau. Mais c'est surtout Fernand Deligny qui parle, II raconte lui-même sa vie, - de brèche en brèche », « de porte en porte », son désir de eavoir le ellence, sa nostalgie de na pas être autiste.

L'an passé. Renaud Victor avait montré au cinéma la tentative des Cévennes, et Deligny avait assuré le commentaire des images du film Ce gamin-là (le Monde du 27 janvie: 1976). Ici, à la radio, pour la première fois, ils dit des choses, les mêmes qu'il a écrites tout au long de sa vie, depuis Pavillon 3. où décrivait son travail à l'hôpital psychlatrique d'Armentières en 1941 Quelques extralts de ses livres sont lus par das comédiens. Mais surtout. on ecoute Deligny. Il met ses mots les uns à côté des autres, avec précaution, avec gravité. Et cette série d'émissions, ce long monologue, bien plus loin que tous les débats, que tous les discours. Elle fait entendre une voix, en vérité. Celle d'un solitaire qui pose des questions

MATHILDE LA BARDONNIE. \* Prance-Culture, vendredis 12 et 19 acût. 20 heures.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 11 AOUT - M. Jacques Blanc, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'agriculture, présente son rapport pour une nouvelle politique du tourisme familial et social au cours du journal d'Antenne 2, à

# Dance

siques >.

# Une «Giselle» américaine

cles et une douzaine d'ouvrages. l'American Ballet Theatre a présenté à la cour Carrée du Louvre un échantillon de son répertoire. La troisième semaine est entièrement consocrée à la représentation de « Giselle ».

On aurait préféré à cette antiquité plus que rebattue quelquesunes des œuvres typiquement américaines qui ont fait la réputation de la compagnie : « Pillar of Fire », de Tudor, ou « Fall River Legend », d'Agnès de Mille. Mais, pour sa directrice Lucia Chase, monter « Giselle » constitue une référence et un aboutissement. Après avoir accueilli pendant trente ans tous les styles chorégraphiques, elle opère aujourd'hui un retour aux arands « clas-

Cette volonté nouvelle de faire de l'American Ballet Theatre le dépositaire de l'héritage académique s'accompagne d'une politique du vedettariat poussé lusqu'au culte de la personnalité. La présence de Michael Baryschnikov et de Nathalia Makarovia constitue la plus brillante affiche que l'on puisse rêver. Pour stimulante qu'elle soit, cette primouté accordée aux superstars ne vas pas sons créer quelque amertume ou sein de la troupe, où se sont formés d'excellents danseurs comme Yvan Nagy, Fernando Bujones, Martine Van Hammel... et « Giselle », ce bon vieux ballet romantique de Théophile Gautier et Jules Perrot, accordé aux flonflons d'Adolphe Adom, est devenu la pierre de touche de la compaquie, le lieu d'une compétition serrée entre tous ces talents.

Le public parisien, peu soucieux d'établir des comparaisons, s'est surtout précipité aux séances où dansait Baryschnikov. Mais un autre danseur au moins valoit le déplacement, Fernando Bujones. Vingt et un ans, d'origine cubaine, cet artiste possède une amplitude

 Après l'expulsion de la M.J.C. - Thédire des Deux-Portes (le Monde du 9 août), la Fédération française des maisons de jeunes et de la culture a lancé mercredi « un nouvel appel à la concertation pour que la M.J.C .-Théâtre des Deux-Portes soil reintégrée dans ses locaux légitimes et que les moyens nécessaires à son action lui soient à nouveau fournis ».

parcours et une netteté dans la batterie plutôt rares. Son Interprétation dramatique, presque naīve à force de conviction, donne beaucoup d'intensité au personnage d'Albrecht qu'il aborde depuis peu. Ce soir-là, un miracle aurait pu se produire s'il avait eu une partenaire à sa mesure. Marianne Tcherkossy a récité sa lecon comme une bonne élève. Mois elle possède pas cette harmonie intérieure du geste qui dispense poésie et le mystère. En revanche, le travail de la troupe est intéressant. Elle tisse une présence autour des solistes et participe gvec vigueur at force.

Le ballet v prend un petit goût de fruit vert assez inattendu. MARCELLE MICHEL

L'HOMME L'Homme pressé est le titre d'un roman que Paul Morand avait écrit l'hiver 1940-1941. Côté écriture, ce livre ne crevait

pas le plafond, mais Morand v décrivalt des personnages pas ordinaires. très attachants, surtout trois sœurs antiliaises, grandes femmes calmes. d'une intelligence amusée, et un médecin jult allemand qui avait quitté léna pour échapper

qui avait pour devise : - vite el mai -, ce qui est assez drôle. Il voulait tout précipiter, manquait mai de choses, et pourquoi Morand avalt eu l'idée de lui coller dans les pattes les trois sœurs créoles, plus hautes que lui plus lentes, qui finissalent par avoir peau, à l'assentiment général car il n'était pas sympathique, sauf au vieux docteur aliemand qui débordalt d'indulgence.

Les trois sœurs géantes et le médecin d'iéna ont disparu du scénario écrit par Me Maurice Rheims. qui a sans doute choiai d'adapter ce livra parce qua l'homme pressé fait commerce d'obiets d'art.

# PRESSE

L'homme pressé lui-même était un

petit homme plutôt sec et nerveux

Alain Delon interprète l'homme pressé, il se montre meilleur acteur que ces demiers temps, il n'a pas eu à composer, il est là au naturel.

bonhomme du roman original. Il

donne la réplique à Mireille Daton qui sult la mouvement avec gentiflesse: elle a l'air de rire sous caps. Le film, d'une facture courante, est tourné avec alsance par Edouard Molinaro. Il plaira peut-être aux maiorités silencieuses : quatre-vinat-dix minutes de distraction rapide, sans Cass<del>o t</del>éta.

MICHEL COURNOT.

OLYMPIC ENTREPOT Tous les jours à 18 h.

MON CŒUR UN FILM DE MICHÈLE ROSIER

Sous-titres anglais

STUDIO CUJAS à 14 h - 16 h 25 - 18 h 50 21 h 20 NETWORK (vo) de Sidney Lumat 20, RUE CUJAS 5% - 033-89-22

a Albi

Attitude Attitude.

And the way to the state of the land ----The Marie St. St. of Belleville, and ---

Applications of the Contraction ar an eathering a 1990 ! The second secon COLUMN TO A STATE OF THE PARTY The state of Signed to the state of the last Server of State State State State The state of the s

a for the first of the the same of the same of the same STATE OF THE PARTY  $-\frac{1}{2} (2B_1 - 2B_2)^2 + \frac{1}{2} (2B_1 - 2B_2)^2$ The state of the s The same of the sa 

a single property and . . .

Branch Superior **可以表现**的

parinte .... wie 

المصورة والأراة

THE WAR STREET, MADE AND A STREET, AS A STREET, AS

TOWNS THE STORY OF THE PARTY OF THE PARTY.

The state of the s

Contract to be because of the contract of

CAME CAME TALLING BY BY ME PROPERTY BY

では、「中央のでは、ままでかったからかった」

les américaine

· 斯林克尔斯克曼 "斯"区域2。

L'HOMME PRESSE

many property of the second of the second

The agreement of the second section of the section of the second section of the section of the

the same and the same and the

The grant the the training of the course of

The state of the state of

History and the second second second

The second company of the second com-

製作 (物) アルコン(サカンナ)は コピュ

THE AN INCOME LONG IN ...

# opositions pour les muse fectivals

# « Le Cadi dupé » à Albi

Albi, pour le visiteur estival, c'est l'émerveillement de la cathédrale, du palais de la Berbie, tout en briques rouges lui aussi, qui renferme la collection Toulouse-Lautrec : le reste de l'année, c'est d'abord cinquante mille habitants pour qui la vie musicale se résume au cycle de concerts de l'Orchestre de chambre de Toulouse sur la scène du théâtre (une petite salle à l'italienne où, depuis long-temps, on ne joue plus ni opéra ni opérette) et au Festival d'été. Pourtant, à côté du conservatoire municipal, pour satisfaire une demande croissante, un cours

Pout and a tode demandererstoure municipal, nour satisfaire une demande croissante, an ourse prive s'est créé, le cours pebussy, fort de deux cent cloquante élèves, ob, pour une somme asser raisonnable, on peut suivre un cassignement de plano, de gail année de violence de la manuellement, de violence de peut en le considere de la région.

Si le Festival n'est pas étranger à ce besoin croissant de pratique musicale. Il faunérait désormais qu'il s'elaite » sur toute l'aunée avec, si fou veut, un temps font pour le comme tant d'autres, faste d'avoir assumé toutes les implications de son succès, il deviendra un festival saume suit de la considere de la région.

En 1977, par rapport aux années précédentes, le programme s'est largement ouvert : à côté des valeurs stres - un hommage à J.-S. Bach pour l'ouveriure, l'alégnale des trios de Bechonia de l'alegnale des trios de Bechonia de l'alegnale de l'alegnale de trios de Bechonia de l'alegnale de l'alegna lence avec celui de l'époque. Comme la musique de Monsigny n'est pas spécialement vulgaire, non plus que le livret bouffe de ... Lemmonier, on aurait on tenter - d'éviter tout ce que l'on fait d'ordinaire, et aussi à tort, dans un poussent un peu à la charge, et ment préméditée...

la sobriété, des idées de mise en scène parfois ingénieuses ; le succès en serait-il moins vif?

Le Cadi dupé est une turquerie qui se souvient moins des Indes galantes qu'elle n'annonce l'Enlèvement au sérail, Abu Hassan, l'Italienne à Alger ou le Calife de Bagdad. Un cadi croit se venger d'une jeune fille, Zelmire, qui a repoussé ses avances, en la mariant avec le premier venu (Nouradin), qui se révélera vite piein cde charme, et de noble famille. Un jeu adroit de substitutions fera s'éprendre le cadi de la fille omar le teinturier : il l'achete à son père pour mille sequins mais, en levant le voile qui couvre son visage, découvre la plus horrible des créatures... Satisfait de la lecon, le cadi pardonnera et reviendra vers Fatime, son épouse légitime... Précédé d'une ouverture qui est

une véritable petite symphonie. cet opèra bouffon en un acte dure une heure; les duos succèdent aux airs et les airs aux romances, entrecoupés de dialogues. L'arrivée d'Omar donne lieu à un trio, et l'œuvre s'achève comme de juste, par un quatuor. La musique n'est pas seulement agréable et facile à retenir : toujours en situation, elle ne retarde amais l'action et surtout épouse la prosodie avec un bonheur constant. La forme assez souple des morceaux se moule le plus souvent sur celle du discours : peu d'airs à couplets, mais des ariettes qui semblent improvisées, sans reprises fastidieuses.

Malgré quelques passages délicats, le Cadi dupé n'est pas un opéra « à voix ». Jean-Claude Orliac (le cadi), Michèle Pena (Zelmire) et Gérard Garino (Nouradin) tiennent fort bien leur partie même s'ils palissent un peu lorsque entre François Loup (Omar), voix de basse puissante et bien timbrée, avec une excellente diction et une présence scénique moins affectée. Dans la fosse et visiblement heureux de jouer, l'Ensemble instrumental de France, augmenté d'un clavecin et de quelques vents, était placé sous la direction de Jean-Pierre Wallez (également responsable artistique du festival) qui tensit à l'occasion la partie de tambour de basque.

Les deux cents stagiaires de l'académie d'été — qui double le festival — suivent, bien entendu. les représentations et les concerts ; g Le cadet du pis, opéra agricole... », dit une affiche manuscrite dont on hésite à leur attribuer la paternité, mais qui donne au moins une idée de la bonne humeur dans laquelle travallient ceux qui, dispersés dans les rues et sur les places avec leur instrument, participent en spectacle d'opérette. Le décor de outre à une opération e musique Jean Gavinet, dans le style tré- dans la ville » : cinq journées Les exclusivités teau, est très joli, les costumes d'anition a sauvage » soigneuse-

GÉRARD CONDÉ

Version Originale English Subtities et Sous-titres Français

Version Anglaise Sous-titres Français

UGC ERMITAGE
Version Anglaise
Sous-titres Français

OPERATIO

CESPTICATION

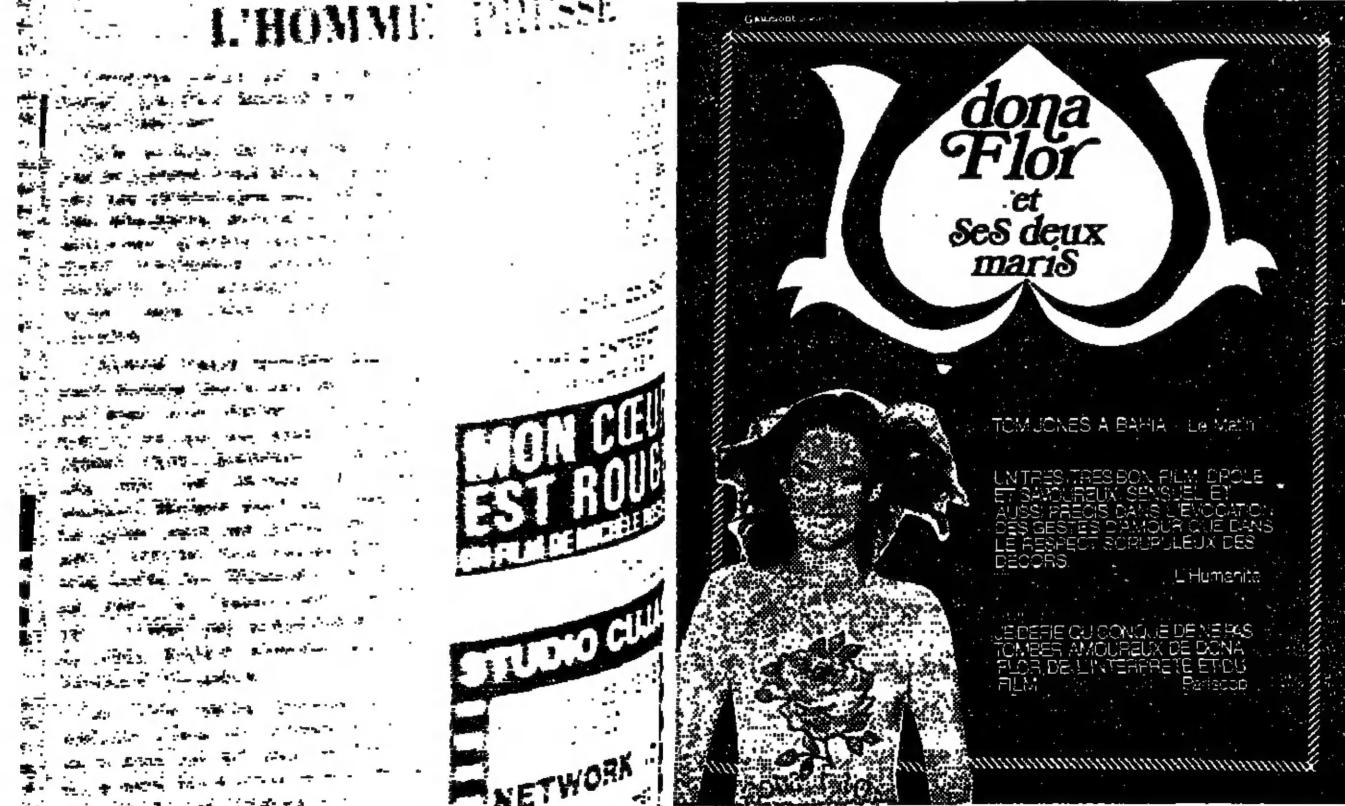
Seuis ILS ONTOSÉS

Seuis ILS POUVAIENT NOUS OPÉRATION THUNDERBOLT l'esprit d'Entebbé

SEULS ILS ONTOSÉSAUVER LES OTAGES, SELLIS ILS UNI OSE SAUVER LES OTAGES,

SELLIS ILS POUVAIENT NOUS DONNER CE GRAND FILM.

> MONTE-CARLO V.O. - GAUMONT RICHELIEU - SAINT-GERMAIN HUCHETTE V.O. - MONTPARNASSE PATHÉ - P.L.M. SAINT-JACQUES LES NATION - OLYMPIC ENTREPOT v.o. - TRICYCLE Asnières LE PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Jeudi II août

saur les dimanches et jours fériés)

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Volga.

Les autres sailes

Antoine, 20 h. 30 : les Parents ter-Athénée, 21 h. : Equus. Clostre des Billettes, 21 h. 45 : le Maître de Santiago. Coupe-Chon, 20 h. 30 : l'Impromptu du Palais-Royal. Ghite-Montparpasse, 22 h. 15 Ben-Hur. Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve ; la Lecon.

Le Lucernaire-Forum, Theatre rouge, 22 h. : le Manuscrit. — Théâtre noir, 20 h. 30 : Molly Bloom : 22 h. 30 : C'est pas de l'amour, c'est de l'orage. Maison du poète, 21 h. 15 : Chansons et poésie en liberté. Michel, 21 h. 10 : Au pisisir, madame. Moulfetard, 20 h. 45 : Erostrate. Théâtre Présent, 20 h. 45 : la Serrure ; la Voix.

Les opérettes Bouffes-Parisiens, 21 h. : ia Belie

Festival estival Quai du Port - Saint - Bernard 18 h. 30 : Patrice Caratini - Marc Fossey Duo. La Péniche-Théâtre, 20 h. : Concert burlesque : 22 h. : En attendant

Conciergerle, 18 h. 30 : Quatuor E. Melkus (Pleyel, Beethoven, Schubert, Mozart). Saint-Séverin, 20 h. 30 : Ensemble Haydn de Tokyo, dir. M. Ohmiya (Haydn, Bottesini, Mozart).

Festival du Louvre Cour Carrée, 21 b. 15 : American Bailet Theatre.

Café de la Gare, 20 h. : Claude Mann : 22 h. : Christian Perreira. GUERRE ET PACK (SOT., T.f.) Cour des Miracles, 20 h. 30 Marianne Sergent: 21 h. 45 Arnaque 77.

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 20 h. 30 : Hommage

à Jacques Prévert ; 21 h. 30 : 1:

Collection : 23 h. : les Bergamotes. Au Coupe-Chou, 22 h. : les Prères

Aux Quatre-Cents-Coups, 20 h. 30

Blancs-Manteaux, 20 h. 30 ; la Déma-

Café d'Edgar, I. 22 h. : Tango. — II. 20 h. 45 : Popeck : 22 h. 15 :

Tarazouit : 22 h. 30 : l'Amour en

rieuse : 21 h. 45 : Au niveau du

Deux Suisses au-dessus de tout

Dix-Heures, 20 h. 30 : Blue Jenns Society; 22 h. 15 : P. Font et Pb. Val. Le Fanai, 20 h. 30 : Béatrice Arnac. La Mama du Marais, 20 h. 30 : Que n'eau, que n'eau; 21 h. 30 : Les 3...; 22 h. 30 : la Pomme maudite. Le Petit Casino, 21 h. 15 : Cami ; 22 h. 30 : J.-C. Montells. Le Plateau, 20 h. 30 : Un ouvrage de dames ; 22 h. ; la Nuit de noces

Tout-à-la-Joie, 20 h. 30 : La muse gueule ; 21 h. 30 : N'oublie pas que tu m'almes: 22 h. 20 ; Je vote pour moi. La Veuve Pichard, 22 h. : le Secret La Vieille Grüle, 20 h. 30 : J.-B. Fol-

guière ; 22 h. 30 : De l'autre côté

de la vie. Les chansonniers

de Cendrillon.

Caveau de la République, 21 h. : Pian, rate plan et re plan plan.

Les concerts

Le Lucernaire-Forum, 21 h. : Manoujan Omar Bald et Mohamed Taba (musique indienne); 23 h. : les Shantidas (musique enropéo-

treize ans. (\*\*) Films interdits aux moins de dix-buit ens. La Cinémathèque

Chaillot, 15 h. : la Roue, d'A. Gance : 18 h. 30 : Animal Crackers, avec les Marx Brothers; 20 h. 30; Rome, ville ouverte, de R. Rossellini; 22 h. 30 : Viridians, de L. Bunuel.

AGUIRRE (All., v.o.) : Ursulines, 5° (033-39-19).AIDA (Pr.) : La Pagode, 7º (705-ALICE DANS LES VILLES (AIL vers. am.) : Le Marais, 4° (278-47-85) ; 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-

BARRY LYNDON (Ang., v.o.) : Le Paris, 8° (359-53-99) ; v.f. : U.G.C.-Opera, 2° (281-50-32). BILITIS (Fr.) (\*\*); U.G.C.-Opera, 2° (261-50-32). BROTHERS (A. v.o.) : Panthéon, 5° (033-15-04).CAR WASH (A., v.o.) : Luxem-bourg, 6 (633-97-77) : U.G.C.- Marbeuf, 8° (225-47-19). CASNOVA DE PELLINI (It., v.o.)
(\*) : Studio de la Harpe, 5\* (033-

LA COMMUNION SOLENNELLE (Fr.) : U.G.C.-Odéon, 6" (325-LA DENTELLIERE (Fr.) : Quintette. 5° (033-35-40); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Concorde, 8° (358-92-84); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03); Nation, 12° (343-04-67); Cambronne, 150 (734-42-96); Murat 16\* (288-99-75). LE DERNIER DINOSAURE (A., V.L.) Haussmann, 9° (770-47-55), LE DERNIER NABAB (A., v.o.) U.G.C.-Marbeuf, 8° (23-47-19).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Ar-lequin, 6" (548-62-25) ; Jean-Renoir, 9\* (874-40-75). LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.) : Hautefeuille, 6° (633-79-38); Palata des arta, 3° (272-62-98). DONA FLOR ET SES DEUX MARIS (Bres. v.o.) (\*\*) · Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Montpar-nasse - Pathé, 14° (326-65-13); Olympic-Entrepot, 14° (542-67-42); P.L.M.-Saint-Jacques 14° (589-68-42); v.f. : Richelleu, 2° (233-56-70); Nation, 12° (343-04-67). ELISA VIDA MIA (Esp., v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-38); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14). EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A., v.o.) : Sudio Alpha, 5" (033-39-47). L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., v.o.) : Le Marais, 4º (278-47-86).

HEDDA (A., v.o.) : Bonsparts, 6 (326-12-12).L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM-MES (Fr.) : U.O.C.-Odéon, 6-(325-71-08), Bretagne, 6- (223-57-97), Normandie, 8\* (359-41-18). L'HOMME QUI VENAIT D'AIL-LEURS (A., v.o.) : Hautefeuille, 6. (633-79-38). Gaumont-Rive-Gauche, 6º (548-26-36). Gaumont Champs-Elysées, 8º (359-04-67). — V.J.: Impérial, 2º (742-72-52). L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A., v.o.) (\*) : U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Normandie, 8° (359-41-18). V.L. : Rex., 2° (236-83-93), U.G.C.-

Opéra, 2° (261-50-32), Bretagne, 6° (222-57-97), U.G.C.-Gobellus, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43), IAMBON D'ARDENNE (Fr.) : Marjgnan, 8° (359-92-82), Gaumont-Opéra. 9º (073-95-48). 8ud, 14 (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13), Clichy-Pathé, 18º (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). LA JEUNE LADY CHATTERLEY (A., vf.) (\*\*) ; J.-Cocteau, 54 (033-47-62), Paramount-Opéra, 9\* Paramount-Montparnasse, 14 (325-22-17), Paramount-Maillot, 17 (758-

(\*) Plims interdits aux moins de l'UNE CHANTE. L'AUTRE PAS (Fr.) : Quintette, 5" (033-35-40). MADAME CLAUDE (Fr.) (\*\*) : Impérial. 2º (742-72-52), Marignan, 8º LE MAESTRO (Fr.) : Le Paris, 8º (359-53-99), Richellen, 2º (233-56-70), Gaumont-Sud, 14º (331-

> LE MESSAGE (A., vers. arabe) : Wepler, 18° (387-50-70). NETWORK (A., v.o.) : Studio Cujas, 5. (033-89-22), Publicis Champs-Elysées, 8º (720-76-23). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES main, 6° (633-10-82). NUCLEAIRE, DANGER IMMEDIAT (Fr.) : Saint-Séverin, 5" (033-

OMAR GATLATO (Alg., v.o.) : Studio Médicis, 6. (633-25-97). Berry. 11\* (357-51-55). PAIN ET CHOCOLAT (It., V.O.) : Luxembourg. 6\* (633-97-77), U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

PAINTERS PAINTING (A., v.o.) :
Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42).

H. Sp.

LA PLUIE DU DIABLE (A., v.f.)

(\*) Richellen, 2º (233-56-70).

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY (Pr.) : Publicis Saint-Germain. 6 PROVIDENCE (Fr., vers. angl.) : U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08).

RAGE (A., v.o.) (\*\*) : Ermitage, 8\* (359-15-71) : v.f. : Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37), Paramount-Orléans. 14° (540-45-91). ROCKY (A., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19). SALO (It.) (\*\*) : Vendôme, 2\* (073-97-52), Styr., 5° (633-08-40). STARDUST (A., v.o.) : Elysées Point-

Chow. 8º (225-67-29). LA THEORIE DES DOMINOS (A. v.o.) : Quartier Latin, 5° (326-84-65), Concorde, 8° (359-92-84) ; v.f. : Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Lumière, 9° (770-84-64), Nation, 12º (343-04-67), Gaumont-Convention, 15º (828-42-27). Clichy-Pathé,

v.o.) : Biarritz, 8º (723-69-23) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32). TREIZE FEMMES POUR CASANOVA TREIZE FEMMES POUR CASANOVA
(It.-Pr., v. ang.) (\*): ParamountElysée, 8° (359-49-34); v.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90),
Boul'Mich, 5° (033-48-29), MaxLinder, 9° (770-40-04), ParamountGobelina, 13° (707-12-28), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Orléana, 14° (540-45-91),
Convention-Saint-Charles, 15° (57923 - (00), Paramount - Maillot, 17° 33 - 00), Paramount - Maillot. 17\* (758-24-24)

TRANSAMERICA EXPRESS (A.,

18\* (522-37-41).

TROIS FEMMES (A., v.o.) : Haute-feuille. 6° (633-79-38), 14-Juillet-Parpasse, 6° (326-58-00), Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14) UNE SI GENTILLE PETITE FILLE (Fr.-Can., v. ang.) (\*) ; U.G.C.-Danton, 6. (329-42-62), Biarritz, 8. (723-69-23) ; v.f. : Capri, 2" (508-11-69). Paramount-Opéra. 9º (073-34-37), Paramount - Galaxie, 13\* (580-18-03), Paramount - Montparnasse, 14° (326-22-17)). UN FLIC SUR LE TOIT (Suéd., v.o.) (\*\*) : Saint-Michel, 5 (326-79-

UN TAXI MAUVE (Fr.) : Paramount-Odéon, 6º (325-59-83), Publicis-Paramount-Opera, 9º (073-34-37) Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Daumesnil, 12 (343-52-97) Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03). Paramount-Maillot, 17e (758-24-

Les grandes reprises

AU FIL DU TEMPS (AU, v.o.) : Le Marais, 4º (278-47-86). AUTANT EN EMPORTÉ LE VENT (A. v.f.) : Omnia, 20 (233-39-36. L'AUTRE (A., v.o.) (\*\*) : La Clef, 5- (337-90-90).

LES AVENTURES DE PETER PAN, (A., v.f.) : La Royale, 3 (265-82-66). LA BLONDE ET MOI (A., V.O.) Action Christine, 6- (325-85-78). BUTCH CASSIDY ET LE KID (A. V.D.) : LA Clef. 5- (337-90-90). COSA NOSTRA (A., v.o.) (\*): Cluny-Ecoles, 5= (033-20-12); v.f. : Rex,

2. (236-83-93); Rotonde, G. (633-08-22; U.G.C.-Gars de Lyon, 12-(343-01-59), : U.G.C.-Gobelins, 13-(331-06-19); Mistral, 140 (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 150 (579-33-00).

LES DIX COMMANDEMENTS (A. v.f.) : Les Images, 18- (522-47-94). Studio Bertrand, 7 (783-64-66) LA PIANCE DU PIRATE (Pr.) (\*) Quintette, 5° (033-35-40); Marignan, 8° (359-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-31); Cambronne, 15° (734-42-96).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.O.) Quintette, 5. (033-35-40; 14-Juillet-Parmase, 6 (320-58-00); France-Elysées, 8 (723-71-11); v.f. : R10-Opéra, 2. (742-82-54) : Athéna, 12-GET AWAY (A., v.o.) (\*) U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19); v.f. : Rex. 2. (236-83-93) : U.G.C.- Gare de Lyon, 124 (343-01-59) : U.G.C.-Gobelins. 13: (331-06-19); Miramar, 14e (326-41-02); Mistral, 14\* (538-53-43); Secrétan, 194 (206-71-33).

Kinopanorama, 15- (306-50-50), JOUR DE FETE (Fr.) : La Clef. 5. (337-90-90). LE KID (A.) Actua Champo, 50 (033-51-60). LE LAUREAT, (A. v.o. : Cluny-Ecoles. 50 (033-20-12). LUCKY LUKE (Fr.-Belg.) : Biarritz, 8. (723-69-23); Bienvenue-Montparmase, 15° (544-25-02). LITTLE BIG MAN (A., Y.O.) : NOCtambules, 5. (033-42-34). LOLITA (Ft.) : Olympic, 14 (542-

Les films nouveaux

LE PASSE SIMPLE, film français de Michel Drach, Richelieu, 2º (233-56-70) : Saint-Germain Village, 5" (633-87-59): Collsée, 8º (359-29-46) : Saint-Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43); Helder, 9º (770-11-24); Montparnasse-Pathé, 14- (326-65-13); Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16) : Murat, 16\* (288-99-75); Gaumont-Gambetta, 20- (797-L'HOMME PRESSE, film français

d'Edouard Molinaro, Richelleu. 2 (233-56-70) : Saint-Germain Studio, 6º (033-42-72); Bosquet. 7º (551-44-11); Ambassade. 8. (359-19-08) : Français. 9º (770-33-88): Fauvette, 13. (331-56-66) : Montparnasse-Pathé, 14. (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27) : Wepler, 18- (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 20- (797-02-74).LE VEINARD, film américain de

C. Milia. - V.o. : Publicis-Matignon, 8ª (359-31-97). V.f. : Paramount-Opéra, 9- (073-34-37); Paramount-Galte, 14-(326-99-34) : Paramount-Galaxie. 14º (580-18-03) : Convention-Saipt-Charles, 15° (579-33-00) : Passy, 16\* (288-62-34) : Paramount-Maillot, 17º (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25) SINBAD ET L'ŒIL DU TIGRE, film américain de S Wanamaker. V.o. : Cluny-Palace, 50 (033-07-76); Paramount-Elysèe, 8° (359-49-34). V.f : Hollywood-Boulevard, 9º (770 - 10 - 41): Athéna 12º (343-07-48) : Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Cambronne, 15" (734-42-96) Clichy-Pathé, 18" (522-37-41). LE CASSE-COU, film améri-

cain de G. Douglass. V.o. : U.G.C -Danton, 6º (329-42-62) Elysèes-Cinéma, 8º (225-37-90) V.f. : Rez, 2. (236-83-93) U.G C. - Gobelins, 13\* (331-06-19); Miramar, 14e (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16° (288-

OPERATION THUNDERBOLDT. film israélien de M. Golan. V. angl. : U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62) : Ermitage, 8° (359-15-71). V.o. : A.B.C., 3° (236-

MACADAM COW-BOY (A., v.o.) U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62) MA FEMME EST UN VIOLON (IL v.o.) : Studio Logos, 5º (033-LE MAGNIFIQUE (Fr.) : Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Marignan, 8° (359-92-82), Français, 9° (770-33-88), Gaumont-Convention, 15° 828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-MALICIA (It., v.o.) (\*\*) : Biarritz, 8- (723-69-23), Saint-André-des-

Arts, 6º (326-48-18). - V.f. : U.G.C.-Opera, 2 (261-50-32), MIS- ELYSEES LINCOLN (V.O.) - QUINTETTE tral, 14 (539-52-43). MILAREPA (It., v.o.) : Studio Git-Le-Cœur, 6º (326-80-25). MORE (A., v.o.) (\*\*) : Quintette, 5\* (030-35-40), Montparnasse 83, 60 (544-14-27), Elysées-Liucoln, 8º (359-36-14), Saint-Lazare-Pasquier, **5-** (387-35-43). MORT A VENISE (It., v.o.) : Lucernaire, 6\* (544-7-34). ORANGE MECANIQUE (A., V.I.) (\*\*) : Haussmann, 90 (770-47-55).

L'OR SE BARRE (A., v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71). — V.f.: Cameo, 9° (770-20-89). U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59). U.G.C. nüe-Montparnasse, 15° (544-25-02). Gobelins, 13° (331-06-19). Bienve-Tourellee. 20° (438-5). PS. Tourelles, 20° (636-51-98). LE PASSAGER DE LA PLUIE (FT.) : Impérial, 2º (742-72-52), Cluny-Palace, 5° (033-07-76), Collsee, 8° (359-29-46), Fauvette, 13° (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).LA PLANETE SAUVAGE (Pt.) :

POUR QUI SONNE LE GLAS (A., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42).

QUAND LES AIGLES ATTAQUENT (A., v.o.) : Colisée, 8" (359-29-48). — V.f. : Berlitz, 2" (742-60-33), Pauvette, 13 (331-56-86).

Champollion, 50 (033-51-60).

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR (A., v.o.) : Studio Bertrand, 70 (783-64-66). TAKING OF (A. v.o.) : Palais des Arts, 3r (272-62-98). LES TRENTE-NEUF MARCHES (A., v.o.) : Studio Contrescarpe, 50 1325-78-37). UNC NUIT A L'OPERA (A., v.o.) : Luxembourg, 60 (633-97-77), Ely-sèrs-Point-Show, 80 (225-67-29). LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT (Fr.) : Cinoche Saint-Germain, 5º (632-18-82). LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*) : Bal-zac. 8 (359-50-70), Capri, 2 (508-

LA VRAIE NATURE DE BERNA-

DETTE (Can.) (\*) : 14-Juillet-

ZABRISKIE POINT (IL. v.o.) : Lucernaire, & (514-57-34).

Bastule, 11º (357-90-81).

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A. T. O.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), a 10 h., 12 h., et 24 h. ANDREI ROUBLEV (Sov. v. o.) : Le Scine, 5. (025-95-99), a 18 h. 30. BEN ET BENEDICT (Fr.) : Olympic, 14° (542-67-42), a 18 h. (af S. et D.). CALIFORNIA SPLIT (A. v. o.) : St-Andre-des-Arts. 6. (336-48-18). a 12 h. et 24 h. LE DERNIER TANGO A PARIS (1:. \*\*, v. o.) : Lucerpaire, 6° (544-57-34), å 12 b, et 24 h. HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h. et 24 h. INDIA SONG (F.) : Le Seine, 5", 12 h . 20 (sf D.), LENNY (A. v.o.) : Lucernaire, 6°. 12 h. et 24 h. MON CŒUR EST ROUGE (F.) Olympic-Entrepot, 147, 18 h. (sf S. NEWS FROM HOME (F.) : Olympic, 14", 13 h. (sf S. et D.). PHANTON OF THE PARADISE (A., v. o.) ; Luzembourg, 6, 10 h., 12 h. et 24 b. LA SALAMANDRE (Suis.) : Saint-

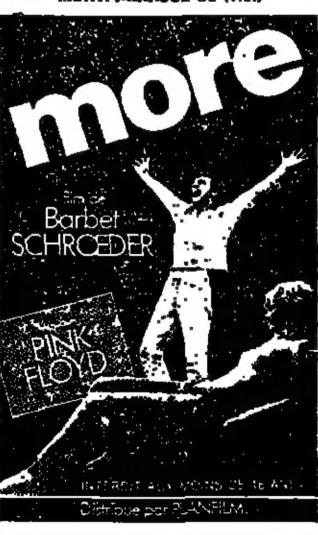
André-des-Arts, 6r, 12 h. et 24 h.

Les festivals

L'AMERIQUE SANS ILLUSION (v.o.) : Olympic, 14" (542-67-42) : Next stop, Greenwich Village. POLANSKI (v.o.) : Studio Galande, 5° (033-72-71) : 13 h. 45 : Repulsion; 15 h, 45 et 22 h. 15 : Chinatown; 18 h. (V., S., D. + 24 h): le Bal des vampires; 20 h. ; le Locataire. f. BERGMAN (r.o.), Racine, 6° (633-43-71) : Une leçon d'amour. ETRANGE (v.o.), Le Seine, 5º (325-95-93). 22 h. : Solaris ; 24 h. 15 : le Manuscrit trouvé à Saragosse. - 11, 22 h. 30 et 24 h. : la Nuit des morts-vivants. G. GARBO (v.c.), Olympic, 14. (542-67-42) : Grand Hôtel; la Femme aux deux visages. PASOLINI (v.o.), Acadas, 17\* (754-97-83) : 16 h. : les\_Contes de Canterbury : 20 h. : le Décameron : 22 b. : les Mille et Une Nuits. CARNE - PREVERT - RENOTE : La Pagode, 7º (705-12-15) : la Règle du Jeu. FERNANDEL : Bilboquet, 6º (222-87-23) : 13 h. 30 : les Rois du sport : 15 h. 30 : Ignace : 17 h. 30 : Une vie de chien; 19 h. 30 : Francois-I=. M. BROTHERS (v.o.), Grands Augustins. 64 (633-22-13) : Animal Crackers, EROTISME ART ET ESSAI (7.0.) Le Seine, 5° (325-95-99) I : 12 h. 15 : Je. tu, II. elle. 14 h. : Jehan. 15 h. 30 : Sweet Movie. 17 h. 15 : Dehors, dedans, 18 h. 45 : Maitresse, 20 h. 45 : le Jeu avec le feu. - IT : 14 h. 30 et 15 h. 45 : le Regard. 17 h. : Sweet love. CLASSIQUES DU FILM NOIR (V.O.) Action La Feyette, 9r (878-80-50) : Pas d'orchidée pour Miss Blandish CHATELET - VICTORIA, 17 (508-94-14). I. 11 h. 50 (sf dim.) : la Grande Bouffe; 14 h. et 20 h. 40 Dersou Ouzala: 16 h. 20 : Vol au-dessus d'un nid de coucou. -

II, 12 h. (sf dim.) : les Mille et Une Nuits: 14 h. : Satyricon : 16 h.: Cria Cuervos; 18 h.: Taxi Driver; 20 h. 40 et 22 h. 40 : Io Dernier Tango à Paris. H. BOGART (v. o.). - Action Christine, 6° (325-85-78) : Across the Pacific. - Action La Fayette, 94 (878-80-50) : La mort n'était pas au rendez-rous. GRANDS SPECTACLES. — Broadway, 16° (527-41-16) ; la Bible (v.f.). BOITE A FILMS (17°) (754-51-50) 13 h. ; Jeremiah Johnson, 14 h. 45 : 1900 (1re époque). 17 h. 30 ; 1900 (2º époque). 20 h. 15 ; Mort à Venise. 22 h. 30 ; Phantom of the paradise. V. S. D. à 24 h. ; Delivrance (v.f.). H ; à partir du V. 12 13 h. : Pink Floyd à Pompét 14 h. le Lauréat. 16 b. : Amarcord. 18 h. : Lenny. 20 b. : Carrie. 21 h. 45 : Zardoz. V., S., D., & 24 h. : Lenny. COMEDIES MUSICALES IT. 0.). -Mac - Mahon, 17\* (380-24-81) Banana Split; dim. : Broadway Melody : lundi : Born to Dance.

(v.o.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.o.) MONTPARNASSE 83 (v.o.)



Lan	Saine SEANCES
CINEMAS TUE F.S.	uton (Maubert) 325 92 46 SPECIALES
Midi quinze	JE, TU., IL, ELLE ( 10 eme MOIS )
Midi vingt	INDIA SONG (3eme ANNEE)
Minuit juste	LA NUIT DES MORTS-VIVANTS
Minuit quinze	LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE

AND STATE OF THE PROPERTY OF T

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

-- Marie-Guyte Aubour William-James Foster. sont heureux de faire part de leur mariage, qui a eu ileu le 25 juin 1977, à Elkton, Maryland, U.S.A. 23 Oak Street Greenwich. 06830 Connecticut (U.S.A.I.

### Mgr Raymond DUSOULLIER L'évêque de Nanterre, Mgr Jacques Delarue, Le supérieur et la communauté de la Maison Marie-Thérèse,

Le supérieur, les prêtres, les pro-fesseurs et les éducateurs du collège Sainte-Croix de Neulliy. M. Bernard Dusoullier, son frère. ont la douleur de faire part du Mgr Raymond DUSOULLIER,

directeur honoraire du collège survenu le ler août, dans sa quatre-vingt-deuxième année. Les obséques ont été célébrées dans l'intimité à l'infirmerie Marie-Therese. Une messe solennelle aura lieu

ultérieurement. 9, rue Coëtlogon, 75006 Paris. (Né le 16 juillet 1896 à Paris, Mgr Raymond Dusquiller, prélat de sa Sainteté. avait été ordonné en 1921. Il fut profes seur à la maîtrise Notre-Dame, directeur des études à Saint-Jean-de-Passy avant d'être, de 1942 à 1967, directeur du collège Notre-Dame-de-Sainte-Croix de Neulliy. Apprécié pour ses qualités d'éducateur, Mgr Dusoultier a velllé a ce que son établissement ne prenne pas des dimensions trop importantes (mille cing cents ėlėves). Mor Dusoullier élait Installé à la maison

de retraite parisienne de Marie-Thérèse. — Mme Jean Barbey, son épouse,

M. Jean-Denys Barbey, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, son fils, belles-sœurs. beaux-frères. neveux, nièces, petits-neveux, petitesnièces, sa famille et ses amis, ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de M. Jean BARBEY. président de chambre honoraire

à la cour d'appel de Paris, ancien conseiller général de l'Orne, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, décédé le 3 août 1977.

La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité, le 8 soût, en l'égilse Notre-Dame de Mamers (Sarthe), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille. Une messe sera célébrée ultérieurement à Paris. Cet avis tient lieu de faire-part. 72, boulevard Malesherbes.

75008 Paris. 133, avenue de Malakoff. 75116 Paris. - M. Fernand Cazaban. M. et Mme Philippe Cazaban et

Mme Fernand CAZABAN. née Simone Lamaud. leur épouse, mère et grand-mère. survenu le 3 août 1977 en son L'inhumation a eu lieu le 6 août 1977 dans le caveau de famille à l Averou-Bergelle (Gers). Cet avis tient lieu de faire-part, La Normandière.

ont la douleur de faire part du

92210 Saint-Cloud. La familie Goubert a la douleur de faire part du M. Louis GOUBERT.

27450 Saint-Grégoire-du-Vièvre,

6. rue des Gate-Caps,

professeur. L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse le vendred! 12 août, vers 10 h. 45. - Mme Marie-Louise Kalman, son

épouse, Et sa famille, Le docteur Maurice Calmant, Et sa familie. ont la douleur de faire part du

M. Charles KALMAN, survenu le 5 août 1977, dans si solxante-dix-septième appée. L'inhumation a eu lieu le 8 août 1977, dans la plus stricte intimité. 3. rue Saint-Sénoch. 75017: Paris.

- Mme Michel Mourre. Et sa fille Prédérique. ont la profonde douleur de faire part du décès de M Michel MOURRE. leur très cher époux et père.
survenu à la suite d'une cruelle
maladie, le 6 août 1977, au Centre
médical de Bligny (Essonne), à l'âge de quarante-neuf ans. L'inhumation a eu lieu le 10 aoû! 1977 au cimetière d'Eaubonne (Val-d'Oise), dans la plus stricte

intimitė. Prière de ne pas faire de visites. Cet avis tient lieu de faire-part. 20, rue Dauphine.

- Dans l'avis de décès de M. Félix PINTO. aro dans « le Monde » daté du 11 août 1977, il a été omis M. et Mme Louis Pinto. 54. rue Carnot. 94700 Malsous-Alfort.

(Voir le Monde du 9 soût.

75006 Paris.

salariés).

# Remerciements

 Hélène MASQUILLIER et ses remercient tous ceux qui leur ont manifeste leur sympathie lors du décès de Pierre.

« Indian Tonic » ou Bitter Lemon de SCHWEPPES? L'un ou l'autre? L'un et l'autre.

déclaration à l'U.R.S.S.A.F.

# A L'ÉTRANGER

# L'O.C.D.E. recommande au gouvernement japonais un soutien de la demande intérieure

La croissance économique va s'accélérer au Japon au second semestre, passant d'un rythme annuel de 5.7 % pendant les six premiers mois de 1977 à un rythme de 7 %. Mais cette accélération ne devrait pas durer : la croissance

économique retrouverait un cheminement plus lent, de l'ordre de 5 % l'an, au cours des six premiers mois de 1978. Tel est le pronostic fait par l'O.C.D.E. dans sa dernière analyse de conjoncture consacrée au Japon.

taires 1976-1980).

Commerce extérieur

raisons suivantes : étant données

inutilisée restera en général importante. Les anticipations des

par les perspectives de croissance

relativement moderées qui ressor-

tent des projections du plan à

moyen terme (6,3 % pour la pé-riode couvrant les années budgé-

a Contrairement à l'objectif

énonce, les exportations ont été

l'élément le plus dynamique de

la demande au cours de la pe-

rioue récente. (\_) Mais les pers-

pectives d'exportations sont in-

certaines et le climat de confiance

des entreprises reste médiocre. »

En 1977, l'excédent de la balance

des opérations courantes pour-

rait atteindre 6 à 7 milliards de

En conclusion l'O.C.D.E. recom-

mande un soutien de la demande

intérieure a qui devrait s'accroi-

tre plus vite que le P.N.B. confor-

mement au principe genérale-

ment admis à l'O.C.D.E. selon

lequel les économies les mieux

placées derraient conduire la

reprise n. Pour y parvenir

l'O.C.D.E. suggère un allègement

relatif de la fiscalité.

dollars contre 3,7 en 1976.)

bable que les mesures prises au cours des derniers mois renforceront lu demande intérieure, et ment du secteur public. L'ampleur sur la demande et leur échelonnement dans le temps sont toutefois assez incertains. (...)

» Ces effets revétiront un caractère temporatre et la croissance de l'activité caprès une accélération de courte durée) perdra de nouveau de sa vigueur l'an prochain. Ceci s'explique largement par le fait que, malgré les mesures prises, l'investissement productif privé semble devotr rester laible, étant donnée notamment la persistance du sous-emploi des capacités de production et le peu de confiance dont témoignent les milieux d'affaires. »

Au total. l'O.C.D.E. prévoit que le P.N.B. (produit national brut) s'accroîtra en volume de 5,5 % en 1977 par rapport à 1976, et souligne e qu'il importe de veiller à ce que le taux de croissance du P.N.B. soit au moins égal en 1978 à celui de 1977 :-

La consommation privée jouera. d'après l'O.C.D.E., un rôle dynamique au début de l'an prochain. mais la demande publique et l'investissement privé ainsi que le ralentissement de la croissance des exportations freineront alors l'expansion.

Consommation privée :

a La réduction de l'impôt sur le revenu des personnes physiques dont la moitié environ prendra la forme d'un remboursement payable aux ménages en juin ou juillet 1977 devratt alleger quelque peu la pression fiscale. On s'attend aussi à une certaine modération du rythme de la hausse des prix à la consomma-

Les cinq fédérations syndicales

de l'E.G.F. (C.G.T., C.F.D.T., F.O.,

pour protester contre les atten-

tats commis ces jours derniers

contre des locaux de l'entreprise

M. Tiersen, secrétaire général

de la fédération C.F.D.T. de

l'E.G.F., nous écrit à ce propos :

tions affirmées par la C.F.D.T.

depuis près de quatre ans à l'en-

contre du programme « tout

nucléaire » gouvernemental et pour la diversification des sources

d'énergie pourraient être surpris

de voir notre fédération voler.

aujourd'hui, au secours des pa-

trons et réclamer la protection

Avec la même vigueur par la-quelle la C.F.D.T. a condamné les

violences policières et arrestations

arbitraires à Maiville, nous en-

cocktails Molotov à l'encontre des

les actes de commandos de ceux

qui recourent au plastic et

cocktails molotov à l'encontre des

lieux où travaille le personnel de

l'établissement nationalisé. En

recourant à de tels procèdes, leurs

auteurs concourent à l'escalade

de la violence, d'une part, mettre

en danger la sécurité des travail-

leurs et, d'autre part, conduire au

renforcement de l'autoritarisme

Le refus par les pouvoirs publics d'un véritable débat démocratique

sur les risques de détérioration

des conditions de travail, sur les

risques industriels, économiques

et écologiques de l'utilisation

accélérée de l'énergie nucléaire et

sur la politique énergetique du

pays, peut expliquer l'exaspera-

tion d'individus ou de groupes

mais ne sauralt justifier de tels

Certes, nous savons que la

direction de l'entreprise natio-

nale s'est trop souvent substituée

au gouvernement pour se faire

l'ardente propagandiste du pro-

gramme « tout nucléaire », pour

ne pas être étonnes de l'hostilité

manifestée aujourd'hui par cer-

tains à l'encontre d'E.D.F (\_)

du gouvernement

attentats.

(PUBLICITE)

CALENDRIER DE L'U.R.S.S.A.F. DE PARIS

c employés de maison » (deuxième trimestre 1977),

15 août : Exigibilité des cotisations de juillet (plus de neut

31 coût : Domier délai pour le versement des cotisations

L'ouverture de chantiers de bâtiment par des particuliers

Les chèques bancaires (barrés) ou postaux dalvent être

avec l'aide de personnes rémunérées doit faire l'objet d'une

libelles au nom de l'Agent Comptable de l'U.R.S.S.A.F. 75-U.

des pouvoirs publics. (...)

Ceux qui connaissent les posi-

nationale.

C.F.T.C. et U.N.C.M -U.C.T.) ont

organisé ce jeudi 11 août au malin grève. (...)

CORRESPONDANCE

La C. F. D.T. et la grève de l'E. G. F.

pothèse que le taux d'épargne restera sensiblement inchange, la devrait rester un facteur de dynamisme au premier semestre de

Demande publique

« L'investissement du secteur public devrait largement contridirectement aussi bien qu'indirectement, à soutenir la demande intérieure au second semestre de 1977. Toutejois, en l'absence d'un collectif budgétaire. le montant des travaux publics diminuerati dans la seconde moitié de l'exercice (septembre 1977mars 1978), ce qui exercerait un effet de freinage sur l'activité au premier semestre de 1978. n

Investissements prives a Après avoir sensiblement re-

culé en 1974 et 1975, et s'être légèrement redressés en 1976, les intestissements en usincs et équipements du secteur privé devraient rester relativement deprimes. Des enquêtes récentes sur les intentions d'investissement des grandes sociétés laissent présager une baisse sensible des dépenses d'investissement en termes réels dans les industries manufacturières, reflétant surtout une réduction marquée des plans d'investissement dans la siderurgie. (\_) Dans l'ensemble, meme si l'on table sur une demande d'investissement plus forte de la part des petites entreprises, il est peu probable que l'investissement fixe total des entreprises pri p è e s progressera beaucoup au cours des douze prochains mois. Le manque de vigueur que l'on prévoit ainsi. malgré une baisse du coût des emprunts et quelques nouveaux progres escomptes du côté des tion. Au total, et partant de l'hy- profits, peut s'expliquer pour les

Notre fédération qui a contesté,

En se rendant en délégation

auprès des pouvoirs publics pour

exiger qu' « ils mettent tout en

œuvre pour empêcher la répéti-

tion des attentats commis », la

C.F.D.T n'entend pas implorer

la protection policière ou récla-

mer de nouvelles actions répres-

sives, mais bien dénoncer la

politique néfaste suivie jusqu'à ce jour et exiger le véritable

débat démocratique pour une

autre politique énergétique basée

sur une diversification des sources

d'énergie, car là est le meilleur

moyen de faire taire la violence

a tient à manifester son étonne-

'1 pel des 'yndicats E.D.F.-G.D.F.

a une he - de grève ce jendi

L'701 Le Hayr- Gap et Mont-

pellier "e Monde du 10 août)

« Au moment où des militants

antinucléaires ont été tués ou

n'ont qu'un souci : accréditer la

thèse du pouvoir visant à cttri-

buer la responsabilité des affron-

de télécommunications.

des provocateurs, a

Le Comite Malville - Paris

: et sa disamprobation » après

ac : a pour protester contre

attentats » commis à Paris.

es, affirme le Comité, les

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

OFFICE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

DIRECTION GÉNÉRALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

lance à la concurrence internationale un Avis d'Appel d'Offres

relatif à la fourniture et l'installation d'équipements d'énergie

ouvrables à la Direction Générale des Télécommunications -

Direction des Programmes et de l'Equipement - Hôtel des Pastes,

deuxième étage, porte 17 - Place de la République, ABIDJAN.

bre 1977 avant 12 heures. Pour tous renseignements complé-

mentaires téléphoner au 32-46-67 poste 14.

L'Office des Postes et Télécommunications de la Côte-d'Ivoire

Le dossier d'Appel d'Offres est disponible tous les jours

La date limite de dépôt des offres est fixée au 10 novem-

ections syndicales de E.D.F.

et les outrances

sans relache, cette attitude, le

fera encore à l'occasion de cette

# Fruits et légumes : les prix et le baromètre

lire la note de conjoncture de l'organisation interprofessionnelle

erreur non rectifiée à ce jour -. ment intérieure et en quantité limitée - « A moins de certains sacrifices consentis individuellement par les commercants -. Il fallait donc compter 0,50 F de plus au kilogramme.

D'autant que la demande a été

bonne. . si blen que les cours

se sont raffermis . C'était donc

une erraur

Le 1<sup>er</sup> août, on lui parle du temps : ii est maussade. L'activité à Rungis a balssé de 30 %. Toutefois, si le mauvais temps modère les appétits, il ralentit aussi la maturité des fruits et de certains légumes. Si bien, que les apports sont modérés sur le marché - et que les prix ne baissent pas. De bon marché, il n'y a que les carottes et les salades.

Le 8 août, il est question d'une - amélioration des conditions météorologiques [qui] a entraîné une relance de la

doute plutôt qu'avec cette tenta-

tive d'organisation plus stricte

des échanges internationaux soit

franchi le premier pas décisif qui

nous détourne des règles en

viqueur du libre commerce mon-

dial, lequel a contribué dans le

passé, de taçon déterminante, à

l'augmentation du bien-être de

M. Friderichs critique égale-

ment dans sa lettre l'attitude

adoptée par la France lors des

récentes négociations au sujet de

la prolongation de l'accord mon-

[Les services du premier ministre

et ceux du ministère du commerce

extérieur indiquent, ce jeudi matin

11 août, ne pas encore avoir reçu ces

nos peuples. »

dial sur le textile.

certains légumes bles : melon, tomate -.

Le consommateur est donc averti : les truits et légumes sont chers, que le temps soit beau ou mauvais, qu'il achète peu ou beaucoup. C'est une conséquence inéluctable de l'implacable loi de l'offre et de la demands. Toute exception est une erreur des services d'information.

Toute plaisenterie mise à part. est tout de même navrant qu'une organisation interprofessionnelle cautionne des Interprétations barométriques de la lormation des prix de détail. alors qu'une rélorme sérieuse du marché des fruits et légumes s'impose, comme l'a montré le rapport Eveno (le Monda du 2 juin). Réforme d'autant plus urgente qu'en cette année de - raréfaction de l'offre ». 50 000 tonnes de pêches italiennas ont déjà été retirées du marché... pour soutenir les cours

MASSEDE PARIS

# **ÉCHANGES INTERNATIONAUX**

## LES CONCEPTIONS FRANÇAISES INQUIÈTENT LE MINISTRE ALLEMAND DE L'ÉCONOMIE

mard! 9 août. à M. Raymond Barre, premier ministre, et à M. André Rossi, ministre du commerce extérieur, M. Friderichs. ministre ouest-allemand de l'économie, a pris énergiquement position contre le protectionnisme. qui menace, à ses yeux, de gagner les pays de la Communauté europeenne, indique, le 10 août, le journal Die Welt, qui exprime sa a préoccupation » devant les conceptions en matière de commerce international exposées, ces derniers temps, par des responsables français et s'en prend particulièrement aux vues exprimées, M. Rossi. Le ministre français du commerce extérieur avait plaidé dans cet article en faveur d'a une meilleure organisation des

Dans deux lettres adressées, le

Selon Die Well. M. Friderichs écrit, dans sa lettre à M. Rossi a La priorité que vous donnez, en relation avec les négociations GATT, à une « véritable organia sation du commerce internatior nal r me remplit de préoccupations. J'ai de sérieux doutes quant à la question de savoir si un libéralisme organisé peut être une reponse adéquate aux défis économiques du présent. Je re-

marches v.

# INSTITUTIONS INTERNATIONALES

■ La réunion sur la transformation de l'ONUDI (Organisation des Nations unies pour le développement industriel) en agence spécialisée de l'ONU a été reportée au début de 1978. Le report de la réunion, qui devait initialement avoir lieu du 29 août au 12 septembre, a été annonce tements sangiants de Malville à sans autre explication. - (A.F.P.)

# **EMPLOI**

# A Montpellier, Colmar et Charleville

M. BARRE VA « S'ASSURER DE LA MISE EN APPLICATION DE LA POLITIQUE GOUVERNEMENTALE »

Poursuivant ses déplacements en province a afin de s'assurer sur place de la mise en application de la politique gouvernementale en faveur de l'emploi », le premier ministre, M. Raymond Barre, se rendra successivement a Montpellier (Hérault) le jeudi 18 août, a Colmar (Haut-Rhin) le mardi 23 août, et à Charleville-Mézières (Ardennes) le jeudi 25 août.

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT **DES ACTIONS** 

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BANQUE **AU PRIX DE 250 F PAR ACTION**

LA BANQUE TRANSATLANTIQUE, agissant pour son propre compte, offre d'achster au prix de 250 F par titre toutes quantités d'actions Société française de banque, coupons nºs 30 et suivants attachés, sous condition qu'une quantité minimale de 14 400 actions lui soit proposée. Un avis fixant les modallités de l'opération a été publié su Bulletin de la Cote officielle du 8 soût 1977. Cette offre d'achat est valable jus-

qu'au 30 septembre 1977. La négociation des actions ne donners lieu à aucuns frais pour les présentateurs. Les actionnaires qui souhaiteraient offrir leurs actions au prix propose sont pries de remettre, au plus tard le 30 septembre 1977, à leur banquier ou à leur agent de change habituel un engagement de vante suivant le modèle tenu à la disposition des intéresses et de faire déposer leurs actions par son intermédiaire auprès de la Chambre syndicale des

agenta de change. Le conseil d'administration de la Société française de banque a pris connaissance des modalités du projet de l'offre d'achet et a émis un avis favorable.

Le dernier cours de Bourse coté s'élevait à 190 F par action. Une note d'information faisant connaître les motifs de cette offre d'achat sera mise à la disposition du public après obtention du vist de la Commission des opérations de Bourse.

# BIS S.A.

N° 1 du travail temporaire en France et en Europe

consolidé du Groupe BIS s'est élevé à 437 295 590 F pour le premier semestre 1977. A données comparables et après élimination des fluctuations des parités monétaires, la progression du chilfre d'affaires du Groupe ressort à 18.1 % par rapport au pre-mier semestre 1976. Les ventes, hors taxes, de la société BIS S.A. ont atteint 387 190 984 F pour le premier semestre 1977, en

Le chiffre d'affaires, hors taxes

# ACIER-INVESTISSEMENT

Au 31 juillet 1977, in valeur liquidative globale d'Acier Investissement s'établissait à 165,77 millions de francs, soit 94,73 F par action.

progression de 16.6 %.

# (ORÉAL

Le chiffre d'affaires consolidé de L'Oreal et de ses filiales françaises et étrangères s'est élevé au cours de premier semestre 1977 à 2420,5 MF contre 2106,5 MF pour le premier semestre 1976, soit une croissance de

A données comparables, c'est-à-dire les sociétés nouvellement acquises et entrees en consolidation, la progres tre 1976 est de 13,1 %.

## MOTEURS ÉLECTRIQUES de haute qualité de 0.25 à 500 Prix réduits par quantités

Exportation

B. ROCOPLAN 52200 LANGRES

THE PROPERTY.

4-	BILLET	
	Fruits et legu	mes + 1
<u>:</u>	et le bar	Commercial Print
<b>1</b>	্তিক হৈছিল ক্ষেত্ৰ প্ৰতিষ্ঠা কৰে। স্বাহাৰ ক্ষুত্ৰ ভাইচ কৰা কৰা সূত্ৰ	Michigan
65.4 64.4 64.4	িশীন্ত প্রক্রিক বিশ্ব হার হার হার প্রক্রিক তথ্য স্থানিক বিশ্ববিদ্যালয়ের ১৮৮ জনত হার বিশ্ববিদ্যালয়ের বিশ্ববিদ্যালয়ের ১৮৮ জনত হার হার ১৮৮ জনত হার ১৮৮ জনত বিশ্ববিদ্যালয়ের বিশ্ববিদ্যালয়ের বিশ্ববিদ্যালয়ের ১৮৮ জনত হার	
<b></b> #5 -	A fine alternation of many provided and a second se	
al-al- mijan nem	AMO TO ANT TO AN MARKET AND AN AND AND AND AND AND AND AND AND	
Park Park Park Park Park Park Park Park		
	<ul><li>(4) 対象性は まった まった (2) (2) (2) (3) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4</li></ul>	
	おおおれ かかがく かいかん e po p o c carea 特殊 e e e e e e e e e e e e e e e e e e e	
ee .	The Tables of the late of the	
	Andrews Andrews and Company of the C	
Harris	The British Street Control of the Co	
*	మాలాయ్యాలు గ్రామం కుండి కిందిన సిందిన కారా మాహించింది. మీ తోకున్నాయి. ఈ ఈ ఈ కిందిన ముక్కుం కోరించోయాకుండిని, గ్రామం ఉందిన	
. (	新門を設定 のないではなり かい またいまた。 の記憶などの 表現を行っている かったい かん かん。 がはなれ また たま かまかまいた いったい かっ	
	A The ACT Market Color (1995年) 1995年 - 1995年	
eren Eren Gerge	anguight in the Bound of the con-	
	දී යා මේ මානව වෙන වන යන මී දරුවල පෙමුණාවක වෙන වන වෙන වෙන මී දියාවලට විමේක්රණාව වුණා කන	
	Androne Andr	11
NI	ERNATIONAUX	EMPLOI
	es françaises	i Vorte e e
. 1	PLIEMEND DE L'ECONOMIE	- Carlot
e e	記載を記し、「Maganata Control And Androided できません。 The Maganata Control Androided できません。 Maganata Control Androided できません。 The Maganata Control Androided できません。	1991 (1992)
erior Land	The control of the co	
e de la companya de l	<ul> <li>A. M. Maria D. Albania C. S. A. B. Maria Matthews (1998).</li> <li>A. M. M.</li></ul>	
्रा केंद्र १ केंद्र १ केंद्र १ केंद्र	Company of the compan	:: <u>:</u>
. 12 e 14 e	Sugar Species - Species - Land Courant Bull 19 Species - Species -	
	<ul> <li>(本語は max 2分配数 多種 最後できないか かい )</li> <li>(また ) Apple 1 (Apple 1) (Apple 1) (Apple 2) (App</li></ul>	
in in	ju gazinis una grazi, autoria au al architecturi. Referencie	
er en	The state of the s	: : 
**************************************	AVIS FINANCIER	S DES SOCIE
i se Se se s	The late (The late of the late	
	OFFRE PUBL :	TARDA CIEUS
- F	SOCIETÉ FRANCE	LISE DE EANQUE
7 7 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	AU PRIX DE 130	TO THE STATE OF TH
	g ga appear of the Comment of the Co	
34°		
100 mm	The second secon	
era. Genta	<ul> <li>(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)</li></ul>	
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	. :
	A STATE OF THE PROPERTY OF THE STATE OF THE	
%	And the second s	
: 3 		ORE
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	And the state of the family of	
	Separate Transport of the Control of	
	The second secon	
	And the state of t	
X	And the second of the second o	₩ 075.55 <b>1</b>
1 63 1 63	And the second s	
4		

LES	MARCHÉS I	FINANCIERS	VALEURS Cours Der	rier   Court Beerles	i cours	Dernier Cours Demler
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Paterpolie (La)	2 80 due-Lamethe 291 293	Tham et Muth 33 4	40 34 Gevaert 169 30 169 40
. 10 AOUT	Après vingt-quatre houres d'inter ruption, le mouvement de hausse repris joudi matin sur le marché d	Reprise technique s'est pro-	Providence S.A.   170   171   172   173   174   175	Ernanti-Somma 76 76 Facor 509 499 8 40 Forges Strasboors 50 61 8 (Li) F.M.B. ch. fer (D) 101	Agashe-Willot 350 Filos Fourmies 19 5 Laiglère-Rouhaix 45	Grace and Co 135 50: 141  382 Pfizer fee 127 125 31  50 19 50 Procter Gamble 403 389  45 Courtables 9 36
Plus résistant  Le marché s'est montré un peu	Londres. Les industrielles gagnen. de 4 à 5 points. Bonne tenue de pétroles, mais repli des mines d'o et forte baisse de De Beers (—	l'indice des industrielles a regagné n 7.62 points, à 887.04.	Senter	III Haard-O.G.F 193 189 Ineger 75 70	Rendière	35 80 Casadien-Pacif 87 55 78 55 78 55 10 30 50 Barlow-Band 10 75 10 30
plus résistant, ce mercredi à la Bourse d'eParis, où l'on a toute- jois relevé encore une trentaine de baisses s'échelonnant de 1 %	us (mayermere) (moltars) : 145-75 écortre (45-7	Pavorisée par des rachats de ven-		Magurbin	M. Chambon	122 Saéd. Aliumettes 73 40 75 21 189 HORS COTE 189 HORS COTE
à 3 %. En repli de 0,51 % à l'ou- vertyure, l'indicateur instantané ne perdait cependant plus que	VALEURS 11/2	exés sur les valeurs de prestige (giamours), cette reprise était due aussi aux quelques acquisitions effectuées par certains opérateurs	Padang 76 . 76 Saljus de Midi 170 16	80 Peugeot (ac. out.) 112 . 111 Ressorts-Nord 33 Reffo 9 35 9 7	Havale Worms 97 36 9 Transat (Cle Gle) . 165	90 37 50 Bathail-Siconi
pétrolières ont encore subi quel- ques dégagements. De mème la	De Geers	vision d'un possible raientissement de l'inflation. L'indice des prix de gros pour fuillet doit être publié ce	Aliment Essentiel 7. Aliment Essentiel 7. Aliment Essentiel	Section 55 50 50	Stemi	235   Ecco
construction électrique, la métal- lurgie et l'altmentation se sont généralement effritées. Ailleurs, hausses et baisses se sont, à peu de chose près, éausibrées, plus	Shell	on espère généralement qu'il sera bon.	Berthier-Saveco	Stokviš	(LI) Baignoi-Fari 45 5 Bis S.A 256 Bianay-Guest 165 La Brosse	254 Principita
d'une vingtaine de titres enregis- trant des gains allant de 1 à 3 %.	"	ventes au détail le mois dernier. Indices Dow Jones : transports,	El From, Poul-Kenarul 232	Chant. Atlantique  At. Ch. Lotre	Cigarettes Indo.   di 25   0   0   0   0   0   0   0   0   0	
Les meilleures performances de la séance ont été réalisées par Cotelle et Foucher (+ 7 %) et Chargeurs réunis (+ 3,2 %). A	NOUVELLES DES SOCIETES	VALEURS 9/8 10/8	Genyrsto	20   Ent. Gares Frig.   113 80 189 .	Ferrailles C.F.F. 225 Havas 14 . Locatel 184 Lyan-Glemand 181	225   Plac. Institut   12404   6   11954 70
Pinverse, les replis les plus nets ont été subis par Chiers, Poclain, Locafrance et Vinipriz (— 3 %). L'offre publique d'achat lan-	Chiffres d'affaires hors taxes du premier semestre 1977 THOMSON - C. S. F. (consolidé) 4 423 millions de franca contr	Alcus	Gr. Moul. Paris 275 273 Ricolas 175 10 175 Piper-Heidsteck 226 233 Potis 334 344 Rochelartaise 163 163	- Cercle de Monace 34 10 23 10 Eaux de Vichy 425 425	Publicis tot .	49 50 11.8 Emission Rathal 140 50 50 11.8 Indies int
cée par Cedis sur la société Eco- nomiques troyens a réussi, 56,85 % des titres composant le capital de cette dernière ayant	L'OREAL (consolidé) : 2430,5 mil	- Du Punt de Nemours 117 1 4 117 7 8 - Eastman Kodak 57 1/8 58 1 4 Exxed 51 1 8	Roquefort	Vichy (Fermières) 0196 Vittet	Waterman S.A. 210 . Brass du Marce d292 . Brass Guest-Afr. 93 5	206 50 Aedificandi 155 41 145 35 312 Agrimo 156 23 156 70 95 ALLY.O. 150 02 143 22 410 America-Valor 258 33 275 23
été présentés. En dépit de la nouvelle et légère baisse de l'indicateur ins- tantané, l'atmosphère était assez	974.45 millions de francs (+ 14.8 %) AUXILIATRE D'ENTRÉPRISE (groupe) : 1 290 millions de franc contre 1 130 millions.	General Electric	Bénédictine	Darbley S.A 27 26 80 Didot-Bottin 194 199 tmp. G. Lang 4 60	C.E.C.A. 5 1/2 % Emprest-Young.	#30   Assurances Plac.   119 81   114 39
sereine autour de la corbeille. Selon beaucoup d'opérateurs, eu égard aux ventes bénéficiaires qui	L.M.T. (société): 865 millions d francs contre 830,68 millions. NOBEL-BOZEL (consolidé) 1 145 millions de francs contr	E I.B.M	C.S.C	Rochette-Ceupa 46 50 46	Nat. Nederlanden Phænix Assuranc.  Algemone Bank. 640 Boo Pop. Español 70	18 to Convertimmo 118 28: 112 9: 0rougt Invest 166 93 159 38 Elysées-Valeurs 165 64 155 13 74 Epargue-Croiss 513 60, 490 31
se sont poursuivies, a le marché a montré qu'il n'entendait pas baisser ». Les quelques ordres d'achat en provenance de l'étrun-	de france contre 2 368.8 millions.	Texaco	II S0#2021 235 - 238	50 Ben Marché 64	B.N. Mexique	7800 Epargne-Mobil 150 33: 143 51 5 9 Epargne-Oblig 133 60: 127 45 425 Epargne Revent 278 82 266 1
ger et les rares acquisitions opé- rées par divers gestionnaires l'ont, il est vrai, favorisé dans cette tâche.	1 626,5 millions.  DOLLFUS - MIEG (consolidé)  1 718 millions de francs (+ 18,1 %).  FRANÇAISE DE RAFFINAGE	U.S. Steel	Stamma	50   Optorg	Dresdoer Bank 502 . Bowater (7 . Cle Br. Lambert 282 Gén. Belgique 282 Latonia 99	17 Epargne Valent. 168 34' 160 71 215 60 Foncier Investiss 276 04' 263 52 285 Fortune 1 [20 60] 105 56 99 France-Croissance [56 25] 149 17
Aux valeurs étrangères, le plus grand calme a régné, seules les mines d'or restant bien orientées. Sur le marché de l'or, où l'acti-	12 421 millions de francs contre 10 808 millions. CHIERS-CHATILLON: 1 668,3 mil- lions de francs contre 1 519,06 mil- lions.	- 10/8 11/8	Serllet. Chausson (lis.) 31 20 31 Citroën 47 Englip. Véhicules 53 53	40 60 Crouzet 64 50 64 50 Europ Accumpl., 228 236	Rolince	260 99 France-Epargue 160 24 143 43 36 364 56 France-Earantie 215 17 210 96 8 80 France-Invest. 135 85 126 93 66
vité est retombée — 2,91 millions de francs de transactions contre 4,16 millions, — le lingot a perdu	P.S.A. PEUGEOT-CITROEN: Automobiles Peugeot, 9851 millions de france contre 8034 millions; Automobiles Citroën, 6949 millions de	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 100 : 31 dec. 1976-)	Saviem. 93 0 91 Bois Dér. Océan. d 5 d 5	Ind. P. (C.I.P.E.L. 78 50 78 50 78 50 78 50 77 77 77 77 77 77 163 163 163 40	Goodyear	10 30 05 France Placement 160 25 152 99
120 trancs, à 23 650 trancs, tandis que le napoléon s'inscrivait à 245,30 trancs, contre 246 francs.	francs contre 5 814 millions; Acier et Outiliage Peugeot, 572,8 million de francs contre 448,7 millions. S. L. N. : 773,8 millions de franc	Valeurs françaises 87,3 87,2 Valeurs étrangères 100,6 100,6	Camp. Bernard. 72 71 C.E.C. 50 Cerabati 99 30 95 Chnests Vicat. 229 70 225	Paris-Rhoge	S.K.F. Aktiebolag 75 S Pakkeed Rolding 184 f Femmes d'Auj Marks-Spencer 10 7	50 76 18 L.M.S.L
Taux du marché monétaire Effets privés 8 5/8 %	contre 546,1 millions.  J. LEFEBVRE : 455,2 millions de france contre 429 millions.		f.E.R.E.M 58 . 57		A.E.G	196   Objie. ttes catég.   184 54:1069 77   248   Paribas Gestion.   150 64: 143 81
BOURSE DE PARI	S - 10 AOU	T - COMPTANT	Rerlict	560 Carnagd S.A 48 49 Chiers 43 50 Davem 99 d193 Escaut-Meuse 145 50 145		255 . Sécut. Mobilière 284 26; 271 37 95 10 65 Sélec. Croissance 529 77 5:5 75 . 175 60 Sélect. Mondiale 117 22 111 90 Sélection-Rend.   130 46 124 54
VALEURS % % du vALE	IIMA I I WATERDE I	ours Dernier écéd. Cours Dernier précéd. cours	Leroy (Ets E.) 59 80 58 Origny-Desvroise 94 94 Porcher 133 133 Recipier 138 131 Routière Coiss 238 246	Senelle-Manh 41 90 42	Cockeril-Ougrée. Fiesider	0 56   Silvafrance   161 38   144 5
5 % 1928-1980 2 616 France (Li	a) 339 . 334 . Locaffuancière I	78 172 Imminvest 80 20 83 40 23 10 123 Cie Lyon. Imm 80 82 78 50 78 50 268 30 8.6.1.M.O 101 50 102	Sabilères Seine. 80 60 82 S.A.C.E.P. 31 10 J 32 Savoisienne. 188 108 Schwartz-Hautm. 1 36 50 37	20 Huaren	Tryss c. 1000 250 Blyvoor	119 30 Silvinter 127 56 121 7. 246 Sogepargue 278 17 365 66 20 18 80 Sogepargue 312 86 308 23 70 18 30 Soleji-lavestiss. 166 93 159 36
4 1/4 % 1963	Banque 347 347 Stê Cent. Banq. 19 Banque 347 347 Stê Cent. Banq. 2 Bupont 235 Stê Cent. 2	67   148   Union Habit 145   16   148 85   50   165   50   Un. Imm. France   116   10   116   50   86   90   67   30   Acter (evestiss   87   50   87	Unidet 164 90 165	Mokta	I Da Basan G an	94 50 Uniforcier
Emp. 7 % 1973. 215 80 3 878 Bane Hype	Paris	84 50 195 . Sofragi 183 50 183 50 185 . 186 . Aboutle (Car and.), 141 10 141 10	Safic-Aicas 152 58 152	Antargaz	President Steyn. d 35 . Stilfentein 12 3 Vaal Reets 74 3 West Rand	35 80 Talsic
YALEURS Cours Dernier Cradital. Cradital. Cradital.	93 80 93 70 Indust 132 . 181 . Gle f. Stein Ro	Centen, Blanzy. 259 50 259 (Ny) Centrest 110 40 0110 40 (Ny) Champer	Gaument 443 50 443	Carbone-Lorraine 38 . 36 60	Alcan Alum	93 89 Croissance-Imm.   135 54 129 39 149 Euro-Croissance   134 14 128 00
Ch. France 3 % 148 60 140 78 Enrobatt	Mod	64 64 Comindus 331 333 25 . 522 . (LI) Dév. R. Nord 120 65 770 Electro-Financ. 229 229	Pathé-Marconl 119 115 Tour Elffel 80 82	30 (Ly) Gerland 203 208 208 155 155 83	Finortremer Minerals-Resoure 8 6 Noranda	8 50 Fructidor
Abeille (Via) France Bai A.S.F. (Ste Centr.   388 382 Hydro-Ene	B. (Cie) d 45 20 46 Midi	17 80 147 80 Lebon et Cle 195 50 105 50	Applic. Mecan 44 45 Artiel 120 119 Ateliers G.S.P 18	70 Huiles G. et dét 58 96	Am. Petrofina 186 S British Petroleum 78 5 Gulf Oli Canada. 123 - Petrofisa Canada	50 159 30 Optima
Concorde	ue 159 48 158 40 Cogifi 11	78 70 108 70 Cie Marocaine 25 80 98 39 39 39 39 91 91	Bermard-Moteurs. 30 50 30	80 Ripolin-Ceorget . d 48 30 49 50	Shell Tr. (port.) 0 63	176 ID Univalor 149 84' 143 0;
Campte team de la briéveté de délai uni de complète dans mos dernières éditions, de dans les cours. Elles sont corrigées dès le	ous est tesparts peur publies us cote les erreurs peuveut parteis figurer Jeademain dans la prémière édities	MARCHÉ /	ATERM	La Chambre syndical cotation des valeurs	e a décide, à titre expér ayant fait l'objet de tran	rimental, de prolonger, après in clôture, la nsactions nutre 14 h. 15 et 14 n. 30. Pour exactitude des derniers cours de l'après-midi.
Compen- Sation VALEURS clôture cours cours	Compt. Compen- premier sation VALEURS clôture co	mier Dernier Compt. Compen- urs cours cours Setting VALEURS clotu	êd. Premier Dernier Compt. Compt. cours cours cours	mpen-VALEURS Clôture cours	emies Compt.   Compan.	VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. clôture cours cours cours
659 4.5 % 1973. 557 88 657 78 657 70 1890 C.N.E. 3 %	856 187 E.J. Letebure 197 189 1997 51 Essa S.A.F 58 58 58 158 Epratrance 173 50 176	199 198 . 115 Otton-Cathy 118	. 118 . 138   118 41		79 . 180 . 330 64 51 50 61 50 12 . 84	Sen. Motors. 328 327 80 329 334 iotoficids 13 45 13 70 13 75 13 70 larmony 21 25 21 48 21 21
265 Air fiquide 282 284 58 284 40 58 50 50 58 50 50 58 50 50 58 50 50 58 50 50 58 50 50 58 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1 122 .	349 346 10 59 Parts-France 59 64 Pechelbroon 56 84	10 59 30 59 30 58 30 19 10 66 10 66 10 66 19 84 84 10 84 19	15 — (cpl.) 211 28 213 22 38 . U.L.S. 200 . 201 50 21 52 . U.C.B. 164 . 164 11 32 . Da. F. Bases 199 50 200 23	13 2(2 90 290 et 6) 50 200 (0 32 to 6) 64 161 125 16 16 1 1300 (1	toechet Akti 294 80 294 58 294 50 293 90 ac. Chem. 35 35 34 80 34 30 ac. Limited 113-20 113 60 113 90 113 90 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80
53 Aisthom-Atl. 51 50 61 50 51 50 144 80 144 80 280 Applica gaz 142 148 80 144 80 292 80 49 - certif 51 40 51 90 51 90 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81	146 30 193 — chi core. 197 . 197 233 — 47 Fin. Un. Enr. 50 50 51 51 . 113 Finextol 113 70 113 8 88 30 60 Fraissingt. 65 . 66	88 197 80 197 . 41 Pagarraya 40 : 50 88 167 Penbed 167 Perbed 167 Perbed 239 : 66 66 88 Parrier 88	80 41 50 41 50 40 70 1 . 165 156 . 165	73   Usinor   22 95   22 60   1 	12 70 22 20 276 M P9 50 109 50 240 M P5 95 10 235 M	### 165 40 165 20 166 50 165 20 derch 286 98 265 98 266 90 267 4 denesota 20 242 243 242 330 330 330 324 252 .
260 Ass. Cr. Paris 252 50 258 40 253 40 189 Ass. Entrepr. 185 . 187 50 185 10	253 40 95 Fr. Pétroles 180 50 180 184 23 (Certific.) 23 38 23	780 100 59 Petroles 8.P. 63 23 05 23 05 230 Peugaet-Citr. 236 305 - (abl.). 316 59 Pierre-Anby. 60	10 62 40 63 63 60 3 232 50 238 232 50 319 319 319 . 15 20 50 60 10 59 10 3	10 Vinipris 326 . 318 3 95 . Ames 188 10 189 50 13 96 . Ames Tel 303 50 309 90 3	16 312   215   N 89 50 188 50   570   P 89 80 305 10   285 .   P	Petrofine 551 562 555 553 561 501 295 295 553 551 562 555 553 551 562 555 553 551 562 555 553 551 562 555 553 551 562 555 553 551 562 555 553 551 562 555 553 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 555 563 551 562 551 562 551 562 552 563 551 562 552 563 551 562 552 563 551 562 552 563 55
1 184 Reft_towest_ 185 183 188	137 50   128   Glo d'Entr   129   127   184 50   102   Glo Fooderie   112   111   85 20   174   Générale Occ   171 50   171	10   127 20   125   153   Poclain   149   20   111 20   113   113   Pottet   115   50   171 68   189	98 144 88 145 10 144 88	88 - Amgold 91 20 93 95 8. Ottomane 312 310 301 3	91 90 92 53 P	Phillips 68 . 57 89 58 10 57 80 Prés. Brand. 56 70 58 50 58 50 55 50 Iplimés 276 . 274 276 272 Randfontein. 176 80 177 176 90 174 40
54 Baghin-Say 55 50 55 54 90 875 816 873 871 684 850 Ramyguts 840 50 340 50 340 476 476 478 470	64 10 57  Gayenne-Gas   64 80 15  872 237 80   118   Hachetto   12  50 12  486 10 79   Isotal 75 90 75	10 161 160 59 Pompey 68 90 P.A. Labinal 90 Preparal 28 75 198 Presses-Cita 225	10 28 - 28 - 28 50 50 225 227 50 220 50 1	90   Bayer   293   294 48 2 60   Buttelsfort .   62   52 56   10 50   Charter   1   18   1   20   64   Chase Mach .   157   1	94 40 293 . 52 55 52 55 285 8 11 20 11 10 16 50 8 57 . 156 18 51 5	Royal Dutch. 282 50 283 50 283 80 283 30 RioTinto Zinc 18 85 18 60 18 60 18 30 St-Helena Co 50 80 50 70 50 70 50 70
1130 Carretost 182 1174 1180 245 248 248 248 248 248 248 396 396	174 - 114 J. Beret let. 108 99 248 80 72 Jennost ind. 72 69 890 - 68 Kall Ste Th. 61 62	The same of the sa	10 125 80 125 80 125 10 30 30 30 35 5	16 50 0e Beers (S.)   17 20   17 25   95   Deuts. Bank   608   608   6	58 . 355 . 43 S 17 25 17 25 580 S 08 6(1 . 43 S	Schlumberg. 325 327 90 330 50 325 50 5bell Tr. (S.) 48 20 48 20 48 29 47 70 5lemens A.S. 578 581 581 582 5my 41 90 41 90 41 90 42 Tanganyika 11 20 11 10 11 20 11 05
157 Cételem 155 56 156 60 156 50 160 160 160 160 160 160 160 160 17 30 15 50 17 30 16 50 17 30 17 30 16 50 17 30 1	157 68 157 68 17 148 128 Betlon 147 146 1 98 86 155 Lafarge 185 80 165	146 69 144 10 390 Radiotech 325 10 165 60 166 . 65 Ratio. (Fse). 68	320 320 10 324 . § 437 437 . 428 . 2 385 . 385 . 385 . 5 90 57 67 . 66 95	90 Ou Post New 575 571 5 80 East Kodak 280 70 280 30 2 12 50 East Rand 13 10 13 15 98 Eriesson 114 70 113 1	71 572 . 250 . 0 20 30 231 15 U 13 10 13 20 118 U 13 50 113 . 101 U	Uniterer 246 80 246 80 246 80 244 50 Union Corp
23   Clar. Franc.   87 90 87 50 67 50 122   122   122   122   122   122   122   123   135 80   135 8	87 60   260   — (chilg.) .   268   269   123 50   250   Le Hénia   261   265   256   1540   Legrand   1633   1643   164   165   Legrande   183   163   164   165   Legrande.   169 50 108	[640 ]1648 59 ]Rhoue-Pout 60	60 86 50 65 50 66 2 637 536 527 2 40 60 60 30 60 . 149 148 146 10 2 240 240 240	70   Ford Mater.   268 50 268 60 2 69   Free State.   64 90 64 50	58 50 264 76 W	#est Deep 40 10 48 40 40 48 40 #est Hold. 83 60 84 84 10 83 Xerex Corp 251 88 255 90 254 90; 254 Zambia Cop 1 0 99 0 99 0 99
146 C.at. tedustr. 96 39 96 38 96 38 97 69 236 Cofradel	96 30 255 Lociades 253 56 254 98 50 716 L'Oréai 740 730 228 2950 — obi. conv. 2976 2977 335 Lyona. Eaux. 331 325	20 254 20 250 . 335 Ruo tumerist 341 731 722 2877 2928 22 Sacifer 22 10 329 10 329 10 131 Sacifer 341	. 335 335 240 . 50 22 50 22 50 22 50 50 144 70 144 70 141 90	r offert : C : coppus détaché ; d r	LIEU A DES OPERATION demandé ; * dryit détact cotation portée dans la	KS FERMES SEULEMENT AA. — Lorsqu'an « premier cours » n'est colonna « dernier cours »,
245 Che Bausaire 263 80 262 80 263 20 254 30 254 30 355 356 358 356	950 90 875 Maie Phánis 952 853	965 963 376 Santaes 63	20   118 50   118 90   116 . 50 400 .   400 .   395 . .   63 .   63 .   61 80 -		<u> êchange</u>	ARCHÉ LIBRE DE L'OR
345 — (Obl.). 356 358 356	89 50   255   Marten   280   261   185   860   Mat. Téléph. 945   948   525   522	18 50 18 49 15 92 Samer-Dov. 73 261 268 . 132 Schoolder 132 356 848 . 72 S.C.O.A 74 518 512 94 Setting 38 50 35 80 35 260 S.I.A.S 259 90 43 88 43 05 220 Stga. E. El 234		ats-Unis (\$ 1) 4 891	4 895 4 840	CONNAISE ET DEVISES COURS 10.8
75 Gréd. Indust. 78 90 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	108 to 37 M.E.G.I 35 56 35 78 50 44 Mét. storm. 43 90 43 231 1148 Michellu B 1175 1175 50 30 575 (oblig.). 582 582 73 t8 355 Most-Hen 361 50 364 128 489 Mot. Leroy-S. 478 474	98) 63 98) 63 85 1 770   NEB-C. El   734	.   114 40  114 .   \$12 10   Pa	lemagna (100 DM) 211 620 21 sigique (100 f.) 13 793 ! prs-Bas (100 fl.) 200 170 20	1 160 212 04 3 791 13 600 05 0 240 198 Pi 1 400 81 500 Pi	ly fin (kilo en marre) 23700 23820 ly fin (kilo en lingot) 23770 23850 rièce trançaise (20 fr.) 246 245 30 rièce trançaise (10 fr.) 204 205 rièce suisse (20 fr.) 216 50 216 80 palon latino (20 fr.) 201 10 203 50
	210 Manuar 208 60 210	19 152 30 160 68 Sogerap 69 50 210 50 208 50 358 Sommer-All 362 197	. 1575 1575 . 1504 Su 90 69 90 69 80 69 95 No 50 355 20 355 80 350 Go 202 . 202 50 202	eda (100 krs)	8 0 6 1 8 450 LSD	pion (2016) (20 fr.) 201 (0 203 50 provincia
46 Desais-HE. 48 90 49 . 48 95 40 40 . 40 40 . 399 .	39 25 252 56 Navigat. Mbr. 251 28 253 400 62 Navigat. Mbr. 251 28 64 64 64 64	88 218 60 315 . 253 . 251 . 215 [arcs-tm2 228 48 84 40 63 20 405 J.R.I 417 40 18 46 18 48 510 Tal Electr 524	1 1 1 Feb	rtriche (100 sch.) 29 772 2 pagne (100 pes.) 6 777 rtrigal (100 esc.) 12 646	12 760   202 . Pi 13 740   38 650 Pi 15 781   5 725 Pi 12 650   12 750 Pi	Pièce de 10 dullars 560 560
409 Cie Gie Espx. 419 415 422	428 45 Norry Cpi 46 20 48	40  46 50  46 20 1 113 — (obl.)   114	] [14 (0] 114 (0] (16 ] C	kneda (\$ can. 1) 4 550 ]	4 539   4 535	

# UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE - TRIBUNE INTERNATIONALE: Irigade du Nord. - Pour un indépendance dans le cadre de l'Europe », par Samuel
- B. Crooks. 3. AMERIQUES Les révolutions de l'Eglise brésilienne (IV), par Charles
- Vanhecke. 3. AFRIQUE
- 4-5. POLITIQUE
- 6. JUSTICE
- G. EDUCATION
- 7. DÉFENSE 8. LE MONDE DE L'ÉTÉ
- FEUILLETON : Les Envoûtes », par Witeld Gonzbrowicz.

# LE MONDE DES LIVRES

Pages 9 à 12 LE FEUILLETON de Jacqueline Piatier : « Une mythologie pour Juliette ». LETTRES ETRANGERES Pirandello dans e la Pléiade » SCIENCES HUMAINES : Des demeures pour le peuple. HISTOIRE : Le mythe de la procréation à l'âge baroque.

13. EQUIPEMENT

13. SPORTS 14-15. ARTS ET SPECTACLES 16. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (14)

Annonces classées (13) Aujourd'hui (7); Carnet (16); Journal officiel > (7); Loterie nationale (7); Loto (7); Météorologie (7); Mots croisés (7); Bourse (17).

New-York (A.F.P., A.P.). — Le

e fils de Sam », le tueur fou qui

a assassiné six personnes en un

an à New-York et en a blessé

sept autres, a été arrêté. Un

porte-parole de la police a indi-

qué au cours d'une conference de

presse, jeudi 11 août (6 heures

G. M. T.), que l'assassin. David

Berkowitz, un employé des postes

âge de vingt-quatre ans, qui a fait son service militaire en Corée,

COCA-COLA

ET POTS-DE-VIN

un rapport rendu public le mercredi 10 août, la société

Coca-Cola reconnait avoir

versé des pots-de-vin pour un montant de 1,3 million de

dollars (environ 6,5 millions de francs) à des hommes politiques ou à des fonction-

naires, dans une vingtaine de

pays. La plupart des paie-ments ont été effectués à

l'étranger, mais le rapport ne

donne pas de précisions sur

les personnes qui en oni bénéficié.

PLUS DE COCA-COLA

EN INDE?

Les Indiens vont peut-être

devoir se passer de coca-

cola. Le gouvernement de

New-Delhi a proposé un mar-ché à la multinationale amé-

ricaine. Soit elle transfère ses avoirs en Inde à une société

ou elle n'aurait que 40 % et l'Etat 60 % ; soit elle cesse

son activité dans le pays. En

temps normal et en bonne

logique, un groupe interna-tional choisit la première

solution. Or la société Coca-

Cola vient de réaffirmer avec

force qu'elle n'accepterait pas la demande de New-Delhi,

courant ainsi le risque de voit

le marché indien lui échap-

Pourquoi cet entêtement

Parce que, en l'occurrence, il

s'agit de bien d'autre chose

que d'une simple perte de

majorité financière dans une

tiliale. Les Indiens veulent

en effet, que Coca-Cola cède

à la future société indo-amé-

ingrédient secret — le 7 X, —

ricaine la formule de

# PROCHE-ORIENT

# Le secrétaire d'État affirme que Washington s'en tient au texte actuel de la résolution 242

Le point de vue américain à ce

sujet, a affirmé M. Vance, est

connu depuis quelques années.

L'O.L.P., dit-il, pourrait être re-

connue si elle admet la légi-

timité de l'État d'Israël et si

elle souscrit à la résolution 242

du Conseil de sécurité, a telle

qu'elle est rédigée actuellement ».

reprises, répondre à des ques-

tions portant sur une éventuelle

modification des termes de cette

résolution afin que l'O.L.P. puisse

l'accepter. « Les Etats-Unis, dit-

11. s'en tiennent au texte ac-

tuel. » Opposeront-ils leur veto

tion ? Le ministre a évité de

répondre à cette question (1).

Mais, selon le correspondant po-

litique de la radio israélienne.

M. Vance aurait affirme à ses

interlocuteurs que les Etats-Unis

ont contrecarré le projet de cer-

tains pays - et notamment

la France — de proposer une

modification au texte de cette

fichait, après cinq heures d'en-

tretien avec le secrétaire d'Etat

et ses collaborateurs, une totale

satisfaction \( \mathbb{R} \) n'y a pas d'af-

frontement entre les Etats-Unis

et Israel, il y a au contraire

une amitié profonde. Nos entre-tiens oni été excellents et tant

pis pour ceux qui ne cessent de

prédire, montre en main, une

crise imminente, sinon la rupture,

entre nous et les Américains. >

l'optimisme des dirigeants est dù

à des développements nouveaux

encore tenus secrets ou au seul

suscitées par les déclarations américaines de lundi 8 août au

sujet des Palestiniens ont été dis-

M. Begin s'est gardé d'expliquer

son optimisme comme d'ailleurs

son affirmation selon laquelle

M. Vance aurait enregistre, au

cours de son voyage, un « impor-tant succès ». Celui-ci pourrait être lié aux rencontres du mois

prochain des ministres des

affaires étrangères à New-York.

rencontres au sujet desquelles

encouragements dans quelques-

M. Vance aurait obtenu

sipées par M. Vance.

On se demande à Jérusalem si

Pour sa part, M. Begin af-

résolution.

une proposition de modifica-

Le ministre a du, à plusieurs

Après deux jours d'entretiens avec les dirigeants israéliens, M. Cyrus Vance achève. ce jeudi 11 août, sa tournée au Proche-Orient par trois brèves visites en Jordanie, en Syrie et en Egypte avant de regagner Washington via Londres.

● AU CAIRE, la presse égyptienne qualifie d'« extrêmement importants » les entretiens qu'auront dans la journée, à Alexandrie, le président Sadate et M. Vance. C'est sur la base de ces entretiens, précise - Al Ahram -, que l'Egypte déterminera sa position à l'égard de la convocation de la conférence de Genève.

A KOWEIT, le numéro deux du Fath. M. Abou Ayad, a déclaré que la résistance

Jérusalem. — Aucum rendez-De notre correspondant vous n'est pris pour Genève au terme du séjour de quarante-huit dans lesquelles devrait se réunir heures de M. Cyrus Vance en la conférence de Genève. Ces di-Israël. La présence, le mois provergences portent essentiellement chain à New-York où s'ouvre sur la représentation des Palesl'Assemblée générale des Nations

poursuite de la négociation dans l'espoir que la conférence de Genève se tienne avant la fin de l'année, selon le vœu du secrétaire d'Etat. S'adressant mercredi 10 août la presse, dans un saion de l'hôtel du Roi David, M. Cyrus Vance ne s'est départi à aucun moment d'une extrême réserve qui, si elle n'apportait pas de justifications à l'optimisme résolu de M. Menahem Begin, atténualt considérablement le pessimisme inspire quarante-huit heures plus tôt par

unies, des ministres des affaires

étrangères des « pays du -hamp

de bataille » devrait permettre la

porte-parole du département d'Etat. Devant les journalistes, le ministre américain a admis, comme ses interlocuteurs Israéliens, que les divergences entre Washington et Jérusalem demeuraient nom-

breuses quant aux conditions

été appréhendé à Yonkers.

localité du nord de New-York où

il habitait. Il était en possession

d'une mitraillette et d'un revol-

ver de calibre 44, l'arme utilisée

Le a fils de Same, comme se

faisait appeler le tueur qui terro-

risait toute l'agglomération new-

rement aux jeunes femmes, de

préférence brunes et jolies, et aux

couples d'amoureux arrêtés dans

une volture. L'arme des meurtres

et la manière dont l'assassin s'en

servait avaient falt croire un

tueur pouvait appartenir où avoir appartenu à la police. C'est un contrôle des contra-

ventions infligées aux voitures

en stationnement interdit près du

lieu du dernier meurtre, le 31 juil-

let à Brooklyn, qui a permis aux

policiers de retrouver la trace de

moment aux autorités que

lors des crimes.

Berkowitz.

Aux États-Unis

LE « FALS DE SAM » EST ARRÊTÉ

les déclarations de M. Vance et

celles du président Carter et du

palestinienne était disposée à entamer le dialogue avec les Etats-Unis . . Nous sommes prêts à dialoguer avec le diable, dans l'intérêt de notre cause -, a-t-il dit, ajoutant toutefois que les propositions américaines étaient - très dangereuses ». « Elles cherchent, a-t-il déclaré, d'une part, à écarter l'Union soviétique de tout règlement de la crise du Proche-Orient, et. d'autre part, à imposer une tutelle jordano-israélienne sur les Palestiniens. »

Après avoir réaffirmé - la détermination palestinienne de créer un Etat indépendant sans aucune condition .. M. Abou Ayad a souligné que « l'entêtement israélien favorisera la création d'un front du refus dans l'ensemble du monde arabe ..

unes des six capitales qu'il vient

Pendant son séjour à Jérusaem. M. Cyrus Vance s'est entretenu avec de nombreuses personnalités politiques Israéliennes de 'opposition. Il a également reçu un mémoire signe par dix maires de Cistordanie indiquant que la conférence de Genève n'avait aucune chance de succès si le problème palestinien n'y était pas discuté et si l'OLP., a représentante du peuple palestinien », n'y est pas admise. Ce memoire demande aux Etats-Unis d'obliger Israël à évacuer les territoires occupés. Le même texte a été adresse à M. Gromyko, ministre ies affaires étrangères sovié-

ANDRÉ SCEMAMA.

(1) Selon le journal Maariv. suggestion américaine de compromis avec l'O.L.P. concernant la résolution 242 prévoyait « l'acceptation par l'O.L.P. de la résolution 242 telle quelle ». En échange, les États-Unis feraient une déclaration officielle affirmant que la référence aux Palestiniens dans ce texte ne concerne pas uniquement les « droits des rétugiés » mais doit être comprise comme se référant à une s personnalité palestinienne » ayant droit à une « patrie ».

tique, au secrétaire général des

Nations unies et aux consuls

généraux en poste à Jérusalem.

D'après Magrio, cette formulation a été rejetée par Israel, et M. Vance n'est pas revenu sur ce point dans la suite de ses entretiens avec ses interiocuteurs de Jérusalem.

# LE ROI HUSSEM DE JORDANI FERA UNE VISITE OFFICIELLE

Le rio Bussein de Jordanie fera

Au cours de cette visite, indiquet-on à Amman, le souverain examinera avec M. Giscard d'Etaing les relations bilatérales et la situation

# EN FRANCE EN SEPTEMBRE

velle est confirmée de source officielle aussi bien à Amman ou's

au Proche-Orient.

La dernière visite officielle en France du souverain hachémite remonte è novembre 1964. Mais le roi Hussein a effectué depuis de nombreuses visites privées à Paris.

Candidat à la construction du complexe automobile d'Oran

# Le groupe Fiat sollicite une aide financière du gouvernement italien

De notre correspondant

groupe Fiat, M. Giovanni Agnelli, a rencontré mercredi à Rome le président du Conseil, M. Giulio Andreotti. pour étudier les éven-tuelles modalités de financement d'un complexe industriel automobile en Algérie.

Il s'agit d'un projet dont on

concerne la construction d'une usine près d'Oran d'une capacité de production annuelle de cent mille voitures représentant un investissement de 13 milliards de francs. Quatre grandes firmes sont sur les rangs : Fiat. Renault Volkswagen et une entreprise japonaise qui serait Datsun. Fiat, comme ses concurrents, a présenté un projet et semble bien placée pour enlever le contrat.

M. Agnelli est cependant prudent dans ses pronostics : il est convaincu que le succès de l'opération dépend en grande partie du

plan de financement qui l'accomvant assumer seul le poids finan-Agnelli souhaite un aide du gouvernement, qui pourrait se tra-duire en crédits à l'exportation : « C'est au gouvernement italien l'Algérie est un pays qui mérite un effort de cette nature », a déclaré le président de Fiat aurès son entretien avec le président du

La construction de l'usine pourrait commencer des le début de 1978 et s'échelonner sur sept ans. M. Agnelli a encore précisé : « Ce projet n'a aucun rapport avec l'accord passé en décembre 1976 entre Fiat et la Libye. » La Libyan Arab Foreign Bank détient, deputs cette date, 9.6 % du capital de Flat. — (Intérim.)

## LE ONZIÈME CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS SEMBLE IMMMENT

Pékin. — Le onzième congrès du politique de développement éconoparti communiste chinois — le premier depuis la mort de Mao Tsetoung - est imminent s'il n'est pas ministre et l'exclusion de la « bande déjà ouvert. Sa tenue, rapporte l'agence Reuter, ne serait officiellement annoncée qu'une fois la réunion terminée, comme ce fut le cas pour les deux précédents L'A.F.P. note une recrudescence d'activités dans la capitale chinoise. Mercredi 10 août, indique l'agence, le quotidien de Pékin e Guang Ming Pap n (clarté) a publié toute une page de commentaires sur les dix précédents congrès. Pour la première fois, l'organe du parti, « le Quotidien du people », a placé en tête de sa première page une rubrique créée il y a une semaine et invitant les Chinois à accueillir la convocation du ouzième congrès par des « actes concrets » pour le développement du pays. Enfin, les forces de sécurité dans la capitale semblent avoir été

renforcées. Le onzième congrès a été convoqué et préparé par le plénum du P.C.C. réuni du 16 au 21 juillet à Pékin. Il semble, seion l'A.F.P., que des dirigeauts provinciaux venus dans la capitale à cette occasion y soient restés. La semaine dernière, précise l'agence Reuter, les membres du bureau politique venant de province ont convergé vers Pékin.

Le congrès examinera le rapport du comité central du parti fixant l'orientation générale de la politique du pays pour les années à venir. Il devrait notamment mettre l'accent sur le caractère pragmatique de la

mione, après la réhabilitation de M. Teng Hslao-ping, vice-premier des quatre » par le comité central. Le congrès étudiers également les nouveaux statuts du parti (le urécédent texte avait été rédigé avec le concours de M. Wang Hung-wen. membre de la « bande des quatre »). Enfin, les congressistes éliront le nouveau comité central qui désignera à son tour ultérieurement le nouveau bureau politique. La composition de ces organes fournira d'intéressantes indications sur les changements dans l'appareil dirigeant chinois depuis l'élimination des radicaux.

• Le docteur Grete Lehner Bibring, née à Vienne, qui fut une des toutes premières collaboratrices de Sigmund Freud, est décèdée mercredi 10 août, à Cambridge (Massachusetts), à l'âge de solvante-dix-huit ans.

[Diplômée de l'université de Vienne, le docteur Lehner Bibring continua ses études sous la direction de Freud. Plus tard, en compagnie de ce dernier et de son mari, le docteur Edward Bibring, elle contribus à la création de l'Institut paychanalytique de Vienne, qui devint l'un des plus importants du monde. En 1938, après l'occupation alle-mande de Vienne, le couple se réfugia à Londres et, de là, se rendit aux Etats-Unis en 1941. Le docteur Grete Lehner Bibring occupa le poste de psychiatre en chef dans plusieurs cliniques spé-cialisées américames, notamment à l'école de médecine Harvard.} CONSIDERATION OF THE PRINCE SOBI

EPARGNE SOBI

quelques années

de patience

bien récompensées

Depuis 20 ans la SOBI offre aux prévoyants plusieurs formules d'épargne adaptées à chaque cas.

8, 25 à 11, 60%

taux actuariel annuel brut

Sur simple demande de votre part et cela sans engagement nous vous adresserons une brochure très complète des types de placement mis à votre disposition.

SOCI-IT DE RANDIE ET D'INVESTISSEMENTS

28, bu d'italie 702 A / B.P. 21

MONTE-CAPLO (Person A / B.P. 21)

# -ill.c.e. bont we n Amérique I

THE THE PARTY OF Contract to the second second The second of the second

and the state of the والمناولة والمناورة والمناورة والمناورة

وهيرة بتغ فدوعميت كاد 

The Sales

# CHYPRE OU LA !

The second of th

A decrease the dist المهوال المراكبة المواتين

and the second of رزر تاموروني

Control of the second The state of the s Andrew Street, Street

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)

26, bd d'Italie 702 A / B.P. 31

Inscrite sur la liste des banques

sous le nº LBM7

qui donne à ce breuvage son goût particulier. Une recette que la firme conserve jalousement depuis près d'un siècle. Céder une participation est une chose. Transférer le « savoir-faire » en est une autre...

DEFG

# ARRESTATION DE BERNARD MADELEINE

Recherché depuis sa disparition. en mars dernier, de la maison centrale de Muret (Haute-Garonne) à l'occasion d'une permis-sion de sortir, Bernard Madeleine, cinquante-huit ans, c o n d a m n é
pour sa participation à des agressions à main armée, a été arrêté,
mercredi 10 août, peu après 19 h., sur une plage de Dieppe (Seine-Maritime) par des fonctionnaires de l'Office de répression du banditisme. Après son départ de Muret, le 16 mars, Bernard Madeleine s'était réfugié à Argenteuil (Val-d'Oise), mals il avait, depuis peu, quitté sa cachette pour rejoindre sa sœur et sa helle-

sœur en vacances sur la côte normande. Titulaire dans le passé de plusieurs condamnations et de quelques évasions, Bernard Madeleine avait été une nouvelle fois arrêté en juin 1984 après une serie de vols à main armée avec coups et blessures et tentatives d'homicides volontaires. La cour d'assises de Paris l'avait condamné en décembre 1968 à la réclusion criminelle à perpétuité.

Nouveau τèglement de comples sur la Côte d'Azur. Un garagiste d'Antibes, M. Benjamin Halimi, quarante-cinq ans, connu dans le milieu proxenète et réputé pour son talent dans parties de poker à gros enjeu, été mortellement blessé de quatre balles de 11,43 mercredi 10 août, vers 15 h. 30, dans le centre de la ville, par un homme agissant à visage découvert. Ce dernier s'est enful à bord d'une voiture de la même ma-nière que les meurtriers de M. Jean-Pierre Roche dit « Bimbo », contrôleur au casino Ruhl de Nice, connu pour ses fréquentations dans le milieu niçois et victime, le 30 juillet (le Monde

du 2 août), d'un règiement de

comptes. — (Corresp.)

# JUGEMENT DE CLÉMENCE POUR LES DOUZE TOXICOMANES DE CAEN

Le tribunal correctionnel de Caen (Calvados), présidé par M. Louis Letellier, a rendu, le mercredi 10 août, son jugement dans le procès des douze toxico-manes inculpés d'infraction à la législation sur les stupéfiants, de non-assistance à personne en danger et de recel de cadavres dans une affaire où deux personnes trouvèrent la mort (le Monde

date du 3 août). MM. Vincent Caplet et Jean-Yves Formal, petits « pourvoyeurs », ont été condamnés à quinze et dix mois d'emprisonnement dont neuf et cinq avec sur-

MM. Vincent Girault, François sonnement assortis du sursis, et condamnés à huit mois d'emprisonnement assortis du sursis et MM. Philippe Boudet, Joël Stefani, Richard Strattford et Mile Marie-José Henrion à trois mois d'emprisonnement avec sursis Enfin. MM. Dominique Doignies, Léonard et Knosp ont été condamnés à dix, deux et six mois d'emprisonnement avec sursis.

 Un touriste jrançais, M. Michel Mariel, age de vingt-sept ans, a été tué par des inconnus, mardi 9 sout, alors qu'il se trouvait dans le train reliant New-

Delhi à Agra. — (A.F.P.) • Reprise du trajic aérien au Canada. - Après une grève de trois jours des aiguilleurs du ciel, le Canada a vu son trafic aérien reprendre le mercredi 10 août. Les aiguilleurs ont suivi en cela le gouvernement canadien qui leur avait enjoint de se remettre au

Le numéro du - Monde: daté 11 août 1977 a été tire à 493 937 exemplaires.

# PARIS N'A RECU AUCUNE COMMUNICATION DES SIX PRANÇAIS

déclare le Quai d'Orsay affaires étrangères a démenti formellement jeudi 11 août avoir reçu une communication du gou-vernement algérien concernant le

 A ALGER, Tagence d'infordancieuse d. Le charge d'allaires de l'ambassade de France à Alger avait été reçu, tard dans la nuit algérien des affaires étrangères, source algérienne autorisée, que a l'Algérie est disposée, aujourd'une pari, les représentants des institutions internationales habilitées et, d'autre part, le gouver-

D'ALGER CONCERNANT LE SORT ENLEVÉS A ZOUERATE

sort des six Français enlevés à Zouerate le 1<sup>e</sup> mai dernier. cation du gouvernement algérien par quelque voie que ce soit à propos du sort des six Français enlevés à Zouerate et toute spé-culation sur cette affaire, dont chacun connaît la gravité, ne pourrait que nuire aux efforts poursuivis sans relâche par le gouvernement français en vue d'obtentr la libération de ces

otages », déclare le Quai d'Orsay. Ce dementi répond à une information de mercredi faisant état de rumeurs selon lesquelles le gouvernement algérien aurait fait savoir à la France que les otages de Zouerate se trouvaient en bonne santé en territoire

mation A.P.S. a qualifie cette information de e spéculation tende mercredi à jeudi, au ministère On confirme également, de d'hui comme hier, à faciliter les contacts et le dialogue entre, nement français et le gouverne-ment de la République arabe

sahraouie démocratique ».

travail. — (A.F.P.)